



LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXXIII.

Prix, 1 liv. 4 s.



A PARIS,

Chez { SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois;

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

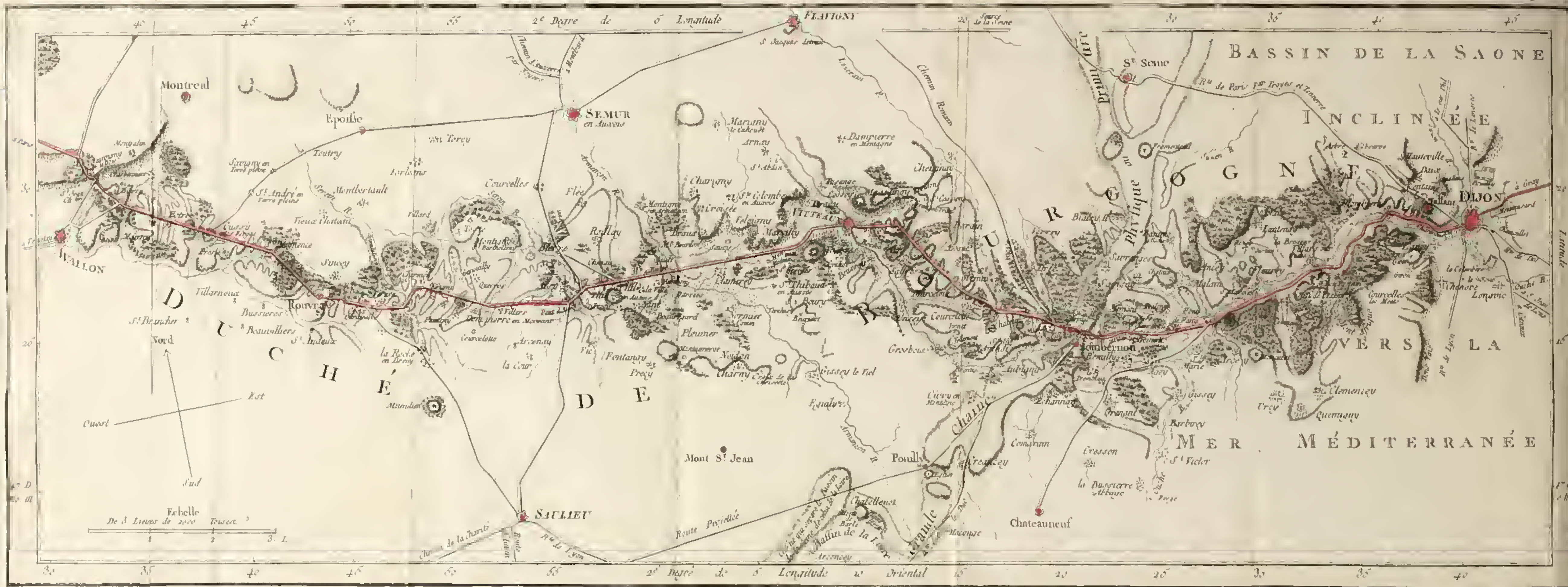
Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

Table.

Septième Volume.

Noms des Cahiers du Conducteur François, qui sont publiés.

Derniere Feuille de la ROUTE DE PARIS A DIJON par la BOURGOGNE, ou se trouve Rouvray, Vitteaux et Sombernon, Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1780. Par L. DENIS Géographe ; Avec Privilége du Roy



A Paris chez le Sr Perrier Géographe du Roi et des Enfans de France, Rue des 4 Fils

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Paris à Dijon, par Vitteaux.

Distance de Paris,

TRAVERSANT le bourg de Rouvray, on remarque, avant d'y entrer, une maison neuve précédée d'un petit parterre assez joli, après laquelle on suit une belle rue qui est pavée. Au milieu de Rouvray, on remarque la poste à g., & une forte auberge, où s'arrêtoit autrefois la Diligence de Lyon.

Après avoir passé devant l'Ecu & la Croix Blanche, on sort de Rouvray, en remarquant à dr. le vill. & le clocher de S. Andeux, situés sur une hauteur, au milieu des bois, au-delà & sur la rive g. du Cousin, qui coule entre des rochers, du levant au couchant : le vill. de Ruerre & son château sont un peu plus loin, à leur dr.; Montachon est le château qu'on apperçoit sur un tertre qui s'éleve au milieu des bois; sa distance est à 3 l. de Rouvray presqu'au sud.

Quelques toises après le bourg, on remarque une croix à dr., & au-delà plusieurs maisons bâties le long d'un côteau qui a sa pente au sud, après lesquelles on trouve un clos, d'autres maisons, & un

bois éloigné d'environ 40 toifes. Regardant en face de la grande route, on apperçoit à fa g. le vill. de Thil-en-Auxois, avec fon églife Collégiale & fon ancien château, qui couronnent un tertre de vignes, au-delà duquel font les côtes voifines de la ville de Vitteaux, diftantes de 8 l., & plus loin les arbres de S. Antholt. A la dr. de la route, on voit l'églife, le vill. & le château de la Cour, avec celui d'Arcenay; à leur g., c'eft le vill. & le château de la Roche-en-Breny, qui eft traverfé par la route de Lyon.

Defcendant une pente fort douce, on remarque à g. un bois qui côtoie la route, & à dr. le moulin Fricot, fur le Coufin, qui coule dans le vallon bordé de rochers. Prenant un peu fur la dr., & defcendant une pente plus rapide, on arrive au bas en traverfant des clos bordés de hayes; après avoir paffé fur une arche où coule un petit ruiffeau qui les arrofe, on monte une côte paffablement rapide, au haut de laquelle on trouve deux chemins, un à g. & l'autre à dr., d'où l'on apperçoit S. Andeux à droite.

Ces chemins paffés, on defcend une pente rapide; au bas du vallon, on paffe fur une arche où coule l'eau de quelques fources qui arrofe un pré à g., & un à dr. bordés de hayes.

Montant une pente très-rapide, on côtoie des hayes à dr.; après le clos & le bois à g., on fe trouve au haut & à la *Croix Cardinal*. . . . . 60 $\frac{3}{4}$

Cette croix eft plantée à la fourchette que forme la route de Lyon avec celle de

Dijon, au milieu d'une plantation de beaux arbres, ſous leſquels on remarque ſix bancs où ſe repoſent la plupart des Voyageurs dans le tems des grandes chaleurs.

Quittant cette croix & la route de Lyon, qui ſe dirige droit au vill. de la Roche-en-Brenny, qu'on voit à dr., on deſcend une pente douce en quittant le bois à g.; on remarque, étant au bas du vallon, un étang & le ham. de Vernon à g., avec le vill. de Sircey, ſitué derriere le bois; à dr. il y a des ſaules & un autre étang dans le vallon qui deſcend de la route de Lyon.

L'étang & les ſaules paſſés, on côtoie un clos à g., après leſquels on monte un côteau, d'où on apperçoit à la g. de la route, le tertre & le vill. de Thil-en-Auxois; à g. on remarque le ham. de Vernon entouré d'un vallon, en-deçà des bois, derriere leſquels on voit le vill. de Montbertault, & à ſa g., ceux de Vieux-Château, Sincey, &c.

Deſcendant une pente fort rapide, en inclinant un peu ſur la g., on remarque la route qui eſt cavée dans la montagne, en ſe dirigeant droit à Thil; le ham. qui s'apperçoit au-deſſus de Cleſmont, qui eſt dans le bas, ſur la riviere d'Argentalet, c'eſt Erigny; celui de Pauteny eſt à ſa dr.; à la g. de la route, il y a Chamon, autre ham. à la naiſſance d'un petit vallon qui deſcend d'un bois.

Traverſant la tranchée qu'on a pratiquée dans le roc, d'une longueur conſidérable, afin de rendre la pente plus douce, on remarque à g., étant au milieu de ſa longueur, une Inſcription latine, faite en 1741, à la

gloire de Louis XV. Cet ouvrage eſt digne des François.

Sortant de la tranchée, & quittant les roches, on côtoie un ravin à g., en arrivant à un bois à dr., où l'on remarque un précipice; quelques toiſes plus bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on trouve un poteau qui porte le tarif de ce que l'on doit payer en paſſant ſur le pont, qui eſt un peu plus loin. Ce péage appartient, comme Seigneur du lieu, à *M. Henri-Guy Sallier de Romanay*, Préſident à la premiere Chambre de la Cour des Aides du Parlement de Paris. Son domaine eſt d'une grande étendue, ſon château eſt à la Roche-en-Brenny, dont la ſituation eſt des plus avantageuſes.

Le poteau paſſé, on trouve une ſeconde arche, de laquelle on remarque à g. une prairie qui remplit le vallon, elle eſt arroſée par l'Argentalet; il y a des bois au-delà. A dr., on voit des maiſons le long de la route, dont les toîts ſont au niveau de la chauſſée, tant elle eſt élevée.

Arrivez au ham. & au pont de *Cleſmont*. 59

Ce ham., dont les maiſons ſont toutes enterrées par la grande route qui les domine, n'a de remarquable que ſon pont compoſé d'une ſeule arche fort élevée, qui mérite l'attention des curieux; il eſt bâti ſur la riviere d'Argentalet, qui prend ſa ſource aux environs de Saulieu, au pied de la chaîne ou branche, qui ſépare le baſſin de la Seine de celui de la Loire (*), elle ſe

(*) Voyez la Carte Phyſique de la France, par le même Auteur.

jette dans le Serin, une lieue au-deſſous du pont de Cleſmont, après un cours de 5 l. & d. du *ſud au nord.*

Traverſant le pont de Cleſmont, on prend fort ſur la g., *du ſud-eſt au nord-eſt*, en remarquant les travaux immenſes qu'il a fallu faire pour rendre la grande route auſſi praticable qu'on la voit dans cet endroit; la choſe paroît incroyable.

Le pont paſſé, on laiſſe un chemin qui conduit à une partie du ham. de Cleſmont, dont on voit quelques maiſons le long de la riviere; après lequel on monte une pente fort rapide en côtoyant un vallon à dr. & un à g., celui à dr. eſt bordé de brouſſailles parſemés de roches.

Après avoir paſſé ſur une arche qui eſt à mi-côte, & remarqué une croix, on ſe trouve au haut de la montagne, qui eſt fort longue, d'où l'on prend du *nord-eſt à l'eſt*, en traverſant un terroir qui ne produit que de menus grains, tels qu'orge, avoine, ſarrazin, &c.

Laiſſant le chemin du ham. de Chamon, que l'on voit à g., on apperçoit à dr., préciſément au midi, le vill. & le château de la Roche-en-Brenny, à M. le Préſident Sallier; Montachon, autre château au même propriétaire, s'apperçoit à leur dr., au milieu des bois qui bornent l'horiſon.

Côtoyant le ham. de Chamon en deſcendant une pente douce, on trouve le chemin d'Erigny à dr., il paſſe le long d'un clos ſitué à la naiſſance d'un vallon; au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une petite éminence, d'où l'on dé-

couvre un étang dans le vallon à g. au-delà duquel on apperçoit le vill. de Thoſte, auprès des bois; le vill. de Villars eſt à ſa g., au-delà & ſur la dr du Serin, au vrai midi d'Erigny, qui eſt à dr.; le vill. de Forléans eſt une l. plus loin que Villars, il eſt ſitué au milieu d'une belle plaine; Torcy eſt à ſa dr., & Epoiſſe à ſa g.; les côtes qui bornent l'horiſon ſont aux environs de Mouſtier S. Jean; regardant à dr., on voit un clos, par-deſſus lequel on apperçoit la Roche-en-Brenny, & plus loin Montachon à l'horiſon.

Prenant de l'eſt au ſud-eſt, on apperçoit Thil, en face, un peu ſur la g. de la route; le ham. d'Erigny, qui eſt diviſé en haut & bas, eſt derriere le clos que l'on voit à dr.; le bas Erigny eſt au-delà du vallon; la Roche s'apperçoit entre les deux, & Pauteny eſt derriere Erigny.

Arrivé au bas, on trouve des chemins, des prés & des clos à g. & à dr.; montant une côte rapide, on remarque un étang à dr. dans le vallon, entre les maiſons du bas Erigny. Tous ces endroits dépendent du domaine de M. le Préſident Sallier.

Quittant les hayes d'un clos à dr., on traverſe le chemin de Pauteny au vill. de Thoſte, que l'on découvre à g., parmi les arbres, auprès d'un bois, lorſqu'on eſt arrivé au ſommet de la côte, qui eſt fort longue; Bourbilly & le moulin de Torcy ſont plus loin, le village eſt à ſa g. avec celui de Forléans.

Deſcendant une pente douce, on trouve un chemin à g., qui conduit à Montigny-

S. Barthelemi, vill. qu'on apperçoit par-deſſus le ham. de Genouilly ; arrivé au bas, la route fait le partage de deux vallons, celui qui prend naiſſance à g., deſcend droit à la ferme de Querres, après laquelle il ſépare le haut Genouilly, du bas, qui eſt à ſa dr ; il y a un bois en-deçà, à 100 toiſes environ de la route.

Montant une pente douce, on prend un peu ſur la g. en laiſſant le bois du même côté, après lequel on deſcend; côtoyant des clos à g., on remarque à dr. le clocher de Dompierre en Morvant, à la dr. de la route ; le ham. de Courcelotte eſt à ſa dr., au bord du bois, & plus loin, entre les deux, on voit le vill. & le château de la Cour, avec celui d'Arcenay en-deçà, & le ham.

Quittant les clos, la pente devient plus rapide ; le vill. & le château de Montigny s'apperçoivent à g., de même que celui de Bierre avec le château qui ſont plus loin ; prenant un peu ſur la dr., on arrive au bas, en remarquant des clos à dr. & à g., qui bordent la route, & une fontaine à g., dont les eaux paſſent ſous une arche, après laquelle on deſcend une double pente fort rapide, en laiſſant une croix à g., d'où l'on voit le ham. de Villars à la dr. de la route.

Arrivé au bas, on remarque un étang à dr., le chemin de Dompierre & celui de Montigny, après leſquels il y a un clos bordé de hayes; la pente du vallon à g. eſt directe au nord. Après le clos, on monte une pente douce, & on la deſcend en remarquant Villars, en face, ſur la dr. de la

route ; étant au bas, on traverſe des prés bordés de hayes, en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce en prenant ſur la g.

Arrivez à *Villars*. . . . . 59 $\frac{1}{4}$

Ce ham. paſſé, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle il y a des clos fermés de hayes à dr. Après une petite éminence, on trouve des clos, & enſuite un étang, duquel on apperçoit celui de Châtillon. Après l'arche & des charmilles, on monte en laiſſant la route du château d'Aiſy, que l'on voit en-deçà du vill. ; celui de Chenau eſt au-delà, il y a une croix à l'angle, d'où l'on apperçoit le vill. de Précy ſous-Thil, au-delà de la vallée, en face de la route; Thil eſt au-delà.

Arrivez au *Pont d'Aiſy*. 61

Traverſant ce ham. en deſcendant une pente rapide, on côtoie des maiſons à g., en laiſſant à dr. la nouvelle route de Saulieu, petite ville à 3 l. & demie au ſud-oueſt du pont d'Aiſy, elle paſſe à Montlay, le ſeul endroit qu'il y ait ſur cette route.

Les maiſons à g. paſſées, on ſe trouve au bas & ſur un pont bâti ſur la riviere de Serin, qui donne beaucoup d'eau dans les tems de pluies ou d'orages, elle prend ſa ſource à une d. l. au couchant de celle de l'Armançon, entre les vill. d'Arconne & de Burey; ils ſont ſéparés l'un de l'autre par la branche qui fait le partage des eaux qui vont dans la Seine, de celles qui tombent dans la Loire, au moment qu'elle ſe ſépare de la grande chaîne ou branche primitive, qui traverſe la France en ſéparant

le baſſin de l'Océan de celui de la mer Méditerranée, (*voyez la Carte.*)

Le premier vill. que le Serin arroſe en ſe dirigeant au couchant, c'eſt Burey; ſe repliant au nord-oueſt, il fertiliſe une belle prairie en traverſant la route de Saulieu à Dijon. Parcourant le territoire de Miſſery, en coulant au nord & au couchant, il retourne vers le nord, fertiliſer la plaine de la Motte, vill. ſitué à l'extrémité d'une côte, au confluent des eaux qui deſcendent de Saulieu & des environs, où elles forment un étang. De cet étang, il ſe recourbe du couchant au nord, en ſerpentant au milieu d'une prairie qui vient aboutir au pont d'Aiſy; une d. l. plus bas, il prend ſa direction au nord-oueſt, enſuite à l'oueſt, où il reçoit l'Argentalet, après laquelle riviere il va au nord-oueſt, au nord & au N. O., à l'inſtant qu'il paſſe au pied de Montréal & de l'Iſle, après leſquels il coule au nord & au nord-oueſt, en faiſant le demi-cercle à l'entour de la ville de Noyers. Pourſuivant ſa direction au nord-oueſt, il va paſſer à Chablis, à Ligny-le-Château, à Pontigny, en ſe repliant vers le couchant juſqu'à Bonnard, où il groſſit la riviere d'Yonne, après un cours d'environ 31 l.; le Serin abonde en bons poiſſons.

De deſſus le pont d'Aiſy, on apperçoit à dr. le moulin de Nolon, & au-deſſus celui de Chantereine avec le ham. de Brouillard au bas de la côte; le vill. de Fontangy eſt plus loin; le moulin qui eſt à g. du pont, ſe nomme *le moulin de Liévre.*

Sortant du pont, on trouve la *Maiſon Neuve* 62

Cet endroit, qui fait partie du hameau d'Aiſy, eſt compoſé de pluſieurs maiſons bâties des deux côtés de la route, parmi leſquels il y a la poſte & une groſſe auberge appllée *la Maiſon Neuve*, qui a donné ſon nom à ce pelotton de maiſons; traverſant cet endroit, on monte une côte fort longue & très-rapide, en laiſſant la Maiſon Neuve à g., & la poſte à mi-côte.

La groſſe auberge de la Maiſon Neuve paſſée, on trouve une belle route plantée, qui conduit à la ville de Semur-en-Auxois, éloignée de 3 l., elle paſſe au vill. & au beau château de Bierre, diſtant d'une l. Ce joli ſéjour appartient à M. de Trudaine; le vill. a été incendié, il y a quelques années. De Semur, cette route eſt prolongée juſqu'à Montbard, autre ville, quatre lieues plus loin, ſur la route de Paris à Dijon, par Tonnerre.

Montant toujours, en remarquant que le commencement de la route de Semur & de Montbard ſert de chauſſée à un étang qui eſt dans le vallon à g.; à dr., on remarque des maiſons neuves entre deux deſquelles on apperçoit le vill. & le clocher de Précy-ſous-Thil; un peu plus haut, on apperçoit à g. le vill. de Montigny-Saint-Barthelemi, en-deçà des bois.

Un peu plus loin que les maiſons à g. & à dr., on ſe trouve au haut de la montagne & vis-à-vis le clocher de Précy, que l'on voit à un q. de l. à dr., préciſément au midi; Vic eſt le vill. qu'on apperçoit dans

la vallée, au-delà de la riviere de Serin, au bas de la côte; Montlay eſt au-deſſus, ſur la route de Saulieu; Thil en Auxois, qui couronne un tertre qui a ſervi de point de ſtation, ſe fait voir entre l'égliſe & le vill. de Précy; il y en a un autre plus loin, aux environs de Fontangy.

Arrivez à la *Croix neuve*. . . . . 62 $\frac{1}{4}$

Cette croix eſt plantée à l'angle du chemin de Précy à Bierre, vill. qu'on apperçoit à g. avec ſon château & ſon parc; Montigny & Thoſte ſont à ſa g.; en ſe retournant, c'eſt un des beaux coup d'œil qu'il y ait; on découvre au-deſſus & à la g. du Pont d'Aiſy, qu'on voit avec ſon château dans le bas, le vill. de la Cour, le château d'Arcenay, la Roche, Montmilien, Montmachon, &c.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit en face les arbres plantés ſur le tertre de S. Antholt, au-deſſus les côtes de Vitteaux. Après avoir vu Chenau à g., on paſſe ſur un pont; arrivé au bas, on trouve un clos à dr. & des prés à g., paſſant ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce, d'où l'on apperçoit l'égliſe de Thil-en-Auxois, ſur la hauteur à dr.; prenant ſur la dr., on deſcend en remarquant des bois dans le bas à g.

Deſcendant une pente plus rapide, on remarque, étant preſqu'au bas, le vill. de Nant-ſous-Thil, à une d. l. à dr., au pied d'une côte de vignes couronnée de bois; arrivé au chemin bordé de hayes, qui va au gros vill. de Thil; on en remarque l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale, avec l'ancien

château qui couronne un tertre, on diroit un Fort confidérable. Cet endroit a fervi de point de ftation à MM. de l'Académie, dans leurs opérations de la Carte de la France. C'eft un beau point de vue.

Après avoir quitté le chemin de Thil, on trouve une route plantée qui va joindre celle de Semur au vill. de Bierre; elle paffe à Chenau : vis-à-vis à dr., il y en a une autre qui va à Nant & au château de Beauregard, que l'on apperçoit. Ces routes paffées, & étant au bas, on côtoie des prés à dr. & à g., après lefquels on traverfe un petit bois; Thil-la-Ville s'apperçoit à dr., au milieu de la plaine.

Arrivez à *la Maifon Rouge*. . . . . 63 $\frac{1}{4}$

La Maifon Rouge eft une groffe ferme & forte auberge bâtie à g. de la route; les bâtimens en font confidérables, & la cour fpacieufe; vis-à-vis il y a un abreuvoir & le chemin de Marcigny-fous-Thil. Regardant à dr., qui eft le midi, on voit Nant & Beauregard le long d'un côteau de vignes, fur la g. d'un petit ruiffeau qui forme un étang & fait tourner un moulin; une l. plus loin font ceux de Pleuvier & de Montagnerot, en-deçà des côtes; à leur g., on découvre le vill. de Noydan, & au-deffus, à l'horifon celui de Charny & fon château, qui couronne l'extrémité d'une côte; à la dr. de Marcigny, on voit la Commanderie de Normier & S. Thibault; S. Beury eft au-deffus, fur la hauteur.

La Maifon Rouge & fon jardin paffés, on defcend une pente plus rapide en arrivant au chemin du château de Sault à dr.

Après plusieurs arches, on voit le vill. de Marcigny avec deux églises sans clocher, celui de l'ancienne Abbaye, qui est abandonnée, & celui de la paroisse.

Tout-à-fait au bas de la côte, on passe sur une arche, après laquelle on trouve un pont de trois arches bâti sur la riviere d'Armançon ; elle prend sa source au milieu d'une prairie, qui est située au couchant & au pied de la grande chaîne ou branche primitive qui traverse la France, entre le tertre de Moron & le Mont de Barbe, couronnés par le château de Châtellenot, où la branche seconde qui sépare la Seine de la Loire, prend naissance.

Le premier vill. que l'Armançon arrose en coulant au nord, est celui de Thoisey-le-Désert, où elle fertilise une grande prairie; après 3 l. de cours, elle se dirige au nord-ouest, en arrosant une plaine fertile & charmante, bordée de jolis côteaux de vignes; après la Commanderie de Normier, elle va au levant & au nord en arrivant au pont de Marcigny, sur lequel on est. De-là, suivant sa même direction au nord, elle va passer à Montigny, & de-là entourer la partie occidentale de Semur-en-Auxois; un peu plus bas, elle passe à Millery, à Genay, à Athie, à Quincy-le-Vicomte, où elle entre dans la Champagne ; une lieue au dessous elle reçoit la Brenne au vill. de Buffon, d'où elle se dirige au nord-ouest & au nord, en serpentant. De Buffon, elle va à Aisy-sous-Rougemont, à Périgny, à Nuis, à Ancy-le-Franc, où elle se recourbe au couchant, au nord, au levant & au nord,

en paſſant à Pacy, à Lézines, à Ancy-le-Serveux, à Argentenay, à Tanlay, où elle va au nord juſqu'à Moloſme, d'où elle ſe recourbe vers le ſud juſqu'à Tonnerre. Après Tonnerre, elle coule au nord-oueſt juſqu'à S. Florentin, où elle reçoit l'Armance; reprenant ſon cours au couchant, elle paſſe à Brinon, & de-là à la Roche, où elle ſe jette dans l'Yonne; cette riviere abonde en bons poiſſons.

Traverſant le pont de Marcigny, en quittant cette riviere, on y remarque une croix de pierre fort haute, plantée au milieu, d'où l'on voit le moulin de Marcigny à dr., & d'où l'on admire la belle prairie que fertiliſe l'Armançon.

Le pont de Marcigny paſſé, on monte une pente fort douce; un peu plus loin, on trouve une arche & le chemin du vill. de Breaux, que l'on voit à g., au-delà & à la dr. de la ferme de la maiſon Bourdon, à l'extrémité occidentale d'une côte de vignes qui borne la vue juſqu'à Vitteaux; l'égliſe eſt nouvellement bâtie; le château de Saucy eſt à leur dr. au pied de la côte de vignes qui regne du levant au couchant. Montant toujours en douceur, on apperçoit au-deſſus de la maiſon Bourdon & des vignes de Breaux, ſur la hauteur, le ham de la Croiſée, parmi les arbres; Chavigny eſt plus loin, pareillement le long de la côte, qui ſe dirige au nord.

Deſcendant imperceptiblement, on apperçoit à un q. de l. à dr., au-delà du vallon, le vill., l'égliſe & le château de Clamerey, avec ſon colombier & un clos entouré d'un mur; à mi-côte, on trouve le chemin de

Creuſot, dont on voit le ham. à dr., avec le vill. de S. Thibault plus loin, au milieu d'une plaine fertile; à g., on remarque le château de Saulcy, à la dr. duquel il y a le vill. de Veloigny, dans une gorge entourée de côteaux de vignes.

Arrivé au bas, on paſſe ſur un pont nouvellement conſtruit ſur le petit ruiſſeau qui deſcend de Veloigny. Après le pont, on monte un peu, & on deſcend de même; au bas, on paſſe ſur une arche, & enſuite ſur une autre, après laquelle on traverſe une prairie, en remarquant que l'horiſon eſt bornée à g. par la côte de vignes, & à dr. par un bois, derriere lequel ſe trouve le vill. de S. Thibault; S. Beury eſt au-deſſus. Après avoir traverſé deux petits vallons, on apperçoit ces deux endroits en paſſant ſur une arche; S. Beury eſt à la g. de S. Thibault, à l'extrémité d'une côte qui a ſa pente au couchant. Montant une pente douce, on apperçoit du haut les maiſons aux Moines, en-deçà d'un bois. La g. eſt décorée d'un charmant côteau de vignes, qui a ſa pente au midi; deſcendant dans un petit vallon, on trouve une arche dans le bas, après laquelle on monte & on deſcend en laiſſant un chemin à g. & un à dr.; paſſant ſur une arche, on voit à dr. deux petits bois qui laiſſent entrevoir le vil. de S. Beury; la Chapelle S. George eſt ſituée à l'angle du bois, qui eſt à la g. du premier. Le long de la côte de vignes couronnée de bois à g., on trouve une gorge, au milieu de laquelle il y a un bois.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche,

avant laquelle il y a un chemin. De cette arche, on apperçoit à g. le vill. de Marcilly-les-Vitteaux, il eſt ſitué au pied & à l'extrémité orientale de la côte de vignes couronnée de bois à g., le vill. de Dracy eſt plus loin; l'arche paſſée, on prend ſur la g. en remarquant un bois à 100 toiſes environ à dr.; il y a un joli tertre couronné de roches en face de la route; il ſe fait appercevoir de Rouvray.

Paſſant ſur une arche, on remarque que les eaux du ravin, ſur lequel elle eſt bâtie, deſcendent de la Chapelle S. George, que l'on voit à dr. Après cette arche, on monte une pente douce en côtoyant le pied de la montagne qui eſt à dr. & couronnée de rochers. Regardant en face, on découvre la ville de Vitteaux, & entre cet endroit & un bois, le vill. de Ceſſey, dans une gorge qui eſt le long du côteau que l'on voit au-delà de la riviere de Brenne; Dracy & ſon château ſont à g., au bas de la côte de vignes couronnée de bois. Entre Dracy & le bois, il y a un intervalle qui laiſſe entrevoir le château de Poſange, ſitué ſur la rive dr. de la Brenne. Ce fief appartient aux Moines de Flavigny. Il y a la Chap. S. André.

Un q. de l. avant Vitteaux, on remarque à dr. le vill. de Veſvres, dans une gorge qui ſe trouve le long de la côte; la ferme des Granges eſt au-deſſus. Après avoir obſervé le ham. de Come-Pery, Truchot à dr., on côtoie une belle plantation de tilleuls à g., qui ſert de promenades. On entre dans la ville de *Vitteaux*. . . . . 66 $\frac{3}{4}$

Vitteaux, petite ville du Duché de Bourgogne,

gogne, Diocèse d'Autun ; sa situation est sur la Brenne, au milieu d'une plaine fertile, dominée au levant & au couchant, par des montagnes couvertes de vignes & couronnées de bois ou de rochers, où l'on trouve des carrieres d'une espece de marbre mêlé de blanc.

Cette ville, dont M. de Barbençon est Seigneur, a un Grenier à Sel, une Mairie, une Brigade de Maréchaussée de la Lieutenance de Dijon, composée de trois Cavaliers & d'un Brigadier, &c. Outre l'église paroissiale dédié à S. Germain, il y a un Couvent de Minimes, des Ursulines, un Hôpital qui renferme une filature de coton, &c. & un Chapelle de la Trinité.

Le commerce consiste en vins, en laine, & chanvres écrues.

Le marché s'y tient le Jeudi, & neuf foires dans l'année, dont les principales sont à la Toussaint & à la S. Thomas.

La Messagerie de Vitteaux part pour Dijon le Vendredi, revient en été le Mercredi, & en hiver le Mardi.

Traversant la ville, on prend un peu sur la dr.; à la premiere maison, on descend en laissant la poste à dr. adaptée au Duc de Bourgogne, très-grosse auberge en face de laquelle sont les écuries.

Arrivé au bas, après avoir remarqué d'autres petites auberges, on passe sur un pont bâti sur la Brenne, qui prend sa source au pied de Sombernon, petit bourg qui couronne la chaîne primitive ou grande chaîne qui traverse la France.

Le pont passé, on prend sur la dr. en re-

marquant la route bordée de jolies boutiques bien fournies, & le château.

Sortant de la ville, on paſſe une porte après laquelle on voit un ruiſſeau à dr. & à g., que l'on paſſe ſur une arche. Après cet arche, on monte une pente douce en prenant un peu ſur la g., & en côtoyant le ruiſſeau qui eſt du même côté, au-delà duquel il y a des maiſons en-deçà d'une belle côte de vignes couronnée de rochers. Regardant à dr., on apperçoit le vill. de Veſvres au bas de la côte de vignes, & au-deſſus le ham. des Granges & des Rochers; Bouſſey eſt le vill. qui ſe fait appercevoir à la dr. de Veſvres, le long de la côte, ſur la rive gauche de la Brenne; la Chapelle S. André eſt au-deſſus à l'extrémité d'un côteau. Portant la vue en face de la route, un tant ſoit peu ſur ſa g., on y voit la Grange-Reveillon à la naiſſance d'un vallon conſidérable, bordé de côtes de vignes couronnées de bois, ou de rochers. Le vill. de Maſſaingy eſt en deçà dans le bas.

Deſcendant une pente douce, on arrive ſur une arche & au chemin de Maſſaingy à g.; vis-à-vis, on remarque la Chapelle Ste. Anne, avec une croix plantée à dr.; le ravin ſur lequel l'arche eſt conſtruite, deſcend d'une Juſtice que l'on voit à la dr. de la route & des rochers à pic qui couronnent la montagne.

L'arche paſſée, on monte une pente des plus rapides & fort longue, en paſſant ſur pluſieurs arches conſtruites pour laiſſer écouler les eaux qui deſcendent dans les tems de pluies & d'orages, de la montagne

de roches qui domine la route à dr., comme étant à mi-côte ; le vallon eſt profond à g.

Prenant un peu ſur la g., on remarque la Juſtice à dr., & à g. le ruiſſeau qu'on a traverſé après Vitteaux, qui coule dans le vallon, au-delà duquel il y a un charmant côteau de vignes couronné de rochers, qui bornent la vue au nord. En ſe retournant, la vue eſt admirable, on découvre Vitteaux & ſes environs; montant toujours en prenant ſur la dr., on remarque du même côté des carrieres d'une eſpece de pierre de nature du marbre de pluſieurs couleurs; il y en a de noires mêlées de blanc, couleur d'ardoiſe, ou bien rouges, bleues, jaunes, couleur de pourpre & herboriſées; on y trouve, comme dans toutes les montagnes qui environnent Vitteaux, des eſpeces de turquoiſes, des aſtroïtes, du corail, différentes pétrifications, comme écailles d'huîtres & morceaux de divers coquillages, &c.

Un peu plus haut, on arrive au pied des rochers qui forment la montagne à dr.; on en remarque un qui eſt conſidérable, de même que celui qui eſt vis-à-vis à g.; paſſant entre ces deux rochers qui ſont à pic, on prend ſur la dr.; quelques toiſes plus loin, on fait le demi-cercle à l'entour d'un rocher à dr. en arrivant au haut de la montagne.

Regardant à g., on apperçoit la Grange-Réveillon qui couronne un tertre, au pied duquel il y a le vill. de Maſſaingy, à la ſource d'un petit ruiſſeau qui deſcend à Vitteaux.

Deſcendant dans un ravin, on remarque un bois à dr.; arrivé au bas, on monte une

pente roide, en obſervant que le vallon ſe dirige vers le ham. de la Roche d'Hy, qui eſt à dr. De cet endroit on jouit d'un coup-d'œil fort agréable, on découvre une plaine charmante, au-delà de laquelle on voit lé vill. de Veſvres au bas d'un côteau de vignes, au ſommet duquel ſe trouve la maiſon des Granges; le bois touche la route à dr. Montant toujours, on arrive au haut en prenant ſur la g. De là, on découvre Thil en Auxois, & plus loin les environs de Rouvray, Montmachon, &c. Les côtes de Saulieu ſont à la g. de Thil, qui s'élevent ſur la ſeconde branche qui ſépare la Seine de la Loire.

Arrivé ſur une arche, on remarque le bois Baudy à gauche, & à dr. le vill. de Saffres en deçà d'un bois, au-delà duquel on apperçoit à la dr. de la route, les arbres qui couronnent le tertre de S. Anthot.

Deſcendant une pente rapide en prenant ſur la dr., on voit le bois, qui eſt du même côté, parſemé de rochers, & d'autres à g.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle il y a un chemin à dr. qui conduit au vill. de Saffres, que l'on voit dans un vallon très profond, il eſt diviſé en rue haute & rue baſſe; le petit ruiſſeau qui l'arroſe fait tourner trois moulins.

Le chemin paſſé, on trouve quelques maiſons de Saffres, qui aboutiſſent à la route; vis-à-vis il y a un chemin à g. Prenant ſur la dr., on apperçoit à l'angle des deux rues de Saffres, le cimetiere & la Chapelle de Notre Dame-Maiſon Dieu.

Montant une pente ni douce ni rapide,

on remarque de grosses roches à pic entre les maisons de Saffres, ils bordent la rive g. de la Brenne, où l'on voit le vill. d'Uncey; étant au haut, on descend en laissant un chemin à dr. & un à g. & une croix; au bas on passe sur une arche, après laquelle on traverse le bois de la Corvée en montant.

Arrivé au haut, on descend une pente fort rapide en remarquant les roches d'Uncey à la droite du bois; au-delà de la vallée où coule la Brenne; au bas du vallon, on passe sur une arche, après laquelle on monte une pente aussi rapide qu'en descendant; étant au haut, on descend de même en prenant sur la g.; il y a un ravin considérable bordé de rochers.

Arrivé au bas, on trouve une arche, où après l'avoir passée, on monte une côte fort difficile pour les voitures; au haut de cette côte, on entre à *Marcelois*. 69

Traversant ce vill., on remarque une belle maison neuve en entrant à g.; côtoyant un mur, on prend sur la g. à la premiere maison à dr., après laquelle on passe entre le château & son colombier; on apperçoit à dr. le vill. d'Uncey dans la vallée parmi les rochers.

Descendant une pente très-rapide, on laisse des maisons à dr. & à g., les dernieres du vill.; à mi-côte, on trouve une croix accompagnée d'un orme planté à la dr. de la route; étant au bas de la côte, on passe sur une arche, après laquelle on traverse une petite éminence, & ensuite on monte une côte fort rapide; arrivé au haut, on

prend ſur la dr. en deſcendant ; le vallon deſcend droit au vill. de Courcelotte , ſitué ſur la Brenne ; au bas de cette pente , on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte à un bois que l'on traverſe.

Sortant de ce bois, on en trouve un autre petit à dr. qui borde la route ; l'intervalle qu'il y a entre ces deux bois, laiſſe appercevoir les trois arbres qui couronnent le tertre de S. Antholt ; après le bois à dr., on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit parfaitement le tertre de S. Antholt, il a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie. Du haut de cette butte , on découvre de très-loin tout autour de l'horiſon.

Deſcendant une côte longue , on prend ſur la g. ; quelques toiſes plus loin , la pente devient plus rapide ; étant au bas du vallon on monte en laiſſant une croix à dr., après laquelle on entre à la *Chaleur*. . . . . 70 $\frac{1}{2}$

La premiere maiſon de ce petit vill. , c'eſt le Lion d'Or, auberge où eſt la Poſte ; remarquant des maiſons à g., on trouve un chemin qui va à l'ancien chemin de Céſar , qui conduit à Ste. Reine , à Montbard , &c.

Sortant de la Chaleur , qui a pour Seigneur M. Damas ; on monte en remarquant l'égliſe à dr. qui domine les clos qui ſont en-deçà , c'eſt une ſuccurſale ; arrivé au haut , on trouve une croix à dr., après laquelle on deſcend une pente rapide en prenant ſur la dr. ; au bas , on paſſe ſur une arche bâtie ſur un ravin qui deſcend des bois à g.

L'arche paſſée , on monte une pente

douce, du haut de laquelle on apperçoit un mur entre le bois & les champs ; descendant une pente rapide en traversant un bois, on se trouve au bas du vallon qui descend à Drée, vill. à une d. l. dans le bois à g., où le Lozerain prend sa source.

Quittant le bois, on passe sur une arche, après laquelle on trouve l'ancien chemin de César à g., qui va à Ste. Reine, Montbard, Buffon, Rougemont, Tonnerre, &c. Le chemin à dr. conduit au vieil moulin.

Montant une côte fort rapide, on côtoie un bois à g. ; étant au haut, on apperçoit Sombernon à la dr. de la route, avec son ancien château ; le vill. d'Echannay est plus loin, tous sur la chaîne primitive qui sépare le bassin de l'Océan de celui de la Méditerranée. (*Voyez la Carte Physique du même Auteur.*)

Descendant une pente douce, & remarquant Sombernon & ses roches ; on arrive au bas où l'on trouve une arche, vis-à-vis laquelle le bois qui est à g. s'écarte de la route, le vallon se dirige droit à Sombernon ; l'arche passée, on monte une petite éminence, au haut de laquelle on est au chemin & vis-à-vis un moulin à vent bâti à une petite distance de la route à dr., il est accompagné de la maison de son Meunier.

Quittant le chemin du moulin, on descend en prenant sur la dr. ; à mi-côte, on trouve une croix du même côté, & à g. le bois distant d'environ 100 toises ; étant au bas, on remarque l'Hôpital à g., qui ne consiste plus qu'en une vieille Chapelle ; le

vallon à dr. defcend à la dr. de Sombernon, il eft extrêmement profond.

Arrivé au bas, on paffe fur une arche, après laquelle on prend fort fur la dr. en montant une pente douce ; au haut, on fe trouve au fauxbourg de *Sombernon*. . . . . 71 ½

Ce bourg, à un d. q. de l. de la grande route, fur celle d'Autun, Diocèfe de cette ville, Parlement & Intendance de Dijon, eft remarquable par fa fituation fur la chaîne primitive, précifément au point de partage des eaux qui fe verfent dans l'Océan, de celles qui fe dirigent vers la mer Méditerranée; le bourg couvre l'épaiffeur de cette chaîne qui traverfe la France (*). Dans les environs de Sombernon on trouve des marcaffites, de l'or, du cuivre, du fouffre & du vitriol.

Traverfant le fauxbourg de Sombernon, la premiere maifon à g., c'eft la Belle Etoile, groffe auberge; après la maifon à dr., la vue s'étend dans un beau vallon fort profond, au milieu duquel il y a une prairie & la fource de la Brenne, qui fournit à un étang, au deffous duquel fe trouve un moulin & le ham. de la Violette. Ce vallon eft bordé de côteaux couronnés de bois ou de rochers. A la g. de ce vallon, on voit l'ancien château & le bourg de Sombernon, fur le penchant occidental de la chaîne primitive.

Quittant la Belle Etoile, on prend en-

(*) *Confultez la Carte Phyfique de ce Royaume, par le même Auteur.*

core ſur la g. en paſſant devant le Soleil d'Or, forte auberge à g. vis-à-vis laquelle il y a un bel abreuvoir entouré d'un mur. Après le Soleil d'Or, vient le Bureau de la Poſte aux lettres, la derniere maiſon à g., en face de laquelle il y a la route d'Autun qui paſſe à travers Sombernon, que l'on voit à 1 d. q. de l.; à l'inſpection de la vue, on s'apperçoit avec étonnement du point de partage des baſſin de la Méditerranée, qui eſt au levant, & celui de l'Océan, qui incline au couchant.

Deſcendant la grande chaîne primitive, on ſort du baſſin de l'Océan pour entrer ſur celui de la mer Méditerranée, & même l'on peut dire que l'on change de température. La montagne étant fort rapide, on prend ſur la dr., en côtoyant un mur du même côté, & une côte qui domine la route, comme étant à mi-côte. Portant la vue à dr., elle s'étend ſur une plaine agréable parſemée de vallons, de bois, de prairie, &c.

A mi-côte, on prend fort ſur la g. à l'entour des rochers qu'on a coupé pour pratiquer la route; on y remarque des pierres feuilletées, couleur d'ardoiſe. Cette montagne fournit en outre des marcaſſites, de l'or, du cuivre, du ſouffre du vitriol, &c. Il y a auſſi, près le vill. & le ruiſſeau de Grenant, que l'on apperçoit à 1 l., au midi à dr., des minieres de ſouffre diviſées en morceaux d'un pied de grandeur.

Regardant à la g. de la route, on apperçoit le vill. de Memont, au bas & à la g.

du ham. de S. Laurent qui couronne un tertre ; le pont de Pany se voit en face de la route, & la montagne qu'on découvre plus loin à l'horison, c'est le Mont Affrique près Dijon ; le ham. du Tremblay s'apperçoit en-deçà du vill. de Grenant, dans la gorge qui est entre des bois, auprès de la route de Dijon à Château Neuf.

Après avoir passé devant une croix, & sur plusieurs arches, en suivant les sinuosités de la route, & laissé un bois à g., on se trouve au bas & dans le bassin de la Saône, qui fait partie de celui de la mer Méditerranée.

Regardant à dr., on apperçoit le ham. de Tremblay, & plus loin, dans la gorge, le vill. de Grenant, que l'on reconnoît à la blancheur de ses maisons ; l'horison est bornée par des bois, derriere lesquels est située l'Abbaye de la Bussiere, Ordre de Cîteaux ; il y a des forges.

Après avoir passé sur une arche, on côtoie des prés à l'angle desquels il y a une croix accompagnée de tilleuls. Quittant le bois à g., on remarque un chemin qui conduit à Memont, vill. à 1 d. q. de l. au pied de la côte de S. Laurent, qui est couronnée de rochers. Portant la vue plus loin, elle s'étend le long de la grande chaîne qui borne l'horison pour toujours vers le couchant, & même le nord ; la vue est bornée à dr. par un côteau couvert de bois ; la route est à mi-côte.

Descendant une pente douce, on prend sur la dr. en remarquant un vallon entre la côte à g., sur laquelle on voit S. Laurent,

qui couronne les rochers; prenant ſur la g., la pente devient plus rapide; paſſant ſur une arche, on voit des noyers le long de la côte à g. & à dr. Regardant en face, la vue ſe porte dans une vallée terminée par des tertres couronnés de rochers ou de bois qui s'élevent à dr. & à g. de la route & de la riviere d'Ouche ; ſur un des tertres qui ſont à la dr. de la vallée, on y apperçoit Notre-Dame de l'Etang.

Avant d'arriver au bas, on remarque un bois rempli de Rochers qui couvre la côte à dr., & d'autres à g., le long de la montagne de S. Laurent, dont on voit la Chapelle au-deſſus; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche où coulent les eaux d'une fontaine qui deſcendent de la côte à dr., elles fertiliſent une prairie à g., au delà de laquelle on apperçoit le Prieuré de Prelong & des rochers; on eſt au midi de la Chapelle de S. Laurent, que l'on voit ſur des rochers qui couronnent des vignes plantées le long de la côte; après avoir monté on deſcend une côte rapide en prenant ſur la dr.; arrivé au bas, on traverſe une prairie en paſſant ſur une arche, après laquelle on monte en remarquant l'étroit du vallon bordé de ſaules à g., & des rochers à pic à dr.; étant au haut, on apperçoit vis-à-vis à dr. la ferme de Bomotte, que l'on voit au bas & à l'extrémité de la côte de bois & de roches; la ferme de la Serrey eſt à g. elle eſt environnée de mines de fer; le Prieuré de Prelong eſt au-delà dans le fond; on découvre en face le pont de Pany, dans le fond, & N. D. de l'Etang ſur un tertre.

Deſcendant une pente douce, on remarque que le vallon que l'on traverſe, prend naiſſance aux deux maiſons qui compoſent la ferme de Bomotte, qui s'apperçoit à dr., il côtoie la route à dr. Regardant à g., on voit à découvert la ferme de la Serrey, qui eſt nouvellement rebâtie; après plusieurs arches, on remarque un côteau de vignes à g., & des bois à dr. Montant une pente fort douce, la route ſe trouve alignée à un tertre qui s'éleve au-delà des maiſons du pont de Pany, au pied duquel ce ham. eſt ſitué; le vieux château de Malain s'apperçoit à g, à l'extrémité d'une côte, au pied de laquelle on vient d'en bâtir un nouveau auprès du village & de l'égliſe; ils rempliſſent l'entrée d'une gorge; le vill. & le Prieuré de Beaume-la Roche eſt au-deſſus, à la naiſſance du vallon; il dépend du Bailliage & de la Chancellerie de Dijon. Cet endroit eſt remarquable par ſes carrieres de marbre, dont le fond eſt couleur d'olive, ſemé partout de taches blanches & de point de couleur tirant ſur le rouge, &c.

Arrivé au bas, on entre dans le ham. du *Pont de Pany*. . . . . 73 $\frac{1}{2}$

Avant les premieres maiſons, on remarque à g. des lavoirs ſur le petit ruiſſeau qui deſcend de Savigny, vill. où l'on trouve, de même qu'à Malin, des pyrites brillantes qui ont pu faire croire qu'elle contenoit de l'or & de l'argent.

Ces lavoirs ſervent à nétoyer la mine de fer que l'on tire dans les environs, avant de la conduire aux forges de Buſſieres;

le chemin qui eſt à dr. conduit à Château-Neuf, petit bourg avec un château à 4 l.

Traverſant le ham. du pont de Pany, on prend ſur la g., en remarquant à dr. les auberges du Petit S. Jean, l'Ecu de France, le Lion d'Or, & pluſieurs autres qui compoſent cet endroit; ces auberges paſſées, on trouve un pont fort long & ſolidement bâti ſur la riviere d'Ouche, qui prend ſa ſource à l'étang de Luſigny, vill. & château ſitués au milieu d'une prairie entourée de bois, au pied & au levant de la grande chaîne primitive. De l'étang, elle coule au nord en fertiliſant la prairie du bourg de Bligny, ſitué ſur ſa dr. Après avoir paſſé ſous la route d'Arnay-le-Duc à Beaune, & fait tourner pluſieurs moulins, elle ſe groſſit d'un petit ruiſſeau avant d'arriver au ham. d'Oucherotte, d'où elle ſe dirige vers le nord-eſt, en traverſant une gorge fort étroite, qui ne finit qu'au vill. de Thorey; elle paſſe entre ce vill. & l'égliſe, qui eſt bâtie à l'extrémité d'une côte; arroſant une prairie fertile, elle arrive au pont d'Ouche après avoir reçu un gros ruiſſeau qui deſcend des montagnes de Montaillot & de Comarain, vill. & château; ayant reçu cinq autres petits ruiſſeaux qui deſcendent de la grande chaîne fertiliſant des prairies tres-abondantes, elle ſe recourbe du pont d'Ouche, au levant, l'eſpace d'un q. de l., où ſe repliant ſur le nord, elle ſe trouve reſſerrée par deux côteaux couronnés de bois, entre leſquelles il y a une prairie, le vill. & la forge de Veuvey; au-deſſous de ce vill., elle reçoit le ruiſſeau d'Antheuil,

& plus bas les eaux de la fontaine des Angles, qui ſort des rochers; de-là elle fait aller la forge de l'Abbaye de la Buſſiere, qui eſt ſituée ſur ſa rive gauche, où elle reçoit un ruiſſeau qui prend naiſſance à la chaîne primitive; coulant vers le nord, elle paſſe à S. Victor, & de-là à Barbirey, où elle ſe groſſit de la Gironde, petit ruiſſeau qui deſcend de la chaîne; de Barbirey elle va à Giſſey, où ſe recourbant au nord, au nord-eſt, à l'oueſt & à l'eſt, elle va paſſer à Ste. Marie, 1 q. de l. après lequel vill. elle arrive au pont de Pany; de ce pont elle prend ſa direction au levant d'été, va paſſer à Fleurey, à Villars, à Plombieres, enſuite ſe dirige au levant d'hiver juſqu'à Dijon, où elle arrive après un cours d'à-peu-près 13 l.

Traverſant le pont de Pany, on remarque à g. des prés, & plus loin Pralong & la Chap. de S. Laurent ſur la côte; à leur dr. Malain, vill. où il ſe préſente des pyrites brillantes; l'horiſon eſt bornée par la chaîne primitive, ou grande chaîne phyſique.

Le pont paſſé, vient la poſte à dr., c'eſt une groſſe auberge avec une Chapelle, qui dépendent de la Paroiſſe de Fleurey. Cette Chapelle eſt bâtie au pied d'un tertre conſidérable couronné de bois.

Prenant ſur la g., on deſcend une pente douce en remarquant des côtes de roches à g., au-delà de la vallée où coule la riviere d'Ouche, que l'on côtoie; on y apperçoit le vill. d'Ancey, à la dr. duquel ſe trouve la ferme de Rozey à M. Piſſot.

Côtoyant le bois & la côte à dr., on

monte & on deſcend ; au bas, on eſt vis-à-vis la décharge du moulin de Moreuil ; en face de ce moulin, il y a une gorge, dont l'entrée eſt fort reſſerrée, le ravin deſcend d'Ancey & de la branche qui ſépare le Suzon de l'Ouche ; la côte eſt couronnée de rochers & de bois.

Prenant ſur la dr., on remarque au-delà de l'Ouche, qui coule dans le bas, des brouſſailles parſemées de rochers. Après avoir paſſé ſur une arche, on quitte la côte à dr. couverte de bois ; elle ſe dirige du nord au ſud ; montant une pente douce, on remarque dans le bas à g. une prairie arroſée par l'Ouche ; arrivé au haut, on deſcend en obſervant le vill. de Fleurey, au-delà & ſur la rive gauche de l'Ouche ; le Prieuré de S. Marcel eſt en-deçà ; arrivé au bas, on trouve une arche, de laquelle on apperçoit la ferme de la Colombiere au pied de la côte à dr. ; la gorge s'étend juſqu'à Quemigny.

Quittant l'arche, on monte une pente douce, du haut de laquelle on voit Fleurey & S. Marcel, & plus loin le vill. & le château de Lantenay dans une gorge qui ſe trouve au pied d'une côte couverte de bois. (*C'eſt la branche qui ſépare le Suzon de l'Ouche.*) A la g. de Fleurey, on remrque des tertres, des ravins & le vill. d'Ancey, le long d'une grande pente que préſente la branche au midi ; on reconnoît le château de Lantenay à ſa blancheur.

Deſcendant un côteau, on arrive au Prieuré de *S. Marcel*. . . . .

Après avoir côtoyé le mur, on trouve le

chemin qui conduit à ce Prieuré & au vill. de Fleurey, qui eſt au-delà de la riviere ſur laquelle il y a le moulin des roches; le chemin à dr. va à la Colombiere, à Urey, &c. Après avoir côtoyé un autre mur, & traverſe des hayes, on découvre la maiſon & l'égliſe du Prieuré de S. Marcel, la route eſt fort élevée; arrivé ſur une arche, on remarque la route qui eſt plantée de deux rangées d'arbres de chaque côté, accompagnées d'une haye vive qui ſert de garde-fou; l'arche & la haye paſſées, on laiſſe le chemin de Fleurey, à g. duquel on apperçoit le ham. de Colange dans la gorge à dr., en-deçà des côtes de bois & de roches. Montant une pente douce, on voit du haut, le vill., le château & le parc de Lantenay dominés par des côtes de roches; deſcendant, on voit à la dr. de la route, Notre Dame de l'Etang, ſur une montagne qui ſe trouve dominée par une autre qui fait partie du Mont-Affrique; l'égliſe de Fleurey ſe montre à découvert parmi les rochers avec une arcade à g.

Un peu plus loin, on incline un peu à g. en laiſſant un vallon à dr. avec des rochers: la ferme qu'on apperçoit à la g. de la route, le long de la côte de Lantenay; c'eſt la Broſſe, elle appartient aux Chartreux de Dijon. En 1780, ils y faiſoient des réparations conſidérables.

Côtoyant des rochers à dr., on remarque à g. un gouffre & la riviere d'Ouche; prenant à dr., on côtoie un bois, duquel on voit au-deſſus du parc de Lantenay la ferme du moulin à vent à l'horiſon; il y a un vallon

lon qui en descend. Regardant dans le fond, à côté de la route, on voit à la dr. d'une vanne ou décharge, le vill. de Villars, sur la g. de la riviere. M. Pissot, Maître de la forge qui est plus bas, y a une très-jolie maison; la Cude est à sa dr.; on remarque à dr. Notre-Dame de l'Etang sur la montagne.

Descendant une pente douce, on prend sur la g., en ne remarquant à dr. que des bois & des rochers; au bas, on se trouve vis-à-vis la maison de M. Pissot, Maître de forge; elle est accompagnée d'un joli parterre, & d'une belle plantation d'arbres.

Arrivez à *la Cude*. . . . . 75 $\frac{1}{2}$

En entrant dans ce ham., qui a M. l'Evêque de Dijon pour Seigneur, on côtoie des murs qui bordent la route. Traversant cet endroit qui n'a qu'une rue, la premiere maison à dr., c'est le Dauphin, grosse & belle auberge; elle est bâtie en face du chemin de Villars. Après le Dauphin, vient la Poste, vis-à-vis laquelle il y a une jolie maison bourgeoise, appellée *le Grand Cude*, M. Barbieu-Palaiseau a une blanchisserie à la Cude, elle est située près la forge de Villars. Un peu après, il y a une forte auberge à g.

De la Cude, on voit au haut de la montagne Notre-Dame de l'Etang. Ce Couvent est occupé par quatre Minimes. C'est un Pélerinage qui est en grande réputation; le Bon Pasteur est au-dessous Le chemin pour monter à ces deux endroits est fort difficile.

Quittant la Cude & la grosse auberge à g., on trouve le chemin qui conduit à N.

D. de l'Etang, qui s'apperçoit au haut, sur une platte forme qui est dominée au sud par un tertre considérable; le Mont Affrique est la montagne énorme qui s'éleve sur d'autres montagnes; du sommet du Mont-Affrique, on découvre la Dole sur le Mont-Jura, dont elle fait partie; toute la Bresse Châlonnoise, une partie de la Comté, Dijon & ses environs.

Après avoir monté une pente douce, on laisse un clos & un chemin à dr., après lesquels on descend en remarquant à g. la forge, où il y a une afinerie; la blanchisserie est auprès, avec un moulin; à dr. on voit un vallon & des rochers Prenant fort sur la g., du levant au nord-est, on passe le long de deux rochers à pic, qui sont considérables; il y a une croix plantée sur le dernier.

Côtoyant un ruisseau qui coule à g., on remarque un vallon très-étroit à dr., après lequel on quitte le bois; prenant fort à dr., on examine pour la derniere fois N. D. de l'Etang; le côteau qui est au-delà de l'Ouche à g. ne présente que des bois parsemés de rochers.

Après un intervalle cultivé, qui est entre les rochers à dr., & qui dépendent de la ferme de la Cray, qui est au haut, on prend à dr. en remarquant des arbres, & la blanchisserie à g., en face d'un vallon; laissant un vallon à dr., on côtoie la riviere à g. qui touche la route; au-delà il y a des prés & des noyers.

Prenant sur la dr., on ne voit que rochers, à travers lesquels passe un chemin

qui conduit au Mont-Affrique & au vill. de Courcelles-les-Monts. Après un clos de noyers, on prend à dr.

Arrivé aux premiers clos de Plombieres, vill. dont on voit le clocher à g., on prend après quelques toiſes, du levant preſqu'au nord, qui eſt à g., en laiſſant le chemin de Larrey au coude à dr., à l'angle duquel il y a une croix.

Traverſant des clos qui bordent la route, on paſſe ſur un pont de trois arches, bâti ſur la riviere d'Ouche, que l'on traverſe pour la ſeconde fois. Le pont paſſé, vient le beau château de Monſeigneur l'Evêque de Dijon, Seigneur du lieu. Ce joli ſéjour, digne de ce Prélat, eſt à droite; il eſt décoré de deux beaux pavillons, précédés d'une grande cour fermée d'une belle grille; le parterre & les jardins, ainſi que le château ſont renfermés dans une Iſle formée par la riviere d'Ouche. M. Jacques-Joſeph-François de Vogué, Evêque régnant, n'a rien épargné pour l'embelliſſement de ce château, qui n'étoit point encore achevé en 1779.

Le château paſſé, on trouve un autre pont conſtruit ſur la riviere qui fait marcher une papeterie, que l'on remarque à g. avec une jolie maiſon bourgeoiſe. Sortant du pont & de l'Iſle, on entre dans le vill. de *Plombieres*. . . . . 76 ¾

Ce vill. dépend du Bailliage & de la Chancellerie de Dijon, & de la Juſtiſte de l'Abbaye de St. Benigne; il eſt remarquable par ſon château, ſa papeterie, & par ſes environs, qui fourniſſent des éſpeces de

turquoiſes, d'aſtroïtes, du corail & des coquillages.

Quelques toiſes après le pont, on prend à dr., du nord-eſt au ſud-eſt, en laiſſant à l'angle la renommée, groſſe auberge, une rue & l'égliſe à g. Après le petit S. Jean, autre auberge, on ſort du vill.

Deſcendant une pente douce, on paſſe devant un pavillon bâti à l'angle d'un mur, après lequel on remarque une avenue de noyers, des ifs & le château avec ſes jardins, &c. Remarquant d'affreuſes roches à g., des chenevieres parſemées de noyers à dr., & de rochers au-delà de la vallée, on paſſe ſur une arche, en laïſſant une croix, des vignes & des rochers mêlés d'arbres ; à dr. le terrein eſt fertile en chanvre.

Avant de quitter les rochers à g., on trouve un calvaire qui eſt planté à dr., après lequel on paſſe entre des arbres épars çà & là dans la campagne ; arrivé ſur une arche, il y a un ravin à g. bordé de rochers ; l'arche paſſée, on voit le moulin à papier de Bruar-ſur-Ouche, & des rochers au-delà ; prenant fort ſur la dr., on côtoie des vignes pleines d'arbres, en laiſſant un chemin à g. qui monte à Tallant, petite ville ſituée au-deſſus des rochers ; arrivé au haut, on prend ſur la g., en deſcendant & en remarquant la pointe du clocher des Chartreux de Dijon en face ; étant au bas de la pente, on côtoie des vignes à dr. & des rochers à g. Après un vallon à g., on ſe trouve au mur du moulin de Veſſon, bâti ſur un bras de l'Ouche. Ce moulin paſſé, il y a un chemin qui va dans la prairie ; les

rochers ſont à pic à g.; côtoyant la riviere, on paſſe devant une croix à dr. en remarquant pluſieurs ravins qui deſcendent de la côte de roches à g.

Prenant toujours ſur la dr. en côtoyant le bras de la riviere, on paſſe au pied d'un rocher énorme qui eſt en ſur-plomb, le long de la route à g. Prenant à g., on côtoie un canal qui touche la route & la riviere d'Ouche; ayant paſſé un rocher affreux, on trouve un clos rempli d'arbres avec à droite des maiſons qui renferment un moulin à foulon; un rocher énorme paſſé, on remarque un oratoire adoſſé aux rochers, au-deſſus deſquels il y a une croix plantée ſur un mur.

Côtoyant toujours le canal, on arrive au moulin de *Chevremorte*, après lequel on prend fort à g. du ſud eſt à l'eſt, en quittant les rochers. Un peu plus loin, on ſe trouve au mur du clos des Chartreux, en remarquant au-delà de la prairie à dr., le clocher & le vill. de Larrey ſitué ſur la rive droite de l'Ouche, auprès duquel il y a deux moulins à foulon, l'un pour les peaux de mouton, & l'autre pour le tan; le chemin qui eſt à g. conduit à Tallant.

Côtoyant le mur des Chartreux à dr., & un autre à g., on monte une pente douce en remarquant le mur à g., enté ſur les rochers, & plus loin la ville de Tallant, qui couronne un tertre conſidérable, & très-élevé; *le vulgaire dit : qui voit Tallant n'eſt pas dedans.* Au-delà du mur à g., ce ſont les carrieres des Chartreux qui fourniſſent des pierres ſingulieres, des cœurs de

beuf, astroïtes, corne d'ammon, corail, fossilles, huîtres, &c.

Quittant le mur, on trouve le monastere où il faut descendre pour y entrer. Il est considérable; le cloître est nouvellement bâti. (*Voyez la Description de Dijon*).

Le Couvent passé, on remarque un étang dans le bas à dr, après lequel on arrive à une belle avenue de quatre rangées de tilleuls plantés en face de l'Hôtel de l'Arquebuse, qui mérite attention. Après cet avenue, on se trouve au milieu d'un carrefour où vient aboutir la route de Lyon à dr., celle de Paris par Troyes & par Tonnerre, & celle de Langres à g., qui tourne autour de la ville, en allant à la porte S. Nicolas, de même celle de Lyon va joindre la porte d'Ouche.

Aprés le carrefour, on entre dans la ville de Dijon, par la porte Guillaume. . . . . 80 $\frac{1}{2}$

Description de la Ville de Dijon.

Dijon, situé dans une plaine agréable, sur la rive g. de l'Ouche & le torrent de Suson; Capitale du Duché de Bourgogne, Gouvernement de Place, Evêché, Intendance, &c. Cette ville, l'une des plus belles du Royaume, doit son origine, suivant M. Baudot, aux huit Légions que César envoya pour réprimer le soulevement des Belges, & pour soutenir la fidélité des Eduens; il croit qu'ils furent postés dans l'endroit où est Dijon, & que ce camp fut fermé de murailles, & bâti en forme de ville, ce qui lui fit donner le nom de *Castrum*, qu'il portoit

encore du tems de Grégoire de Tours. La Franche-Comté ſe ſouleva du tems de Marc-Aurèle, & l'Empereur fit conſtruire à Dijon de nouveaux murs & de nouvelles fortifications. Ces murs ne renfermoient que l'ancien Dijon, qui étoit peu étendu. L'Abbaye de Ste. Bénigne fondée hors de cette enceinte, fut cauſe qu'on bâtit auprès pluſieurs maiſons, qui formerent à la fin un fauxbourg, où étoient les Paroiſſes de S. Jean & de S. Philibert. Il ſe forma ailleurs quelques autres fauxbourgs avec les paroiſſes de Notre-Dame, de S. Nicolas, de S. Michel & de S. Pierre.

L'an 1137, la ville de Dijon fut preſque détruite par un incendie; s'étant relevée inſenſiblement, au bout de deux cens ans, on l'entoura de nouveaux murs, dans leſquels on enferma le bourg de Ste. Benigne, & la plus grande partie des autres fauxbourgs.

Cour de Parlement.

Les Ducs de Bourgogne de la ſeconde race, Souverains des deux Bourgognes, avoient établi un Parlement ambulatoire qui tenoit ſes ſéances à Beaune pour les affaires du Duché; à S. Laurent-les-Châlons, pour le Comté d'Auxonne, & les terres d'Outre-Saône, & à Dole pour le Comté.

Après la mort de Charles, dernier Duc de Bourgogne, tué devant Nancy, le 5 Janvier 1476. Louis XI ayant réuni le Duché à la Couronne, y établit un Parlement par

L iv

Lettres-Patentes données à Arras, en Mars 1477.

Le Parlement exerce auſſi la Juriſdiction de la Cour des Aides, qui en avoit été déſunie en 1626, & qui lui fut rendue par Edit du mois d'Avril 1730. La Chancellerie tient ſon ſiége dans l'enceinte du Palais.

La Grand-Chambre donne ſes audiences publiques les Lundi, Mardi & Jeudi matin, & quand le Jeudi eſt férié ou extraordinaire, l'audience eſt remiſe au vendredi matin.

Les audiences de relevée de la *Grand-Chambre* ſont les Lundi, Mardi & Vendredi; mais lorqu'il y a férie, ou extraordinaire au Palais, il n'y a point d'audience de relevée la veille.

Les audiences publiques de la *Tournelle* ſe tiennent les Mercredi & Samedi matin.

Les audiences *de miſericordia*, ſe tiennent les veilles des Rameaux, de l'Aſſomption, de S. Simon & S. Jude, & de la S. Thomas.

La Table de Marbre, ou Juſtice Souveraine des Eaux & Forêts, eſt une Juriſdiction de reſſort pour les matieres d'Eaux & Forêts, dont on diſtingue le Souverain & l'ordinaire. La Table de Marbre au ſouverain, connoît de toutes les appellations des Maîtriſes, ou des Juges des Seigneurs ſur le fait d'uſages, d'abus, délits & malverſations commis dans les Eaux & Forêts du Roi & des Sujets. Le Tribunal eſt formé par MM de la Grand-Chambre & MM. les Conſeillers du Siége, les premiers en nombre double de ceux-ci.

L'ordinaire de la Table de Marbre con-

noît par appel des jugemens rendus par les Officiers des Maîtriſes & de tous autres Juges ſur les matieres des Eaux & Forêts, autres qu'uſages & abus, particulierement de l'exécution de tous marchés de bois, mairrain, charbons, &c. étant ſous la feuille, & de poiſſons en rivieres ou étangs; des baux concernant ces mêmes objets; de loyers de bacs, bateaux, &c. Les Jugemens rendus ſur le fait de la chaſſe ſe portent auſſi à l'ordinaire, excepté dans les cas réglés par la Déclaration du 13 Septembre 1771. Les appellations de l'ordinaire vont au Parlement.

Les audiences ſe tiennent au Souverain les Mercredi & Samedi matin, & à l'ordinaire les Mercredi & Jeudi auſſi le matin; celle des traites foraines, qui y ſont unies, ſe tiennent tous les jours, & on y aſſigne de pied à pied, ſans obſerver les délais de l'Ordonnance.

La Chambre des Comptes de Dijon, eſt la ſeconde du Royaume par ſon ancienneté, & parce qu'elle eſt placée dans le premier Duché-Pairie de France. Philippe-le-Hardi, le premier des Ducs de Bourgogne de la ſeconde Race, la régla à l'inſtar de celle de Paris, en 1386, ſous le regne de Charles VI, qui lui accorda deux Officiers de la Chambre des Comptes de ſa Capitale.

Le Bureau des Finances & Chambre du Domaine, eſt une Compagnie ſupérieure, dont la Juriſdiction s'étend ſur tout le Gouvernement de Bourgogne, Breſſe, Bugey, &c. Les Officiers de cette Compagnie ſont corps avec la Chambre des Comptes, &

garde avec elle leurs rangs de réception dans les cérémonies publiques. Ils sont Commissaires nés du Roi pour la convocation des Etats Généraux.

Les audiences sont les Mercredi & Vendredi matin, par Procureur, & de relevée par Avocats; s'il y a férie, s'est le lendemain.

Bailliage, Chancellerie & Présidial.

Les Bailliages de Bourgogne tirent leur origine des Baillis des Ducs, qui rendoient la Justice à leur nom, & sous leur autorité dans les Villes du Duché. C'est au Bailliage de Dijon, que ressortissent la Vicomté & la Mairie de Dijon, la Mairie de Tallant, les Châtellenies Royales de Rouvres, Saux-le-Duc, les terres & Justices Seigneuriales & les Justices des Chapitres & Monasteres. La *Chancellerie*, Jurisdiction qui connoît de l'exécution des contrats passés sous le Scel Royal, a été réunie au Bailliage, qui en cette qualité, a inspection sur les Notaires Royaux de leur ressort; la Chancellerie & le Bailliage-Présidial donnent leurs audiences le Jeudi; *le Bailliage le Vendredi, & la Chancellerie le Samedi matin.*

La Maîtrise particuliere des Eaux & Forêts, tient ses audiences les Lundi à dix heures du matin, dans l'Auditoire du Bailliage, ou le lendemain, s'il est férie à *L'Hôtel-de-Ville;* le Maire porte le titre de Vicomte-Mayeur de la Ville. Il est Juge Civil & Criminel en premiere instance dans l'étendue de la ville & de la banlieue. Il est aussi Colonel Chef des Armes, & en cette qualité, il com-

mande les sept quartiers de la ville ; les compagnies de chacun d'eux, a le droit de garder les clefs des portes, & est Président né du tiers Etats, &c.

L'Intendance comprend, outre le Duché, la Bresse, le Bugey, Gex & le Val-Romey ; on compte 32 villes dans la Généralité de Bourgogne, où M. l'Intendant nomme des Subdélégués.

Dijon a encore une *Chambre des Monnoies*, établie pour le Duché de Bourgogne, le pays de Bresse, Bugey, &c. Les appellations de ce Tribunal se portent à la Cour des Monnoies de Paris, pour le Duché & les Comtés en dépendans, & pour le Mâconnois, la Bresse, Bugey & Gex, à Lyon.

Une *Justice Consulaire*, qui juge sans appel, & en dernier ressort, jusqu'à la somme de 500 liv. Elle fut établie par Edit du mois de Mars 1565, à l'instar de Paris.

Une Prevôté Générale de la Maréchaussée sée de Bourgogne, sous une nouvelle constitution, en vertu d'une Ordonnance rendue le 28 Avril 1778, qui assimile la Maréchaussée de Bourgogne à celles des autres Provinces, en réservant néanmoins à Monseigneur le Prince de Condé la présentation aux places de Prevôt Général, de Lieutenant & de Sous-Lieutenant.

Eglise de Dijon.

L'Eglise Abbatiale de S. Etienne fut érigée en Cathédrale en 1731, & l'étendue de son Evêché, cinquieme Suffragant de l'Archevêché de Lyon, est un démembre-

ment du Diocèſe de Langres. Le Chapitre de cette égliſe eſt composé d'un Doyen, d'un Grand Chantre, d'un Prevôt, d'un Tréſorier & Archidiacre, treize Chanoines, deux ſous-Chantres, ſix Chapelains, un Sacriſtain, un Maître de Muſique, ſix Enfans de chœur, &c.

Le ſecond Chapitre eſt celui de la Ste. Chapelle, fondé en 1172, par Hugues III, Duc de Bourgogne, ſes Membres ſont le Doyen, le Tréſorier, le Chantre, le Prevôt, le Chancelier & 19 Chanoines; tous ces Canonicats ſont à la nomination du Roi.

Cette égliſe eſt remarquable par ſon ancienneté, qui remonte à Hugues III, Duc de Bourgogne de la premiere race, qui la fonda en 1172, & par l'hoſtie miraculeuſe envoyée en 1430, par le Pape Eugene IV, à Philippe-le-Bon, Duc de Bourgogne; elle eſt conſervée dans un coffre d'or garni de pierreries, qui eſt un préſent fait par le Duc d'Epernon, Gouverneur de la Province. Quand on expoſe cette hoſtie, on la met dans un Soleil d'or du poids de 51 marcs, enrichi de pierres précieuſes, & d'une couronne d'or, ayant ſervi au Sacre de Louis XI.

Dans une Chapelle, qui eſt du côté de l'Evangile, eſt le tombeau de Gaſpard de Saulx, Seigneur de Tavannes, Maréchal de France, mort en 1570. Dans la nef, on voit contre un pillier à main gauche une figure de pierre qui repréſente un homme à genoux, vêtu d'une longue robe, ayant une ceinture, de laquelle pend une groſſe bourſe quarrée. C'eſt la figure

d'un Marchand Génois, nommé *Digne Sponde*, qui prêta une ſomme conſidérable au Duc de Bourgogne, qui alloit faire la guerre eux infideles. Ce Marchand ayant enſuite fait remiſe de cette ſomme au Duc. Celui-ci, par reconnoiſſance, fit ériger ce monument à ſa mémoire.

On remarque encore dans cette égliſe, le tabernacle, les grilles du chœur, qui ſont décorées des armories des Chevaliers de la Toiſon d'Or; le jubé, les voûtes,&c.

L'égliſe de N. D., dite *la Chapelle aux riches*, eſt le troiſieme Chapitre de Dijon, dont les Canonicats valent très-peu: il y a un Doyen & neuf Chanoines dans cette Collégiale, qui eſt auſſi Paroiſſiale.

L'Egliſe de S. Jean forme le quatrieme Chapitre, dont les Membres prennent le titre de premiers Chanoines de Dijon. Ils ſont au nombre de onze, ſans y comprendre le Doyen; l'égliſe eſt fort belle.

Les autres Paroiſſes ſont: *S. Michel*, dont le Portail de l'égliſe mérite, par ſon architecture, ſa ſculpture & ſes deux tours, faites en dôme; *S. Nicolas*, *S. Pierre*, *S. Médard*, transférée dans la Cathédrale, & *S. Philibert*, dont le Curé eſt le ſeul de toutes ces Paroiſſes qui léve la dixme.

L'Abbaye de Sainte-Bénigne, Ordre de S. Benoît, eſt remarquable par ſon antiquité; l'égliſe eſt un bâtiment gothique qui n'a rien de trop beau. Derriere le chœur eſt une rotonde ancienne fort eſtimée, compoſée de trois voûtes l'une ſur l'autre, ſoutenues par 104 colonnes, dont le fût eſt d'une ſeule pierre. Ce bâtiment que

quelques-uns croient avoir été un Temple de faux Dieux est vuide dans le milieu, & ne reçoit de jour que par une ouverture d'en haut; on y remarque plusieurs chapelles, un crucifix, plusieurs tombeaux, qu'on croit être des premiers Chrétiens; les portes & les grilles, avec la boiserie du chœur, le jubé, l'orgue, &c.

Dijon renferme encore une Commanderie de Malthe, une autre de l'Ordre du S. Esprit de Montpellier; deux Séminaires, dont un est dirigé par les Oratoriens, une maison d'Oratoriens, des Lazaristes, des Chartreux hors la ville, de Cordeliers, des Jacobins, fondés par Alix de Vergy, Duchesse de Bourgogne, en 1237; des Carmes, des Minîmes, des Capucins, des Freres des écoles chrétiennes, deux Abbayes de Filles, des Bernardines, des Ursulines fort riches, des Dames de Ste. Marie, des Dames de S. Julien très-riches, le Bon Pasteur, le Refuge, des Sœurs Hospitalieres du S. Esprit de Montpellier, des Sœurs de Ste. Marthe. Toutes ces Maisons prennent des Pensionnaires; quatre Maisons de Sœurs Grises, &c. Un Hôpital Royal, beau & spacieux, fauxbourg d'Ouche, où l'on reçoit le bourgeois & le militaire, il est desservi par vingt Sœurs Hospitalieres de l'Ordre du S. Esprit de Montpellier. Il fut commencé en 1502, l'Administration est composée d'un Président & deux Conseillers, deux Maîtres des Comptes & d'un Trésorier de France, & par le Maire & Echevins. Un autre, dit *l'Hôpital S. Anne* pour le sexe orphelin; des Sœurs

S. Fiacre, où se retirent les servantes sans conditions; deux prisons, &c.

L'Hôpital du S. Esprit est supprimé, l'Eglise renferme un pressoir & les bâtimens servent de Bicêtre. Il a été fondé par Eudes III, Duc de Bourgogne de la premiere race.

La Chartreuse, située pres le fauxbourg d'Ouche, sur la route de Paris par Auxerre, est une des plus riches du Royaume. On voit au milieu du chœur de l'église deux superbes tombeaux de marbre sur l'un desquels est l'effigie du Duc Philippe-le-Hardi, & sur l'autre la figure de Jean-sans-Peur, son fils, avec celle de sa femme Marguerite de Baviere. Autour de ces deux tombeaux régne une suite de petites figures en marbre blanc d'environ un pied & demi de hauteur, qui représentent le convoi de ces Princes; les différentes attitudes, & les expressions de ces figures sont admirées des amateurs.

En 1780, le Religieux de cette maison faisoient reconstruire leur cloître, qui a 150 pas en quarré; à l'un des angles qui tient à l'église, sont les appartemens du Prieur; 108 fenêtres se remarquent autour du Cloitre, dont le milieu est décoré d'un beau pavillon; on y voit encore une belle fontaine, qui fournit l'eau à un étang, & celle qui est nécessaire au jardin potager de ces peres, qui est considérable.

La ville de Dijon est en outre renommée par son *Université* établie en 1722, pour la faculté de Droit seulement. Les Lettres-Patentes de son établissement, & la Bulle d'Innocent III, lui attribuent les mêmes

droits & privileges qu'aux autres Univerſités du Royaume. Les places de Profeſſeurs & d'Agrégés s'obtiennent au concours ; celles de Profeſſeurs en Droit François, ſur la préſentation que font MM. les Avocat & Procureur Généraux, des trois ſujets ; les uns & les autres ſont à la nomination du Roi.

Une Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres, fondée par M. *Hector - Bernard Pouffier*, Doyen du Parlement de Bourgogne, par ſon teſtament, confirmé par Lettres-Patentes du mois de Juin 1740, regiſtrées en Parlement la même année. Les ſéances ſe tiennent le Jeudi de chaque ſemaine ; il y a deux ſéances publiques, la premiere eſt fixée au ſecond Dimanche de Décembre, elle eſt remplie par la lecture de l'Hiſtoire littéraire de l'Académie pour l'année précédente, par celle des éloges des Académiciens morts, & de différens Mémoires ſur les Sciences, les Arts & les Belles-Lettres.

La ſeconde ſéance publique eſt fixée au Dimanche qui eſt entre le 10 & le 20 Août, elle eſt deſtinée à la proclamation du prix, à la lecture des Eloges & des Mémoires, comme la premiere.

On remarque dans le ſallon où ſe tiennent les ſéances particulieres, le Buſte de S. A. S. Mgr. le Prince de Condé, ſon Protecteur ; le Portrait de M. Pouffier, ſon Fondateur, & ceux de Madame la Comteſſe de Loriol, Douairiere de M. de Chintrey, Bienfaitrice, & celui de M. le Marquis du Terrail, Fondateur du prix. Il y a encore le Buſte de M.

M. Legoût de Gerland, Fondateur du Jardin botanique; celui de M. de Crébillon, celui de M. Piron, celui de M. Rameau, & d'autres qui méritent. Une pendule à équation, qui eſt le dernier préſent du célebre M. Legout-de-Gerland, ait fait à l'Académie, elle eſt ſurmontée d'un cénoptacle, dont M. Devoſge a donné le deſſein. Il eſt compoſé d'un petit génie en pleurs, & qui d'une main léve un voile qui couvre en partie le Buſte du Bienfaiteur.

Le ſallon deſtiné pour les ſéances publiques a été élevé ſur le deſſin du Cavalier Bernin, d'autres croient qu'il eſt l'ouvrage de Manſard, ou de Lepautre; il mérite d'être vu. M. Boichot, Sculpteur s'y eſt diſtingué. C'eſt dans ce ſalon que ſont placés les buſtes de pluſieurs Bourguignons célebres. On y voit ceux de M. de Vauban, du Maréchal de Chamilly, du Préſident Jannin, de Boſſuet, de Febvret, du Préſident Bouhier, de Crébillon, de Rameau, de Piron, de M. de Buffon & du P. des Broſſes, le tout exécuté par les plus habiles Artiſtes, tel que Attiret, Lemoine, Caffieri, Pajou, &c.

On trouve dans le même hôtel une Bibliothèque peu nombreuſe, mais qui renferme des livres précieux, une Médaille des dons de Madame la Comteſſe de Rochechouard, dame de la Croix étoilée; un cabinet d'Hiſtoire Naturelle fort intéreſſant, enrichi de nouveaux objets, par les libéralités de S. A. S. Mgr. le Prince de Condé; un laboraroire, dans lequel MM. de Mor-

veau, Maret-Puiné & Durande, ont fait tout récemment les Cours de Chymie & de matiere médicale. Ces Cours qui feront continué chaque année commenceront en Mars, ou en Avril. M. Dupleix de Bacquencourt, Intendant de Bourgogne, a fait élever ſur l'Hôtel un para-tonnerre.

Le jardin des plantes donné en 1771 à l'Académie, par M. Legout-de-Gerland, eſt ſitué hors la ville, près le Cours-Fleuri, du côté de la porte de Bourbon. Le jardin fermé de mur renferme un très-grand nombre de plantes indigenes, & beaucoup d'exotiques, qui ſont élevés dans une ſerre chaude.

Les démonſtrations particulieres ſe font dans un pavillon où on voit le Buſte de M. Legout fait par M. Attiret & pluſieurs autres Buſtes en relief du même Auteur. On a incruſté dans les murs de la cour des fragmens d'antiques trouvés ſous les murs de l'ancienne enceinte de la ville.

Les prix de l'Académie conſiſtent en une médaille d'or de la valeur de 300 liv.

Le Collége, dit *Collége Godran*, eſt deſtiné pour l'inſtruction de la jeuneſſe, il eſt deſſervi par des maîtres ſéculiers, qui ſont à la nomination du Bureau, à qui l'adminiſtration a été confiée par Edit du mois de Février 1763. Cette maiſon, l'une des belles qu'il y ait en France, doit ſon établiſſement à Odinet Gaudran, Préſident au Parlement de cette ville, en 1581. Le Bureau s'aſſemble dans une des ſalles du Collége, le Lundi après midi, de quinzaine en quinzaine. Outre le Principal, il y a un Sous-Principal, un Profeſſeur de Théologie, de

Mathématique, de Langue latine, d'Hiſtoire, de Phyſique, de Logique, d'Eloquence, de Poéſie, de ſeconde, de troiſieme, de quatrieme, de cinquieme & de ſixieme. On enſeigne gratuitement dans ce Collége, dont le nombre des Penſionnaires eſt conſidérable. La Bibliotheque eſt publique quatre jours de la ſemaine; ſavoir les Lundi & Vendredi, depuis neuf heures du matin juſqu'à midi, & les Mardi & Jeudi, depuis une heure & demie après midi juſqu'à quatre heures & demie. C'eſt un don de Charles Febvret, Conſeiller-Clerc au Parlement de Bourgogne.

Le Collége de Médecine, formoit un Collége dès le commencement du dixieme ſiécle, par la réunion des Médecins de cette ville, mais ce ne fut qu'en 1654, que ce Collége fut établi par Lettres-Patentes données au camp devant la Fere. Il jouit des mêmes honneurs, franchiſes & priviléges dont jouiſſent les Colléges du même genre établis dans les autres villes du Royaume. Deux Députés de ce Collége, conjointement avec un Officier de police & le Syndix des Apothicaires, vont faire la viſite des boutiques de ceux-ci & des Marchands Droguiſtes.

Chirurgie, les Maîtres qui l'exercent ont une Chambre depuis 1733, où les pauvres malades de la ville & des villages voiſins, n'ont pas diſcontinués de trouver chaque jour de l'année, depuis dix heures du matin juſqu'à midi, des Chirurgiens qui leur conſeillent ce qu'ils croient convenable à leurs différentes infirmités, les traitent & leur

fourniſſent gratuitement les linges & les médicamens externes dont ils ont beſoin.

La ſalle d'aſſemblée des Maîtres, la chambre où ils penſent les pauvres, & l'amphithéâtre où l'on démontre l'Anatomie, ſont ſitués *porte Guillaume.*

Pharmacie. Les Marchands Apothicaires de cette Ville ſe diſtinguent par leurs connoiſſances dans le choix, & leur fidélité dans la compoſition des drogues qu'on leur demande.

Il y a encore à Dijon *un Cours gratuit d'accouchement*, établi en 1773, par MM. les Elus Généraux de la Province.

Un Cours public & gratuit d'Anatomie, qui a commencé le 21 Décembre 1778.

Une Ecole de deſſin, qui eſt auſſi gratuite, établie en 1766, ſous la protection de S. A. S. Mgr. le Prince de Condé, par MM. les Elus Généraux de la Province; elle eſt diviſée en huit claſſes, la premiere eſt compoſée des Peintres d'après nature, la ſeconde, des Sculpteurs figuriſtes d'après nature, la troiſieme des Sculpteurs & Deſſinateurs d'après la boſſe, &c. la quatrieme, des Deſſinateurs de figures entieres, d'après les deſſins; la cinquieme, des éléves qui deſſinent les têtes, & autres parties du corps humain; la ſixieme, les commençans que l'on mets au premiers principes des proportions; la ſeptieme, des Sculpteurs d'ornemens, tels qu'Orfévres, Serruriers, Marbriers, Plâtriers, &c. & la huitieme, des Deſſinateurs d'ornemens.

Edifices & autres choſes remarquables.

Le Palais des Etats, dit *le logie du Roi*, où l'on remarque entr autre la ſalle des Etats,qui eſt deſtinée à faire l'ouverture des aſſemblées des Etats de Bourgogne. Ce ſuperbe édifice eſt ſitué ſur la Place Royale.

Le Palais, où le Parlement tient ſes ſéances, eſt un grand bâtiment à l'antique; au frontiſpice eſt un veſtibule ſoutenu par quatre colonnes, & élevé ſur un perron de pluſieurs marches. Charles IX fit bâtir la grande ſalle qui a des boutiques de chaque côté; plafond, peintures & dorures, rien n'eſt épargné à la grand'Chambre que Louis XII fit. bâtir; elle eſt pour les audiences.

L'hôtel de Ville, l'hôtel du Gouvernement, de Lantenay, de Barbiſey, de Saux, de Bourbonne, &c.

La Place Royale, bâtie en demi-cercle, dont les édifices ſont réguliers, eſt ornée d'une ſtatue équeſtre, repréſentant Louis XIV, faite à Paris, par le Hongre, elle fait face à la maiſon du Gouverneur.

La place des *Cordeliers*, aſſez grande & régulieres, celle de *S. Etienne*, où l'on fait les réjouiſſances publiques; la place de *S. Michel*, de *S. Fiacres*, de *S. Georges*, des *Charbonniers*, & le *Coin des cinq rues.*

L'on entre à Dijon par la porte *Guillaume*, porte *d'Ouche*, porte *Neuve*, ou de *Bourbon*, porte *S. Nicolas*, & porte *S. Pierre.*

Les Fauxbourgs ſont ceux d'Ouche, S. Nicolas & S. Pierre.

Les principaux hôtels garnis & fortes auberges de Dijon, se nomment la Ville de Lyon, le Dauphin & S. André, *rue S. Nicolas;* l'hôtel S. Louis, *place S. Jean;* au petit Paris, *rue S. Philibert;* aux trois Maures, *rue S. Pierre;* au Duc de Bourgogne, à l'hôtel de Condé, à l'Arbre d'Or, à la Croix d'Or, ci-devant la Cloche, *rue Guillaume;* au Royal Comtois & à la Tête Noire, *fauxbourg S. Pierre;* aux trois Rois, *fauxbourg S. Nicolas;* à Ste. Marguerite & S. Anne, *fauxbourg d'Ouche;* à la Petite Verne, au Petit Versailles, &c.

Les environs de Dijon sont des plus agréables, remplis de belles & charmantes promenades : les principales sont, le *Cours* qui a un grand quart de lieue de long, il est planté de trois allées de tilleuls, qui sont interrompues dans le milieu de leur longueur, par un rond grand & spacieux bordé d'arbres dans le même ordre que les allées; ce Cours se termine par un grand parc fermé de murailles de trois côtés, le quatrieme aboutit à la riviere d'Ouche. Ce parc, dit *la Colombiere*, sert de promenade publique, par les bontés de M. le Prince de Condé, à qui il appartient.

Le Quinconce, à la porte d'Ouche, où l'on trouve le Wauxhall.

Le Cours Fleury, à la porte S. Nicolas. La belle plantation de plusieurs allées d'arbres, prenant de la route de Dol à celle de Gray; Montmusart, où il y a une rafinerie de salpêtre; les remparts plantés doubles en-dedans & en-dehors de la ville; l'allée des Chartreux, &c.

Commerce de Dijon.

Il ſe fait à Dijon beaucoup de bonneteries des dentelles, façon d'Angleterre & du Havre, des cartes à jouer, dont le plus grand commerce ſe fait à Paris & à Lyon : on fabrique auſſi de petites étoffes de laines de différentes ſortes, tels que de petits draps, ſerges, moletons & flanelles, des bas de ſoie, de laines des chapeaux, &c. Il y a beaucoup de braſſeurs & de tanneries qui ont une grande réputation ; on y fait encore commerce de laines.

Les bleds, les vins & les fers, ſont les trois branches principales du commerce de Dijon. Les vins les plus renommés que produiſent les environs de Dijon, ſont ceux de Perrieres, près Talland, Chenove, Chambol, Morey, Mulſeaux ou Meurſault, Pomart, Volnay, Vougeau, Auxey, clos de Tavanne, de Santenay, &c.

Il y a à Dijon deux Fabriques ſous la protection des Etats Généraux de la Province, & autoriſées par Lettres-Patentes du Roi, celles de toiles peintes, d'indienne & de mouſſelines, ſituée dans l'Iſle, près le fauxbourg d'Ouche, au même endroit où ont été enterrés les peſtiférés, dont on trouve des corps en fouillant les fondations de cette Manufacture. La Manufacture de velour ſur coton eſt très-eſtimée, l'autre Fabrique eſt pour les glaces ; elle eſt ſituée à Reul, vill. de Bourgogne ; mais le dépôt général eſt à Dijon, près l'Egliſe N. D. elles équivalent celles de S. Gobain, &

ſont meilleur marché ; une rafinerie de ſalpêtre, fauxbourg S. Pierre.

Il ſe fabrique dans les environs de Dijon une eſpece de ſerge commune, & une autre en laine & fil, nommé droguets, ſoit rayés, ſoit unies. La moutarde de Dijon eſt renommé, de même que les confitures de prunes de moyeux & d'épine-vinette.

Le marché ſe tient à Dijon, le Mercredi & le Samedi & le Vendredi pour la boucherie; une foire qui ouvre le 10 Mars, dure trois jours francs, la ſeconde ouvre la veille de la Fête-Dieu, dure huit jours; la troiſieme ouvre le jour de S. Martin, dure huit jours francs, pour les beſtiaux, de même que celle de S. Pierre ; il y a encore la foire des halles, &c.

Poſte & Diligence.

Le Courrier de Paris part pour Dijon, les Lundi, Mercredi & Vendredi, arrive les Dimanche, Mercredi & Vendredi, repart de Dijon pour Paris, les Mardi, Jeudi & Samedi après midi.

Les carroſſes pour Paris partent les Lundi & Vendredi, pour arriver à Paris le troiſieme jour, en été comme en hiver; le carroſſe du Lundi paſſe par la route de Tonnerre, & celui du Vendredi paſſe par Troyes.

La Diligence de Dijon à Chalons ne varie point, elle part tous les deux jours.

Le carroſſe de Dijon pour Beſançon part les Lundi & Vendredi, les places ſont de

5 liv.

SUITE

DE LA DESCRIPTION

De la Route de Paris à Dijon, depuis Ancy-le-Franc, jusqu'à cette Ville.

Distance de Paris, en lieues de 2000 t.

TRAVERSANT la ville d'Ancy-le-Franc, on remarque après la porte de Tonnerre, une avenue qui conduit à la poste & à la ferme du château. De cette avenue, la route incline à g. & à dr.; laissant l'église paroissiale & la route de Châtillon-sur-Seine à g., vient la halle & l'auberge de l'Ecu de France, vis-à-vis laquelle il y a une rue qui descend à la belle avenue plantée en face du château.

Cette rue passée, on passe devant l'auberge de la ville de Rome, après laquelle on sort du bourg, par la porte de Nuis, ou des fauxbourgs.

La porte passée, on prend fort sur la droite, du levant au midi. Quittant les dernieres maisons du fauxbourg, on descend une pente douce, en remarquant une côte de vignes à g., sur laquelle passe la route de Châtillon-sur-Seine, dont cette ville n'est éloignée que de 8 l. au levant d'été d'Ancy-le Franc (*).

Un peu plus loin, on trouve la jolie

(*) Cette Route passe à la ferme de Moncrif, à Sennevoy, à Laignes, 4 l. & d.; à Bissey, à Serilly, à Ste. Colombe, & de-là à Châtillon.

avenue, de quatre rangées d'arbres, plantés en face du château d'Ancy, que l'on apperçoit au couchant, après laquelle on remarque une piéce d'eau à dr., & un canal à g., qui prend de la riviere, auprès de la maiſon du Garde-chaſſe du Seigneur de Chaſſignelles, vill. que l'on voit au-delà d'une plaine fertile, ſur le bord ſeptentrional de l'Armançon, à l'endroit où vient aboutir un petit ruiſſeau qui deſcend de Stigny.

Côtoyant une haye vive & un canal à dr., on admire de l'autre bord, le parterre du château, au milieu duquel on remarque une très-jolie piece d'eau quarrée. Après les arbres qui ſont à g., & la haye à dr., on côtoie le canal & le parc, qui eſt ſpacieux & très-bien percé; le vill. de Chaſſignelles s'apperçoit à g., en-deçà de la maiſon du Garde-Chaſſe.

Un peu plus loin, on prend ſur la dr. en remarquant les belles allées du parc, au-delà du canal qui longe la route; vient enſuite une avenue qui conduit à un moulin ſitué ſur l'Armançon, de laquelle on découvre à 1 l. à g., au levant, le vill. de Stigny, dans la gorge.

Après cette avenue, on va paſſer l'Armançon pour la troiſieme fois. Avant le pont, on remarque à dr. une des portes du parc, où l'on communique par le moyen d'un pont de pierre qui traverſe le canal, & ſur lequel il s'y éleve une pyramide Sous le pont, il y a une grille de fer qui renferme le poiſſon du canal qui ſe joint à l'Armançon, après le pont.

Traverſant le pont, bâti ſur la riviere d'Armançon, on remarque de deſſus la premiere arche, une jolie caſcade à l'extrémité du canal, une très-belle allée qui termine le parc, en régnant tout le long du bord ſeptentrional de la riviere qui coule du levant au couchant, & une grande piéce d'eau qui eſt ſuperbe. A g., la vue eſt très-agréable, on y voit entr'autres choſes, le moulin, la maiſon du Garde, le vill. de Stigny, & de très-jolis côteaux de vignes couronnés de bois, qui bornent l'horiſon.

Sortant du pont d'Ancy-le-Franc, compoſé de 11 arches, on prend ſur la dr. en entrant dans le ham. de *Cuſſy*. . . . . 55 $\frac{1}{2}$

Au milieu de cet endroit, on prend ſur la g., entre le ſud & le ſud-eſt, en laiſſant un gros orme & une rue à dr. Les dernieres maiſons paſſées, on voit une tuilerie à g., un vieux château & le mur d'un jardin.

Montant une pente douce, on prend à dr. avant d'arriver au N°. 112, de laquelle on remarque à g. le vill. de Chaſſignelles au-delà de la riviere, à l'extrémité d'un côteau ; Stigny s'apperçoit à la g. de ce vill., à la naiſſance d'une gorge, au-delà de deux tertres; à la dr. de Chaſſignelles, on découvre le bourg de Ravieres, au bas d'un côteau couronné de l'Hermitage S. Roch, & de la Chapelle Ste. Anne, qui eſt à ſa g., au bord de la forêt. Portant la vue à dr., on y remarque la vallée arroſée par l'Armançon ; le vill. d'Argenteuil eſt à ſa g., & la route à mi-côte.

Prenant ſur la dr., on laiſſe quatre pilliers de Juſtice à dr., après leſquels on deſ-

cend une pente rapide; arrivant au bas du vallon, on remarque des rochers à dr. & à g., en montant une pente douce. Après une croix à g. & des noyers à dr., on arrive au haut, où l'on trouve le N°. 113. De cette borne milliaire, on prend ſur la dr. en ſuivant une avenue; on remarque beaucoup de noyers à dr., & la côte à g., qui eſt à pic; Stigny s'apperçoit à 1 l. au-delà de la riviere, dans la gorge.

Deſcendant une pente très-rapide, on voit Fulvy en face, & une pépiniere à g., avec un ancien bâtiment qui renfermoit autrefois une pépiniere; arrivé au bas, on voit à dr. deux vallons qui forment la fourche, & le chemin du vill. de Villiers-les-Hauts, gros vignobles à 3 q. de l.

Remarquant des rochers qui s'élevent à pic, le chemin planté du château de Fulvy, que l'on voit avec une jolie maiſon bourgeoiſe à dr.; on entre dans le vill.

Traverſant Fulvy, on paſſe devant la Tête noire, après laquelle on laiſſe l'égliſe à g. avec une croix entre des ormes plantés en face d'un Auditoire ou Hôtel-de-Ville.

L'égliſe paſſée, on prend ſur la g. en remarquant le château & une rue à dr., après leſquels on ſort du vill. en prenant ſur la g. & ſur la dr.

Remarquant beaucoup de noyers à g., on trouve une avenue plantée de pareils arbres, qui conduit à un moulin qui s'apperçoit ſur un petit ruiſſeau. De cet endroit, on découvre le clocher d'Ancy-le-Franc, à l'extrémité de la vallée que l'on voit à g., arroſée par l'Armançon qui coule au nord,

jusqu'à la maison du Garde de Chassignelles.

Côtoyant les murs d'une maison bourgeoise, & une avenue de maronniers à g., on apperçoit un pont de cinq arches, & un moulin à côté, sur l'Armançon.

Passant le long du ruisseau du moulin, qui est à g., on suit le mur du jardin potager du château de Fulvy, derriere lequel il y a la Chapelle de N. D. *L'ancienne église de Moreuil, qui étoit aux environs, est détruite.*

Regardant à g., on voit un moulin & une huilerie sur un bras de l'Armançon, où il y a une vanne par où passent les bois flottés qui descendent à Paris; lors de ce passage, les moulins séjournent.

Après le jardin potager du Meûnier, il y a un mur à dr., au-delà duquel on apperçoit le parc du château de Fulvy sur la hauteur. Côtoyant le ruisseau d'un côté, & le mur de l'autre, on trouve des vignes après, en prenant sur la g.

Arrivé vis-à-vis une croix, on prend sur la g. en se dirigeant au sud-est & à l'est & en laissant un chemin qui va dans une gorge à dr.; à g., on apperçoit à 1 l., la ferme de Chassignelles, ou de la Forêt, avec un colombier en-deçà d'un tertre.

Quittant la riviere, où on remarque une écluse, on monte en tournant à dr., en côtoyant une montagne qui est à pic; au haut, on descend une pente fort rapide en prenant toujours à dr.; arrivé au bas, on passe sur une arche en quittant la côte de roche à dr.

Traversant l'arche, sous laquelle coule une partie des eaux de la fontaine de Sanvic,

on prend fort ſur la dr.; l'arche paſſée, on traverſe la chauſſée de Vaudechouſé, qui eſt ſuſceptible d'une plus grande élévation, ce qui rendroit la route plus aiſée, tant en deſcendant qu'en montant.

Arrivé ſur une arche conſidérable, on remarque les eaux de la fontaine de Sanvic, qui paſſent deſſous; elles ſont ſi abondantes dans les tems de pluies continuelles, qu'elles forment un torrent des plus rapides; on peut préſumer que cette fontaine eſt l'iſſue des eaux qui tombent ſur une ſurface couverte de bois qui ſe trouve au midi de cette ſource, que l'on peut comparer à celle de Tonnerre.

Traverſant cette arche, ou pont, on voit à dr. la gorge où ſe trouve la fontaine avec les bois au-deſſus, qui couvrent la ſurface d'environ deux lieues de long ſur une de large.

Le pont paſſé, on prend ſur la g., droit au levant, en remarquant au bout de 30 t. environ, la borne qui fait la ſéparation de la Champagne, de la Bourgogne, après laquelle on traverſe l'extrémité d'une côte, en laiſſant une croix de pierre, & l'ancien chemin à dr.; le coup-d'œil eſt très-agréable à g., il s'étend ſur une vallée des plus charmantes; elle eſt arroſée par l'Armançon qui coule entre des berges fort élevées dans cet endroit.

Un peu plus loin, on remarque la Chapelle de la Montjoie, ou Monjoue, ſur l'ancienne route à dr., au milieu des champs; étant au haut, on découvre au-deſſus de la gorge qui eſt en face, la ferme de la Forêt,

au nord de Ravieres, avec de belles côtes de vignes couronnées de bois. Entre cette ferme & la chapelle de Ste. Anne, que l'on voit à la g. de S Roch, ſitué au-deſſus de Ravieres, on découvre le ham. de Beauvoir; à l'extrémité d'une côte de vignes, qui ſe continue du ſud au nord, juſqu'à Bar-ſur-Seine, en paſſant au couchant des Riceys.

Arrivé à un mur qui renferme des vignes à dr., on deſcend une pente douce, en prenant du même côté, droit au ſud-eſt : à g. on laiſſe le chemin de la Commanderie de S. Marc, qui eſt à g. dans le bas, parmi les arbres, ſur la rive gauche de l'Armançon; la chapelle Ste. Anne eſt au-deſſus : en face, on découvre le bourg de Ravieres au-delà de la riviere ; celui de Nuis eſt en-deçà, à la dr. de la route, avec ſon château.

Deſcendant une pente rapide, on voit les Brouſſes & l'Hermitage S. Roch, au-deſſus de Ravieres, petit bourg au pied de la côte, à la g. duquel on remarque la ferme Boucot, & des carrieres à l'entrée d'une gorge.

Un peu plus loin, on ſe trouve au mur du jardin potager du château de Nuis-ſur-Armançon, appartenant à Madame la Marquiſe de Cluny; vis-à-vis il y a le chemin de la Commanderie de S. Marc, qui eſt à gauche; il eſt planté de noyers. Après ce chemin, on prend fort ſur la dr., en remarquant Ravieres, au-delà de la vallée; la chapelle de S. Mammès eſt en-deçà, ſur le chemin qui communique les deux bourgs, Nuis & Ravieres; au-deſſus de ce dernier, on voit l'Hermitage S. Roch, ſur la hauteur

& ſur le chemin de Châtillon-ſur-Seine, qui traverſe le bois qui couronne la côte ; il a une lieue de large.

Le mur du jardin paſſé, on trouve une belle avenue plantée en face du château de Nuis, qui eſt à g., après laquelle on entre dans le bourg de *Nuis-ſur-Armançon*. . . . 57 $\frac{1}{2}$

Nuis, petit bourg de Bourgogne, Diocèſe de Langres, Doyenné de Moleſme, Parlement & Intendance de Dijon, ſur la rive g. de la riviere d'Armançon, qui le ſépare de Ravieres, à 2 petites lieues au ſud-eſt d'Ancy-le-Franc, à 4 au levant d'été de Noyers, & à 4 preſqu'au nord-oueſt de Montbard, &c.

L'égliſe paroiſſiale eſt ſous le vocable de S. Cyr & de Ste. Julie ; le chœur eſt ce qu'il y a de remarquable. Madame la Marquiſe de Cluny eſt Dame de Nuis.

Le commerce des habitans eſt très-peu de choſe, il conſiſte en bled, vins & chanvres, qn'on recueille dans ſon territoire ; il n'y a ni foire ni marché dans cet endroit, qui étoit anciennement clos de murs, & dont il ne reſte que les portes, celle de Ravieres eſt décorée de colonnes.

Ravieres eſt ſitué de l'autre côté de la prairie, au nord-eſt de Nuis. C'eſt un bourg du Sénonois, en Champagne, ſur les confins de la Bourgogne, n'en étant ſéparé que par la riviere d'Armançon, Diocèſe de Langres, Doyenné de Moleſme, Parlement & Intendance de Paris, Election de Tonnerre, &c. On y compte 300 feux ; il eſt bâti, partie en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui a ſa pente au couchant,

& partie au pied de la côte ; ſon égliſe paroiſſiale eſt dédiée à S. Pantaleon. On y remarque les neuf Chapelles du Calvaire, de l'Hermitage S. Roch, qui eſt ſitué ſur le ſommet de la montagne.

Le commerce eſt en bled, vins, chanvres, fourages, bois, &c. Le marché s'y tient le Mardi; une foire à la S. Simon & S. Jude, à la S. Roch & à la S. Thomas, pour les beſtiaux.

Suite de la Route.

Traverſant le bourg de Nuis, on paſſe devant l'auberge de la Tête noire, qui eſt à dr., viennent enſuite l'égliſe, le cimetiere & la rue qui conduit à la porte de Ravieres à g., c'eſt la route de Châtillon qui paſſe ſur un pont bâti ſur l'Armançon.

L'égliſe paſſée, on trouve l'auberge des Trois Rois à dr., après laquelle on prend fort ſur la dr. & ſur la g., en ſortant du bourg. Après la porte, on laiſſe la route de Noyers à dr. en montaut une pente douce ; la vue eſt bornée à dr. Portant la vue à g., on y découvre une belle plaine, arroſée par l'Armançon, qui coule au milieu d'une agréable prairie.

Arrivé au haut, on deſcend une côte fort longue & douce, au bas de laquelle on voit un bois avec l'ancienne route à dr., qui eſt un chemin romain ; la riviere eſt à 100 toiſes à g.

Montant une pente douce, 50 toiſes avant la ferme de Marnay, on ſe trouve au haut du côteau, duquel on admire les côtes couronnées de bois qui limitent la vallée.

Descendant une côte fort douce, on remarque au bas l'ancienne route de César, elle est bordée de haies. Rentrant dans la Champagne, d'où l'on étoit sorti avant Nuis, on se trouve, quelques toises après, vis-à-vis la ferme de Marnay, que l'on voit à dr. Ce fief est considérable; outre le logement du Fermier, les granges & les écuries, il y a une tour & un colombier; il dépend de la Seigneurie de Nuis.

Un peu plus loin, on se trouve au chemin du vill. de Cry, que l'on apperçoit à une d. l. à g., sur la rive g. de l'Armançon, au-delà duquel il y a le château & le parc de Rochefort : le vill. d'Anieres est au-dessus, dans la gorge, en-deçà de la forêt de Jailly; le chemin à dr. conduit au vill. d'Etivey, éloigné d'une lieue & d., il monte la côte de vignes couronnée de bois. Le chemin passé, on se trouve sur l'ancienne route romaine de César, en montant une pente douce & fort longue, en remarquant des noyers; la vue est bornée à dr. & à g., par de grandes côres de bois, qui renferment le bassin de l'Armançon.

Arrivé au haut, on descend dans un petit vallon, après lequel on apperçoit des carrieres à g., d'où l'on tire de très-belles pierres à bâtir. Après avoir traverse un autre petit vallon, en suivant toujours la route romaine, on trouve la croix S. Marc, elle a été plantée entre deux tilleuls, en 1764, par les habitans de Périgny, au carrefour du chemin de ce vill. à Etivey. De cette croix, on découvre en plein le vill. de Périgny à g., sur le bord septentrional de

l'Armançon, que l'on paſſe ſur un pont. L'égliſe eſt à la g. & au nord du vill., qui a pour Seigneur M. de Guiches.

Cinquante toiſes après la croix, on quitte l'ancienne route de Céſar; elle va paſſer à Rougemont, que l'on voit au delà de la vallée, ſur la hauteur. Prenant ſur la dr., du ſud-ſud-eſt au ſud oueſt, on deſcend, en remarquant la riviere d'Armançon dans le bas à g., & en côtoyant une côte de bois fort rapide à dr.; à mi-côte, on deſcend une pente plus rapide, ſur le bord de l'Armançon, que l'on côtoie à g.; on y remarque des chantiers de bois à brûler, qu'on amene des forêts des environs; lorſque les eaux de la riviere ſont favorables, on les jette à bois perdu, & l'Armançon les deſcend à S. Florentin, où l'on en forme des trains pour Paris.

Après avoir traverſé un chemin, on prend ſur la g., du ſud oueſt au midi, en formant le demi-cercle; côtoyant toujours la côte rapide à dr., couverte partie de bois, & partie de vignes, on traverſe un chemin qui va à Rougemont, que l'on voit au-delà d'une belle prairie à g., ſur un charmant côteau, qui a ſa pente au nord & au couchant.

Après les vignes à dr., on côtoie le bois taillis de Périgny & des haies à g., en remarquant le moulin de S. Pourçain, dans le bas, ſur la riviere. Prenant toujours ſur la g., en ſuivant la riviere, on voit que la route a été priſe dans le pied de la côte. Cette tranchée paſſée, on trouve de belles pierres

au bord de la route, après lesquelles on monte une pente douce.

Arrivé au haut, il y a un carrefour, où viennent aboutir plusieurs chemins; celui qui est à g. conduit à la forge d'Aisy, que l'on voit au milieu d'une Isle; il passe sur un pont de pierres de trois arches, sous lesquelles coule le surplus des eaux de la forge; le chemin à dr. qui descend d'une gorge, vient du vill. d'Etivey; il est fort fréquenté par les barrots, ou tombereaux, & par les bêtes de somme qui apportent la mine & le charbon à la forge; la mine se tire dans les environs d'Etivey.

La forge d'Aisey, appartenant à M. de Guiche, est bâtie dans une des Isles de l'Armançon, qui est assez considérable. Il y a fourneaux, forges, &c. M. Rigolet, de Montbard, en est l'Admodiateur.

Quittant ce carrefour, on descend une petite pente, en côtoyant une prairie à g., arrosée par la riviere & la côte rapide à dr.; la fontaine que l'on voit sortir d'une roche à dr., ne tarit jamais. Après cette fontaine, on suit un fossé à g., cet endroit de la route est couvert d'eau, dans les grands débordemens de l'Armançon, comme il est arrivé le surlendemain de l'Ascension 1779.

Montant un peu, on apperçoit le moulin de S. Jean à g., en quittant les rochers à dr.; étant au haut, on voit des sables à dr., & une croix sur la côte. Regardant à g., on apperçoit, au-delà de la vallée, les deux clochers de Rougemont alignés à celui d'Aisy.

Descendez par une pente douce à *Aisy*. 59 1/4

Aiſy-ſur-Armançon, eſt un vill. du Diocèſe de Langres, Doyenné de Monſtiers-S. Jean ; ſa ſituation eſt ſur la rive gauche de l'Armançon, au carrefour de la route de Noyers ; il s'étend dans une gorge qui eſt reſſerrée par deux montagnes, au couchant de la paroiſſe ; il eſt remarquable par ſes forges & ſon bureau des fermes du Roi, où l'on perçoit les entrées de Champagne ; il y a un chantier de bois à brûler pour la proviſion de Paris.

Traverſant la partie orientale du vill. d'Aiſy, on prend ſur la g. en laiſſant à dr. la route de Noyers. Après, on trouve l'Ecu de France, auberge à g. de laquelle on apperçoit l'égliſe du même côté.

Sortant de ce vill., on prend fort ſur la dr., de l'eſt au ſud-eſt, en côtoyant la g. de la riviere. Quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche, où coule un petit ruiſſeau. Les dernieres maiſons paſſées à dr., on ſuit le mur d'un jardin, où il y a une maiſon au milieu.

Quittant le mur, on prend fort ſur la g., droit au levant, en laiſſant une ſabliere & une jolie côte à dr., & le chemin du moulin de S. Jean à g., au coude que fait la route. Quelques toiſes après ce chemin, on entre ſur une belle & large chauſſée qui traverſe toute la prairie qui eſt auſſi fertile qu'elle eſt agréable à la vue. Après avoir paſſé ſur un pont de deux arches, on en trouve quatre ou cinq autres, avant d'arriver à une de quatre arches, ſous laquelle coule la riviere d'Armançon, les autres arches ne ſervent que dans les débordemens,

qui ſont quelquefois ſi conſidérables, qu'elles ſe trouvent bouchées, malgré leur largeur.

Sortant du pont, on prend à dr. du levant au midi, en laiſſant le chemin de Rougemont à g., qui monte la côte de rochers; regardant au-deſſus d'Aiſy, on voit la route de Noyers, & d'Auxerre ſur la côte, avec une belle gorge entourée de bois.

Côtoyant une vigne & la côte de roches qui fait la demi-lune, on apperçoit le vill & l'égliſe de Rougemont ſur la hauteur; la riviere eſt à 50 toiſes à dr.; on voit au-delà, ſur le ſommet d'une côte, la ferme des Creuſes, parmi les arbres.

Un peu plus loin, en regardant les vignes de Rougemont, qui ſont à g., on voit le clocher de ce vill.; c'eſt une tour quarrée couverte en tuiles. L'égliſe qui a été anciennement incendiée, mérite d'être vue par ſon antiquité & ſon portail, qui eſt remarquable. Rougemont poſſéde encore aujourd'hui des reſtes d'antiquités romaines. On prétend que c'étoit une ville connue ſous le nom de *Petit Paris*, les veſtiges que l'on trouve dans ſes environs, en ſont des preuves inconteſtables, qui ſont confirmées par la chauſſée de Céſar, qui traverſe cet endroit, & par un ancien fort, ouvrage des Romains, dont il ne reſte que les ruines.

Un peu plus loin, on ſe trouve au moulin de Rougemont; il eſt bâti ſur un bras de la riviere à dr. Après ce moulin, on prend ſur la dr., en laiſſant un chemin à g. qui conduit à Rougemont, en montant la côte; il y a une vanne à dr.

Arrivé vis-à-vis une gorge à g., bordée

d'une côte de vignes, nommée la côte du midi, on remarque un chemin à g., & la riviere qui s'approche de la route à dr.; quelques toises plus loin, la côte du midi devient fort rapide & stérile en partie. Prenant un peu sur la g., on y remarque quantité de rochers, & un ravin, après lequel on se trouve vis-à vis les ruines de l'ancien fort, ou tour de Rougemont, que l'on apperçoit parmi des broussailles, sur des rochers.

Prenant sur la dr., on forme le demi-cercle, de même que la riviere d'Armançon, sur laquelle il y a un pont de neuf arches, où passe le chemin de Quincy-le-Vicomte, vill. qui est au delà de la prairie.

Le ruisseau qui va se jetter dans la riviere, en face de la tour de Rougemont, prend naissance au vill. de Vassy, aux pieds de plusieurs gros côteaux.

Quittant la riviere qui s'éloigne à dr., en traversant la prairie & les rochers de la côte du midi à g., on apperçoit à dr., la ferme de Fayot, à la pointe des bois, & à l'extrémité de la côte, parmi les arbres. Se retournant, le coup d'œil est des plus agréables. Les côteaux de vignes couronnés de bois, qui entourent le vill. d'Aisy, joints à l'agréable prairie, font une perspective flateuse.

Quelques toises plus loin, on prend fort sur la g., au sud-est, en formant le demi-cercle, & en remarquant, au-delà de la prairie, le long de la riviere à dr., les rochers couronnés d'épines, avec un bois au-dessus, qui est percé; la riviere fait le demi-

cercle jusqu'à la forge de Buffon, que l'on voit.

Arrivé au haut d'une pente douce, on descend en remarquant les premiers arbres qui bordent la route; étant au bas, on passe sur une arche, de laquelle on voit un beau vallon à g. fertile en bled; il est terminé par un tertre couronné d'un bois, qui borne l'horison au couchant. La croix qui est au milieu de ce vallon, est plantée sur l'ancienne route romaine; à dr., on apperçoit le moulin à vent de Buffon, sur la hauteur.

Ici on sort de l'Election de Tonnere, de la Généralité de Châlons & de la Champagne.

Quittant l'arche, on monte une pente assez douce & longue; à mi-côte, on trouve à dr. une avenue plantée de quatre rangées d'arbres; elle conduit à la forge de M. le Comte de Buffon.

Quelques toises plus loin, on arrive à une autre avenue plantée de quatre rangées de noyers, en face de la cour de la forge, que l'on voit à 100 toises environ, avec un colombier. Cette cour est quarrée & entourée de bâtimens flanqués de quatre pavillons; le haut fourneau & la forge, &c. sont sur la g. du bâtiment, qui peut passer pour un beau château; il est occupé par M. de la Lombardiere, Maître de forge, à qui M. le Comte de Buffon a passé bail.

Dans la forge de Buffon, on y fond la Gueuse, on y fait de l'acier, des barres de fer de toutes grosseur & grandeur, des pelles & pincettes, & autres ustensiles; il y a une fendrie, une filerie, &c. Enfin cette forge ne le cede à aucune du Royaume.

Quittant

Quittant l'avenue, on prend à g. vers le levant d'hiver, en laiſſant le chemin du moulin à vent à g., après lequel on deſcend une côte rapide, où l'on remarque quelques vignes; la vue eſt très-gaie à dr., elle ſe porte ſur une belle prairie fertiliſée par l'Armançon, qui y fait pluſieurs ſinuoſités, & y forme pluſieurs Iſles; on en remarque en face de la forge.

Côtoyant la côte de vignes couronnée de bois à g., on laiſſe une plantation à dr., après laquelle il y a un clos rempli d'arbres; la route eſt à mi-côte.

Deſcendant, on voit au-delà de la prairie & d'une nouvelle route, la belle ferme des Berges, au confluent de la riviere de l'Armançon & de la Brenne; à la dr. de cette ferme, il y a de jolis côteaux couronnés de bois; l'Armançon deſcend de la gorge, que l'on apperçoit à leur extrémité.

Arrivé au bas, on paſſe devant une fontaine où l'on lave le linge; l'eau n'y eſt pas ſalutaire. Après cette fontaine, on côtoie un ruiſſeau à dr., bordé de peupliers, & à g. la côte ſtérile remplie de rochers, parmi leſquels il y a quelques vignes.

Arrivez à *Buffon*. . . . . 60 ½

Ce vill., du Duché de Bourgogne, ſur les frontieres de la Champagne, Diocèſe de Langres, Parlement & Intendance de Dijon, eſt ſitué ſur la rive dr. de l'Armançon, un peu au-deſſous, où cette riviere ſe groſſit de la Brenne, partie le long d'un côteau dominé par un autre plus conſidérable, qui a ſa pente au midi, & partie dans le bas, ſur la

F

grande route, à l'endroit où l'ancienne route romaine vient se réunir.

Traversant le vill. de Buffon, le premier objet qui se présente à g., est une auberge que M. le Comte de Buffon, Seigneur du lieu, a fait bâtir il y a quelques années, au pied d'une côte de vignes; elle fait face à une agréable prairie qui se trouve au midi.

Côtoyant un ruisseau bordé d'arbres, & un mur après lequel il y a une maison, on apperçoit le clocher de Buffon à g., vient ensuite la nouvelle route de Semur; elle passe sur une ancienne chaussée, qui traverse la prairie. De-là, on voit la belle ferme des Berges à sa g.; vis-à-vis à g., il y a une rue qui monte au vill. de Buffon, qui est à mi-côte; on y remarque l'église, qui est nouvellement rebâtie & couverte d'ardoises.

La route de Semur passée, on monte en prenant sur la g., & en laissant un abreuvoir & des clos remplis d'arbres à dr., après lesquels on remarque en descendant des viviers avec des plantations de peupliers; prenant sur la dr., on côtoie des hayes.

Après les jardins à dr., & les clos remplis d'arbres, on côtoie le ruisseau en laissant des vignes à g., à l'extrémité de la côte couronnée de bois, sur laquelle on apperçoit le moulin à vent de Buffon, sur l'ancienne route romaine.

Un peu plus loin, on trouve une avenue de quatre rangées de peupliers, qui conduit au Martinet, que M. le Comte de Buffon a fait bâtir; on y forge des barres & des tringles, &c. On apperçoit au-dessus la nou-

velle ferme des Berges, au confluent de la Brenne, qui se jette dans l'Armançon.

Quittant l'avenue, à l'entrée de laquelle il y a deux pilliers de pierres, & une voûte où coule un petit ruisseau qu'il faut côtoyer, on remarque une charmante prairie, & les arbres qui bordent le ruisseau; au-delà de la prairie, on découvre au midi l'agréable vallée d'où descend l'Armançon.

Côtoyant toujours la côte remplie de rochers, faisant le fer à cheval, au vill. de Buffon, on prend à g., en remarquant vis à-vis à dr., un joli pavillon fort élevé, près la ferme des Berges; sa situation avantageuse, au confluent de deux rivieres, la Brenne & l'Armançon, a fait naître l'idée à M. le Comte de Buffon, d'y bâtir un château.

Ayant remarqué une fontaine dans les jardins à g., on arrive sur une arche où passent les eaux qui sortent d'une roche à g. Après l'arche, on descend une pente douce en prenant sur la g.; côtoyant des hayes, on quitte la prairie qui est à dr.; le vill. qui se présente en face, est celui de S. Remy.

Quelques toises plus loin, on remarque un chemin à g., qui monte dans une gorge descendant d'un bois; à dr., on apperçoit, au-delà de la prairie, beaucoup de roches en-deçà d'une double côte qui est couverte de bois; ayant traversé un petit côteau, on prend sur la gauche & sur la dr., en quittant les vignes : le ham. de Blezy s'apperçoit dans une gorge remplie de bois.

Prenant sur la dr., on remarque le château de l'Abbé de Fontenay, en montant

au pont de S. Remy : il eſt bâti ſur la riviere de Brenne, & eſt compoſé de ſix arches.

Le pont paſſé, on prend ſur la g., au ſud-eſt, en laiſſant le chemin avec quelques maiſons du vill. de S. Remy, que l'on voit à une très-petite diſtance à dr. ; la route eſt plantée de peupliers.

Le vill. de S. Remy, dont on remarque l'égliſe & le clocher neuf, domine une plaine, au milieu de laquelle eſt placé le château de M. l'Abbé de Fontenay, Seigneur de S. Remy ; il y a une belle avenue qui aboutit à la riviere ; au-deſſus du vill., on voit à mi-côte une jolie maiſon bourgeoiſe, au-delà de laquelle ſe trouve une côte de vignes couronnée de bois.

Quittant la riviere, que l'on a côtoyé à g., depuis le pont, on prend ſur la dr. Après avoir paſſé devant une croix, & traverſé le chemin du vill. au moulin, on paſſe ſur une arche bâtie vis-à-vis le moulin qui eſt à g., c'eſt où paſſoient les eaux d'un étang qui eſt deſſéché ; il eſt remplacé par une belle pépiniere que l'on voit à dr., à l'entrée d'une gorge qui deſcend des bois de Chaumours, appartenant au Roi ; la Chapelle Ste. Barbe eſt au-deſſus de la côte de vignes.

Montant un côteau dominé à dr. par un autre, couvert des bois de Chaumours, que l'on côtoie, on remarque à g. des carrieres, des vignes, des prés & des rochers ; étant au haut, on deſcend en remarquant au-delà de la vallée où coule la Brenne, un vallon rempli de roches ; à mi-côte, on quitte le bois de Chaumours en prenant ſur la dr. De cet endroit, on apperçoit la

pointe du clocher de Montbard, à la g. d'une plaine très-agréable, fertilisé par la Brenne; arrivé au bas, on prend sur la g en remarquant le commencement des arbres qui bordent la route; le ham. de Courtangy s'apperçoit à la dr. de la vallée, sur la hauteur; à mi-côte, on découvre à la g. de la route, le clocher & la tour du domaine de Montbard; il sont situé sur une hauteur.

Etant au bout du bois, vis à-vis & à l'extrémité de la côte à dr., l'on voit avec admiration la belle vallée, à la g. de la tour de Montbard; elle est bornée au nord par un joli côteau de vignes couronné de rochers; le lendemain de l'Ascension 1779, la riviere de Brenne étoit si débordée qu'elle touchoit la route dans cet endroit. A l'extrémité de la vallée, on apperçoit la ferme des Bordes, au-dessus des vignes, à l'horison.

Arrivé au chemin de Crépan, qui est à dr., on voit du même côté, le moulin de cette nouvelle succursale, où l'on a fait bâtir une église depuis quelques années. Ce moulin est sur un petit ruisseau qui descend de Montigny, vill. & château à 1 l. & d.; le château de Montfort s'apperçoit à l'extrémité d'une côte qui est à une d. l. au-delà du moulin.

Le chemin de Crépan passé, on prend fort à g. du sud-est à l'est, avant de passer sur le *pont des Planches*, sous lequel coule le petit ruisseau qui descend de Montfort. Ce pont, qui est composé de deux arches, sépare la Champagne de la Bourgogne. De cet endroit, on voit à dr. le ham. & le Prieuré de Courtangy-sur-Bandarge, il n'est

composé que de quelques maisons; l'église succursale de Montbard, qu'on y voyoit, ayant écroulée il y a quelques années, & les habitans de Montbard ayant refusé de fournir à la dépense de sa reconstruction; on en a rebâtie une nouvelle au ham. de Crépan, qui est succursale de la Paroisse de Senailly; Crépan s'apperçoit vis-à-vis, à dr. du moulin, qui est dans le vallon, au pied de la côte couverte de bois, que l'on a côtoyé depuis S. Remy.

Le pont des Planches passé, on entre en Bourgogne, en remarquant la route, qui est belle & bien plantée. Le lendemain de l'Ascension 1779, elle étoit couverte des eaux de la Brenne dans cet endroit. Cette riviere s'étendoit jusqu'au pied de la côte de Courtangy, qui est à 200 toises environ à dr.; la route de Montbard à Semur passe à Courtangy.

Un peu plus loin, on se trouve sur une arche où passe un petit ruisseau formé des eaux de la fontaine de Censey, que l'on voit à dr., au bas de la côte; vis-à-vis à g., il y a des Isles remplies d'arbres. Regardant dans le vallon à dr., on découvre le vill. & la nouvelle église de Crépan, entourés de côteaux remplis d'arbres; l'arche passée, on quitte la riviere, en côtoyant en place une agréable prairie à g. & une à dr., au-delà de laquelle on apperçoit la ferme & le colombier de Censey; toutes les maisons neuves avec pavillons qu'on remarque le long de la côte de Coutangy, appartiennent à M. d'Aubanton. Ce sont des endroits où il fait élever des bêtes à laines, que l'on laisse

à l'injure du tems l'été comme l'hyver ; on prétend que la laine de ces beſtiaux eſt d'une meilleure qualité que celles des autres qui ſont renfermées.

A la g. de Cenſey, on voit la groſſe ferme du Paty, & en face de la route les premieres maiſons de Montbard, au bas & à la dr. de la côte. C'eſt par ces maiſons qu'on prétend faire paſſer la grande route, afin d'éviter la montagne de Montbard, à la g. de laquelle il y a une vallée charmante.

Avant de monter à la ville de Montbard, on prend ſur la dr. en quittant les arbres qui bordent la route, après laquelle il y a des vignes. Montant à la ville par une pente fort rapide, on remarque un joli côteau de vignes couronnée de l'égliſe, du château & du parc de Montbard.

Arrivé au haut & à une croix de miſſion plantée à l'angle du parc à g., on jouit d'un coup-d'œil admirable ; de-là, on découvre toutes les maiſons de M. d'Aubanton, la ferme de Cenſey & celle du Paty à ſa g., avec la route de Semur ; au couchant, on voit les bois du Roi, & la nouvelle égliſe de Crépan, au-delà de la belle vallée qu'on a traverſé, &c.

Côtoyant le mur du parc, qui eſt trèsélevée à g., on trouve en deſcendant & en prenant ſur la g. une belle avenue de tilleuls avec un chemin pavé qui conduit à l'égliſe & au château de M. le Comte de Buffon, à l'entrée deſquels on admire les grilles de fer.

Arrivez à *Montbard*. . . . . 62.

Montbard eſt une ville du Duché de

Bourgogne, Diocèſe de Langres, Doyenné de Monſtier-S. Jean, ſur les confins du Diocèſe d'Autun, & de la Champagne, Parlement, Intendance de Dijon, Bailliage & recette de Sémur en Auxois. C'eſt la huitieme des Etats-Généraux de la Province, & la ſeptieme de celle qui nomme l'Elu du Tiers-Etat; ſa ſituation eſt ſur la rive g. de la riviere de Brenne, & ſur le penchant d'une montagne iſolée, couronnée d'un ancien château, où l'on remarque une tour appellée *la Tour du Domaine.*

Le parc de M. le Comte de Buffon s'y trouve auſſi, de même que ſes jardins, qui ſont décorés de parterres ornés de ſtatues, de terraſſes uniques, de boſquets, de belles allées, de charmilles & de tilleuls; pavillons ou vuide-bouteilles, revêtus de treillages de bon goût, vollieres: enfin rien n'y manque, & tout y attire le regard des curieux. Le point de vue y eſt unique & digne d'admiration, par les différens objets qui s'y préſentent; du haut des terraſſes, on découvre à plus de 12 l.; au couchant d'été, on apperçoit la ville de Noyers, éloigné de 12 l.; & au ſud-eſt, elle s'étend dans une vallée fort agréable, arroſée par la Brenne, qui y fertiliſe de belles prairies; les dépenſes que M. le Comte de Buffon a faites pour embellir cet agréable ſéjour ſont inappréciables. De la maiſon de ce Seigneur, on monte à l'égliſe de terraſſe en terraſſe.

L'égliſe paroiſſiale, dont le Prieur de Courtangy eſt Curé primitif, ſervoit autrefois de Chapelle au château: elle eſt ſous le vocable de S. Urce. M. l'Evêque de Langres

nomme à la Cure, & les Bénédictins ont la fleche du clocher en qualité de gros décimateurs. Elle fut renversée par le tonnerre, il y a environ 10 ans.

Cette paroisse est desservie par un Curé & six Prêtres habitués, qui n'ont qu'un revenu très-modique.

Outre l'église de S. Urce, il y a le Prieuré de S. Thomas réuni à l'Abbaye de Montier-S. Jean; une Chapelle dédiée à S. Jean, à la nomination des Magistrats; un Couvent d'Ursulines, un petit Hôpital & un petit Collége où l'on enseigne jusqu'à la Philosophie.

Montbard est le siége d'une Châtellenie Royale, dont la Jurisdiction ne s'étend que sur le château & les hameaux voisins: la Mairie exerce la Justice & la Police dans tout le reste de la Ville. Les Officiers sont: M. d'Aubanton, Maire, Prevôt de la Châtellenie, & Subdélégué de Montbard; un Procureur du Roi-Syndic, & un Greffier-Secrétaire, & il y a encore 7 Avocats, 7 Procureurs, &c.

Les Officiers du Grenier à Sel sont: un Grenetier, un Contrôleur, un Procureur du Roi & un Greffier; la charge de Président étoit aux Parties casuels en 1779.

La Brigade de la Maréchaussée résidente à Montbard, dépend de la Lieutenance de Sémur, en Auxois. Elle est composée d'un Brigadier & de trois Cavaliers.

On remarque encore à Montbard une Compagnie de Chevaliers de l'Arquebuse, au nombre de 21, sans y comprendre le Colonel, qui est M. d'Aubanton.

Outre la belle maiſon de M. le Comte de Buffon, on remarque celle de M. d'Aubanton ſur la hauteur, elle eſt décorée d'un beau pavillon, & celle de M. Rigoley, Maître de forge d'Aiſy. En 1779, elle n'étoit point encore achevée; on y remarque les terraſſes & la ſerre; la vue de ces deux maiſons eſt des plus agréables au midi & au levant. En 1780, on ſe propoſoit de faire paſſer la grande route au bas du jardin de M. Rigoley.

On remarque encore la poſte aux lettres & aux chevaux, l'Ecu de France, groſſe auberge où la Diligence a ſon bureau.

Le commerce de Montbard n'eſt pas bien conſidérable, on y remarque une filature de coton, des Tanneurs & des fabriques de gants de peau de chien, qui ont acquis de la réputation.

Le marché s'y tient le Jeudi & le Samedi; une foire le 9 Mai, le 26 Juillet, le 14 Septembre, à la S. Martin, le jour de S. Mathias & le jour des Innocens.

On trouve dans le territoire de Montbard des carrieres de marbre blanc, rouge & jaune, dont M. le Comte de Buffon obtint la conceſſion en 1744; on y voit auſſi toutes ſortes de foſſiles curieuſes.

Montbard a donné naiſſance à M. le Comte de Buffon, & à M. d'Aubanton, Auteurs d'une célebre Hiſtoire Naturelle.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Montbard, on deſcend en laiſſant à dr. la route de Semur,

en Auxois, ville à 4 petites l. au midi; la place & l'Hôtel-de-Ville paſſée, on apperçoit à g. la belle maiſon de M. le Comte de Buffon, après laquelle on ſe trouve au bas de la côte, à l'endroit où la grande route viendra aboutir en paſſant au midi & au levant de la ville, ſi le projet a lieu.

Après avoir paſſé ſous une porte & ſur un pont, on en trouve un autre de trois arches, qui fut emporté par les eaux de la Brenne, il y a environ 60 ans, dans un débordement conſidérable. La Brenne qui paſſe deſſous, prend ſa ſource à la grande chaîne qui traverſe la France, au pied de la côte & du bourg de Sombernon, que l'on voit en allant de Paris à Dijon, par Auxerre; ſe dirigeant au couchant & au nord, elle baigne la ville de Vitteaux, en s'inclinant vers le nord-oueſt. Trois l. & d. au-deſſous, elle reçoit les eaux d'un gros torrent qui ſort d'une fontaine ſituée au vill. de Ste. Colombe, une d. l. plus bas. Le Lozerain qui prend auſſi ſa ſource à la grande chaîne, vient la groſſir après un cours de 8 l.

Au bout d'une d. l., la Brenne reçoit la Loze qui a 9 l. de cours. De ce confluent, elle ſe dirige au couchant, & vient paſſer au pied de la montagne de Montbard, où 1 l. 1 q. au-deſſous, elle perd ſon nom dans l'Armançon, après un cours d'environ 14 à 15 l. Ces riviere ſont très-dangereuſes dans leurs débordemens, par leur rapidité occaſionnée par la pente de la grande chaîne.

Quittant le pont de Montbard, on entre dans le fauxbourg *d'Entre les Barres*, en prenant à dr. directe au levant. Après avoir

paſſé devant les Urſulines qui ſont à g., on ſort du fauxbourg, en remarquant l'Hôpital & l'Arquebuſe, qui eſt ſuperbe.

Côtoyant le mur & l'avenue, il y a des vignes à g.; l'arquebuſe paſſée, on trouve une croix, après laquelle on prend ſur la g., en côtoyant les vignes couronnés de roches. Regardant à dr., on apperçoit le moulin de Poupenot, & un autre à écorce; prenant à g., on deſcend en admirant la prairie à dr. Portant la vue ſur Montbard, on y remarque le pavillon rouge de M. d'Aubenton, & la maiſon de M. Rigoley.

Prenant un peu ſur la dr., on ſuit la côte de la Chaure, renommée pour ſes bons vins; étant au bas, on voit une gorge à g. remplie de vignes, en côtoyant les prés des Molieres. Après avoir paſſé ſur une arche, on prend fort ſur la g., en examinant les roches à g. qui couronnent les vignes. Le lendemain de l'Aſcenſion 1779, il y avoit ſix pieds d'eau dans cet endroit de la route.

Un peu plus loin, on trouve une borne à dr. plantée vis-à-vis une croix qui eſt à g.; elle limite le Diocèſe de Langres.

Quittant cette borne, *on entre ſur l'Evêché d'Autun en quittant celui de Langres.*

Prenant à g., on quitte les prés des Molieres, en côtoyant toujours la côte de vignes & de roches, après laquelle on admire une belle vallée qui deſcend de l'Abbaye de Fontenay, ſituée à 3 q. de l. au milieu des bois.

Arrivez à *Marmagne*. . . . . 62 $\frac{3}{4}$

Avant d'entrer dans ce vill., on remarque des blanchiſſeries à g., & le ruiſſeau

où l'on flotte le bois, que l'on coupe dans la forêt de Fontenay ; il y a un moulin plus loin & un étang. A la premiere maiſon du vill., on prend ſur la g., en paſſant ſur un pont de deux arches ; paſſant à l'extrémité méridionale de ce vill., on remarque ſa petite égliſe à g., en prenant ſur la dr., ſur la g. & ſur la dr., en montant & en ſortant du vill., d'où l'on remarque des roches dans la gorge à g.

Après avoir côtoyé des vignes, on paſſe ſur une arche où coulent les eaux d'une fontaine qui eſt à g., après laquelle on ſuit le côteau de vignes, qui fournit la boite des Moines de Fontenay.

Regardant à dr., on apperçoit le vill. de Nogent au-delà de la prairie, au pied d'un côteau; l'égliſe eſt ſeule à ſa g. accompagné du Presbitere. M. Guenichot, Seigneur du lieu, Conſeiller titulaire au Parlement de Dijon, y a un château.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on trouve la route de Ste. Reine & de Flavigny, la premiere ville à 3 l. & la ſeconde à 4. C'eſt une ancienne route Romaine, qui va aboutir à la route de Paris à Dijon par Auxerre, auprès de Sombernon, 10 l. Ce chemin de Céſar va paſſer à Fains, vill. que l'on voit à 1 q. de l. au milieu d'une plaine fertile en grains & en bons pâturages. Madame Damas de Cornaillon eſt Dame de ce lieu.

Regardant au milieu de la vallée, on y voit la riviere de Brenne, qui y promene ſes eaux, en formant le demi-cercle, & une Iſle au coude qu'elle fait vis-à-vis, Nogent-

les-Montbard, ſur un bras de laquelle il y a un moulin en-deçà de l'égliſe.

Quittant la route Romaine, on prend à g., droit au levant, en côtoyant toujours les hayes & les vignes, après leſquelles on deſcend en prenant ſur la dr.; la route fait le demi-cercle.

Regardant la plaine à dr., on apperçoit au-delà de Fains & de la prairie, le long de la côte de Nogent, le vill. de Courcelles, & plus loin celui de Grignon, avec ſon moulin à vent à l'horiſon; à la g. de Grignon, qui eſt ſitué à l'extrémité d'une côte, on apperçoit à 2 l. le parc & le château d'Orain, les bâtimens ſont anciens & conſidérables; il y a deux tertres au-delà, préciſément au couchant de Ste. Reine, qui n'en eſt qu'à une lieue.

Arrivé au bas, on monte une pente fort douce, qu'on deſcend très-rapidement en prenant à g.; à mi-côte, on traverſe le chemin de Touillon à Nogent; étant au bas, on remarque à g. un vallon très-profond, entouré de roches couronnées de bois.

Paſſant ſur une arche où coule un petit ruiſſeau, on voit à dr. un précipice avec des ſaules; l'arche paſſée, on prend fort ſur la dr. en montant la côte de Griache, elle eſt longue, rapide & fort déſagréable pour les voitures chargées, tant en la deſcendant qu'en la montant; à mi-côte, on remarque à g. une grande quantité de noyers; arrivant au haut, on trouve des vignes à dr., & beaucoup de noyers à g. Après avoir traverſé le chemin de Fains à Touillon, on

côtoie des vignes bordées de hayes & d'arbres à dr.

Arrivé tout à fait au ſommet de la côte de Griache, dont le nom ſeul annonce la diſgrace qu'on éprouve en la montant; on jouit d'une des belles vues qu'on puiſſe deſirer, ſur-tout le long de la riviere de Brenne, où l'on découvre Montbard au couchant, & même des côtes beaucoup plus loin, qui bornent l'horiſon du côté de Noyers; en-deçà de Montbard, on voit Nogent, le vill. de Fains, dont le château eſt ſéparé par une belle avenue; Courcelles eſt à la g., le long du même côteau de Nogent; en face de l'égliſe de Fains, on apperçoit le vill. & l'égliſe de Grignon à l'extrémité d'une côte fort rapide, avec ſon moulin à vent à ſa dr., au-delà d'une côte & des bois de Courtine & de Lantilly, 2 l. au ſud; à la g. de Grignon, on découvre le gros château d'Orain, avec deux tertres au-delà, à la g. deſquels on apperçoit les côtes de Ste. Reine & de Pouillenay, renommées pour leurs bons vins.

Quittant le ſommet de la côte de Griache, on prend ſur la g., en laiſſant un bois à dr., au bord duquel eſt le château & la ferme de Fains. Suivant la côte, qui borne l'horiſon à g., on remarque deux jolis vallons à dr., à la fourchette deſquels il y a un bois; regardant à la dr. de la route, on y remarque une roche ſi conſidérable, qu'on la prendroit pour un mur de rempart; elle eſt en-deçà de la ferme du Preſſoir; le ham. de Morville s'apperçoit à la naiſſance du vallon.

Arrivé vis-à-vis le bois qui ſe trouve dans le fond à dr.; on y voit la ferme du Preſſoir, avec ſa petite prairie.

Prenant toujours à dr., en formant le demi-cercle, on côtoie des vignes à dr., le long de la côte, & en remarquant quantité de noyers, à la dr. deſquels on voit la ferme du Preſſoir, le vill. & le château de Fains dans le bas, & plus loin Courcelles & Grignon, entre leſquels il y a le ham. de Benoiſey, au bas d'une côte qui borne l'horiſon.

Traverſant un petit vallon, on voit un bois à 30 toiſes, qui borne la vue à g. Regardant à la g. de Grignon, on y voit une belle gorge terminée par des côtes qui ſéparent l'Armançon de la Brenne. Après le bois; on monte une pente plus rapide.

Arrivé au haut du Murgé au Suiſſe, on découvre à dr., au-deſſus de Grignon, l'ancien château du Comte de Grignon, à qui appartient celui d'Orain; à la dr. de ce vieux château, il y a un moulin à vent entre leſquels on apperçoit le château de Lantilly, à M. le Comte d'Ecru, Seigneur du lieu. Sa ſituation eſt ſur un tertre; à la g. de Grignon, on découvre la côte de Pouillenay, & celles de Flavigny, Ste. Reine, &c. Le château de Montfort s'apperçoit à la dr. de Grignon, il appartient à Madame de la Forêt.

Un q. de l. avant Morville, on voit les Bergeries à dr., à la g. du bois Gibaut; la vue s'étend à g., ſur des bois & ſur des vallons.

Prenant ſur la dr., de l'eſt au ſud-eſt, on deſcend

deſcend une pente douce, en arrivant au ham. de *Morville*. . . . . 63 $\frac{3}{4}$

Paſſant le long & au midi de ce ham., qu'on laiſſe à g., on remarque le vill. de Freſne en face, duquel il dépend. Ce ham. eſt remarquable pour ſon point de vue; il eſt ſitué ſur le bord ſeptentrional de la branche qui ſépare le baſſin de la Seine, de ceux de la Brenne, de l'Armançon & de l'Yonne. De cet endroit, on découvre Fains & ſon château dans le bas, plus loin Nogent; Courcelles eſt à ſa g. avec le château de Grignon, où Ste. Reine fut martiriſée.

Quittant une petite maiſon, la ſeule qui ſoit ſur la route, on prend ſur la g., en remarquant le vill. de Freſne dans le bas à dr., & un chemin qui ſépare deux vallons, au-delà deſquels il y a des bois; la ferme des Granges eſt à leur dr., à mi-côte, auprès du bois Gibaud.

Deſcendant une pente douce, on prend ſur la dr., en remarquant le vallon qui deſcend à Freſne, vill. qui a l'honneur d'avoir le Roi pour Seigneur Suzerain, & l'Evêque de Dijon, Seigneur Engagiſte. Ce vill. eſt tout ramaſſé dans un trou; Grignon s'apperçoit à la g. du bois Gibaud.

Deſcendant une pente plus rapide, on voit l'égliſe de Freſne dans le fond à dr., & la ferme des Granges au-deſſus du bois; étant au bas, on paſſe devant une croix d'une ſeule pierre, d'environ douze pieds de haut; elle a été plantée en 1775, par Julien Allin, & Reine Maſſon, ſon épouſe.

Cette croix paſſée, vient le pont de *l'arriere-Montmillon*, ſous l'arche duquel il y a

un chemin où paſſent des voitures; la chauſſée eſt fort élevée.

Regardant à dr., on voit deux maiſons du vill. de Freſnes, avec une croix entre les deux, & un gros noyer à 15 pas, après lequel on monte une côte rapide; arrivé au haut & vis-à-vis une croix à dr., on prend ſur la g. en ſuivant la côte, qui borne l'horiſon à g.; on apperçoit Grignon & ſon vieux château.

Deſcendant une pente douce, on remarque un vallon qui prend d'un bois à g., pour aller ſe réunir à celui de Freſnes, qui eſt à dr.; étant au bas de ce vallon, on voit à dr. le *Pont de la Ruelle-aux-Vaches*, ſur lequel l'ancienne route paſſoit autrefois; le chemin qui eſt à g. paſſe deſſous.

Quittant le chemin, on monte une côte fort rapide, au haut de laquelle on deſcend en remarquant une plaine qui ne produit gueres que des menus grains; il y a un bois à g.

Montant une pente douce, on prend ſur la g.; étant au haut, on traverſe un chemin en côtoyant la pointe d'un bois à 50 toiſes; il borne la rue à g.

Deſcendant une pente douce, on prend ſur la dr. en remarquant le vallon qui deſcend du bois à g.; étant au bas, on monte une pente rapide en examinant le vallon qui va joindre celui qui deſcend à Freſne; étant au haut, on découvre à l'horiſon à dr., les côtes de Ste. Reine, Flavigny, &c.

Arrivé au chemin du ham. du Paty, qui n'eſt gueres qu'à 400 toiſes à g. de la route,

on ſe trouve au nord & à deux petites l. de Ste. Reine.

Deſcendant dans un beau vallon qui fait le fer-à-cheval à g., on prend ſur la g., preſqu'à angle droit. Ce vallon qui n'a point d'iſſue, eſt fertile en grains; un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis la Chapelle S. George, que l'on voit à 200 toiſes, ſur la hauteur à dr.: le ham. du Paty-de-Nan, où il ſe trouve une ferme conſidérable, eſt ſitué au milieu du vallon, parmi les arbres; l'horiſon eſt bornée par des bois qui ſont au-delà.

Montant une côte, pour ſortir du vallon, on prend ſur la dr.; étant au haut, on trouve un chemin à g. qui conduit au ham. & à la ferme du Paty, & à dr. une belle avenue de tilleuls, qui va à la Chapelle S. George.

Quittant cette avenue & une croix de pierre fort élevée, on prend ſur la g. en remarquant la naiſſance d'un vallon, qui deſcend dans celui du Paty, il y a une fontaine dans le fond. On ſe trouve ſur le ſommet de la branche qui ſépare le baſſin de la Seine, de celui de l'Yonne; le point de vue eſt admirable dans cet endroit.

Deſcendant une côte rapide, on découvre le vill. de Lucenay-le-Duc, au milieu d'un vallon qui n'a point d'iſſue. Les eaux qui tombent ſur ſa ſurface, & qui le fertiliſent, vont ſe rendre dans un gouffre ſur lequel on a conſtruit un moulin; la roue eſt à l'embouchure de ce précipice; le moulin s'apperçoit au milieu d'une petite prairie ſituée à la dr. du chemin.

Descendant toujours, on trouve à mi-côte une croix, d'une seule pierre, très-élevée, après laquelle on arrive au bas de la côte, où il y a trois chemins, parmi lesquels il y a celui qui conduit au moulin dont on vient de parler; les deux autres vont à Buſſy-le-Grand, & au vill. de Menetreux-le-Pitois.

Paſſant ſur une arche, où coulent les eaux du moulin, on remarque le réſervoir, où s'amaſſent les eaux qui le font tourner; en 1779, la roue s'eſt laiſſée tomber dans le gouffre, ſans qu'il ait été poſſible de la retirer.

Montant une côte paſſablement longue, on laiſſe une croix à g. avec l'ancienne route qui paſſoit dans le vill., à la g. duquel il y a une prairie qui s'étend juſqu'au bois que l'on voit au delà du vallon; il a plus de 4 l. de longueur.

Arrivez à *Lucenay-le-Duc*. . . . . 65 $\frac{3}{4}$

Paſſant le long de la partie méridionale de ce vill., qui a pour Seigneur M. l'Evêque d'Autun, on monte en remarquant à g. le derriere des maiſons de Lucenay, avec des petits jardins, après leſquels il y a une Chapelle; arrivé à un chemin que l'on traverſe, on découvre tout entier le vill. & l'égliſe de Lucenay dans le vallon.

Le chemin paſſé, on prend fort ſur la g., en paſſant entre deux côteaux qui bornent l'horiſon; étant au haut, on ſe trouve à la naiſſance d'un vallon qui deſcend dans la vallée de Lucenay, en ſéparant le vill. en deux parties; l'égliſe eſt ſituée dans celle qui borde la route.

Se dirigeant du ſud-eſt à l'eſt, on laiſſe

un bois au coude, en admirant en face & à dr. de la route une des belles vues qu'il y ait; l'horifon eft bornée par la grande chaîne qui divife la France en plufieurs baffins. (*)

Côtoyant le bois à 10 toifes, en defcendant une côte rapide, on découvre une charmante vallée à g.; arrivé à une pente plus rapide, on prend de l'eft au fud-eft.

Etant au bas de la côte, on traverfe un vallon qui prend naiffance à la branche qui borne la vue à g.; il defcend à la rue Chinon de Buffy-le-Grand, petit bourg éloigné de 3 q. de l. au fud oueft; il y a un chemin à dr. qui y conduit; il va auffi à Ste. Reine, qui eft une l. plus loin.

Après avoir paffé fur une arche, on monte en prenant droit au levant; à mi-côte, on apperçoit à g. la ferme de Champ-du-Montier, parmi les arbres, le long de la côte qu'on vient de defcendre; arrivé au haut, on découvre les côtes de Flavigny, petite ville à 2 l. au fud; à g., on voit le vill. d'Etormay à une d. l.; Chaume eft le vill. qui eft au-deffus entre deux bois; Jours eft à fa dr., & plus loin, Ampilly-les-Bordes en-deçà des bois qui bornent l'horifon.

Defcendant une pente douce, on prend fur la dr., du levant au fud-eft, en remarquant le vill. de Villeneuve-les-Convers en face, & à dr. le château de Savoigny, dans la vallée, avec Buffy-le-Grand, en-deçà; il y a un vallon à g. qui defcend à Etormay, vill. qui a l'Abbé de Fontenay pour Sei-

(*) Voyez la Carte Phyfique de ce Royaume, par le même Auteur.

gneur; à mi-côte, on apperçoit le bourg de Buſſy, à l'entrée d'une gorge bordée de roches. Ce bourg eſt conſidérable par les hameaux qui en dépendent, tous ſitués dans une vallée arroſée par un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource à la Chapelle & à la ferme de la Bretonniere, où ſe trouvent pluſieurs moulins qu'il fait tourner. On tient à Buſſy un petit marché le Samedi, qui eſt fort ſouvent remis au Dimanche; une foire le premier Mardi de Mai, une autre le 2 Juin, & une troiſieme le 2 Octobre pour les beſtiaux.

M. de Marcilly eſt Seigneur de cet endroit.

Deſcendant une pente plus rapide, dans un vallon qui vient de droite, on trouve au bas une arche; les eaux qui paſſent deſſous vont ſe rendre dans la vallée d'Etormay, qui n'a point d'iſſue.

L'arche paſſée, on monte une côte rapide & longue, que l'on deſcend de même; au bas, on ſe trouve à la naiſſance de deux vallons, l'un va à dr. & l'autre à g.

Après avoir monté un petit côteau, on découvre du ſommet, une vallée conſidérable à dr., toute couverte d'arbres, elle ſe dirige au couchant, directement au bourg de Buſſy, que l'on apperçoit à ſon extrémité parmi les rochers; la ſource du ruiſſeau qui la fertiliſe, eſt remarquable par la grande quantité d'eau qu'elle jette; il ſe trouve ſur ce ruiſſeau dix à douze moulins dans l'eſpace d'une l. qu'il a de cours; on pourroit préſumer que cette ſource eſt l'iſſue de la vallée d'Etormay, qui ſe trouve

ſur la branche qui ſépare la Seine de la Brenne ; elle s'étend à plus de 6 l., du nord-oueſt au ſud-eſt. (*Voyez la Carte.*)

Prenant ſur la dr., on deſcend à *Villeneuve-les-Convers.* . . . . 67 $\frac{1}{4}$

Ce vill. eſt à la naiſſance d'un vallon qui fait le fer-à-cheval, en lui bornant l'horiſon au midi ; il eſt partagé en deux parties, dont l'une domine l'autre ; l'égliſe paroiſſiale eſt bâtie dans la partie ſupérieure ; le vallon qui fait partie de celui d'Etormay, eſt fertile en grains.

Traverſant le vill. de Villeneuve, le premier objet qui ſe préſente à g. eſt une maiſon à vingt toiſes, avec un gros tilleul. Après un mur à dr., on trouve le chemin de Buſſy, vis à-vis lequel il y en a un autre à g. qui conduit à Etormay, en paſſant au pied du tilleul.

Les chemins paſſés, on voit à g. Villeneuve, qui eſt compoſé de la rue Beret & de celle de la Maiſon Rouge ; la rue aux Clercs eſt celle où eſt l'égliſe.

Côtoyant un clos & des noyers, on prend ſur la g. en laiſſant des maiſons du même côté, viennent enſuite la poſte aux chevaux & l'égliſe à g. ; prenant ſur la g., on trouve la croix de fer, auberge à dr., & enſuite celle de l'arbre verd, après laquelle il y a une ferme à dr., qui eſt la derniere maiſon du vill. de Villeneuve, elle eſt entourée de carrieres.

Sortant de cet endroit, il y a un chemin qui conduit à Flavigny, petite ville du Duché de Bourgogne, à 2 l. entre le ſud & le ſud-oueſt de Villeneuve, dans l'Auxois,

Diocèſe d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage & recette de Semur; la ville de Flavigny, qui eſt un Gouvernement de place, députe aux Etats de la Province, elle eſt ſituée ſur une montagne, au pied & au levant de laquelle coule le Lozerain. Elle étoit autrefois d'une plus grande étendue, diviſée en Cité, bourg & fauxbourgs. Ces deux derniers furent détruits dans le tems des guerres civiles.

L'égliſe paroiſſiale eſt dédiée à S. Geneſt, elle eſt deſſervie par un Curé & une Société de dix-huit Prêtres, fondée par Ménard, Archevêque de Beſançon, originaire de Flavigny. Au commencement, ils étoient au nombre de 36.

Outre cette égliſe, il y a une Abbaye Commandataire de Bénédictins, dont l'Abbé eſt Seigneur de la ville, & nomme le Juge & les Officiers de la Juſtice; le Procureur d'office eſt placé par les Religieux.

Cette Abbaye a été fondée ſous le titre de S. Pierre, en 720, par Widrard, grand Seigneur en Auxois, du tems de Charles Martel. On conſerve dans l'égliſe le corps de Ste. Reine, & une partie de celui de S. Prix.

Les Urſulines y ont auſſi un Couvent; l'égliſe de S. Jacques, qui étoit hors & au couchant de la ville, eſt détruite.

Le commerce de Flavigny conſiſte en bon vin, qu'on recueille dans ſon territoire & dans les environs, où ſe trouve la côte d'Eparmaille, & celle de Pouillenay, ſi renommées.

Le marché s'y tient le Samedi ou le Di-

manche ; une foire à la S. Pierre, & une autre à la S. Simon.

A une l. au nord-oueſt de Flavigny, ſe trouve Ste. Reine, gros bourg de Bourgogne, Diocèſe & recette d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon. Il eſt ſitué à l'extrémité d'une côte de vignes, entre la riviere de Lozerain & la Loze, qui ſe décharge dans la Brenne, une d. l. au-deſſous, près l'endroit où étoit placée la ville d'Alize, que Jules Géſar fit brûler & détruire juſqu'au fondement.

Outre la paroiſſe, ſous le vocable de S. Léger, il y a des Cordeliers, un Hôpital deſſervi par des Sœurs de la charité, & une maiſon de force, dittes *Sœurs Griſes.* L'égliſe des Cordeliers eſt dédiée à Ste. Reine, Vierge ; les uns diſent qu'elle fut martiriſée à Alize, & d'autres à l'endroit où eſt préſentement l'ancien château de Grignon, ſitué à 1 l. au nord-oueſt du Bourg, ſous Olibre, Préſident ou Gouverneur pour les Romains, l'an 253 ; ſon corps fut transféré au IXe. dans l'Abbaye de Flavigny.

Le bourg de Ste. Reine a deux fontaines d'eaux minérales, dont la ſalubrité eſt attribuée aux mérites de la Sainte, qu'on invoque ſurtout pour les différentes eſpéces de galles. La plus renommée de ces fontaines, eſt celle des Cordeliers ; c'eſt un réſervoir d'environ deux pieds & demie en quarré, qui eſt dans une Chapelle de ces Religieux. L'eau de cette fontaine, qui ne peut être épuiſée, eſt claire, froide & inſipide comme l'eau ordinaire de fontaine. Dans un champ qui eſt à deux portées de fuſil de Ste. Reine,

il y a une autre fontaine beaucoup plus grande & plus abondante que celle-là, l'eau en eſt plus fraîche, plus légere & meilleure. Il y a quantité de mines de fer dans les environs de cette ville.

L'Evêque d'Autun eſt Seigneur de Ste. Reine; il y fait exercer la Juſtice par des Officiers de qui l'appellation des jugemens releve au Bailliage & Préſidial de Semur.

Suite de la route.

Le vill. de Villeneuve & le chemin de Flavigny paſſé, on monte en côtoyant un mur, duquel on remarque à g. la rue aux Berets, & la rue aux Clercs, avec l'égliſe. Les carrieres que l'on apperçoit dans le bas font à la g. de la rue aux Berets, compoſée de 7 maiſons, auprès deſquelles il y a une belle fontaine qui ne tarit jamais.

Arrivé au cimetiere, qui eſt à dr., on y remarque la Chapelle de S. Nazaire, qui étoit anciennement l'égliſe paroiſſiale du vill.

Le cimetiere paſſé, on prend un peu ſur la g., en remarquant le chemin de Baigneux-les-Juifs du même côté; un peu plus loin, on ſe trouve au point de partage des eaux de la Seine de celle de la Loze. De cet endroit, on jouit d'un point de vue charmant; au couchant, on découvre à 1 l. 1 q., le bourg de Buſſy, & les rochers qui l'environnent; le château de Savoigny eſt à ſa g., auprès d'un petit bois; au midi de ces deux endroits, qui eſt à leur g., on apperçoit à 2 l. les environs de Ste. Reine

& de Flavigny. Une l. plus loin que Flavigny, précisément au sud-ouest, on découvre le vill. & les côtes de vignes de Pouillenay, où il y a une fontaine salée ; à sa dr., Mussy-la-Fosse, la Butte de Venarrey, &c. A la dr. de ces endroits, au couchant d'hiver de Villeneuve, on voit à 4 l. le château de Lantilly, sur la hauteur ; le moulin & le vill. de Grignon sont à sa dr., au couchant. Regardant au nord, à la dr. de Villeneuve, on voit à l'extrémité d'une côte, le vill. d'Etormay, avec sa vallée qui s'étend jusqu'au bois, qui est plus loin ; à la dr. d'Etormay, on voit le vill. de Chaume au-delà du vallon ; Jours & son château à sa dr., dans un vallon où coule un ruisseau qui n'a point d'issue ; Ampilly est au-dessus, au bord d'un bois, qui borde la route de Dijon, par Troyes.

Un peu plus loin, on descend une côte rapide en remarquant une vallée à g., au milieu de laquelle il y a quatre belles fontaines considérables, dont l'eau se perd aussitôt qu'elle paroît.

Arrivé au bas, on passe sur une arche, après laquelle on trouve un chemin qui conduit à Baigneux, petit bourg à 1 l. & d. au nord-est ; le chemin va passer auprès d'une des trois fontaines du vallon appellé la *Rotouse ;* elle est remarquable par l'immensité d'eau qu'elle jette avec furie, elles vont se précipiter dans un gouffre, non loin de leur source, fort souvent ce précipice n'est pas suffisant pour envahir les eaux de cette fontaine, ce qui fait qu'on y remarque de

tems en tems un eſpéce d'étang, qui eſt quelquefois conſidérable.

Un peu plus loin, on côtoie un bois à dr., appellé *le bois de la Givrenay*, il traverſe la vallée qui deſcend du midi; à l'angle du bois, il y a une terre rouge, propre à ſouder l'acier & le fer, & à bâtir des fours.

Après le bois, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une côte rapide; au haut, on côtoie le bois de la Manche à 50 toiſes à dr., celui du gros Buiſſon eſt dans le bas à g., ceux qui ſont au-delà dépendent du vill. de Frolois & de Villeneuve.

Regardant à dr., dans une vallée conſidérable, bordée de rochers; on y voit le vill. de Courpoye-la-Chapelle, ſur un torrent qui deſcend de Bligny, vill. ſitué ſur la grande chaîne; Courpoye-les-Moines, ou les Frolois, eſt plus loin, au pied des rochers, couronnés des bois de Frolois.

Deſcendant une pente douce, on prend ſur la dr. au levant d'hiver, en remarquant à 1 l. 1 q. à dr. la ferme d'Eparmaille, auprès d'un bois, elle eſt ſituée ſur un côteau qui fait face à la côte & à la ville de Flavigny ſituée au couchant de cette ferme; Pouillenay eſt plus loin, avec le château de Lantilly.

Arrivé au bas de la côte, on remarque un vallon très-profond renfermé entre des rochers conſidérables couronnés de bois; le vallon à g. n'a point d'iſſue, il communique à celui d'Etormay, le bois de Frolois eſt au-delà.

Montant une pente douce, on va paſſer devant la croix de *l'Arbre rond* poſé à g.;

elle eſt accompagnée d'un petit tilleul qui a remplacé, il y a quelques années, un ancien qui portoit le même nom; il étoit ſi conſidérable qu'il paſſoit pour une merveille du pays, il formoit un couvert de plus de 100 pieds de diametre, & ſon corps avoit plus de 30 pieds de circonférence; il fut renverſé dans une nuit, par un ouragant des plus impétueux.

La croix paſſée, on trouve le chemin de Courpoye à dr. avec des hayes, deſquelles on voit vis-à-vis les rochers couronnés de bois qui s'élevent ſur la rive gauche du vallon de Courpoye.

Cinquante toiſes plus loin, on monte une pente douce, au haut de laquelle on apperçoit à dr. le château Darcey, à l'extrémité du vallon; on ſe trouve au nord & vis-à-vis Courpoye-la-Chapelle.

Après avoir traverſé un petit vallon qui deſcend vers le midi à dr., on remarque des roches & des bois au-delà; la vue eſt bornée à g. Etant au haut de la côte, on deſcend une pente douce, en laiſſant le chemin de Frolois à dr., vill. dont on apperçoit les maiſons, & des tertres plus loin qui s'élevent ſur la grande chaîne, aux environs & au-delà de Bligny, ils bornent l'horiſon.

A mi-côte, on prend un peu ſur la dr. en deſcendant une pente plus rapide. Prenant un peu ſur la g., droit au levant, on arrive au bas, en remarquant le vallon à dr. qui fait la fourche; il prend naiſſance à la route: les eaux qui tombent ſur ſa ſurface ſe perdent faute d'écoulement. Ce pays n'eſt

rempli que de laves, qui ſont des pierres qui ſe lévent par feuillets. De cet endroit, on apperçoit le ſommet des arbres du vill. de Courpoye, & de ceux qui bordent la riviere qui eſt au bas.

Un peu plus loin, on va paſſer devant une croix plantée à l'angle d'un chemin qui conduit à Frolois, vill. qu'on apperçoit à dr.; le chemin à g. va à Baigneux; il traverſe la vallée qui deſcend à Etormay; elle eſt fertile en bled & en fourages.

Après avoir monté une pente douce, on remarque une groſſe épine blanche à g., après laquelle on deſcend en remarquant à dr. la tête d'un gros noyer de Frolois, à une d. l.

Le vallon paſſé, on monte une côte fort longue & douce, en prenant toujours ſur la dr. Après avoir traverſé le chemin de Frolois à Poiſeul, on en trouve un autre où il y a une croix à l'angle; à mi-côte, on voit à dr. les noyers & les maiſons de Frolois, vill. dont la Seigneurie eſt partagée entre M. le Comte de Ban, M. d'Argenteuil & M. de la Feuillée.

Preſqu'au haut, on trouve un chemin à g. & un autre à dr. avec une croix qui côtoie un bois en allant à Frolois; le chemin paſſé, on ſe trouve au bois de Defans, il eſt bien percé, & ſert de parc à M. de la Feuillée de Frolois.

Côtoyant le bois qu'on laiſſe à dr., on remarque le vill. de Poiſeul à g., entre les deux grandes routes de Paris à Dijon. Avant de deſcendre une côte, on prend ſur la dr., directement au ſud-eſt, en remarquant une

belle route qui taverſe le bois de Deſans, il eſt bien percé & ſert de parc au même Signeur.

Côtoyant le bois qu'on laiſſe à dr., on remarque le vill. de Poiſeuil à g., entre les deux grandes routes de Paris à Dijon. Avant de deſcendre une côte, on prend ſur la dr. directement au ſud-eſt, en remarquant une belle route qui traverſe le bois de Deſans, du nord au ſud; il remplit tout le vallon à dr.

Arrivé au bas & à la fin du bois, il y a une route fermée d'une barriere, accompagnée de bancs de pierres; elle va aboutir à une belle étoile qui eſt au milieu du bois. D'un côté de cette route, il y a de beaux tilleuls, & de l'autre une fameuſe épine blanche, qui fait l'angle du bois; l'odeur qu'elle répand en tems de fleurs, eſt fort agréable.

L'épine blanche paſſée, on monte une pente douce en remarquant le vallon à dr. rempli de bois, il deſcend à Frolois. Après, on trouve un chemin de Frolois & une croix à l'angle, plantée en 1687, à la mémoire de Nicolas Didier; les buiſſons que l'on remarque parmi la campagne, ſont conſervés pour faire ombrage aux Moiſſonneurs, lorſqu'ils prennent leurs repas, & pour les garantir de la pluie, dans les tems d'orages, vu la grande diſtance d'un vill. à un autre.

Arrivé au haut, la route fait des ſinuoſités. De cet endroit, le coup-d'œil eſt très-agréable; étant vis-à-vis une groſſe épine, on voit à dr. le chemin du ham. de Valbuzin; quelques toiſes plus loin que le che-

min, on apperçoit dans le fond, à l'angle du bois de Defans, la pointe du clocher de Frolois avec des bois au-delà ; le vill. d'Anteroche eſt plus loin, ſur la hauteur.

Portant la vue en face de la route, on découvre le bourg de Chanceaux & ſon nouveau moulin à vent à ſa dr. ; il eſt ſitué ſur la grande chaîne qui traverſe la France ; elle eſt couverte des bois qui bornent l'horiſon.

Prenant ſur la g., on deſcend une montagne fort longue, en remarquant la route de Dijon à Paris, par Troyes, au-delà de laquelle il y a l'Abbaye d'Oigny, Ordre de S. Auguſtin ; les bois d'Aignay-le-Duc ſont plus loin à l'horiſon.

Arrivé à la croix *Simon Moinceaux*, plantée à l'angle du chemin de Poiſeul, on apperçoit ce vill. ſur la hauteur à g., au-delà d'un vallon où il y a une fontaine : le vallon à dr. deſcend à Valbuzin ; on eſt au ſommet de la branche qui ſépare la Seine de la Loze de l'Armançon, l'Yonne, &c. Elle va aboutir vis-à-vis *Montereau.*

Remarquant un terrein peu fertile, on deſcend une pente très-rapide & très-diſgracieuſe pour les voitures, en prenant fort ſur la g. ; le vallon que l'on voit eſt rempli de prés qui ſont arroſés des eaux de pluſieurs fontaines, la ferme de Varenceau s'apperçoit au-deſſus d'un étang à dr. ; celle de Tillot eſt à ſa dr., ſur la hauteur.

Arrivé au bas de la montagne, on prend encore ſur la gauche, formant le demi-cercle ; traverſant la naiſſance du vallon d'Etormay, en paſſant ſur la chauſſée de l'é-

tang

de Frolois, qui eſt à dr., en-deçà de la ferme de Varenceau, on remarque la bonde de l'étang, après laquelle il y a une arche où coule le ſuperflue des eaux de l'étang.

La chauſſée paſſée, on monte une pente un peu rapide & longue, en remarquant un tertre à g., qui s'éleve au milieu du vallon; étant au haut de la côte, on paſſe devant une croix plantée à g. en 1615. De-là, on apperçoit le bois de la Perriere à 200 toiſes à dr.; la vue eſt bornée à g.

Prenant fort à g., on apperçoit Chanceaux, ſon moulin & les bois qui couvrent la grande chaîne. Après la croix, on deſcend une côte rapide, qui eſt la branche qui ſépare les eaux de la Seine, elle prend naiſſance à la grand chaîne, & va ſe terminer en face de Montereau; les bois qui ſont en face, ſont ceux de Billy; ils ſont au-deſſus du vill. qui eſt au bas, ſur la Seine.

A mi-côte, on trouve un ſentier, que les gens à pied prennent pour le plus court, il deſcend une pente ſi rapide, qu'elle eſt dangereuſe. Dans le vallon que l'on voit, il y a une fontaine qui fertiliſe la prairie qui le remplit.

Un peu plus bas, on côtoie des brouſſailles à g., en arrivant à la route de Dijon à Paris, par Troyes.

Quittant la fourchette des deux routes, on côtoie des hayes, en prenant à dr., toujours en deſcendant, & en remarquant le bois de la Perriere à dr., avec le vallon rempli de prés, d'où deſcend le petit ruiſſeau de Cromoreau.

Arrivé au bas & vis-à-vis deux ormes,

entre lesquels il y avoit une croix de pierre, on passe sur le pont de *Courceaux*. . . . . . 70 $\frac{1}{4}$

De ce pont, on voit le petit ruisseau de Cromoreau, il descend de la prairie, qui est à la dr. du bois de Perriere, il vient passer sous le pont, où autrefois il se joignoit à la Seine, avant que les eaux de cette riviere se perdissent dans un gouffre qui est entre les arbres que l'on voit dans le vallon, à la dr. de la route, à l'angle du bois. On prétend qu'elle reparoît au vill. de Billy, qui est à une d. l. au-dessous du pont.

Le pont passé, on monte la côte de Cromoreau, qui est très-rapide.

Arrivez à *Chanceaux*. . . . . 70 $\frac{1}{2}$

Traversant ce bourg, on ne voit qu'auberges à dr. & à g., parmi lesquelles on remarque la poste aux chevaux, & celle du Lion d'Or à dr., où dinent les Diligences; vient ensuite l'église paroissiale.

Sortant du bourg de Chanceaux, on remarque une Chapelle à dr., & après une maison seule, de laquelle on voir le beau vallon, où coule la Seine à droite, qui descend des bois; le ham. de Charmeronde s'apperçoit à g., au-delà du vallon.

Après avoir passé devant deux croix, l'une à dr. & l'autre à g., on monte une double côte, en remarquant le nouveau moulin à vent, à 60 toises à dr.; il est situé sur le sommet de la grande chaîne; ce moulin est un des plus élevés du Royaume.

Prenant sur la g., on descend, en remarquant une remise à 50 toises à dr. Après avoir passé sur une arche, on monte une côte fort longue, en laissant un vallon à dr.

avec un bois diſtant d'environ 150 toiſes. C'eſt la grande chaîne que l'on traverſe. Une ſeconde arche paſſée, on monte toujours, en paſſant ſur une troiſieme arche, de laquelle on découvre les bois & les environs d'Aignay-le-Duc, éloigné de deux lieues à gauche.

Quittant l'arche, on trouve un bois à dr. que l'on côtoie en arrivant ſur le ſommet de la grande chaîne, & au point de partage des eaux qui ſe verſent dans le baſſin de la Seine, de celle qui vont groſſir la Saône; cette chaîne prend naiſſance aux Monts Pyrénées, entre le Rouſſillon & le Comté de Foix. Se dirigeant au ſud, elle traverſe le Languedoc en paſſant entre Mirepoix & Aleth; elle va au baſſin de Nauroufe, où ſe trouve le point de partage des eaux du Canal de Languedoc (*).

Deſcendant la grande chaîne, on apperçoit le vill. de Poncey à g., & Pellerey dans la gorge. Deſcendant la côte, qui eſt rapide, on côtoie un bois à dr.; le vallon eſt terrible à g.; il y coule au milieu un ruiſſeau qui fait tourner des moulins & une papeterie; il y a une belle maiſon que l'on apperçoit; le vill. de Poncey eſt plus loin à la g. de la vallée bordée de bois & de roches.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche,

(*) On peut conſulter la Carte Phyſique de la France, que l'Auteur vient de publier. On y voit la direction de cette chaîne primitive, qui diviſe le Royaume en différens grands baſſins, qui à leur tour ſont ſubdiviſés par d'autres plus petits occupés par les fleuves, &c.

après laquelle on monte & on defcend fort en quittant le bois ; au bas, on monte & on defcend une côte rapide en tournant à dr.; étant au bas, on monte en tournant à g.; il y a du même côté un vallon terrible.

Arrivé au haut, on découvre à g. de la route le clocher & le vill. de Champaigny dans le bois. Defcendant, on tourne à g. en laiffant un chemin au coude qui va à Bligny; on eft vis-à-vis la naiffance du vallon qu'on a côtoyé à g. Montant un peu, on apperçoit étant au haut le vill. de Bligny, au pied & à la g. d'un côteau qui vient s'y terminer.

Tournant à g., on arrive à un chemin à g., & un à dr. qui va à la ferme de Sauciny, éloignée d'nn q. de l. Après ces chemins, on trouve une croix très-élevée plantée à g., après laquelle on defcend une côte très-rapide ; on jouit d'un coup-d'œil agréable ; la vue s'étend fur une vallée à dr. qui defcend de la fource de l'Ignon, qui fe trouve au bas des roches & des bois que l'on voit ; on découvre bien les tertres qui s'élevent fur la grande chaîne, précifément au midi.

Tournant toujours à g., on fuit la côte en remarquant S. Seine, que l'on découvre en plein dans le vallon, avec S. Martin du Mont, & Froideville à fa dr. ; la nouvelle route eft le long de la côte, à moitié de laquelle on tourne fort à dr. & enfuite à g., en laiffant l'ancienne route à g. Après, on tourne fort à dr. en remarquant la route qui fait le zig-zag. L'ouvrage en eft admirable.

Etaut au bas, on tourne à dr. en paffant fur un pont nouvellement bâti fur l'Ignon.

Sortant du pont, on arrive à *S. Seine.* . . 73 $\frac{1}{2}$

Gros bourg du Duché de Bourgógne, ſitué ſur la riviere d'Ignon, ou d'Ougne, qui coule entre des montagnes couronnées de roches ou de bois. Son Abbaye Commendataire de Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, eſt ce qu'il y a de plus remarquable; l'égliſe de ces Religieux eſt aſſez vaſte; la nef eſt décoré d'un Sépulchre que l'on voit à dr. en entrant, les figures en ſont ſingulieres; d'un *ecce homo* & d'un buffet d'orgues; le tableau du maître-autel repréſente une Préſentation de Jéſus au Temple; on y remarque encore les Chapelles qui ſont à la g. & à la dr. du chœur, qui eſt orné de peintures très-anciennes.

Outre cette égliſe, S. Seine a une paroiſſe dédiée à S. Gilles, un Bureau de la poſte aux lettres & aux chevaux, &c. On avoit établi dans ce bourg un marché qui n'a pas réuſſi. Il s'y tient une foire au jour de l'an, à la Chandeleur, le 9 Juin & à la S. Gilles. M. de la Luzernes eſt Seigneur de S. Seine.

Suite de la Route.

Paſſant à l'extrémité de ce bourg, depuis la nouvelle route, on laiſſe les maiſons à g., après leſquelles on monte en tournant à dr.

Un peu plus loin, on tourne à g. en remarquant l'égliſe de S. Martin du Mont à dr. ſur la hauteur. Laiſſant à g. la Chapelle S. Didier bâtie au milieu du cimetiere de Saint-Seine, on voit le petit S. Martin dans la gorge à dr., avec la Froideville au-deſſus. Après avoir paſſé ſur une arche, on monte

en côtoyant la côte qui borne la vue à dr.; la route eſt taillée dans la roche.

Montant toujours en tournant à dr., à l'entour de la côte, c'eſt un plaiſir de voir S. Seine dans le fond; on admire l'ouvrage de la route, qui eſt conſidérable. La pente en eſt douce, grande différence de l'ancienne qui étoit impraticable.

Côtoyant les roches, qui ſont taillées à pic à dr., on remarque que la pierre eſt d'une couleur de marbre bleu. Regardant à g. dans la vallée qu'arroſe la riviere d'Ougne, ſur laquelle on apperçoit le vill. de Vaux; au bas à g., on apperçoit la vieille route que les gens de pied prennent pour couper au court; il y a un clos entouré de murs; la route qui eſt toujours à mi-côte fait le demi-cercle.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en paſſant à l'extrémité d'un vallon & en laiſſant l'ancienne route à g., qui vient ſe réunir à la nouvelle.

Arrivez à *Ceſtre*. . . . . 73 ½

Ce ham. eſt ſur la dr. de la route; paſſant devant quelques maiſons avant leſquelles il y a un clos avec de gros frênes au coin; on remarque en ſe retournant le vill. de Bligny ſur le ſommet de la chaîne qui borne l'horiſon.

Quittant la derniere maiſon, qui eſt une petite auberge, on tourne à g. en laiſſant un chemin du même côté; un peu plus loin, on tourne à dr.; la vue eſt bornée à g. & à dr. Montant une pente douce, on laiſſe la croix de Pierre-Fiche à g.; arrivé au haut, on découvre de loin à g. & à dr.; on

voit bien le ham. de Presfray à une d. l. à g. ; un peu plus loin, on monte une pente douce, au haut de laquelle on tourne à g. ; on découvre les montagnes du Pont de Pany, sur la route de Dijon par Viteaux; en descendant on voit une gorge à dr. remplie de bois; arrivé au bas, on voit les côtes de Sombernon sur la grande chaîne qui borne l'horison.

Montant, on côtoie le bois à dr., & un à g. qui est à 100 toises; etant au haut, on entre dans le bois en tournant à dr. ; la vue est belle, on ne voit que bois & vallons bordés de roches, &c. On apperçoit la vallée du Val-Suzon, avec la route au-delà ; à mi-côte, on tourne à dr. en remarquant l'ancienne route ; il y a un beau vallon le long de la route rempli de bois; arrivé vis-à-vis un intervalle qui sépare le bois à dr., on tourne fort à g., & ensuite fort à dr. en côtoyant des rochers à pic à dr., & un vallon très-profond à g. bordé de rochers ; en quittant les roches, on tourne à g. ; la route est bien faite.

Après avoir passé de l'autre côté du vallon, on tourne à dr., à g. & à dr. en reprenant les roches qui couronnent les deux côteaux.

Etant à la jonction de la vieille route qui descend de la côte, on voit en face des rochers considérables au-delà du vallon.

Tout-à-fait au bas, on tourne fort à g. ; on admire la vallée à dr. où coule la Suzon ; les côtes qui s'élevent des deux côtés sont curieuses à voir pour les rochers qui les couronnent ; ils s'élevent à pic au milieu des bois.

H iv

Côtoyant la riviere à dr. & la petite prairie, on remarque une jolie côte à g. avec ses rochers parmi les bois. Après avoir passé sur une arche, on se trouve à *Val-Suzon-le-Haut*. 76

La premiere maison de ce ham., c'est la poste, grosse auberge nouvellement bâtie; il y a un jardin vis-à-vis, & un moulin à eau.

Quittant la poste, on tourne fort à dr. en passant sur un nouveau pont solidement bâti sur la riviere de Suzon, qui fait tourner le moulin qui est à dr.

Après le pont, on passe devant le Lion d'Or, grosse auberge à g., bâtie depuis quelques années, & devant laquelle il y a l'ancienne route que les gens de pied prennent pour le plus court; la pente en est terriblement rapide. Ce passage étoit aussi difficile autrefois, qu'il est facile présentement.

Cette maison & celle de la poste, sont les deux plus fortes de ce ham. situé au milieu d'un vallon profond, bordé de montagnes couvertes de bois & couronnées de rochers affreux qui s'élevent à pic au-dessus des arbres; il fait partie du vill. de Val-Suzon, qui est à 1 q. de l. au-dessous, sur la riviere.

Quittant l'auberge, on va passer sur une arche en côtoyant une cavée à g. & le commencement de deux ravins qui descendent des rochers; arrivé au pied de la côte & des rochers, on fait le demi-cercle en prenant à g., & ensuite à dr. en tournant à l'entour de la côte, qui est taillée à pic; la vue s'étend sur le ham. de Val-Suzon. L'ouvrage

de la route eſt un chef-d'œuvre en ce genre.

Arrivé à l'extrémité d'un autre vallon qui prend naiſſance à des rochers affreux qui s'hériſſent à pic les uns ſur les autres, on tourne en demi-cercle en tournant à g.; montant toujours en côtoyant les rochers à dr.; la route eſt à mi-côte. Regardant à g., c'eſt un précipice; tournant à dr., la route fait le demi-cercle. De-là, on voit le Val-Suzon à découvert dans le bas du vallon, & des côteaux couronnés de bois & de rochers.

Côtoyant toujours la route cavée à dr. & le précipice à g. qui regne le long de la route, on tourne à dr., en laiſſant l'ancienne route à g., & en paſſant ſur une arche; un peu plus loin, on apperçoit les maiſons & l'égliſe du Val-Suzon dans le fond, entre les montagnes, les rochers & les bois.

Arrivé au haut, on deſcend en tournant à g. & en remarquant à 100 toiſes un ravin à g. très-profond, rempli de bois & bordé de rochers; quittant le bas, on monte une pente rapide, au haut de laquelle on découvre en ſe retournant, la route & le bois au-deſſus de Val-Suzon.

Paſſant devant une croix, on deſcend dans un vallon qui a ſa pente à dr.

Etant au bas, on trouve un chemin à g., & à dr. celui du vill. de Prenois, qui eſt derriere le bois. Après le chemin, on monte; arrivé au haut, on apperçoit à la dr. de la route, en face un arbre ſeul, appellé *l'Arbre d'Obſerve;* plus loin le Mont Affrique & N. D. de l'Etang, Mont-Renaud & le Poupet, &c. A g. on apperçoit le vill. d'Etaulles à une d. l. en-deçà du bois, & plus loin

l'arbre du Creux à côté de Curtil; Saux-le-Duc eſt au-deſſus.

Deſcendant à dr., on côtoie une côte très-longue en tournant à dr.; côtoyant un vallon à dr., on trouve un chemin & enſuite une avenue de quatre rangées de tilleuls, & une maiſon de Daroy nouvellement bâtie ſur la route à g., auprès d'une croix. 77

Après cette maiſon, on deſcend une double côte en remarquant la route pavée naturellement par des roches; la campagne en eſt remplie, on en voit une conſidérable au-delà du vallon à dr., parmi les brouſſailles; vis-à-vis à g., on voit une avenue de noyers, après laquelle on ſe trouve vis-à-vis le vill. de Daroy, que l'on voit parmi des noyers, à 200 toiſes de la route.

Arrivé au bas, on remaruue à dr. un vallon qui prend naiſſance au vill. de Daroy; il eſt rempli de bois; montant une côte, on tourne à dr. en admirant la belle vallée avec des prés, & un bois à leur g.; étant vis-à-vis une avenue de noyers, on tourne du même côté.

Un peu après, on laiſſe un petit bois à 50 toiſes à dr., après lequel on monte une côte, au haut de laquelle on voit un bois à g. qui couvre la côte; la vue qui eſt bornée à dr., eſt très-belle à g.

Montant une côte rapide, on côtoie un bois en tournant fort à g.; arrivé au haut, on ſe trouve vis-à-vis *l'Arbre d'Obſerve*, que l'on voit à dr.; il a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie; il y a un arbre à g., où le nommé Balaffré, chef de voleurs, a été attaché après ſon exécution. De cet

endroit, on jouit d'une des belles vues qu'il y ait. Regardant en face, on découvre la ville de Dijon & Talant ; le Mont-Affrique eſt à ſa dr.; au-deſſus de Dijon, on voit Mont Renaud & le Poupet.

Préciſément au levant, on découvre les environs de Gray & de Champlite; N. D. de l'Etang eſt préciſément à dr., à mi-côte du Mont-Affrique.

Deſcendant une côte, on côtoie un mur qui entoure un clos à g., en tournant à dr. & en remarquant un bois du même côté; 30 toiſes plus loin, on tourne encore à dr. & en remarquant un bois du même côté; 30 toiſes plus loin, on tourne encore à dr. en laiſſant une croix au coude, après laquelle il y a des hayes; étant au bas, on trouve des prés que l'on traverſe en paſſant ſur une arche, de laquelle on apperçoit à l'extrémité d'un beau vallon, & au pied d'une côte couronnée de rochers, le bois & le parc du château de Ventoux, & à la dr. du vallon, Savigny-le-Sec : Epagny & Mercenay ſont plus loin.

Après l'arche, on quitte le mur & les hayes en tournant à dr.; montant la côte, on tourne à g. en remarquant un vallon à dr.; arrivé au haut, on deſcend en tournant à dr. en remarquant un vallon conſidérable, rempli de bois & de rochers; le ham. de Bonvaux eſt dans le fond; N. D. de l'Etang eſt plus loin.

Arrivé vis-à-vis la naiſſance du vallon à g., on tourne à g. & à dr. De-là la vue s'étend ſur la ville de Dijon, & ſur une plaine à perte de vue. Deſcendant toujours une

côte très-longue, on trouve le chemin de Changey à g.

Après le chemin, on trouve une belle avenue de quatre rangées de tilleuls plantés en face de Changey, belle maiſon à un particulier de Dijon; elle eſt ſituée au bas d'un côteau qui a ſa pente au midi, ſur lequel il y a des carrieres de belles pierres; on voit le chemin qui y conduit à ſa g.

Un peu plus loin que l'avenue, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en tournant à dr.; regardant à g., on apperçoit à un q. de l. l'égliſe de Daix, bâtie à l'extrémité de la côte, entre des arbres; le vill. eſt au bas parmi des noyers, il eſt rempli de maiſons de campagne; Hauteville eſt plus loin; la route que l'on voit dans le fond, c'eſt celle des carrieres. Un peu plus loin, on deſcend.

Arrivé au bas, on paſſe ſur deux arches en remarquant que l'on eſt vis-à-vis l'égliſe de Daix, à la dr. de laquelle on voit le vill. de Fontaine, avec le Couvent des Feuillans; ils ſont ſur un tertre couvert de vignes. Après la deuxieme arche, on trouve des vignes que l'on côtoie en montant une côte, au haut de laquelle on voit, entre Daix & Fontaine, le vill. d'Ahuy, & plus loin Savigny-le-Sec.

Deſcendant une pente douce, on découvre en plein la ville de Dijon au milieu d'une plaine agréable arroſée par l'Ouche & la Suzon; on voit Talant à ſa dr. ſur un tertre; un peu plus loin, on laiſſe le chemin de Daix à g. bordé de hayes, après lequel il y a une croix à dr. avec un chemin.

Plus loin que la croix, on deſcend une pente rapide à travers une cavée, on voit bien Talant fermé de murailles, ſur un tertre couvert d'arbres & de vignes. Etant au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle il y a un clos rempli d'arbres & fermé de murs.

Arrivez à *la Fillotte*. 79

C'eſt un fief ſitué au bas de la montagne de Talant; la maiſon avec le colombier ſont entourés de clos remplis d'arbres; il y a une fontaine à g. vis-à-vis, & le chemin de Fontaine.

Quittant la maiſon, on tourne à l'entour de la montagne de Talant; à mi-côte, on tourne fort à g. en montant une pente rapide; la route eſt à mi-côte; arrivé au haut, on admire la plaine remplie de vignes & de beaux arbres.

Deſcendant, on côtoie des vignes & des pépinieres à g., & des vignes à dr., le long de la côte, en laiſſant un chemin à g. & un à dr.; le parc & le château qu'on apperçoit à la g. de Dijon, ſur la route de Langres, c'eſt Pouilly.

Deſcendant la côte de Talant, on côtoie des murs & des hayes en tournant à g. & à dr., en arrivant au chemin qui conduit à *Talant*. $79 \frac{1}{4}$

Cet endroit porte le titre de ville : elle eſt ſituée à 3 q. de l. au levant d'été de Dijon, ſur un tertre qui s'éleve entre les deux routes de Paris. C'étoit autrefois une fortereſſe, que Henri IV fit démanteler en lui conſervant ſes priviléges. C'eſt la dix-huitieme ville qui députe aux Etats-Géné-

raux de Bourgogne ; le Maire, qui eſt un Vigneron, eſt le ſujet de pluſieurs plaiſanteries. *Il a vendu ſon droit à la ville de Dijon.*

C'eſt un Gouvernement de Place, le ſiége d'une Prevôté & d'une Châtellenie, &c.

L'égliſe paroiſſiale, longue de 75 pieds, eſt dédiée à la N. D. de Septembre ; l'intérieur eſt décoré d'un Sépulchre & de pluſieurs Chapelles, dans l'une deſquelles on voit un tableau qui repréſente le buſte de l'Enfant Jéſus peint par S. Luc ; il étoit du nombre de ceux qui décoroient le Palais des Ducs.

Le clocher eſt une groſſe tour quarrée élevée ſur le chœur ; elle renferme une ſonnerie de quatre groſſes cloches très-eſtimée ; les fenêtres du vaiſſeau, & celles des bas-côtés ſont extrêmement étroites.

La Juſtice eſt compoſée d'un Maire, d'un Juge, d'un Syndic, d'un Greffier, &c.

Les Audiences ſe tiennent tous les Jeudis à l'Hôtel-de-Ville, remarquable par ſon antiquité & l'épaiſſeur de ſes murs, qui ont 9 pieds ; la tour qui eſt à côté ſert de priſon. C'eſt une des 16 qui défendoient la ville.

Au midi & à côté de l'égliſe, on voit l'emplacement & les ruines du Palais des anciens Ducs de Bourgogne. C'eſt ſous cette platte forme que ſont les ſouterrains appellés la *cave au Roi ;* ils s'étendent juſqu'à Dijon ; les habitans de Talant y ſerroient leurs vins avant que le Maire les eût fait boucher.

A côté de l'Hôtel-de-Ville, on voit un petit jardin à la place où étoit anciennement la Chambre de la Confrairie de N. D. érigée

en 400, il en reſte encore un pan de mur avec une fenêtre grillée.

Une choſe ſinguliere, c'eſt la fontaine au Fey, placé au milieu de la ville, malgré que les puits aient plus de 150 pieds de profondeur.

Toutes les maiſons de Talant doivent 10 ſ. par perche de mur ſur rue, à Madame Bergiere, comme Dame engagiſte de cette ville. Ce qu'on remarque encore, c'eſt le bon air qu'on y reſpire & la belle vue, dont on jouit au midi, au levant & au nord, elle eſt unique.

Les vins les plus renommés de la côte ſont ceux de Genoye & de Perriere; on compte 900 habitans dans Talant.

Suite de la Route.

Quittant le chemin de Talant, on côtoie un mur à g. & des hayes dr. qui bordent les vignes; un peu plus loin, on trouve le chemin qui conduit à la maiſon Grégoire, que l'on voit à dr. au milieu des vignes. Quittant les vignes, on tourne à dr.; 50 t. plus loin, on trouve un clos rempli d'arbres & fermé de murs; la pépiniere eſt derriere : il y a de belles carrieres au-delà, où les Chartreux ont tiré les pierres pour bâtir leur Cloître.

Un peu plus loin, on remarque une maiſon bourgeoiſe à dr. entourée de murs; deſcendant toujours une pente douce, on paſſe devant une croix plantée à dr. à l'angle du chemin qui conduit à Talant; arrivé vis-à-vis une autre croix à g., on apperçoit à

dr., ſur la Motte-Giron, la nouvelle ferme de Bel-Air à la g. du Mont-Affrique. A la dr. de Dijon, on apperçoit Larey, & au-deſſus le vill. de Chenove, le long d'une côte de vignes, qui a ſa pente au levant.

Montant une pente douce, on arrive vis-à-vis un Calvaire avec des bancs à côté. De-là, on apperçoit l'égliſe des Chartreux & les arbres de l'arquebuſe.

Un peu plus loin, on ſe trouve au carrefour de la route de Paris par Auxerre à dr. avec celle de Lyon qui paſſe à côté de l'Arquebuſe en côtoyant les foſſés; elle traverſe le fauxbourg d'Ouche; celle à g. va à Langres en côtoyant les remparts.

Après le carrefour, on trouve un bureau où l'on reçoit les deniers du Roi, après lequel on entre dans la ville de Dijon par la porte Guillaume, 80 l. de Paris.

La Deſcription de cette ville ſe trouve à la fin du N°. 51.

Lu & approuvé, ce 10 Décembre 1781.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

FIN.

ROUTE

DE PARIS A DIJON,

PAR TONNERRE.

Cette Route est desservie par la Diligence de Besançon; elle part le Vendredi, à 3 heures du matin, arrive le Dimanche à Dijon, & le Lundi soir à Besançon; le premier jour, elle va dîner à Moret, coucher à Sens; le second jour, dîner à S. Florentin, & coucher à Aisy; le troisieme jour, dîner à Chanceaux & coucher à Dijon; le lendemain va dîner à Dole & coucher à Besançon.

La Diligence repasse à Dijon, les Lundis, pour arriver le troisieme jour à Paris, à 6 heures du soir.

lieues de poste.	*Du Bureau, Quai & Port S. Paul, elle passe,*	Distance de P. en lieues de 2000 t.	Heure où la Diligence se trouve.
2	A Villejuif, *vill.* (*relais*). . .	2	4
3	A la Cour de France, (*relais*).	5	5 1/2
3	A Essonne, *vill.* (*relais*). . . *Place, 6 liv. 8 s., Cabr. 4 liv., hardes, 6 den. par livres, paquet sans port, 10 sols.*	8	8
3	A Ponthierry, *ham.* (*relais*). .	11	9 1/4
2	A Chailly, *vill.* (*relais*). . . 10 *liv.* 8 *s.*, *cabriolet*, 6 *liv.* 10 *s.*	13	10
3	A Fontainebleau, *ville*, (*relais*). 12 *liv.* 16 *s.*, *Cabr.*, 8 *liv.*, *port des hardes*, 1 *sols*; *paq. sans port*, 15 *s.*	16	11

A

lieues.		lieues.	midi.
3	A Moret, *ville*, (*relais*). . . . 15 *liv.* 4 *ſ.*, *Cabr.* 9 *liv.* 10 *ſ*, *port*, 1 *ſ.*, *paq. ſans port*, 15 *ſ.*	19	
			ſoir.
3	A Fauſſart, *ham.* (*relais*). .	22	3
2	A Villeneuve-la-Guyarre, *bourg* (*relais*). . . . . . . 19 *liv.* 4 *ſ.*, *Cabr.* 12 *liv.*, *port*, 1 *ſ.* 3 *d.*, *paq. ſans port*, 15 *ſ.*	24	5 ½
3	A Pont-ſur-Yonne, *ville*, (*rel.*) 21 *liv.* 12 *ſ.*, *Cabr.* 13 *liv.* 10 *ſ.*, *port* 1 *ſ.* 6 *d.*	27	6 ½
3	A Sens, *ville* (*relais*). . . . 24 *liv. Cabr.* 15 *liv.*, *port des hardes*, 1 *ſ.* 6 *d. par livres*, *paquet ſans port*, 15 *ſ.*	30	8
			matin.
3	A Villeneuve-le-Roi, *bourg*, (*relais*). . . . . 26 *liv.* 8 *ſ.*, *Cabr.* 16 *liv.* 10 *ſ.*, *port*, 1 *ſ.* 9 *d. la liv.*, *paq. ſans port*, 18 *ſ.*	33	4
2	A Joigny, *ville*, (*relais*) . . 29 *liv.* 12 *ſ.*, *Cabr.*, 18 *liv.* 10 *ſ.*, *port des hardes*, 2 *ſ. par livre*, *paq. ſans port*, 1 *liv.*	37	6
	Au Pêchoir, *ferme*.	38	6 ¾
	A la Roche, *ham.*	39	7 ¼
4	A Eſnon, *vill. & château*, (*rel.*) 32 *liv.* 16 *ſ.*, *Cabr.* 20 *liv.* 10 *ſ.*	40 ½	8 ¾
	A Brinon-l'Archevêque, *bourg*, (*relais*). . . . . 33 *liv.* 12 *ſ.*, *Cabr.*, 21 *liv.*	41 ¼	9
	A Avrolles, *vill. & château*. .	42 ½	9 ½

lieues.		Lieues.	matin
	A l'Atrece, *ferme.*	$43\frac{1}{4}$	$9\frac{3}{4}$
3	A S. Florentin, *ville*, (*relais*).	$43\frac{1}{2}$	10
	35 *liv.* 4 *f.*, *Cabr.*, 22 *liv.*, *hardes*, 2 *f.* 3 *d. par liv.*, *paq. fans port*, 1 *liv.* 2 *f.*		
			foir.
	A Germigny, *vill.*	45	1
3	A Flogny, *vill. & château*, *rel.*	47	2
	A la Chapelle, *vill.*	$47\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{4}$
	A Tronchoy, *vill. & château.*	$48\frac{1}{2}$	$2\frac{1}{2}$
	A Cheney, *vill. & château.* . .	49	$2\frac{3}{4}$
	A côté de Dannemoine, *bourg & château.*	$49\frac{1}{2}$	3
3	A Tonnerre, *ville*, (*relais*).	$50\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$
	40 *liv.*, *Cabr.* 25 *liv.* *hardes*, 2 *f.* 6 *d. la liv.*, *paq. fans port*, 1 *liv.* 5 *f.*		
	A Lezines, *vill.*	$53\frac{1}{2}$	$4\frac{1}{2}$
4	A Ancy-le-Franc, *bourg & chât.* (*relais*).	$55\frac{1}{2}$	$5\frac{1}{2}$
	43 *liv.* 4 *f.*, *Cabr.* 27, *hardes*, 2 *f.* 9 *d la liv.*		
	A Cufy, *ham.*	$55\frac{3}{4}$	
	A Fulvy, *vill.*	$56\frac{1}{2}$	
	A Nuis-fur-Armançon, *bourg.*	$57\frac{1}{2}$	
3	A Aify-fur-Armançon, *vill. & forges*, (*relais*).	$59\frac{1}{4}$	7
			matin.
	A Buffon, *vill. & forges.* . . .	$60\frac{1}{2}$	3
	A S. Remy, *ham.*	61	
3	A Montbard, *ville & château.* . .	62	$6\frac{1}{2}$
	48 *liv.*, *Cabr.* 30 *liv.*, *hardes*, 3 *f. par livre*, *paq. fans port*, 1 *liv.* 10 *f*		
	A Marmagne, *vill.*	$62\frac{3}{4}$	$6\frac{3}{4}$
	A Mortville, *ham.*	$63\frac{3}{4}$	$7\frac{1}{4}$

lieues.		lieues.	matin.
	Au pont des Carrieres-Mont-millon.		
	A la Ruelle aux Vaches. . .	64 ¼	7 ¾
	A Lucenay-le-Duc, *vill.* . .	65 ¾	8 ½
5	A la Villeneuve-les-Converts, *vill.* (*relais*).	67 ¼	8 ¾
	52 liv., Cabr. 32 liv. 10 ſ., hardes 3 ſ. 3 d. paq. ſans port, 1 liv. 12 ſ.		
	A la croix & à l'arbre rond. .	68 ¼	9 ¼
	Au pont de Courceaux. . . .	70 ¼	9 ¾
3	A Chanceaux, *bourg*, (*relais*).	70 ½	10
	54 liv. 8 ſ., Cabr. 34 liv., hardes 3 ſ. 6 d., paq. ſans port, 1 liv. 15 ſ.		
			ſoir.
3	A S. Seine, *bourg*, (*relais*). .	73 ½	1
	56 liv. 16 ſ., Cabr. 35 liv. 10 ſ., port des hardes 3 ſ. 6 d., paq. ſans port, 1 liv. 15 ſ.		
2	A Val-Suzon, *ham.* (*relais*). .	76	3
	A Daroy, *vill.*	77	4 ½
4	A Dijon, *ville*, (*relais*). . . .	80	6
77	*61 liv. 12 ſ., Cabr. 38 liv. 10 ſ., port des hardes, 4 ſ. par livre, paq. ſans port, 2 l.*		
7	A Auxonne, *ville*, (*relais*). .		
	67 liv. 4 ſ., Cabr., 42 liv., port des hardes, 4 ſ. 3 d., paq. ſans port, 2 liv. 2 ſ.		
4	A Dole, *ville*, (*relais*). . .		
	70 liv. 8 ſ., Cabr. 44 liv., port des hardes, 4 ſ. 6 d., paq. ſans port, 2 liv. 5 ſ.		
10	A Beſançon, *ville*, (*relais*). .		
	78 liv. 8 ſ., Cabr., 49 liv., port des hardes, 5 ſ. paq. ſans port, 2 liv. 10 ſ.		

ROUTE DE JOIGNY A DIJON, Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1779, Par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy.



A Paris chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel de Soubise

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Dijon, par la Bourgogne.

(*Voyez la Deſcription depuis Paris juſqu'à Joigny, à la Route de Paris à Lyon.*)

SORTANT de Joigny, on remarque un quai ſuperbe, ſur lequel il y a de belles Cazernes à g.; les quittant, on paſſe une jolie grille de fer qui ferme la nuit, après laquelle il y a un chemin à g. qui conduit à Troyes. Ayant remarqué les anciennes fortifications de la ville & une jolie avenue d'ormes, on trouve la 74e. *borne milliaire*.

Diſtance de Paris,

La borne paſſée, on laiſſe des vignes à dr. & à g. qui bordent la route. Regardant à dr., on y remarque la belle avenue de Villeroy, au milieu d'une prairie très-agréablement arroſée par la riviere d'Yonne.

Remarquant la route, qui eſt belle, directe au levant d'hiver de Joigny, on voit un vallon à g., il deſcend de la forêt d'Othe qui couronne un côteau de vignes, dont la pente eſt au midi. Derriere les pépinieres & les ſauſſayes qui ſont parmi les vignes à g., il y a l'ancienne chapelle de la Magdelaine, elle eſt ſur l'ancien chemin de Joigny à Troyes, il n'y a plus qu'une maiſon, tout

le reſte eſt ruiné ; ſe retournant, on découvre la ville de Joigny, l'égliſe de S. Jean, le château, & plus loin, la côte de S. Jacques, ſi renommee pour ſes bons vins.

Arrivé au N°. 75, on apperçoit à dr., au-delà de la riviere & de la route d'Auxerre, le Grand & le Petit Longueron, en-deçà & à la g. de la montagne de Montelon, qui eſt couronnée de bois.

Le N°. 75 paſſé, on ſe trouve vis-à-vis le ham. de Perriere, qu'on remarque à g. ſur la hauteur, au bord de la riviere d'Yonne qui touche la route à dr.; le vill. qu'on apperçoit plus loin, ſur la hauteur, ſitué au-delà de l'Yonne & de la plaine, eſt celui de Champlay; le château eſt à ſa g., dans une gorge remplie d'arbres. Après les noyers qui ſont entre la grande route & les maiſons de Perriere, on trouve la 76e. *borne miliaire.*

Arrivez à *Péchoir*. 38

Cet endroit eſt compoſé d'une ferme où il y a une auberge. Elle eſt bâtie ſur le bord ſeptentrional de la route, en face de la riviere qui touche le pavé.

Cette auberge paſſée, on prend un peu ſur la g. en remarquant un vallon à g., au milieu duquel il y a un petit ruiſſeau qui deſcend du village de Looze, éloigné d'environ 3 q. de l.; au-deſſus de cet endroit, il y a la ferme de Vorton & des fours à chaux. Une vingtaine de toiſes après le Péchoir, on paſſe ſur le petit ruiſſeau du vill. de Looze, qu'on apperçoit à g., au-delà de la ferme de Ferreuſe; Vorton eſt plus loin au bas de la côte qui borne l'horiſon au

nord ; elle eſt couronnée de la forêt d'Othe.

Un peu plus loin que l'arche ſous laquelle coule le ruiſſeau, on ſe trouve vis à-vis le vill. de S. Sidroine, à M. le Duc de Montmorency. Cet endroit qui communique à la route par une belle avenue, eſt ſitué, en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau de vignes qui a ſa pente au midi, à 50 toiſes au nord de la route qui eſt à g. ; il y a des carrieres à ſa dr.

Regardant à dr., au midi, on voit au-delà & ſur le bord de la riviere d'Yonne, le ham. d'Epineaux, avec la Chapelle de N. D. à ſon extrémité orientale. Auprès de cette Chapelle, ſe trouve une très-jolie maiſon, accompagnée d'une plantation de peupliers ; vis-à-vis Epineaux, il y a un port chargé de bois & de charbon, qu'on amene de la forêt d'Othe. Ils ſont deſtinés pour la proviſion de Paris ; il y a auſſi des pierres à bâtir.

Quelques toiſes avant le ham. de la Roche, que l'on voit en face, on côtoie un petit bois à g., le long duquel il y a la 77e. *borne miliaire*, plantée derriere une haie. De cet endroit, on apperçoit, en regardant à dr., le vill. de Voves, au-delà de la route d'Auxerre, parmi les arbres. Celui de Charmoy eſt à ſa g. avec ſon château, tous au bas d'une côte de vignes qui borne l'horiſon.

Quittant le bois & le pavé, on côtoie des arbres à dr., après leſquels on paſſe ſur une arche, d'où l'on apperçoit la ferme de Corbonot, ou Cognot, parmi le bois, & un pavillon ſur la hauteur ; il y a une ave-

nue de trembles à dr., qui termine le bois.

Arrivé à un pont couvert de bois à brûler pour la provision de Paris, on apperçoit, au-delà de la riviere, la ferme de la Bouche, & plus loin le vill. de Bassou, sur la grande route d'Auxerre, qui le traverse. Auxerre est 4 l. plus loin, dans la belle plaine que l'on voit au midi. Le vill. & le Prieuré de Bonnard sont à la g. de Bassou. Ces deux vill. ne sont séparés l'un de l'autre, que par la riviere d'Yonne, qui se grossit de celle de Serin.

Le bourg & le château de Seignelai est plus loin, à la g. de Bonnard, sur une montagne couronnée du parc & d'un bois.

Vingt toises après le port, on entre dans *la Roche*. 39

Ce hameau, qui a pour Seigneur M. le Duc de Montmorency, est extrêmement long. La grande route bordée d'auberges fait sa principale rue. Les habitans sont presque tous occupés à la construction des trains de bois qui descendent de la Bourgogne, par le moyen de la riviere d'Armançon, pour la provision de Paris. On y charge de charbon beaucoup de batteaux.

Traversant le ham. de la Roche, on remarque, après la premiere maison à dr., un port au charbon; arrivé au milieu du ham., on passe sur une arche où coule un petit ruisseau, après laquelle la route incline un peu sur la dr. en remarquant à g. la montagne qui a été coupée pour faire la route. Elle est couronnée de vignes.

Quittant les maisons & la riviere à dr., on remarque un port, duquel on apperçoit

la Bouche, groſſe ferme ſur le bord occidental de l'Yonne, & plus loin Voves, Charmoy, Baſſou, Bonnard, au-delà deſquels ſont les vill. de Chichery, Appoigny, le château de Regennes, &c. au milieu d'une grande & belle plaine fertiliſée par la riviere d'Yonne, qui paſſe à Auxerre. Elle eſt bornée au levant par la montagne de Seignelay, couronnée d'un château & d'un parc que l'on voit. Le bourg de Seignelay eſt derriere, en forme d'amphithéâtre. C'eſt un Marquiſat, dans le Duché de Bourgogne, Diocèſe & Election d'Auxerre, Parlement de Paris & Intendance de Dijon, à 3 l. preſqu'au nord d'Auxerre, à 2 l. au ſud-eſt de la Roche. Ce gros vignoble eſt le ſiége d'un Grenier à ſel de la Cour des Aides de Paris. Elle députe aux Etats de la Province alternativement avec trois autres petites villes de l'Auxerrois : pendant le Miniſtere du Grand Colbert, on y a établi deux Manufactures.

Après avoir paſſé ſur un pont où coule un petit ruiſſeau, on remarque le confluent de l'Yonne & de l'Armançon ; il y a un port avec des ſaules & une maiſon, où commence le canal de Bourgogne.

Les jardins de la Roche paſſés, on prend ſur la g. de *l'eſt au nord-eſt*, en remarquant à g. des côtes de vignes ; quelques toiſes plus loin, on paſſe devant la 78e. *borne miliaire* plantée en face du chemin de Cheny, vill. que l'on voit à dr. avec ſon égliſe. La vue s'étend à dr. ſur la plaine de Baſſou, à la g. de laquelle on diſtingue très-bien le château de Seignelay.

Après avoir côtoyé des noyers & des vignes à g., on arrive à une route nouvelle qui conduit à Chablis, petite ville éloignée de 7 l. : elle paſſe à Cheny, vill. ſitué à 1 q. de l. ſur la rive g. de l'Armançon, que l'on paſſe ſur un pont; la Seigneurie appartient à M. Durand. De Cheny, elle va à Hauterive, à Pontigny, à Ligny-le-Château, à Maligny, & de-là à Chablis, en côtoyant toujours le Serin.

La nouvelle route paſſée, on prend ſur la g. en remarquant l'égliſe, le château & le parc de Cheny, à l'extrémité occidentale du vill., le long du bord méridional de l'Armançon. Regardant à g., on voit une petite prairie remplie d'arbres, au-delà deſquels il y a une éminence couronnée du vill. de Migennes.

Après avoir traverſé le chemin de ce vill. à Cheny, on trouve la 79e. *borne miliaire*, plantée à g. parmi des arbres; vis-à-vis à dr., on apperçoit le moulin de Cheny à la g. du vill. avec des bois ſur la côte qui borne l'horiſon, le vill. d'Ormoy eſt derriere. Cette contrée eſt fertile en grains.

Arrivé vis-à-vis l'égliſe de Migennes, on paſſe ſur une arche conſtruite ſur un petit ruiſſeau qui arroſe une prairie abondante en bon foin. Un peu plus loin, on paſſe ſur une ſeconde arche où coule le ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Migennes, que l'on apperçoit au milieu de la prairie à g., en-deçà d'un étang; celui de Cheny eſt à dr.

La 80e. *borne miliaire* paſſée, on remarque à g. la ferme de Chaumançon, ſur une petite éminence, à 200 toiſes environ de la

route ; il y a des carrieres en-deçà. Regardant à dr., on apperçoit dans le bois qui couronne le côteau qui regne au-delà de l'Armançon, une maiſon du vill. d'Ormoy.

Arrivez à *Eſnon*. . . . . 40 ½

Ce vignoble eſt partagé en haut & bas, le haut eſt à g. de la route. Les maiſons ſont éparſes cà & là, le long d'un côteau de vignes qui regarde le midi ; on remarque l'égliſe & le château : il fait face au haut.

Traverſant cet endroit, à la premiere maiſon, on trouve la 81e. *borne miliaire*, après laquelle on paſſe ſur un pont où coulent les eaux d'une fontaine qui eſt ſituée dans le haut Eſnon, au pied de la côte de vignes, couronnée d'un petit bois & de la Chapelle de la grande croix. Ce ruiſſeau eſt côtoyé par un chemin à ſa dr. & un à ſa gauche.

Quittant le pont, on remarque la route bien plantée, & la poſte qui eſt à dr., viennent enſuite une plantation & un étang, après leſquels on trouve une belle avenue de quatre rangées de peupliers ; elle conduit au beau château d'Eſnon entouré de foſſés, à 300 toiſes environ de la route ; il appartient à M. de Vezelay. Sa ſituation eſt au bas d'un côteau de vignes qui borne la vue au nord ; il domine, au midi & au levant, une belle plaine auſſi fertile qu'agréable, traverſée par l'Armançon, qui coule du levant d'été au couchant d'hiver ; l'égliſe eſt à la g. du château.

Arrivé ſur un pont, on voit vis-à-vis à dr., la ferme de Prémartin, ſituée entre la route & la riviere. Celle de Noël eſt au-delà

au milieu d'une contrée très-fertile. L'eau qui paſſe ſous le pont vient des fontaines qui ſont à g.

Le pont paſſé, on prend ſur la dr., du nord-eſt à l'eſt, en ſe dirigeant droit à Brinon ; arrivé ſur un autre pont conſtruit ſur le petit ruiſſeau qui deſcend de Paroy ; on voit ce village à 1 lieue à gauche de la route, au pied de la côte, couronnée de la forêt d'Othe qui borne l'horiſon au nord. Ce ruiſſeau fait tourner le moulin neuf qui eſt à g., & celui de Sennevieres qui eſt plus haut. Le vieux & le neuf Bouy ſont deux fermes au-deſſus, l'une d'un côté du ruiſſeau, & l'autre de l'autre. Le vill. de Bligny eſt un peu plus loin que le neuf-Bouy, le long de la côte ; Bellechaume eſt une d. l. au-delà ſur la même ligne, préciſément au nord & au bord de la forêt.

Le pont paſſé, on trouve la 82e. *borne miliaire*, 10 toiſes après laquelle on paſſe ſur un autre pont, en remarquant des ſaules à g., & plus loin le moulin neuf. Regardant à dr., on voit le canal de Bourgogne & la riviere d'Armançon ; la ferme de Noël eſt au-delà.

Un peu plus loin, on apperçoit à dr. la ferme de la fontaine S. Loup, ſur le bord ſeptentrional de la riviere ; les ports S. Martin ſont plus loin, ſur la route de Brinon à Auxerre.

Avant d'arriver à Brinon, on trouve une croix, en prenant ſur la g. du levant au nord, & en laiſſant le chemin d'Auxerre à dr. qui paſſe aux ports S. Martin, où l'on fait les trains de bois pour Paris. Après avoir paſſé

une arche & une grille de fer qui remplace la porte d'en bas, on entre dans la ville de *Brinon-l'Archevêque*. . . . . 41 ½

Brinon eſt une petite ville du Diocèſe de Sens, Parlement & Intendance de Paris, ſur la grande route de cette ville à Dijon, par Tonnerre. L'égliſe dédiée à S. Loup eſt Collégiale & Paroiſſiale. Le Chapitre eſt compoſé de huit Chanoines, qui font les fonctions curiales tour-à-tour. Outre cette égliſe, on remarque le beau château de Monſeigneur l'Archevêque de Sens, Seigneur de cette ville, où il y a des parterres, jardins, terraſſe, &c. La belle fontaine des jardins qui a environ 200 pieds de circonférence, où 80 femmes peuvent aiſément laver leur linge toutes à la fois; l'eau en eſt admirable & ſalutaire.

Le commerce des principaux habitans conſiſte en vins, bois & charbon, qu'on embarque pour Paris. Les autres ſont occupés à la conſtruction des trains de bois flottés qui ſe font aux ports S. Martin-ſur-l'Armançon, & à charger les batteaux de charbon, deſtinés pour la proviſion de Paris; il y a auſſi des vignerons qui cultivent les vignes du territoire. Les femmes filent du coton pour la Manufacture Royale de Sens; juſqu'aux enfans s'y trouvent occupés.

Il y a deux marchés par ſemaine à Brinon, le Mardi & le Vendredi; quatre foires par année: le 25 Janvier, jour de la Converſion de S. Paul, à la S. Jean-porte-latine, le jour de S. Loup, & la Ste. Catherine.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Brinon, on paſſe devant le portail de l'égliſe de S. Loup, qui eſt à dr., après lequel on trouve une rue à dr. du nord au levant, que l'on prend, en laiſſant le chemin de Sens à g. avec une croix.

Sortant de Brinon par la porte de Tonnerre, on paſſe devant le Dauphin, groſſe auberge à g. Après la porte, on remarque à dr. la belle fontaine des jardins, & plus loin le château & les parterres de Monſeigneur l'Archevêque de Sens.

La fontaine paſſée, on trouve à g. une maiſon neuve à porte cochere, contre le mur de laquelle eſt adoſſée la 83e. *borne miliaire.* Après la maiſon, on remarque des deux côtés de la route, des jardins, qui ont preſque tous des gloriettes ou vuides-bouteilles: ce ſont de petits pavillons très jolis.

Quittant les jardins à g., la route ſe dirige au levant d'été. Quelques toiſes plus loin, on trouve une croix plantée à dr. entre quatre arbres, à l'angle d'un chemin qui conduit à un bel abreuvoir & à un moulin qui eſt parmi les arbres.

La croix & un jardin paſſés, on monte un peu, en laiſſant une belle fontaine à dr., dont les eaux font tourner le moulin qui eſt entre les arbres. Etant au haut, la vue s'étend à dr. ſur une plaine fertiliſée par la riviere d'Armançon.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis d'une croix plantée auprès d'un arbre à 50 t.

à g., & d'une plantation d'arbres, au-delà de laquelle on apperçoit le vill. de Mercy, à 1 l. au nord, ſur le chemin de Brinon à Sens.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit à 1 l. à dr., préciſément au midi, le vill. de Bouilly, au-delà de la plaine, au pied du côteau qui borne la vue depuis la Roche.

Arrivé au bas, on trouve la 84e. *borne miliaire.* De cette borne, on apperçoit à g. le vill. de Mercy à 1 l. au nord-oueſt, & d. l. plus loin, le ham. de Prunelle au bord de la forêt d'Othe qui borne l'horiſon. Le vill. de Belle-Chaume eſt à la g. de ce ham. Regardant à dr., on apperçoit à la g. de Bouilly, le vill. de Rebourceaux; il eſt ſitué ſur la côte qui borne l'horiſon au midi.

Dix toiſes après le No. 84, on paſſe ſur une arche, après laquelle on traverſe des prés remplis de ſaules, en côtoyant un petit ruiſſeau. Regardant à g., on apperçoit le clocher & l'égliſe de Champloſt, entre le ham. de Chatton & celui de Vaudupuy. Vingt toiſes plus loin que la 85e. *borne miliaire*, on traverſe une prairie bordée de peupliers. Un peu plus loin, on trouve une nouvelle route plantée qui conduit au vill. & au château de Champloſt, que l'on voit. Ils ſont ſitués au milieu d'une petite plaine fertiliſée par un petit ruiſſeau, dont la ſource eſt près du château, où il ſe trouve un moulin qu'il fait tourner. Le ham. du bout des Renauds eſt à ſa dr. ſur la hauteur; le ham que l'on voit à g. de la route de Champloſt, eſt celui de Chatton. Vaudupuy eſt à

ſa g., avec la ferme du bois de la Raye au-deſſus.

La nouvelle route paſſée, on prend ſur la dr. du nord-eſt à l'eſt, en côtoyant des peupliers qui renferment un clos d'Oziers; vis-à-vis à dr., il y a des peupliers & des prés. Les oziers paſſés, on ſe trouve à la fourchette de l'ancien chemin de S. Florentin à Sens, traverſé par la route de Champloſt; il n'eſt guere fréquenté que par les gens de pied, quoiqu'il abrége de beaucoup. Il paſſe à *Vaudupuy, traverſe la forêt d'Othe, va à Arce, à Ceriſiers, à Vaumort, à Maſlay-le-Roy, & de-là à Sens.*

Quittant la route & un poteau, on va paſſer ſur une arche où coule le ruiſſeau qui deſcend du château de Champloſt. Quelques toiſes après l'arche, on trouve un pont de trois arches, ſous lequel paſſe un ruiſſeau bordé de ſaules; ſa ſource eſt au bord de la forêt d'Othe, dans la Paroiſſe de Sormery. Il ſe groſſit de deux petits ruiſſeaux. Le premier paſſe au chât. de Turny, & le ſecond fertiliſe le territoire de Veniſy. Ce dernier prend ſa ſource au vill. de Chailley. Toutes ces eaux arroſent une petite vallée très-agréable & très-abondante en grains.

Le pont paſſé, on côtoie un clos à g. fermé de haies, & des peupliers à dr. des prés. Regardant en face, on apperçoit à la g. du vill. d'Avrolles, ſon château & ſes beaux parterres, avec la Chapelle Sainte-Béate au-deſſus, à mi-côte; (*la route eſt pavée dans cet endroit.*)

Arrivez à *Avrolles*. . . . . 42 ½

Ce vill., traverſé par la grande route, eſt ſitué dans un territoire fertile en grains. Ce qu'il y a de plus remarquable eſt le château de M. Lanferna, Seigneur du lieu. Sa ſituation lui procure un point de vue très-agréable ſur une belle plaine d'environ deux lieues, du levant au couchant, ſur une lieue & demie, du nord au midi. Parterres, jardins, pieces d'eau, rien n'y manque; il y a un canal en face du château.

Traverſant ce vill., on prend un peu ſur la g., & enſuite ſur la dr., en paſſant devant l'égliſe & ſon clocher, qui eſt une tour ſéparée; elle eſt en face du portail. Après l'égliſe & une marre, on prend ſur la dr.

Sortant d'Avrolles, on paſſe ſur une arche, de laquelle on admire un charmant côteau de vignes, parſemées d'arbres, dépendant du vill. d'Avrolles. L'expoſition de ce côteau eſt au midi.

La 86e. *borne milliaire* paſſée, on prend un peu ſur la g. en côtoyant un ruiſſeau à dr.; montant une pente douce, on admire la plaine fertile en bled, fourages, &c.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche où coule les eaux d'une fontaine qui eſt à g., au pied du côteau de vignes; arrivé au haut, on prend ſur la g. en remarquant les vignes d'Avrolles, le long du côteau qui borne l'horiſon au nord. (*On ſort de l'Election de Joigny, pour entrer ſur celle de S. Florentin.*)

Deſcendant une pente douce, on trouve des prés à g., après leſquels on monte un peu en laiſſant une avenue de noyers à dr. Le réſervoir qui fournit l'eau aux fontaines

de S. Florentin, s'apperçoit à g., auprès de la côte.

Arrivez au N°. 87. . . . . 43 ½

Cette borne paſſée, on ſe trouve vis-à-vis la ferme de l'Atrece, éloignée de quelques toiſes à g. de la route, on remarque au-delà le beau côteau de vignes qui ſe dirige du levant au nord-eſt.

Quittant le chemin de l'Atrece, on prend fort ſur la g., en appercevant la ville de S. Florentin; arrivé au haut, on prend fort ſur la dr., en remarquant un regard à g., & plus loin, entre la ville & la côte à g., le bourg de Neuvy-Sautour, qui couronne l'extrémité du côteau qui prend à Avrolles; c'eſt le fort vignoble.

Prenant toujours ſur la dr., on trouve la nouvelle route de Troyes. Elle a été conſtruite pour éviter de paſſer dans la ville de S. Florentin, lorſqu'on n'y a que faire, ce qui eſt très-commode pour les voitures. Le coup-d'œil de cet endroit eſt charmant.

Quittant la nouvelle route qui eſt à g., on deſcend une pente très-rapide, en remarquant la ville à g., au-delà d'un vallon; la route eſt à mi-côte, & la vue eſt bornée à dr.; arrivé au bas, on prend fort ſur la g., du ſud-eſt au nord-eſt, en remarquant avant à dr., le Prieuré de S. Martin ſur la côte que l'on vient de deſcendre. Il y a un jardin & une marre à dr. Paſſant dans le fauxbourg de Landrecy, on trouve le Cigne de la Croix, groſſe auberge où eſt la poſte. Après on prend ſur la dr. en montant; étant au haut, on deſcend en prenant ſur la g., & enſuite à dr. en remarquant à g. une tour

qui renferme les cloches de S. Florentin, l'Eglise est plus loin.

S. Florentin, petite ville, à 43 l. & d. de Paris, avec titre de Vicomté, dans le Sénonois, au Gouvernement de la Champagne, Diocèse de Sens, Parlement & Intendance de Paris, le Siége d'un Bailliage, d'une Justice Seigneuriale, chef-lieu d'une Election, d'un Grenier à Sel & d'une Maréchaussée, &c. sa situation est sur la rive droite de l'Armance, qui se jette dans l'Armançon, un peu au-dessous, en coulant du nord-est au sud-ouest. Elle est sur la grande route de Paris à Dijon, & sur celle d'Auxerre à Troyes, à moitié chemin de Joigny à Tonnerre.

Cette ville n'a qu'une église paroissiale dédiée à S. Florentin, & un Prieuré simple, aux Bénédictins d'Auxerre. Les Capucins se sont établis en 1681, hors & au nord de la ville; l'Hôpital est desservi par des Sœurs habillées en blanc.

Le commerce de cette ville consiste en grains de toute espece, en vins, chanvres & toiles; en cuirs, qu'on y tanne; en chevaux, que l'on élevent au haras, &c. Le marché s'y tient le Lundi & le Jeudi; une foire le 4 Janvier, une autre le premier Lundi de carême, le lendemain de S. Simon S. Jude, & la derniere le lendemain de Ste. Catherine.

Les plus fortes auberges sont le Cigne de la Croix, où est la poste, & la Croix Blanche.

La Terre & Seigneurie de S. Florentin appartient aujourd'hui aux descendans de

M. le Marquis de la Vrilliere ; ſes mouvances ſont fort grandes.

L'Election de S. Florentin peut avoir environ 72000 arpens, dont 7000 en labour, 1000 en prairie, 1000 en vignes & 6000 en bois, le reſte en jardins, en chenevieres & en terres vagues.

Quittant S. Florentin, on paſſe ſur un pont bâti ſur un bras de la riviere d'Armance, en remarquant des moulins à g. avec le ham. de Montleu plus loin.

Traverſant l'Iſle formée par l'Armance, on prend ſur la g., en côtoyant des jardins après leſquels on paſſe ſur un pont de 5 arches, bâti ſur le maître bras de l'Armance. Cette riviere ne laiſſe pas d'être conſidérable dans certain tems de l'année ; ſa ſource eſt à une lieue au-deſſus, & au ſud de Chaource, au vill. de la Jeſſe ; ſon cours eſt d'environ 10 l. Elle eſt fort utile pour le tranſport des bois que l'on exploite dans la forêt de Chaource ; l'Armance nourrit de bons poiſſons & de très-excellentes écreviſſes.

Le pont de S. Florentin paſſé, on trouve la route de Chablis à dr., elle va auſſi à Pontigny & à Auxerre ; la ferme du Renard s'apperçoit au-delà de l'Armançon, ſur le chemin de Chablis ; & plus loin le vill. de Vergigny, ſur celui de Pontigny ; Rebourceaux eſt au-deſſus, auprès des bois de Pontigny, qui bornent l'horiſon ; le vill. de Cheu eſt à ſa dr. ; dans l'eſpace qu'il y a entre la route & l'Armançon, ſe trouve le canal de Bourgogne ; le ham. de Montleu

s'apperçoit à g., parmi les arbres, ſur la rive dr. de l'Armance.

Arrivé au N°. 88. 44

De cet endroit, on découvre le bourg de Neuvy-Sautour, à l'extrémité d'un côteau de vignes, à 1 l. & d. au nord de la route, il borne une très-agréable prairie. Le Prieuré de Franchevault eſt en-deçà, ſur la rive droite de l'Armance; à la g. de Neuvy, on apperçoit à l'horiſon la forêt d'Othe, qui couronne un rameau qui ſépare les eaux de la Vanne de celles de l'Armance.

Côtoyant le canal de Bourgogne à 100 t. à dr., on remarque une remiſe à g., & plus loin les ham. du Grand & du Petit Chalandey, en-deçà de l'Armance; le Prieuré de Franchevault eſt au-delà; à leur g., on voit les ham. des Bouchons, les Drillons, les Cammuns & Montleu, &c.

La remiſe paſſée, il y a une croix plantée entre quatre arbres, après laquelle on monte une pente douce; à mi-côte, on trouve la 89e. *borne milliaire.* Au haut, en-deçà, & à la dr. de Neuvy; le vill. de Beugnon, & à ſa dr. celui de Soumaintrain, ſur la côte qui eſt au-delà de l'Armance: regardant à dr., on voit au midi le vill. de Cheu, au-delà de la plaine, qui a environ une l., & à ſa g., celui de Jaulges, le dernier du Diocèſe de Sens; Villiers-le-Vineux eſt plus loin à ſa g.; on découvre S. Florentin au couchant.

Arrivez à *Germigny*. 45

Traverſant ce vill., la premiere maiſon à dr. eſt une ferme; prenant du levant au ſud-eſt, on paſſe devant l'égliſe qui eſt à

dr. ; la fleche eſt parfaitement bien filée; vis-à-vis l'égliſe à g., il y a un arbre planté au milieu d'une pierre percée. Cette pierre & l'égliſe paſſée, on trouve le château de M. de S. Briſſon, Seigneur du lieu; il eſt ſitué à dr., & le point de vue y eſt fort agréable de toute part ; au midi, on découvre l'Armançon, qui paſſe au bas des jardins, auprès deſquels ſe trouvent la Chapelle de S. Nicolas & le canal ; au-delà de cette riviere, il y a une plaine très-fertile d'environ deux grandes lieues, elle n'eſt bornée que par les côtes de Ligny-le-Château, gros bourg ſur la rive droite du Serain & ſur le chemin de Chablis ; au milieu de cette plaine, on apperçoit Cheu & Jaulges à ſa g., plus loin le château de la Tuillerie, où vient aboutir une chauſſée de Céſar ; au-delà de ce château, on voit le vill. de Varennes ſur la hauteur; Mérey eſt à ſa g. Regardant au levant, on découvre la vallée où coule la riviere d'Armance, ſur la rive dr. de laquelle il y a le bourg d'Ervy : au nord, on apperçoit Franchevault, Beugnon, & plus loin Neuvy-Sautour, au-delà d'une grande prairie. Au couchant, on découvre la ville de S. Florentin, la forêt d'Othe, & à la g. de S. Florentin, on voit Vergigny, Bouilly, Rebourceaux, & les bois de Pontigny.

Quittant le château, on voit à g. le bourg de Neuvy : les maiſons de Germigny ſont éparſes çà & là parmi les jardins ; la route ſe dirige de l'eſt au ſud-eſt.

Après les dernieres maiſons, on trouve la 90e. *borne milliaire* plantée à g., après la-

quelle il y a une nouvelle route qui communique à celle de Tonnerre à Troyes; il y a une croix à l'angle.

La route & la croix paſſées, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur trois arches, en remarquant le canal de Bourgogne à dr., & une plaine fertile en bled & en pâturages, qui forme les territoires de Cheu, de Jaulges, Vergigny, &c. La vue eſt bornée à g.

La troiſieme arche paſſée, on monte un peu; au haut, on apperçoit au-delà de Jaulges & de Cheu, les bois de Pontigny, ſur une hauteur qui couronne une côte, derriere laquelle ſe trouve le bourg & le château de Seignelay; la riviere eſt à 30 t. de la route à dr.

Deſcendant une pente douce, on côtoie le canal à dr., en laiſſant une croix à g., après laquelle il y a une plantation; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche où coulent les eaux d'une fontaine, qui deſcendent de la côte, en ſuivant un ravin bordé de ſaules d'un côté, & de peupliers de l'autre.

Quittant l'arche, on prend ſur la dr., du ſud-eſt au ſud, en remarquant les arbres qui bordent la route, & des ſaules à g. La côte qui regne au-delà de la prairie à g. eſt couverte de vignes, c'eſt un fer-à-cheval expoſé au midi.

Un peu plus loin, on côtoie une vigne à dr., d'où l'on voit le vill. de Buteau à g., ſur le côteau de vignes. Cet endroit & Jaulges, qu'on apperçoit à dr. au-delà de la plaine, ſont les deux derniers du Diocèſe

de Sens ; on découvre la ville de S. Florentin en se retournant.

Cinquante toises plus loin que la 91e. *borne milliaire*, on prend sur la g., au sud-est, en traversant le chemin de Jaulges à Buteau, après lequel on passe sur une arche où coule un petit ruisseau bordé de quatre rangées de peupliers ; il descend de la fontaine de Buteau, vill. que l'on voit sur le côteau de vignes.

Quittant le ruisseau & une croix plantée à l'angle, on apperçoit en face, à la g. de la route, le vill. & le château de Percey, avec le ham. de la Sogne, situé à l'extrémité de la côte qui borne l'horison à g. ; la Chapelle de N. D. de Lorette est au milieu des champs. (*On sort du Diocèse de Sens en entrant sur celui de Langres.*)

Prenant sur la g., on arrive à une belle étoile plantée de peupliers ; étant au milieu, on remarque un des rayons qui forme une belle & large avenue plantée, de quatre rangées, en face du beau château de Percey, appartenant à M. le Camus, Comte & Seigneur de Percey, de Buteau, de Jaulges, de Cheu, &c. qui y a fait des dépenses considérables, pour en faire un séjour plaisant ; il est entouré de fossés & décorée de parterres, de jardins & d'un parc ; la vue y est aussi agréable, que l'air y est salutaire. L'Eglise du vill. est derriere le château ; le clocher paroît le couronner. La route nouvelle qui est à dr., est en face de l'avenue du château ; elle conduit à la riviere d'Armançon, sur laquelle il y a un moulin. Les Gault ou Gatis sont au-delà de la prairie,

au-dessus d'un bois ; le ham. de la Sogne est à g., sur la hauteur.

Quittant la demi-lune, on va passer sur une arche où coulent les eaux qui viennent des fossés & de la basse-cour, elles passent sous l'avenue qui conduit au château par le moyen d'une arche considérable & bien bâtie.

Après avoir côtoyé des hayes qui bordent la route à g., on trouve la 92e. *borne milliaire*, plantée en face de la ferme de M. le Comte de Percey ; ses bâtimens couverts en ardoises, font qu'on la prendroit pour un autre château.

Un peu plus loin, on arrive à une demi-lune & à une avenue de quatre rangées d'arbres, plantés en face de la ferme, ou basse-cour du château. Elle est côtoyée par un chemin à dr., & d'un clos entouré de haies ; regardant à dr., on voit le moulin de Percey, sur la riviere d'Armançon, & plus loin le vill. de Villiers-le-Vineux, gros vignoble avec un château au-delà d'un petit bois, parmi les arbres. Le fief de Ste. Anne est à sa dr., sur la hauteur, en-deçà d'une ancienne route de César, dont il reste des vestiges : les vill. de Dyé & de Bernouille sont plus loin, sur des côtes parsemées de bois ; Dyé est sur la route romaine.

Côtoyant des haies à g., on remarque le potager du château, l'église & le vill. de Percey. Après les haies, on trouve un Calvaire entouré d'arbres, & un chemin de Percey, après lequel on remarque des vignes à g., & la riviere à dr. (*On sort de*

l'Election de S. Florentin pou, entrer ſur celle de Tonnerre.)

Côtoyant la riviere & le canal de Bourgogne, on arrive ſur une arche, en remarquant vis-à-vis à dr., au-delà de la riviere, le vill. de Villiers, au pied d'un côteau qui borne l'horiſon au midi.

Arrivé au N°. 93, on voit le canal à dr., & à g. un vallon rempli d'arbres, qui deſcend du bois qui couronne la côte à g. Après un pont, on monte une pente douce, au haut de laquelle on remarque vis-à-vis à dr., un moulin, ſur l'Armançon, qui arroſe une des belles prairies des environs.

Au-delà de la prairie, on voit le vill. & le moulin de Cariſey à l'entrée d'une gorge d'où deſcend un petit ruiſſeau; au-deſſus de ce vill., on apperçoit deux clochers. Celui de Mercy eſt à ſa dr., & celui de Dyé à ſa g. Ce vill. eſt ſitué ſur un tertre & ſur la route romaine.

Remarquant une plantation à dr., on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche où coulent les eaux d'un ravin aſſez conſidérable bordé d'arbres; l'arche paſſée, on monte une pente légere, au haut de laquelle on ſe trouve à la terraſſe du château de Flogny, qui a remplacé un grand mur garni de charmilles. Cette belle terraſſe qui regne le long du bord méridional de la grande route, dont elle n'eſt ſéparée que par un foſſé, à 150 toiſes de longueur.

Côtoyant le foſſé & la terraſſe du parc, on remarque de très-beaux boſquets, d'une diſpoſition très-agréable & bien entretenus.

Au bout de la terrasse, il y a un beau berceau, une plantation & une fontaine, en face de laquelle on a planté la 94ᵉ. *borne milliaire*.

Cette borne & la fontaine passées, on se trouve vis-à-vis la grande porte du château de M. le Marquis de Flogny, en face de laquelle il y a une très-jolie avenue de Noyers, précédée d'une grande demi lune.

Le château de Flogny est un gros bâtiment ancien, accompagné d'une tour antique, qui étoit tombée, il y a quelques années : elle vient d'être relevée. La position de ce château, sur la grande route de Paris à Dijon, par Tonnerre, est des plus avantageuses ; l'Armançon & le canal de Bourgogne, qui passent au bord de ses jardins, y forment une Isle, où il y a plusieurs moulins ; la belle prairie dominée par le château, ne contribue pas peu à l'agrément de ce joli séjour ; au-delà de cette plaine, située au midi, il y a le vill. de Carisey, éloigné d'une l., au-dessus duquel on apperçoit le clocher de Mercy, à 2 l. de Flogny ; celui de Dyé & de Bernouil sont à leur g., à 1 l. 3 q. ; on découvre au couchant Villiers-le-Vineux, Percey, Jaulges, Cheu, les environs de Brinon, & la forêt d'Othe qui borne l'horison à 4 à 5 l. Au levant, on voit le vill. de la Chapelle, Marolles, &c. & au sud-est, la vue s'étend le long de la vallée fertilisée par l'Armançon, jusqu'à la ville de Tonnerre ; l'horison est borné au nord, ce qui ne fait aucun tort, ni au jardin, ni au parterre du château.

Quittant la porte du château, il y a un

foſſé rempli d'arbres, qui deſcend le long d'un mur; après des noyers & une marre à g., on entre dans le vill. de *Flogny*. 47

Le premier objet qui ſe préſente à dr., c'eſt l'égliſe & le cimetiere que l'on côtoie. Cette paroiſſe eſt du Doyenné de S. Vinnemer, Diocèſe de Langres, de même que Percey.

L'égliſe paſſée, on trouve la Croix Blanche, la Poſte à g. & la Belle-Image à dr., toutes auberges.

Sortant du vill., on voit Roffey, au-delà de la vallée & de l'Armançon; il y a un abreuvoir à g. Après la derniere maiſon & une croix, on laiſſe un chemin à dr. qui conduit au canal & au moulin de Flogny, on découvre la ville de Tonnerre en face, à l'extrémité de la vallée où ſe trouvent Roffey, Tronchoy, Cheney, Veſines, Dannemoine, &c.

Deſcendant une pente douce, on trouve une arche au bas, ſur un ravin rempli d'arbres. Après l'arche, on monte une petite éminence, au haut de laquelle, il y a un chemin bordé de ſaules à dr., celui à g. va à la Chapelle, vill. qu'on apperçoit ſur la hauteur; le ham. de Molieres eſt au-delà.

Prenant ſur la dr., on apperçoit du même côté le canal & la riviere dans le bas. Plus loin, ſur la côte qui borne l'horiſon, au-delà de la vallée, on découvre le vill. de Bernouil, entre les bois, celui de Dyé eſt auprès, ſur la route; l'avenue qui eſt à leur dr., conduit de la barque à Cariſey; le clocher de Mercy eſt au-deſſus, à l'horiſon.

Prenant ſur la g., on deſcend une pente

fort douce, en remarquant la ville de Tonnerre en face. Le clocher de la Chapelle-Vieille-Forêt ſe voit à g.

Arrivé à la *rue d'en Bas de la Chapelle*. . . 47 ½

Côtoyant les maiſons à g., qui ſont partie du vill. de la Chapelle, on trouve le chemin qui conduit à cette paroiſſe, & un autre à dr. qui deſcend au moulin, après leſquels on prend ſur la dr. en deſcendant une pente plus rapide.

Etant à la 95e. *borne miliaire*, on voit à g. le vill. de Marolles, au-delà du vallon qui deſcend des bois de S. Michel qui ſont ſur la côte; il y a des vignes à dr.

Arrivé au bas, on paſſe ſur un pont où coulent les eaux des pluies qui tombent dans le vallon qui deſcend de Marolles, & celles d'un étang dans le tems de la pêche.

Le pont paſſé, on monte une pente douce en laiſſant à 100 toiſes l'ancienne Chapelle de la Magdelaine à g. Prenant ſur la dr., on arrive au haut, où il y a des vignes que l'on côtoie en prenant ſur la g.

Deſcendant une petite côte, on voit des vignes à g. & une à dr.; le moulin & la ferme de Millois, ſont à dr., au-delà de la prairie.

Arrivé au bas, on quitte les vignes à g., en remarquant le canal à 100 toiſes environ à dr.; prenant ſur la dr., la vue eſt bornée à g. par une belle côte de vignes, qui a ſa pente au midi; un peu plus loin, on prend ſur la g. en laiſſant une vigne à dr. & le canal.

Quittant la vigne à dr., on trouve la 96e. *borne milliaire*, plantée à g., à l'angle du

chemin de Marolles, vill. que l'on voit à g.; étant au bas, on côtoie le canal à 30 toiſes à dr., & on paſſe ſur une arche conſtruite ſur un ravin qui deſcend de la côte à g., après laquelle on trouve des noyers, & enſuite un chemin qui va de Marolles au moulin de Roffey, qui eſt à dr., au-delà du canal, ſur un bras de l'Armançon.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le moulin & d'un bac, & à l'angle d'une Iſle de la riviere, & quelques toiſes après, on arrive à la fourchette de la route d'Ervy & d'Auxon, où elle ſe joint à celle de S. Florentin à Troyes.

Cette route paſſée & des vignes, on trouve une arche, de laquelle on apperçoit la riviere à 40 toiſes, & le bac de Roffey; enſuite il y a un chemin qui monte au ham. de l'Iſle, que l'on voit à g.; il y a une de ſes maiſons ſur la route.

Prenant ſur la dr., on arrive à la prairie que l'on côtoie, de même que la riviere d'Armançon qui l'arroſe; la route eſt bordée de noyers, & la côte qui eſt à g. eſt couverte de vignes.

Côtoyant des vignes à g. & des noyers à dr., on apperçoit à l'entrée d'une gorge, ſituée, précisément au midi, le vill. de Roffey: celle Paroiſſe & Prieuré eſt du Doyenné de Tonnerre, Diocèſe de Langres.

Quittant une haie à g., il y a un petit vallon du même côté; une fontaine & la riviere à dr., vient enſuite le petit bois de l'Iſle, que l'on côtoie en remarquant la 97e. *borne milliaire*, de laquelle on décou-

vre le vill. de Roffey. La route eſt coupée le long du bois à g.

Le bois paſſé, on remarque une jolie plantation à dr., avec la riviere qui touche la route; avant de prendre du nord-eſt au ſud-eſt, il y a des vignes à g. & des noyers à dr.; regardant au-delà de la prairie, on admire un des beaux côteaux de vignes qu'il y ait; il a ſa pente au levant, & les vins en ſont excellens.

Un peu plus loin, on côtoie un mur, après lequel on paſſe ſur une arche avant d'arriver au chemin planté de noyers, qui conduit au château de Tronchoy, appartenant à M. de Bordeux; le vallon à g. eſt rempli de Noyers.

Ce chemin paſſé, on côtoie un mur qui renferme les vignes du château, en remarquant à dr. le moulin de Tronchoy, avec ſon écluſe ſur l'Armançon.

Quittant le moulin, on côtoie le petit jardin du Meunier à dr., & le clos de vignes à g.; l'intérieur du mur eſt garni d'eſpaliers de toutes ſortes de fruits.

Le mur paſſé, on prend un peu ſur la dr. en remarquant à g. le vill. & l'égliſe de Tronchoy; elle eſt bâtie depuis peu, auprès du château, ſur la hauteur; l'ancienne, qui étoit à un q. de l. du vill., eſt abandonnée.

Laiſſant de gros ſaules, & enſuite de beaux noyers à dr., on arrive à *Tronchoy*. .

Ce vill. eſt conſidérable, c'eſt un fort vignoble du Doyenné de S. Vinnemer; on y remarque la ſituation du château qui domine au midi une très-agréable prairie, traverſée par l'Armançon & le canal de Bour-

gogne, au-delà desquels regne un côteau de vignes, renommé par ses bons vins; le ham. & le château de Vésinnes est au bas.

Passant à l'extrémité de Tronchoy, on prend sur la dr. en laissant la maison d'un Maréchal à dr., & en remarquant une très-jolie maison à g., avec un beau bois sur la côte de vignes; le vallon est rempli d'arbres & à dr. de la route couverte de gros noyers.

Côtoyant une belle côte de vignes, on se trouve à la 98e. *borne milliaire*, & au vill. de *Cheney*. 49

Passant à l'extrémité de ce vignoble, on laisse une maison à dr. & une à g., en remarquant à dr. l'ancienne église de Tronchoy, qui est abandonnée; le vallon à g. descend du Grand Virey.

L'église passée, on se trouve vis-à-vis celle de Cheney, que l'on voit à g. avec une maison du vill. Passant devant une auberge à dr., on descend, en laissant après l'auberge un chemin qui conduit au château de Cheney, que l'on voit à g. avec une maison du vill.; il passe le long du mur qui ferme la partie septentrionale du parc, en se dirigeant vers la riviere.

Côtoyant le parc qui borde le côté occidental de la route, on remarque sur la terrasse de jolies charmilles taillées avec goût & bien entretenues.

Arrivé au bas & à la fin des vignes à g., on passe sur une arche d'où l'on voit un vallon à g. rempli d'arbres & de prés; le chemin qui est avant, conduit au Grand Virey; ham. à 1 l.

Regardant à dr., on découvre le beau château

château de Cheney, appartenant à M. Cref-pin de Quatre-Sous de la Motte; ce Seigneur y fait des dépenfes confidérables; parterre, jardin potager, terraffes remplies d'efpaliers de toutes qualités, bofquets, piéces d'eau, belles avenues, &c. tout s'y trouve; l'Armançon lui fert de canal, elle baigne les murs au midi.

Quittant le mur du jardin, il y a un Calvaire & un chemin planté à g., & un à dr., pareillement planté, qui conduit au château; il va aboutir à une avenue fuperbe, plantée de beaux arbres, entremêlés d'autres plus petits, terminée en boule; elle eft en face du château, & fe dirige entre le fud & le fud-eft, droit à la ville de Tonnerre, qui s'apperçoit à l'extrémité d'une agréable vallée d'environ 1 l. & d.; le milieu de cette vallée eft occupée par une charmante prairie fertile en bon pâturage, arrofée par l'Armançon, dont le baffin eft borné par deux jolies côtes de vignes.

Remarquant la belle avenue directe à la façade du château, on la côtoie de 50 toifes à dr., en traverfant des vignes; arrivé à la fin de l'avenue, derriere laquelle eft la riviere, on apperçoit au-delà de la prairie, le vill. & le château de Vefinnes, au pied de la côte de vignes; la Chapelle S. Roch eft en-deçà. Cette fuccurfale eft un gros vignoble, dont les vins font très-renommés; la Chapelle que l'on voit à g., eft celle de Bellevue.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Dannemoine, que l'on apperçoit à g., avec la Chapelle de Notre-Dame de Lieffe,

bâtie à l'angle ; le chemin qui est à dr. va joindre le bout de l'avenue du château de Cheney.

Arrivé à une charmante avenue de noyers, plantée à dr., & à un chemin qui va à la riviere, on apperçoit le bourg, l'église & le château de Dannemoine.

Quelques toises plus loin, on arrive sur une arche, sous laquelle coulent les eaux qui descendent de Dannemoine dans les tems de pluies ; il y a un colombier à g. & des noyers qui bordent le ravin à dr. (*On est sur l'Election de S. Florentin*).

Arrivé à la rue qui monte à *Dannemoine*.

Dannemoine, Bourg de Champagne, aux confins de la Bourgogne, Diocese de Langres, Doyenné de S. Vinemer, Parlement & Intendance de Paris, Election de S. Florentin, à une l. un q. entre le nord & le nord ouest de Tonnerre, à 5 l. & d. de S. Florentin, sur le bord oriental de la route de Paris à Dijon.

La situation de ce Bourg est en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau de vignes qui regarde le midi & le couchant ; l'église paroissiale est sous le vocable de N. D. ; la Fête arrive le 15 Août.

La terre de Dannemoine appartient à M. le Marquis de Clermont, son château est sur la côte, auprès de l'église. C'est une masse de bâtimens, dont les murs qui en font l'enceinte prouvent l'antiquité ; il ne reste presque plus rien de ceux qui fermoient le bourg.

Le commerce des habitans est considérable en vins qu'ils recueillent dans leur terri-

toire; les plus renommés ſont ceux que produit la côte de l'Olivotte; elle eſt ſituée derriere l'égliſe.

Quittant la rue de Dannemoine, au coin de laquelle il y a un petit cabaret & un chemin à dr. qui deſcend à la riviere, on trouve la 99e. *borne milliaire*, avec une jolie maiſon bourgeoiſe à g., & des noyers à dr. qui rempliſſent la campagne. (*On rentre ſur l'Election de Tonnerre*).

Au-delà de ces noyers & de la prairie, on apperçoit le vill. & le château de Veſinnes, à M. l'Abbé de S. Quentin; il eſt ſitué au bas d'un admirable côteau de vignes, qui regarde le levant, à l'entrée d'un vallon qui deſcend de la Garenne de Tonnerre.

Prenant ſur la dr., on découvre à g. de la route, l'égliſe d'Epineuil, en deſcendant une pente douce. Après des vignes qui bordent la route, on arrive au bas & à la riviere d'Armançon, que l'on côtoie à dr. avec une plantation. On voit au-delà de la prairie le vill. de Jaunay au pied de la côte de vignes, à l'entrée d'une gorge remplie de vignes. Ce vignoble eſt renommé pour ſes vins, ſur-tout ceux de la côte de Vaux-Morillon, deſtinés pour la boite du Roi; l'Abbaye de S. Michel de Tonnerre s'apperçoit en face de la route.

Remarquant des vignes à g. & des plantations à dr. on va paſſer devant le moulin de Greſay qui eſt à dr.; l'Hermitage Ste. Anne ſe voit à la naiſſance du vallon à g.

Prenant ſur la g., on apperçoit une écluſe à dr., où ſe décharge le ſurplus des eaux

qu'il faut pour faire tourner le moulin Gresay. Le murmure que ces eaux font en tombant, est très-agréable à entendre; vis-à-vis à g., on voit la 100e. *borne milliaire.*

La borne passée, on prend sur la dr. en remarquant une belle gorge & des côteaux de vignes à g.; côtoyant la riviere d'Armançon, qui borde la route à dr., la vue s'étend sur de jolis côteaux de vignes, qui ressemblent à ceux de Bar-le-Duc.

Arrivé à une belle plantation d'arbres à dr., on se trouve vis-à-vis *Epineuil.* 50

Epineuil est un bourg avec titre de Comté, le siége d'un Bailliage du Sénonois, en Champagne, Diocèse de Langres, Doyenné de Tonnerre, Parlement & Intendance de Paris, Election de Tonnerre, à une d. l. de cette ville, & à 200 toises environ au levant de la grande route.

Outre l'église paroissiale, dédiée à S. Etienne, on remarque l'ancien château du Petit Quincy.

Le commerce consiste en vins excellens, qu'on recueille dans son territoire. Les plus renommés sont ceux que produit la côte de Perrieres.

Côtoyant une plantation & un mur à dr., on prend fort sur la g. & à dr. en remarquant à g., le long de la côte de vignes, le bourg d'Epineuil; son église & son château sont séparés par un petit vallon.

Le mur passé, on prend à dr. En 1779, la route étoit en mauvais état dans cet endroit. Pour le peu que la riviere déborde, elle se trouve couverte par les eaux, comme il est arrivé la même année, le jour de l'As-

censſion, à l'occaſion d'un orage qui a duré 72 heures ſans interruption.

Regardant à dr., on découvre au-delà de la prairie, à la g. de Tonnerre, l'Abbaye de S. Michel ſur la hauteur, les Minîmes ſont au bas de la côte, dans une Iſle ; le Prieuré de S. Loup eſt au-deſſus, à mi-côte, en-deçà de la Garenne de Tonnerre, qui borne l'horiſon.

Après avoir traverſé une demi-lune en remarquant une route plantée qui va à la riviere, direĉte aux Minimes, on trouve la 101e. *borne milliaire*, en remarquant la route entre deux canaux ou foſſés : ils ſont remplis d'eau dans les tems de pluies.

Vingt toiſes plus loin, on ſe trouve au carrefour, où vient aboutir la route de Troyes, de Moloſme & de Riceys ; il y a une croix plantée à l'angle.

Du milieu de ce carrefour, on prend fort ſur la dr. du ſud-eſt au ſud-oueſt, en laiſſant la route de Troyes & de Moloſme à g. ; celle de Troyes eſt en face de Tonnerre.

Traverſant la prairie par une chauſſée bien pavée & bien plantée de noyers, on remarque en face la Tour de N. D. de Tonnerre, celle de S. Pierre eſt à ſa dr., & l'Hôpital à ſa g., la ville eſt en forme d'amphithéâtre, le long d'une côte de vignes qui a ſa pente au nord-eſt. Elle domine une agréable prairie traverſée par l'Armançon, au-delà de laquelle il a de charmans côteaux de vignes expoſés au midi.

Un peu après le carrefour, on paſſe ſur un pont de ſix arches où coule un bras de

la riviere d'Armançon ; après avoir traversé une Isle, on passe sur un autre pont de neuf arches, bâti sur l'Armançon. Cette riviere est très-considérable dans les tems de pluies, ses débordemens sont dangereux. Elle prend sa source en Bourgogne, au pied de la grande chaîne qui traverse la France à 2 l. au nord d'Arnay-le-Duc, au milieu d'une prairie qui se trouve dans une espece d'affaissement de la chaîne, entre Châtellenot & Pouilly. Cette prairie est entourée de tertres. (*Voyez la Carte*).

Le cours de l'Armançon est d'environ 40 l., depuis sa source jusqu'à son confluent avec l'Yonne. Il passe par la ville de Sémur en Auxois, qu'il arrose après neuf lieues de cours, vient ensuite à Quincy-le-Vicomte, où il entre en Champagne, & se grossit de la Brenne & de l'Armance, &c. On dit de la riviere d'Armançon, mauvaise riviere & bon poissons.

Traversant le pont de neuf arches, on passe sous la porte de N. D., après laquelle on voit la Chapelle de N. D. du Pont à dr. & plus loin, le Couvent des Minimes, dans une Isle. Cette Chapelle passée, on traverse le fauxbourg en passant sur un troisieme pont, après lequel on entre dans la ville de *Tonnerre*. . . . . 50 ½

Tonnerre, ville avec titre de Comté dans le Sénonois, au Gouvernement général de Champagne, Diocèse de Langres, Parlement & Intendance de Paris, chef-lieu d'un Doyenné de même nom, d'une Election, d'un Grenier à Sel, d'une Maréchaussée, &c. à 50 lieues & d. au sud-est de Paris,

à 15 l. au midi de Troyes, à 3 l. & d. au levant d'été de Chablis; à 8 l. au même point d'Auxerre, à 11 au couchant de Chaumont en Baſſigny, & à 25 au même point de Langres. C'eſt un Gouvernement de Place, le Siége d'un Bailliage Seigneurial, régi par la Coutume de Sens, & d'une Gruerie Seigneuriale.

La Terre & la Seigneurie de Tonnerre appartient aujourd'hui aux héritiers de M. le Tellier, Marquis de Courtanvaux, deſcendant du Marquis de Louvois-le-Tellier, Secrétaire d'Etat & Miniſtre de la Guerre, ſous le feu Roi Louis XIV.

Cette ville eſt fermée par une vieille muraille en ruine, flanquée de quelques tours rondes à l'antique. Elle renferme deux Paroiſſes, S. Pierre, qui eſt auſſi Collégiale, & N. D., qui eſt la plus conſidérable; l'égliſe de N. D. préſente un beau frontiſpice orné de trois Ordres d'Architecture l'un ſur l'autre, & terminé par un fronton fort élevé; à côté eſt une très haute tour quarrée, avec une plate-forme, où l'on peut ſe promener, à la faveur d'une baluſtrade qui regne à l'entour; la petite coupe ronde qui s'eleve de l'autre côté de l'égliſe, eſt auſſi ornée d'Architecture; on remarque dans l'intérieur de cette égliſe, une Notre-Dame ſculptée, qui décore le maître-autel, la ſculpture de la chaire, &c. L'égliſe de la Collégiale de S. Pierre n'eſt remarquable que par ſon antiquité; ſa ſituation ſur une côte, lui procure un des plus jolis points de vue qu'il y ait, par la variété des objets qu'on découvre, ſur-tout la belle prairie qui ſe dirige

du levant au nord-ouest, l'espace de 4 l. & d., où l'on voit la riviere d'Armançon qui la fertilise en y formant plusieurs Isles. Le long des charmans côteaux de vignes qui la resserre ; on y apperçoit, bourgs, vill. châteaux, &c.

Outre ces deux églises, il y a une Abbaye de l'Ordre de S. Benoît, sous l'invocation de S. Michel, fondée en 980, par le Comte Milon, Seigneur du lieu. Le Corps de S. Thierry, que la ville a pris pour patron, y est particuliérement conservé. Tonnerre a aussi un Couvent de Minimes, des Ursulines & un célebre Hôpital qui a autrefois servi de Palais aux Comtes de Tonnerre: il a été fondée par une Reine de Sicile, sous le regne d'Henri I. On voit dans l'église le Mausolée en cuivre de cette Fondatrice, & on y remarque le tableau du maître-autel, qui est une Présentation au Temple;la nef est traversée par 23 piéces de bois ayant environ 60 pieds de long. Le sépulchre est sur le même modele que celui de Joigny.

Les Voyageurs curieux ne manquent guères d'aller voir la *fosse d'Yonne*. C'est un gouffre au pied d'un rocher, qui jette une si grande quantité d'eau en bouillonnant, qu'à vingt toises de là, on a construit un pont de deux arches, au-dessous duquel elle fait tourner plusieurs moulins ; il est à présumer que c'est l'issue des eaux de pluie qui tombent sur une partie de la surface de la branche qui sépare le bassin de l'Armançon de celui de la riviere de Serain, entre Tonnerre & Chablis. Sur cette surface qui

a environ 9 l. quarrées, on trouve des ſources, qui au bout d'une d. l. environ de cours, ſe précipitent dans des gouffres; il y en a à Servigny, à Yroir & à Fontaine-Géry. Ce qui ſurprend, c'eſt que cette foſſe déborde en même tems que l'Yonne. Le jour de l'Aſcenſion 1779, elle étoit débordée comme jamais on ne l'avoit vue, cet abîme n'étant pas ſuffiſant pour dégorger les eaux qui avoient tombé ſur la chaîne, dans le tems du grand orage, qui a duré trois jours; les environs n'étoient que ſources: il y en avoit juſques dans les maiſons. Les anciens habitans de la ville avouent n'avoir rien vu de ſemblable. Les principales auberges de Tonnerre ſont, la Providence, l'Image Ste. Reine, où eſt la poſte aux chevaux, le Duc de Bourgogne, &c.

Le commerce de cette Ville conſiſte principalement en vins, qu'on recueille dans ſon département: il en produit année commune plus de trente mille muids.

Le marché s'y tient le Mercredi & le Samedi; une foire le premier Jeudi de Carême, le Jeudi de la ſemaine de la Paſſion, à la S. Michel & la S. Martin, toutes conſidérables en bled & en beſtiaux de toutes eſpéces.

Cette Ville a donné naiſſance à S. Ebbes ou Ebdon, Evêque de Sens, & auparavant Gouverneur de Tonnerre. C'eſt auſſi la patrie de la Chevaliere d'Eon.

On entre à Tonnerre par la porte de Notre-Dame du Pont, porte de Léſine ou Vaucorbe, porte d'Auxerre ou Rougemont, porte de l'Hôpital & porte Jean-Garnier.

Suite de la Route.

Sortant de Tonnerre par la porte de Léſine, on traverſe le fauxbourg, en paſſant devant l'Image Ste. Reine, groſſe auberge où eſt la poſte. Avant cette auberge, il y a des fontaines qui ont été 15 ans ſans donner d'eau. Elle n'a reparue que le jour de l'Aſcenſion 1779, après l'orage arrivé dans ce tems-là.

Côtoyant des jardins, la vue s'étend ſur la prairie arroſée par l'Armançon, qui eſt dans le bas à g. Avant le dernier jardin, on trouve le N°. 102, duquel on admire un joli côteau de vignes qui borne l'horiſon à dr. Quelques toiſes après la borne, on ſe trouve à la *Maiſon Rouge*. 51

C'eſt une auberge qui conſiſte en un bâtiment très-long, ſur la dr de la route, il domine la prairie. L'auberge paſſée, on voit un *Ecce homo*, après un chemin qui monte dans la gorge à dr., où il y a des carrieres.

Regardant à g., on apperçoit au-delà de la prairie, la route de Moloſme & des Ricey au pied de la côte de vignes, elle paſſe à la Maiſon Rouge, que l'on voit en face de deux vallons couverts de vignes; N. D. du Mont-Carmel eſt plus loin, à la g. du vallon, & le ham. de Vaulichere à ſa dr., parmi les vignes.

Un peu plus loin, on trouve la fontaine de Cheru à g., elle tarit dans les ſéchereſſes. En 1779, elle étoit en état de faire tourner deux moulins; on croit que cette eau vient de la fontaine de la Chape & des Brions.

Après avoir pris ſur la dr. & ſur la g., on côtoie des vignes, en remarquant à mi-côte, à dr., la Chapelle du Mont-Sara; les vignes à dr. paſſées, on trouve une ferme à g., en prenant du même côté.

Un peu plus loin, on voit une vallée à dr. remplie de noyers, elle deſcend des Brions. Prenant ſur la g., en montant, on ſe trouve vis-à-vis la ferme du Petit-Bru, elle eſt conſidérable & entourée de murs; il y a une fontaine auprès.

Arrivé au haut, on paſſe devant la croix de Ste. Reine, plantée à g.; la route eſt à mi-côte. Après la 103e. *borne milliaire*, on prend ſur la dr. en regardant à g. la ferme de Vaupleine & la riviere d'Armançon dans le bas.

Deſcendant une pente douce, il y a un chemin & une ſabliere à dr.; étant au bas, où une arche ſeroit néceſſaire pour laiſſer écouler les eaux du vallon qui deſcendent de la forêt, qui eſt à dr. ſur la côte; on monte en prenant ſur la g.

Quelques toiſes plus loin, on trouve une belle route à g., qui conduit à Châtillon-ſur-Seine, elle paſſe à Tanlay. Ce bourg eſt à 2 l. au levant de Tonnerre; il eſt ſitué dans une enclave de Bourgogne, ſur la rive dr. de l'Armançon. Outre l'égliſe paroiſſiale, il y a des Cordeliers & un beau château appartenant à M. Thévenin, reçu Conſeiller à la deuxieme Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris, le 12 Mars 1770; le parc eſt traverſé par un canal où paſſent les bois que l'on exploite dans la forêt de Moſne, pour la proviſion de Paris; la route

de Tanlay conduit auſſi à l'Abbaye de S. Martin de Moloſme, Ordre de S. Benoît. Elle eſt ſituée dans une preſqu'Iſle formée par la riviere d'Armançon, qui s'étend vers le nord; le vill. de S. Martin eſt vis-à-vis, ſur le bord ſeptentrional de la riviere.

Quittant la route de Tanlay, on monte une pente douce, au bas de laquelle on entre dans le bois de *Pinagot.* De-là, en ſe retournant, on découvre la ville de Tonnerre avec la Garenne, qui couronne la côte & borne l'horiſon.

Traverſant le bois, on deſcend; à mi-côte, on paſſe devant la 104e. *borne milliaire*, de laquelle on apperçoit l'Abbaye & le vill. de S. Martin de Moloſme, avec le vill. de Commiſſay en-deçà, ſur la rive dr. & au-delà de la riviere. Le bois Morey s'apperçoit au-deſſus de l'Abbaye, & plus loin, il y a un arbre ſeul & le moulin à vent de S. Martin à ſa dr., ſur la côte.

Etant au bas, on monte en traverſant l'extrémité de l'enclave de Bourgogne; côtoyant les bois de l'Abbaye de Moloſme à g., & ceux de Tonnerre à dr.: au haut, on deſcend en remarquant les ravins qui vont à g. droit à l'Armançon, & d'autres à dr. (*On ſort de Bourgogne.*)

Arrivé au bas, on monte avant de quitter le bois de l'Abbaye: à la fin, on prend ſur la dr., en remarquant des fours à chaux à g.; côtoyant le bois à dr., on ſe trouve au haut du côteau, d'où l'on découvre le bourg & le château de Tanlay, dans la gorge que l'on apperçoit à g.; l'Abbaye de Quincy, Ordre de S. Benoît, eſt dans celle qui deſ-

cend du nord, à l'extrémité du parc; la forêt de Mosne s'apperçoit au nord-est, à l'horison; il y a un château & une célebre Verrerie au milieu, où passe une route qui traverse le bois; elle a 3 l. du nord-est au sud-ouest. A la dr. de Tanlay, on apperçoit le vill. de S. Vinnemer, sur la rive dr. de l'Armançon.

Descendant dans un vallon, on admire une plaine très-agréable & très-fertile en bled; elle est bordée de jolis côteaux de vignes; après avoir monté un autre petit côteau, on descend une pente douce en passant devant le N°. 105, vis-à-vis lequel le bois quitte à dr.

Arrivé au bas, où il faudroit une arche, on trouve le chemin du ham. & des carrieres d'Angy, que l'on voit à dr., au bord du bois, sur la hauteur.

Descendant la côte, la route est alignée à Lésine. Regardant à g., on voit à une d. l. le vill. de S. Vinnemer, qui donne son nom à un des Doyennés du Diocèse de Langres; Tanlay est plus loin, précisément au nord; Commissay, S. Martin & l'Abbaye de Molosme sont à leur g.; le moulin à vent est au nord de Tanlay.

Arrivé au bas, on monte en laissant des noyers à dr.; étant au haut, on trouve une croix de pierre plantée à l'angle du chemin de S. Vinnemer. Après la croix, on descend une pente douce, au bas de laquelle on monte & on descend en remarquant un moulin à g. sur l'Armançon: au coude que cette riviere fait en coulant du nord-ouest au nord, on est au midi de S. Martin de

Molofme; on voit bien Tanlay au-delà du moulin.

Arrivé au bas, on remarque beaucoup de noyers en paffant fur une arche, après laquelle on trouve la 106e. *borne milliaire.*

Quelques toifes plus loin que la borne, on traverfe la nouvelle route de Tanlay à Noyers. Elle fait la communication de la route de Diion avec celle de Châtillon. Cette derniere ville eft à 3 l. & d. prefqu'au fud; elle paffe à S. Vinnemer, que l'on voit à une d. l. à g., fur la rive dr. de l'Armançon, que l'on paffe fur un pont.

Un peu plus loin, on trouve une feconde arche, après laquelle on monte une pente douce & longue; arrivé au haut, on paffe devant le N°. 107, duquel on apperçoit en face Ancy-le-Serveux, vill. au-delà & fur le bord oriental de l'Armançon, Argentenay eft un autre vill. qui s'apperçoit à fa g., fur la rive gauche de la riviere, au milieu d'une belle prairie; au-deffus de ce dernier vill., on voit le moulin à vent de Pimelle, entre les bois; Cruzy-le-Châtel eft une l. plus loin, fur la même ligne, avec fon moulin.

Le poirier de la maifon Bordeau ou de Cruzy, eft à une d. l. au nord de ce bourg, auprès de la forêt de Mofne, il a fervi de point de ftation à MM. de l'Académie; Mofne & la Verrerie font au milieu de la forêt de ce nom, à une l. au nord de Cruzy; le moulin de Villon eft au-delà, il a fervi auffi de point de ftation. Tous ces objets font fur le fommet de la branche qui fépare les eaux de la Seine de celles de l'Armançon;

il prend naiſſance à la chaîne primitive, ou grande chaîne, & va ſe terminer au confluent de la Seine & de l'Yonne, en face de Montereau.

Arrivez à *Lézines*. . . . . 53 $\frac{1}{2}$

Paſſant à l'extrémité ſeptentrionale de ce vignoble qu'on laiſſe à dr., la route fait le demi cercle, en prenant ſur la dr.; deſcendant une côte aſſez rapide, on laiſſe le chemin d'Argentenay à g.; la vue s'étend ſur une vallee des plus agréables, remplie par une belle prairie arroſée par la riviere d'Armançon. Le jour de l'Aſcenſion 1779, elle étoit ſi couverte d'eau, qu'il étoit non ſeulement impoſſible aux gens de pied de paſſer ſur le pont que l'on voit, mais même à ceux à cheval, & auxvoitures.

Remarquant l'égliſe & le vill. de Lézines, le long du côteau, qui a ſa pente au levant d'hiver; on arrive au bas, où il y a un chemin à g. & des maiſons à dr. Prenant ſur la dr., on paſſe devant un colombier & devant l'auberge de la Croix Blanche à dr., après leſquelles on ſe trouve au pont de Lézines. Il eſt compoſé de huit arches. Après les quatre premières arches, il y a la Chapelle de Notre-Dame du Pont, de laquelle on voit la riviere d'Armançon & la prairie accompagnée de jolis côteaux. Le pont paſſé, on laiſſe le chemin de l'ancienne Abbaye de la Charité à g Avant de paſſer ſur une arche en prenant ſur la g.; montant une côte longue & aſſez conſidérable, on paſſe le long du mur du jardin de la Charité, qui eſt à g. Cette Abbaye, Ordre de

Cîteaux, eſt un un gros bâriment, occupé pour le préſent par deux Religieux, qui y ont un beau colombier; l'égliſe eſt ruinée.

Après le mur, on laiſſe le chemin de Paſſy à droite, & une croix à gauche; arrivé au haut de la côte, on trouve la 108ᵉ. *borne milliaire* plantée à g., de laquelle on découvre, en ſe retournant, le vill. de Lézines avec ſon côteau de vignes rempli d'arbres.

Regardant à dr., on voit Ancy-le-Serveux à une d. l., & plus loin Argentenay, en-deçà d'un bois, au-delà duquel on découvre les bois S. Martin de Moleſme & de S. Michel, l'horiſon eſt borné au-deſſus de Lézines, par les bois de Tonnerre; à la g. de Lézines, on apperçoit le vill. de Vireaux parmi les arbres, à la naiſſance d'une gorge bordée de côteaux de vignes; Sambourg eſt à ſa g., ſur la route de Tanlay à Noyers; le coup d'œil eſt agréable.

Quittant la borne, on deſcend une côte longue & rapide dans des endroits; on découvre à dr. une vallée charmante, fertiliſée par l'Armançon; ſur la rive g. de cette riviere, on remarque le vill. de Paſſy-le-Fort. C'étoit autrefois un endroit très-conſidérable; on y voit encore les ruines de ſon ancien château fortifié, & de la vieille égliſe qui étoit auprès. Ces ruines & le pont, ſur la riviere, prouvent ſon antiquité, & la Chapelle S. George, ſon étendue; elle eſt renfermée dans le cimetiere que l'on apperçoit ſur le côteau, au-deſſus du vill. Cette Chapelle, qui étoit dans l'enceinte des murailles de Paſſy-le-Fort, a de gros revenus;

revenus; elle eſt deſſervie par deux Chapelains.

Regardant à la g. de Paſſy, le long du même côteau de vignes, on apperçoit le vill. d'Argenteuil avec ſon château dans la gorge, ſur un bras de l'Armançon, qui fait tourner le moulin de cet endroit, & celui de Paſſy : il y a un petit bois au deſſus, & un autre plus loin, derriere lequel ſe trouve le vill. de Moulin; la vallée eſt fertile en bled & en bons fourages; la vue eſt bornée à gauche.

Arrivé à mi-côte, on prend fort ſur la droite en laiſſant la vieille route au coude à g.; elle eſt directe à l'angle du bois que l'on voit en face. Les gens à pied & à cheval la prennent dans le beau tems, comme la plus courte.

Arrivé au bas de cette côte rapide, on paſſe devant une croix plantée à l'angle du chemin de Paſſy, que l'on apperçoit avec l'égliſe, les ruines du château & le pont.

Prenant ſur la g. & ſur la dr., la vue s'étend ſur la plaine qui a environ 1 l. du ſud-eſt au nord-oueſt : elle eſt bordée de côteaux de vignes parſemées de noyers; Argenteuil eſt au-delà, préciſément au nord : un peu plus loin, on prend à g. droit au levant d'hyver; le chemin qui eſt au coude va au pont de Paſſy.

Ce chemin paſſé, on trouve celui d'Argenteuil, vis-à-vis lequel eſt celui de Gland. Quelques toiſes après, on voit le N°. 109, planté en face d'un autre chemin d'Argenteuil. Cette borne paſſée, on prend fort ſur la g. droit au levant. En montant

D

une côte très-rapide d'environ 1 q. de l. de longueur, au haut & à l'angle des bois d'Ancy-le-Franc; on découvre au-dessus de la vallée, les bois de Tonnerre, qui bornent l'horison; la vue est belle.

Descendant une pente douce, on côtoie la pointe du bois d'Ancy-le-Franc, avant de rencontrer l'ancienne route que l'on a laissée une d. l. auparavant; de-là, on découvre Ancy-le-Franc, le ham. de Cusy & le vill. de Chassigneulles au-dessus; à la dr. de Cusy, on voit la ferme de Balcey & la Chapelle de S. Leu au bord de la prairie; il y a des carrieres à g. le long du bois.

Un peu plus loin, on descend une pente rapide, en quittant le bois & en tournant à dr.; à mi côte, on trouve la 110e. *borne milliaire*, de laquelle on remarque un ravin très-profond à g., & la forêt qui vient aboutir à la route.

Arrivé au bas, on suit un joli côteau de vignes à g., & des noyers à dr., après lesquels on prend à g., en laissant le chemin d'Argenteuil à dr., & la riviere d'Armançon.

Regardant à dr., on apperçoit l'église d'Ancy-le-Franc & à sa dr. le château couvert d'ardoises: on remarque des terrasses à g., & une prairie à dr.

Arrivé au mur du parc du château d'Ancy-le-Franc, on voit vis-à vis à g. l'Oratoire de Ste. Colombe, avec le charmant côteau de vignes de *Plante-fond*. Après le mur du parc, on entre dans Ancy le Franc par la porte de Tonnerre.

Ancy le-Franc, petit bourg d'environ 300 feux, au pied d'un côteau de vignes

couronné de bois, & ſur la rive droite de l'Armançon, *qui baigne le mur du parc du château, en coulant du levant au couchant.*

Ce bourg eſt du Diocèſe de Langres, Parlement & Intendance de Paris, Election de Tonnerre, le Siége d'une Juſtice Seigneuriale, reſſortiſſante à Sens, &c.

L'égliſe paroiſſiale eſt dédiée à Ste. Colombe; le château mérite d'être vu des connoiſſeurs: il eſt composé de quatre corps de logis à deux étages; les quatre angles extérieurs ſont occupés par autant de pavillons de forme quarrée, & terminés par une lanterne octogone; pluſieurs appartemens ſont ornés des peintures de Nicolas, Peintre célebre.

Outre ces bâtimens, feu M. le Marquis de Courtenvaux en a fait conſtruire d'autres qui ſont immenſes, dont la plus grande partie eſt occupée par la belle Manufacture de fayance qu'il a établie; elle eſt conſidérable. L'envie de répandre l'abondance parmi ſes Vaſſaux, a eu plus de part à cet établiſſement que la cupidité.

Le parc répond parfaitement à la magnificence du château: parterre, terraſſes, boſquets, jardins, avenues, piéces d'eaux avec jets, caſcades, où deux lions jettent l'eau; canaux, &c. rien n'y manque. La pyramide, la fontaine & le gazon, qui ſont faits depuis environ cinq ans, méritent d'être vus. On a conſtruit une pompe qui fournit de l'eau non-ſeulement aux fontaines, mais même à tous les endroits du château où elle eſt néceſſaire.

Moyennant 8 ſols, ou une poule chaque

année, & les veuves 4 sols pour droits; le Seigneur leur donne la permission de pêcher les Mercredis & les Vendredis ; il leur accorde en outre le droit d'aller prendre de la terre & des pierres dans ses terres. La dîme appartient au Commandeur d'Averre, lieu situé auprès de Nicey.

Les Directeurs de la Manufacture de fayance d'Ancy-le-Franc, sont MM. du Mortier, de la Falotte, Imbert & Compagnie.

Les plus fortes auberges sont la Ville de Rome & l'Ecu de France.

Le commerce consiste en vins, bois, fayance, &c. Le marché s'y tient le Jeudi ; il est considérable. Il y a foire le 3 Mai, le 30 Juin, le 9 Septembre & le 13 Décembre.

Lu & approuvé, ce 24 Septembre 1781.
ROBERT DE VAUGONDY, *Censeur Royal.*

F I N.

ROUTE

DE PARIS A DIJON,

Par Auxerre, desservie par la Poste.

Lieues de Poste.	*De Paris,*	Lieues de 2000 t.
	A Fontainebleau, *ville.*	
3	A Moret, *ville.*	
8	A Pont-sur-Yonne, *ville.*	
3	A Sens, *ville.*	
3	A Villeneuve-le-Roi, *bourg.* . .	
4	A Joigny, *ville.*	
6	A Auxerre, *ville.*	
2	A S. Brice, ou Prix, *bourg.* . .	
3	A Vermenton, *bourg.*	
9	A Rouvray, *bourg.*	
57	*On trouve la Description de ces Villes & de la Route à celle de Paris à Lyon.*	
	De Rouvray, elle va,	
	A la Croix Cardinal.	58 1/2
	A Clesmont, *ham.*	59
	Au Pont d'Aisy, *hameau.*	61 3/4
4	A la Maison neuve, *auberge*, (*relais*).	62
	A la Croix neuve.	
	A la Maison Rouge, *auberge.* . . .	63 1/4
	Au Pont de Marcigny.	63 3/4
4	A Vitteaux, *ville*, (*relais.*). . .	66 3/4
	A la Chapelle Ste. Anne.	

	Le long des clos de Saffres, *vill.*	68 $\frac{1}{4}$
	A Marcellois, *vill.*	69
3	A la Chaleur, *vill.* (*relais*).	70 $\frac{1}{2}$
	A la belle Etoile, & au Soleil d'Or de Sombernon, *auberge.*	71 $\frac{1}{2}$
3	Au pont de Pany.	73 $\frac{1}{2}$
	Le long des murs du P.ré de S. Marcel.	74 $\frac{1}{2}$
	De ceux de Fleurey-ſur-Ouche.	
2	A la Cude, *ham.* (*relais*).	75 $\frac{1}{2}$
	A Plombieres, *vill.*	76 $\frac{3}{4}$
	Au moulin Veſſon.	77 $\frac{1}{4}$
	Au moulin de la Chevremorte.	77 $\frac{1}{2}$
	Aux Chartreux.	77 $\frac{3}{4}$
3	A Dijon, *ville*, (*relais*).	78
76 de Paris.		



5 liv. 12 f. pour Auxonne, & de 16 liv. 16f. pour Befançon.

Le carroffe de Langres & Chaumont part le Dimanche à onze heures du matin, & arrive le Samedi à Midi.

Le carroffe de Dijon pour Nancy arrive àDijon le Samedi, & part le Dimanche matin.

Le Meffager d'Autun arrive à Dijon tous les 15 jours, le Mardi au foir, & repart le Jeudi fuivant, à fix heures du matin.

Celui d'Arnay-le-Duc part le Mardi, & arrive le Vendredi à Dijon.

Celui de Vitteaux arrive le Vendredi, & part en été le Mercredi, & en hiver le Mardi.

Celui de S. Jean de Lône part les Mardi & Vendredi, arrive les Lundi & Jeudi.

Celui de Semur en Auxois arrive à Dijon le Mercredi, & part le Jeudi.

Le Meffager part de Pontarlier arrive le Jeudi, & repart le lendemain.

Longitude, 2 d. 42 m. 23 fecondes.
Latitude, 42 d. 19 m. 22 fecondes.
A 134538 toifes en ligne directe de Paris.

Lu & approuvé, ce 10 Sepembre 1782.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenfeur Royal.*

F I N.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXXVI.

Prix, 1 liv. 4 f.



A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise;
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

ROUTE
DE DIJON A GRAY,
PROLONGÉE JUSQU'A VESOUL.

Toutes les semaines, il part des Turgotines de Dijon pour Gray.

Poste de	*Sortant de Dijon, elles passent,*	Distance de Dijon en l. de 2000 t. lieues.
	Dans le Faubourg S. Nicolas. . .	
	Le long du parc & devant le château de Montmusart.	[illegible]
	Auprès de S. Apolinaire, *vill.* . .	1
	A Varois, *vill.*	2
3	A Arc-sur-Tille, *vill.* (*relais*). . .	3
	A Courbeton, *chât.*	3 ½
	A Dromont, *ferme.*	4
	A Magny-S.-Médard, *vill.*	4 ½
3	A Mirebeau, *bourg*, (*relais*). . .	6
	A Renêve-l'Eglise, *vill.*	7 ¾
3	A Essertenne, *vill.* (*relais*). . .	9 ¼
	A Cecey, *ham.*	
	A Mantoche, *vill.*	10 ½
	A la Maison du Bois, *ham.*	11 ¾
	A Arc, *vill.*	12 ¼
3	A GRAY, *ville*, (*relais*). . . .	12 ½



ROUTE

DE GRAY A VESOUL.

Cette Route eſt deſſervie par la poſte.

Lieues de poſte.	*De Gray, on paſſe,*	Diſtance de Gray. lieues.
	A la Folie, *ham.*	$\frac{1}{2}$
	A Montureux, *vill.*	1 $\frac{3}{4}$
	Au château de Paille de Vereux, *ferme.*	2 $\frac{1}{2}$
3	A Dampierre-ſur-Saolon, *bourg, rel.*	3 $\frac{3}{4}$
	A Vaitte, *ham.*	5 $\frac{1}{4}$
3	A Lavoncourt, *vill.* (*relais*). . .	6 $\frac{3}{4}$
	A Vauconcourt, *vill.*	8
3	A Combeau-Fontaine, *vill. où elle ſe réunit à la route de Langres*, (*relais*).	10
3	A Port-ſur-Saône, *bourg*, (*relais*). .	12
	A Charmoille, *vill.*	13 $\frac{1}{2}$
	A Puſey, *vill.*	14
3	A VESOUL, *ville*, (*relais*). . .	16



ROUTE DE DIJON A GRAY, Prolongée jusqu'à VESOUL, Dressée et Dessinée sur les Lieux, en 1778 et 1779. Par L. DENIS, Géographe, avec Privilege du Roy.



A Paris Chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel de Soubise

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Dijon à Gray.

Diſtance de Dijon, & direction de la Route.

SORTANT de Dijon, par la porte de S. Nicolas, on traverſe le fauxbourg de ce nom, en prenant à dr. & en laiſſant la route de Langres & l'auberge des Trois Rois à g.

Quittant le fauxbourg, on paſſe ſur une arche, dont les bornes ſont revêtues de fer, & enchaînées les unes avec les autres, après laquelle on laiſſe à dr. une demi-lune, avec une belle avenue plantée de pluſieurs rangées d'arbres, qui eſt direĉte à la maiſon des PP. de la Doĉtrine, ſituée ſur la route de Beſançon. De-là on apperçoit bien le château neuf de Montmuſard, au milieu d'un parc conſidérable, le long d'un côteau qui a ſa pente au couchant ; il y a une avenue en face, un moulin à vent à ſa dr., & les maiſons de Champaillot. *au Levant.*

Un peu plus loin, on trouve le mur du parc que l'on côtoie à dr. ; à g., on voit la Maladrie, à ſa g. les Capucins, & plus loin le beau château & le parc de Pouilly, ſur la route de Langres.

Arrivez à la ferme de *Montmuſard*. . . . 1/4

C'eſt un gros bâtiment derriere lequel ſe trouve le château, bâti d'un bon goût ; la rotonde qui s'éleve au-deſſus de la façade, fait le plus joli effet du monde ; le château

domine toute la ville de Dijon, au-deſſus de laquelle on voit Talant, & à ſa g. le Mont Affrique qui s'éleve ſur la chaîne qui ſépare le baſſin de la Méditerranée de celui de l'Océan; à la dr. de Mont-Affrique, on apperçoit la nouvelle ferme du Bel-Air ſur la Motte-Giron. Après la ferme, on paſſe devant la porte du château de Montmuſard, de laquelle on voit à g. la ferme de Boudrancé, plus loin Pouilly, avec le château de Ventoux au milieu de belles avenues; Meſſigny eſt au-deſſus, 2 l.; il y a deux volieres au deſſus de la porte de Montmuſard.

Côtoyant toujours le parc, qui a beaucoup perdu de ſon ancienne ſplendeur; on voit la ferme de Boudrance à g.; vingt toiſes après le mur, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux d'une petite fontaine ſituée à g.; elles vont dans le parc & au ch. de Montmuſard.

Arrivé au haut d'une côte très-longue, on découvre en plein la ville de Dijon; au-deſſus le Mont-Affrique qui s'éleve ſur la chaîne, le long de laquelle ſe trouve Chenove renommé pour les bons vins, on apperçoit les environs de Beaune; à la dr. de Dijon; on voit Talant, Fontaine, Hauteville, Ahuy, Ventoux, &c. le long de la chaîne qui borne l'horiſon.

Regardant en face, la vue eſt auſſi belle au levant qu'au couchant; elle s'étend ſur une belle vallée auſſi agréable que fertile, parſemée de villages, hameaux, fermes, prairies, bois, rivieres, canaux, &c.

Deſcendant la côte, on côtoie les maiſons du vill. de S. Apolinaire à 50 toiſes,

dont on voit le petit clocher au milieu ; à mi-côte, on trouve un chemin qui conduit au vill. après lequel il y a des clos fermés de hayes le long de la route que l'on côtoie en laiſſant un chemin bordé de clos à g. & à dr., il y a au vill. & au chât., dont on apperçoit le colombier.

Un peu plus loin, on remarque une avenue de noyers qui deſcend au château & à la groſſe ferme qui eſt auprès ; il y a une arche au commencement, on voit bien la ferme le Crumay à une d. l. à dr., & plus loin Mirande, ham. le long du côteau ; Senecey eſt au-deſſus, ſur la côte, parmi les arbres, à l'horiſon, 1 l ; on découvre en face le château & les avenues de Courbeton au-delà d'Arc, en deçà des bois qui couvrent une branche qui ſépare la Tille de la Beze.

au Nord-eſt.

Après avoir côtoyé un clos entouré d'une belle haye vive, on trouve une prairie que l'on traverſe en paſſant ſur une arche, après laquelle il y a le chemin du bois de Sully, éloigné de 150 toiſes à dr. ; le vill. de Quetigny eſt une d. l. plus loin, au milieu d'une plaine fertile en bled, &c. Le clocher de Senecey eſt à 3 q. de l. au-deſſus à ſa dr., préciſément au midi de S. Apolinaire ; le vill. de Neuilly eſt à ſa g., ſur la route de Dole ; à g., c'eſt une prairie parſemée de fermes, au-delà de laquelle on voit Echirey, & Bellefont le long d'un côteau couvert de vignes ; Norges, Clenay, Marcenay, gros vignoble, Epagny & Savigny ſont au-deſſus.

Après avoir fait pluſieurs ſinuoſités, on

paſſe ſur une arche, après laquelle on trouve la nouvelle route de Breſſey, vill. avec un beau château ſitué à 2 petites l. entre les canaux & au milieu des bois.

Quittant la route, on paſſe ſur une arche en tournant à g. & en montant une pente douce, au haut de laquelle on apperçoit Champ Levée à g.

Arrivez au Bois de *Varois*. . . . .

C'eſt une belle & groſſe ferme à g., avec une jolie avenue de noyers qui y conduit; celle de Champ-Levée eſt à ſa g., & Arbecey plus loin, &c.

Quittant l'avenue de la ferme, on tourne fort à dr. & à g. en arrivant à des hayes que l'on côtoie, après leſquelles on paſſe ſur une arche en remarquant un canal à g. qui deſcend d'Echirey, il traverſe une prairie; à dr., on voit le vill. de Coutarnon, ſur un ruiſſeau qui deſcend de Norges-la-ville, éloigné de 2 l.

Arrivez à *Varois*. 2

Ce vill. eſt ſitué le long & à dr. de la route, à la premiere maiſon qui eſt une auberge, on tourne à g. en paſſant ſur une arche ſous laquelle paſſe le ruiſſeau d'Echirey; après l'arche, on monte un côteau aſſez rapide.

Arrivé au haut, on ſe trouve à la fourchette de la route du vill. & du beau château de Lux, éloigné de 6 l. & d. de Dijon, elle va enſuite ſe réunir à celle de Dijon à Langres, à Thil-Châtel; elle conduit auſſi à Beze, 6 l., & à Fontaine-Françoiſe, 3 l. plus loin, & de là elle eſt prolongée juſqu'à la route de Langres à Beſançon.

au Levant.

Quittant la route de Lux à g., on laiſſe une croix plantée à l'angle du chemin du vill. à dr., la route ſe dirige du levant d'été à celui d'hiver.

Paſſant ſur une arche, on remarque une groſſe ferme à dr., à l'extrémité du vill., avec un clos rempli de bois. De cet endroit, on découvre une plaine admirable à dr.; on apperçoit à 1 l. Quetigny, Chevigny-S. Sauveur, avec ſon château & ſon parc; au-deſſus Neuilly & la Commanderie de Crimolois, ſur la route de Dole, à leur g. Magny, Iſiers, Jenlis & le Mont-Roland, &c. Au deſſus de Dijon, on voit tous les endroits qui ſont ſitués le long & ſur la grande chaîne; à g., ou pour mieux dire au nord, on apperçoit le vill. d'Orgueux, avec les bois d'Arcelot au-delà duquel on voit Arceau, vill. ſur la route de *Beze*.

au Levant.

Baiſe ou Beze eſt un gros bourg du Baſſigny fermé de murailles, au Gouvernement Général de Champagne enclavé dans le Duché de Bourgogne, ſur les frontieres de la Franche-Comté, à 6 l. au ſud eſt de Dijon, à 2 l. vers le ſeptentrion de Mirebeau, à 2 au ſud-eſt de Thil-Châtel, & à 2 & d. au ſud-oueſt de Fontaine-Françoiſe; la poſition de ce gros bourg eſt au pied d'un côteau couvert de vignes, qui a ſa pente au levant, à la naiſſance d'une riviere de même nom, qui au ſortir de terre fait tourner pluſieurs moulins & pluſieurs papeteries; le territoire eſt partagé en prairies, vignobles, bois & terres de labour. Ce bourg, Diocèſe & Election de Langres, Parlement & Intendance de Châlons, eſt remarquable par ſon Abbaye

de Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, fondée au commencement du septieme siecle, par Almagravic, Maire du Palais de Clotaire.

Outre cette Abbaye, il y a une église paroissiale dédiée à S. Remi, qui est joliment batie, celle de S. Prudent très-fréquentée à cause des Reliques qu'elle renferme; un Hôpital bien entretenu, un ancien château entouré de fossés, dans l'enceinte duquel se trouve l'Abbaye, &c.

Le commerce de Beze consiste principalement en ses fabriques de draps & de chapeaux, en vins, bois, &c.

Les environs sont remplis de forges, presque toutes avec leurs fourneaux, tel qu'à Thil Châtel, Fontaine-Françoise, Pouilly & S. Seine, Lœuilley sur la Vingeanne, Besouotte & Drambon sur la Beze; à 1 q. de l. au couchant de Beze, on trouve la forêt de Velour, qui a près de 3 l. du midi au nord, & près d'une l. de large dans de certains endroits; elle est entre ce bourg & le vill. de Lux, remarquable par son beau château appartenant à M. de Tavannes.

Descendant la côte de Varois, on voit à g. le ham. de Chaignot, sur la route de Beze, & plus loin Orgeux en-deçà du bois.

Arrivé au bas d'un petit vallon, on monte une pente douce après laquelle on trouve une prairie & un chemin à g.; après le chemin, on passe sur un pont en regardant le vill de Coutarnon, où l'on remarque de belles maisons bourgeoises.

uittant le pont de bois, sous lequel coule un bras de la Tille, on côtoie un canal

à g. l'eſpace de 20 ou 30 toiſes avant d'arriver au bois d'Arcelot qui eſt à g., on eſt vis-à-vis Coutarnon; Magny eſt plus loin, & Breſſey en-deçà, entre les bois.

Tournant à g. au levant d'été, on paſſe ſur un pont de bois après lequel on trouve des buis qui rempliſſent la campagne à g. & à dr., ceux à g. vont juſqu'au bois d'Arcelot, on voit bien le gros vill. d'Orgeux avec ſon château à ſa g., à l'angle du bois; à dr. on voit à découvert Coutarnon, & ſon chât. décoré de beaux ifs & d'un parc à la g. du vill. Traverſant les buis, on tourne à dr. & à g.; vingt toiſes plus loin, on paſſe ſur un pont de bois en remarquant un canal à g. & à dr.; toute cette plaine eſt remplie de canaux, à l'effet de deſſécher les prairies en favoriſant l'écoulement des eaux, qui eſt très difficile par le peu de pente du terrein. au Levant.

Après le pont, ſous lequel paſſe un bras de la Tille, on traverſe un canton très-marécageux, qui ſert de pâquier aux beſtiaux, il ne produit gueres que du bois; la route eſt ſuperbe & unie.

Arrivez à *Arc*. 3

Ce vill., qui eſt conſidérable, a titre de Prevôté Seigneuriale, eſt ſitué ſur la dr. de la Tille.

Le premier objet qui ſe préſente à g. en paſſant à l'extrémité de cet endroit, c'eſt la Croix d'Or, auberge, vis-à-vis laquelle il y a quelques maiſons à dr.; on voit bien Arceau ſur la côte à g., & Courbeton au deſſus d'Arc.

Après l'auberge, on paſſe devant le Lion d'Or, autre auberge, après laquelle on

trouve celle de S. André ; vis-à-vis il y a une rue qui va dans le vill. & à la paroiſſe qui ſont un peu éloignés de la route ; le château de M. de Saulx, Seigneur d'Arc eſt à g., c'eſt un gros bâtiment antique ſitué ſur le bord occidental de la riviere de Tille.

Sortant du vill., on paſſe ſur un pont bâti ſur la Tille, après lequel on tourne à g. en laiſſant un chemin du même côté qui conduit à Arceau, vill. à 1 l., avec un beau château & un parc appartenant à M. de Bercheres, Préſident à Mortier du Parlement de Dijon, on côtoie des hayes après leſquelles on monte une côte rapide en tournant à g.

Arrivé au haut, on ſe trouve à la fourchette de la route qui va ſe réunir à celle de Dijon à Beſançon, au vill. de S. Vit, après avoir traverſé celle de Dole & d'Auxonne à Gray.

Quittant cette route, la croix & le poteau plantés à l'angle, on apperçoit le haut du château & du parc d'Arcelot & Arceau ; la route eſt alignee au clocher d'Arc.

Un peu plus loin, on trouve un chemin large & bordé d'une haye vive bien taillée, il conduit au château de Courbeton, gros bâtiment qui eſt en face, accompagné d'un colombier. De cet endroit, on jouit d'une belle vue, on découvre Dijon, Talant ; Fontaine à ſa g., avec Hauteville ; l'arbre d'Obſerve, & plus loin Curtil, Sauſſy & Saux-le-Duc, 6 l. au nord-oueſt ; la vue eſt bornée du midi au nord, par la grande chaîne qui partage le baſſin de la Méditerranée de l'Océan.

Quittant le chemin de Courbeton, on deſcend une pente douce en tournant à dr., &c.

en arrivant à une petite prairie qui va au bois à dr. Traverſant des prés, on paſſe ſur une arche de pierre de marbre ; arrivé au bois, on apperçoit à g. l'extrémité du chât. d'Arceau en tournant à g. & à dr. en demi-cercle ; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche avec des bornes de marbre aux angles, après laquelle on trouve la route du vill. & du château de Belleneuve, éloignés d'une l. ſur le ruiſſeau de l'Albane.

Quittant la route qui traverſe le bois, on tourne fort à g. en montant ; il y a une carriere au coude à dr. ; quittant le bois, on apperçoit une carriere de marbre à dr., le long du bois, & le chemin d'Arceau à g, dont on voit le château & le parc ; on voit bien auſſi en face le vill. & le château de Tanet, entre les bois. au Levant.

Arrivez au chemin de la ferme de *Dromont*. 4

Elle eſt conſidérable, on diroit un gros château bâti à dr. à 50 toiſes de la route ; le chemin eſt bordé de hayes.

Quittant le chemin & une croix de pierre très haute plantée à l'angle, on voit Tanet & Arceaux ; deſcendant un côteau, on tourne à g. en arrivant à un bois à dr. ; à mi côte, la route ſe dirige du levant au nord-eſt en demi cercle, à l'entour d'une côte couverte de bois qui fournie des carrieres de marbre à g Regardant en face, on apperçoit l'arbre de S. Médard en face, à la dr. de Savole, ſur la hauteur.

Sortant du bois & de la gorge, on ſe trouve au bas de la branche qui ſépare la riviere de Beze de la Tille ; prenant toujours

à g., on ſuit le bois & la côte en montant & en deſcendant une petite éminence; on voit bien les carieres de marbre le long du bois & de la côte à g., qui a ſa pente au levant.

Traverſant un petit vallon qui a ſa pente à dr.; la route ſe dirige du nord au nord-eſt; arrivé au haut, on deſcend une pente douce en remarquant Magny S. Médard au milieu d'un beau vallon rempli d'une agréable prairie arroſée par le ruiſſeau de l'Albane qui prend ſa ſource à une ferme de ce nom & au château de Taniot, éloigné d'une l. au nord-eſt.

Arrivez à *Magny S. Médard*. . . . . . . 4 ½

Ce vill. eſt ſitué le long & au bas d'un petit côteau qui a ſa pente au levant; la Seigneurie appartient au Prince de Bauffremont.

Traverſant cet endroit, on tourne à g. & à dr. en deſcendant & en remarquant l'égliſe dans le fond à dr. & plus loin l'arbre S. Médard. Quittant les maiſons, on traverſe une prairie en paſſant ſur une arche où coule le ruiſſeau d'Albane, qui fertiliſe une prairie d'environ 4 l. du ſud au ſud eſt.

Un peu plus loin que l'arche, on monte une pente douce & longue en remarquant à dr. le vill. de Belleneuve, avec le fief de la Motte dans le vallon, & au-deſſus le château de la Motte d'Ahuy; Binge eſt le vill. qu'on apperçoit plus loin, préciſément au midi de Belleneuve; à mi-côte, on trouve une nouvelle route qui conduit au château de Taniot, appartenant à M. Gauthier; il eſt ſitué à 3 q. de l. à g.; en-deçà du vill. de Tanet, que l'on voit ſur la hauteur;

arrivé au haut, on apperçoit à dr. le ham. de Savoie, avec l'arbre S. Médard à sa dr., sur un terrre, avec des bois; la vue est belle à dr.

Descendant une pente douce, on côtoie un bois à 20 toises à g.; arrivé au haut, on descend un peu & on monte de même en remarquant la Rente du Magny entre les bois à dr., on voit bien le vill. de Tanet à g.

Arrivé vis-à-vis une justice de quatre piliers plantée à dr., on découvre en face le bourg de Mirebeau, au milieu d'une vallée charmante, sur la riviere de Baize, qui arrose une belle & fertile prairie, l'espace de 6 l., après laquelle elle se jetté dans la Saône; à la dr. de Mirebeau, on voit le bois de ce bourg, & à sa dr. celui de la Tuilerie, tous les deux bien percés, ils ont 3 l. du *sud-est* au *nord-ouest*. M. le Prince de Bauffremont y prend le plaisir de la chasse, & les Bourgeois de Mirebeau, celui de la promenade; la vue s'étend loin à droite; directement à la vallée où coule la Blaise, on apperçoit le Mont-Roland près Dole, &c. sur le sommet de la branche qui sépare le Doubs de l'Oignon.

au Levant.

Quittant la justice, on descend une pente douce, au bas de laquelle la route fait le demi-cercle en prenant à g. & à dr.; regardant à g., on voit une belle prairie à l'endroit où il y avoit un étang d'environ une d. l., il contenoit toute la vallée, au-delà de laquelle on voit le vill. de Tanet; regardant à dr., on apperçoit celui de Besouotte au-delà de la Baize, avec un fourneau

& une forge, l'un ſur le bras droit de cette riviere qui forme une iſle, & l'autre ſur l'autre bras.

Arrivé a la grille du parc de Mirebeau & à une croix à gauche, on remarque le château de M. le Prince de Bauffremont; c'eſt un gros bâtiment antique, accompagné de belles avenues & décoré d'un parc conſidérable au couchant; il eſt négligé.

Quittant la grille, on paſſe ſur une arche, après laquelle on trouve une jolie maiſon bourgeoiſe à dr.; Beſouotte eſt plus loin.

Arrivez à *Mirebeau.* 4

Laiſſant des maiſons à g. & à dr., on paſſe ſur une arche, après laquelle on entre dans le bourg.

Mirebeau eſt un gros bourg du Duché de Bourgogne, avec titre de Marquiſat, appartenant à M. le Prince de Bauffremont, Parlement, Intendance, Bailliage & Recette de Dijon; il y a une Mairie, un Grenier à ſel dépendant de celui d'Auxonne, un Bureau des Traites, une Egliſe Paroiſſiale dédiée à la N. D. de Septembre, de laquelle le ham. de la Tuilerie dépend; un Hôpital & point de Couvent. La ſituation de cet endroit eſt au milieu d'une petite plaine, ſur la riviere de Baize, qui traverſe la partie orientale, ſitué le long d'un côteau couvert de vignes, à 6 l. au *nord-eſt* de Dijon, à pareille diſtance au *nord-oueſt* d'Auxonne, à 2 l. preſqu'au *ſud-eſt* de Baize, & à 6 au *couchant d'hyver* de Gray.

Le principal commerce conſiſte en petites étoffes, en bled, vins, fer, bois, &c. Il s'y tient un marché peu conſidérable le Mardi, une

une foire le 22 Janvier, une autre la derniere fête de la Pentecôte, le 14 Septembre & vers le 18 ou 20 de Juillet, une assemblée où se trouvent tous les moissonneurs.

Les auberges principales sont la Poste, la Croix d'Or, l'Ecu, le Dauphin & le Cheval Rouge.

La Prevôté du Marquisat de Mirebeau, renferme les terres de Belleneuve, Besouotte, Charme, Cheuge, Lambelin, Magny-Saint-Médard, Mirebeau, Renesve, Savolle, Tanet & le moulin d'Enbas de Trochere.

La Justice se rend sur les lieux; les Officiers sont un Bailli, un Lieutenant, un Procureur d'office, un Greffier & un Sergent.

Les environs de Mirebeau sont remplis de forges de fer; les plus considérables sont celles de Besouotte, Morandeuil, Drambon, &c.

Traversant le bourg de Mirebeau, on monte une pente douce en côtoyant le mur du cimetiere & en remarquant l'église; tournant à dr. & à g. en descendant, on passe devant la poste aux chevaux, vis-à-vis laquelle se trouve la halle; un peu plus loin, on passe sur un pont sous lequel coule la riviere de Baize, ou Beze, qui prend sa source au bourg & à l'Abbaye de ce nom, éloigné de 2 l.; elle mérite d'être vue, c'est une des belles fontaines du Royaume; on juge de sa production par l'eau qui passe sous le pont.

au Levant.

Etant sur le pont, on remarque un moulin, un foulon & une écluse à dr.; quittant le pont, on monte en tournant à g. & en laissant au coude à droite, l'ancienne route

B

romaine qui paſſe à Pontœllier & de-là à S. Vit, ſur la route de Dijon à Beſançon.

Sortant de Mirebeau, on remarque à dr. la Chapelle de N. Dame des Vignes, ſur un côteau rempli de vignes ; la route eſt plantée de noyers.

Arrivé au haut, on découvre en plein Mirebeau avec ſon château & ſa groſſe tour, plus loin le vill. de Tanet direct à l'angle du parc ; à la dr. de Mirebeau, on découvre les environs & les bois de Baize, à l'extrémité de la vallée où coule la riviere.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. du nord-eſt au levant, en quittant les noyers ; à dr., on voit Beſouotte, Cuiſerey, Morandeuil, & Drambon, dans la vallée, & plus loin les environs de Nuits à l'horiſon.

Quittant le coude, on laiſſe un chemin à g., après lequel on voit des vignes à dr. ; quelques toiſes plus loin, on arrive au bois de Mirebeau, dont on traverſe l'extrémité ; 100 toiſes après être arrivé au bois à g., celui à dr. commence.

Montant une pente douce, on tourne à dr. en laiſſant un chemin à g. ; étant au haut, on quitte le bois à g. & on côtoie celui à dr. en deſcendant un vallon qui ſe dirige au vill. d'Oizilly, que l'on apperçoit ſur la rive dr. de la Vingeanne qui arroſe une belle prairie ; Blagny eſt plus loin avec Champagne, & Lœuilley, vill. avec une forge ; Beaumont eſt à leur g., ſur le bord occidental de la Vingeanne : il a titre de Comté ; les terres qui en dépendent ſont Beaumont, Blugny, Champagne, Dampierre & Reneſve ; ce dernier n'a que la moyenne &

baſſe juſtice. Les Officiers de la Prevôté de ce Comté, ſont une Bailli, un Lieutenant & un Procureur d'office.

Montant une pente douce, on remarque à g. & à dr. un terrein très-fertile en bled; à mi-côte, on trouve une juſtice à g., & au-delà le vill. d'Oizilly, que l'on voit; c'eſt une Prevôté ſeigneuriale, qui a un Juge, un Procureur & un Greffier.

Traverſant l'angle du bois de Mirebeau, on monte toujours une pente douce, au haut de laquelle on quitte le bois en deſcendant & en côtoyant le bois à dr.; quelques toiſes plus loin, on laiſſe encore un petit bois à g. & le grand à dr., en remarquant le vill. de Renêve en face, avec Renêve-le-Châtel à ſa g. au delà de la prairie; Cheuge eſt a dr. au milieu de la plaine, ſur la Vingeanne; Jancigny eſt au-deſſus.

au Levant.

Arrivé au bas, on côtoie un jardin après lequel on paſſe devant un Oratoire avec deux tilleuls plantés en face de la Chapelle à g.; de-là, la vue s'égaie ſur une belle & vaſte prairie arroſée par la Vingeanne qui fait le demi-cercle dans cet endroit; après la Chapelle & une maiſon, on laiſſe le chemin de Cheuge à dr. en tournant à g.; traverſant la prairie, on paſſe ſur deux arches ſous leſquelles coulent les eaux de la riviere dans le tems de ſes débordemens; un peu plus loin, on trouve un pont bâti ſur la Vingeanne, riviere remarquable par la grande quantité de moulins, de fourneaux, forges, fouleries, papeteries & moulins à tan qu'elle fait aller; dans l'eſpace de 16 à 17 l. de cours, on compte 47 moulins à

farine; elle fertilise en outre une prairie qui fournit de très-bon fourage; sa source est à 4 l. au sud-ouest de Langres, au vill. d'Aprey, situé au pied de la grande chaîne qui sépare le bassin de la mer Méditerranée de celui de l'Océan; ce vill. est remarquable par sa belle Manufacture de fayance & par sa Verrerie.

Après le pont, on arrive à *Renêve-l'Eglise*. 7 $\frac{3}{4}$

Cet endroit est situé sur la g. de la riviere de Vingeanne, en forme d'amphithéâtre, le long & à l'extrémité d'un côteau qui a sa pente au couchant, dominant une agréable prairie, au milieu de laquelle coule la riviere; il y a peu de vill. qui aient autant de Seigneurs que celui-ci; on en compte 13 qui y ont des droits, le principal est M. le Prince de Baufremont; M. de Tavanne & l'Abbé de Beze perçoivent la dixme; il y a haute & basse justice, & un Bureau des Fermes du Roi, où l'on perçoit les droits d'entrée & de sortie. *C'est le dernier vill. de la Bourgogne.*

Passant à l'extrémité de Renêve, on laisse le vill. & une auberge à g., avec le Bureau des Fermes & quelques maisons à dr., après lesquelles on tourne à g. & à dr.; après avoir passé sur une arche, on trouve la nouvelle route d'Auxonne à dr.; elle passe à Talmay & à Pontœllier, &c.

Un peu après le pont, on monte une pente douce & longue, au haut de laquelle on apperçoit bien Cheuge, Jancigny, plus loin S. Sauveur, avec les bois de Mirebeau qui couvrent la branche qui sépare la Vingeanne

de la Baize; elle va se terminer par un tertre qui se trouve au confluent de ces deux rivieres vis-à-vis Pontœllier.

Descendant une pente douce, on trouve un poteau à dr. avec la borne qui limite le *Duché de Bourgogne, de la Franche-Comté.*

Quittant la borne & une croix, on entre dans la Province du Comté de Bourgogne; arrivé au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte une côte un peu plus rapide en arrivant à la forêt d'Autrey à g. & à des bois communaux à dr.; étant au haut, on apperçoit au nord-est la ville de Gray, éloignée de 3 l. Descendant en douceur, on quitte la forêt; étant arrivé au bas, les bois qui sont à dr. s'étendent à plus de 4 l. directement au midi; ils sont traversés par la Saône, qui s'y grossit de l'Oignon & de la Vingeanne. au Levant.

Un q. de l. plus loin, on arrive à *Essertenne.* . . . . 9 ¼

Ce vill., entouré par la forêt d'Autrey, le bois de Fahy, & ceux des communaux, est situé le long d'un côteau qui a sa pente au levant, au bas duquel coule un petit ruisseau qui fait aller le fourneau d'Echalonge éloigné d'une d. l. au nord; le terrein est des plus fertiles, il abonde en mines de fer, &c.

Traversant le vill., on passe devant le château de M. Duval à dr., en remarquant la rue qui conduit à l'église, que l'on apperçoit à g.; quittant la porte du château, on suit le mur du jardin à l'angle duquel on tourne fort à dr. à angle droit, en côtoyant toujours le jardin qui va se terminer au bas

du côteau, on descend en laissant une petite auberge à g., après laquelle on trouve un pont bâti sur le ruisseau de la forge d'Echalonge, il prend sa source à Poyans, vill. à 1 l. & d.

Quittant le pont, la route se dirige à g. du sud-est au nord-est, avant d'arriver à *Cecey.*

Passant le long de ce ham., on monte en laissant la poste à dr. & la chapelle de N. D. à g.; montant une pente plus rapide, on tourne à dr. & ensuite fort à g.; la chapelle est en ruine.

Quittant Cecey, on côtoie l'extrémité du bois à dr., après lequel on monte une pente douce; au haut, on apperçoit à g. la forge d'Echalonge dans le bas, & plus loin le vill. de Poyans entouré de bois.

Descendant une côte assez rapide, on traverse le bois de Fahy, qui a 1 q. de l. en tournant à dr., la tranchée est large; la riviere de Saône n'est pas éloignée de 150 toises à dr., le bois y va aboutir. Sortant du bois, on passe sur une arche, après laquelle on monte une pente douce en tournant à dr.; arrivé au haut, on découvre la ville de Gray en face, au dessus du vill. de Mantoche & des bois du Jardin du Roi; à dr., on voit une belle & charmante prairie arrosée par la Saône, au-delà de laquelle se trouve situé Apremont, vill. avec un château & un moulin à vent; plus loin, c'est Germigney en-deçà des bois de la Dame; la vue est bornée par la branche qui sépare la Saône de l'Oignon; le clocher que l'on voit à la g. d'Apremont, en-deçà des petits bois de Gray, c'est Esmoulins avec Champvant à sa

dr.; la vue eſt admirable : elle s'étend ſur le baſſin de la Saône.

Deſcendant une pente douce, on côtoie des vignes à dr. remplies d'arbres au-delà deſquelles il y a le bois de l'Ahui, en-deçà de la Saône, Apremont eſt plus loin.

Arrivez à *Mantoche*. . . . . 10 ½

En entrant dans ce vill, dont les maiſons ſont couvertes, moitié en tuiles & moitié en paille, on tourne un peu ſur la dr. en remarquant le clocher revêtu de fer blanc.

Traverſant cet endroit ſitué ſur la rive dr. de la Saône, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on laiſſe une rue à dr. qui conduit à la paroiſſe que l'on voit; quittant la rue, on tourne fort à g. & à dr. en montant une côte très-rapide; arrivé au haut, on tourne fort à g. en paſſant devant le château, compoſé de deux aîles de bâtiment, avec une groſſe tour quarrée qui ſert de colombier; il appartient à M. Joly, Conſeiller au Parlement; la route eſt mal entretenue dans ce vill. au Levant.

Quittant la porte du château, on côtoie le mur du parc qui eſt conſidérable, il regne le long d'un côteau qui a ſa pente au levant, au bas duquel coule la riviere de Saône.

Un peu plus loin, on trouve un chemin & une croix de bois, après laquelle on tourne fort à dr. en laiſſant une ferme à g.; côtoyant toujours le mur du parc, on deſcend; à mi-côte, on ſe trouve vis-à-vis une *Tuilerie*. . . . .

Quittant la tuilerie, on tourne à dr. en ſuivant le mur; étant au bas, on quitte le parc en arrivant ſur une arche, ſous laquelle

paſſe une grande quantité d'eau dans le tems d'orages & de pluies, comme on peut le juger par la profondeur du ravin; le vallon vient du bois de Fahy à g.

Après l'arche, on monte une pente douce en laiſſant le chemin du moulin de Mantoche à dr., éloigné d'environ 50 toiſes, parmi des peupliers ſitués ſur un petit ruiſſeau qui ſe jette dans la Saône un peu au-deſſous.

Deſcendant en douceur, on remarque étant au bas, le ruiſſeau du moulin, bordé de ſaules, & plus loin le bois du Jardin du Roi, qui borde la Saône.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle le ruiſſeau du moulin côtoie la route, c'eſt un canal bordé de deux rangées de ſaules.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, en côtoyant le canal; la vue eſt bornée à g.; regardant à dr., on apperçoit au-delà de la prairie le gros ham. de Velet au bas des vignes; les bois de Gray ſont plus loin; un peu après, on voit à g. le ham. de Paſſirey dans la gorge, en arrivant ſur un pont à la dr. duquel il y a un batardeau pour renvoyer l'eau au moulin; il ſert auſſi de décharge lorſqu'elles ſont trop abondantes, & lorſqu'on veut arroſer la prairie remplie de ſaules; au-delà du ham. à g., on voit Nantilly dans le vallon; Feurg eſt au-deſſus, entre les bois.

Quittant le pont, on côtoie la belle prairie à dr. en remarquant un terrein fertile en bled à g.; montant une pente douce, on voit à dr. & au-delà de la prairie, qui a 3 q. de l. de large; le vill. de Gray-la-Ville, avec

une belle maiſon neuve ; à ſa dr. , c'eſt-à-dire au midi , la Grange des Carmes en-deçà du bois , à la naiſſance d'un petit vallon ; la vue eſt très-agréable , elle s'étend ſur la prairie , au milieu de laquelle ſe trouve la Saône.

Etant au haut, on côtoie un bois à g. à 30 toiſes ; de-là , on voit bien Gray ; à ſa dr. les Capucins,où ſe trouve la Chapelle de N. D. de Gray , fameux pélerinage.

Quittant le bois , on trouve la route de Fontaine-Françoiſe ; elle traverſe le bois , paſſe à Bouhans , à Autrey , à S. Seine , & de-là à Fontaine-Françoiſe , bourg ſitué dans un pays de forges , à 5 l. & d. de Gray , à 9 *au nord-eſt* de Dijon, à 2 & d. au même point de Beze , à 4 *au ſud-oueſt* de Champlitte , & à 9 *au ſud* de Langres ; il y a un Prieuré & un beau château appartenant à M. Bouillou de S. Julien , Tréſorier du Clergé de France , Seigneur de cet endroit , cidevant à M. le Marquis de la Tour du Pin. (*Voyez la route de Langres à Beſançon*).

au Levant.

Quittant la fourchette , on tourne à dr. en deſcendant une côte très-rapide , au pied de laquelle la Saône vient ſe heurter ; arrivé au bas de la gorge, on laiſſe un chemin à dr. qui coupe au court, fréquenté par les gens à pied , il joint la grande route au dernier pont qu'on a paſſé.

Tournant à g. , on remarque Gray-la-Ville , au-delà de la prairie, avec une belle avenue, & à ſa g. le ham. d'Eſſertey , ſur la rive g. de la Saône ; après avoir côtoyé la prairie à dr. , & une côte couverte de vignes à g. , qui a ſa pente au midi, on ſe

trouve à *la Maiſon du Bois.* . . . .

Traverſant ce ham., le premier objet qui ſe préſente à g., c'eſt une maiſon bourgeoiſe avec un colombier ; tournant à g., on paſſe devant une belle croix de pierre très-ancienne ornée de ſigures, plantée à dr., après laquelle on appercoit le château de la Maiſon du bois, au haut de la côte & des vignes ; il y a une belle fontaine entourée de murs à dr. Quittant le ham., on tourne à g. & à dr. en côtoyant un beau côteau de vignes à g. bordé de hayes, & les prés à dr.

Arrivez à *Arc.* 12

Après quelques maiſons de cet endroit éparſes çà & là, on monte un peu ; au haut, on traverſe le vill. en laiſſant l'égliſe à g. ; deſcendant une pente douce, on tourne à dr. du nord-eſt à l'eſt, en laiſſant une rue à g., avec une belle maiſon bourgeoiſe.

Sortant d'Arc, on remarque une jolie maiſon à dr., après laquelle on voit une belle pépinière de peupliers ; arrivé ſur un pont, ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui fertiliſe la prairie à g. & à dr., on voit bien la ville de Gray à dr. avec le magazin endeçà, ſur le bord ſeptentrional de la Saône.

Un peu après le pont, on ſe trouve au carrefour de la route de Gray à Langres, & celle de Dijon à Gray & à Veſoul.

Quittant le carrefour, on prend à dr. en laiſſant la route de Veſoul & de Nancy en face, avec le ham. de la Folie, & à g. la route de Langres ; après avoir traverſé la prairie par une belle chauſſée bien plantée, on arrive à *Gray.* 12

Voyez la deſcription de cette ville, à la Route de Langres à Beſançon.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Gray à Vesoul, desservie par la poste, 16 lieues.

Distance de Gray, & direction de la Route.

SORTANT de Gray, on passe sur deux ponts bâtis sur la Saône, après lesquelles on traverse la prairie sur une chaussée très-bien plantée qui sert de promenade aux Bourgeois de la ville; un peu plus loin, on se trouve au carrefour de quatre routes; on laisse celle de Dijon à g., celle de Langres en face, & on prend le chemin planté qui est à dr.

Arrivez à *la Folie*. 2

au Nord-est.

Traversant ce ham., on y remarque une belle maison bourgeoise à dr., au-delà de laquelle il y a une prairie d'une grande l. aussi longue que large; le clocher que l'on apperçoit plus loin, c'est celui d'Ancier, en-deçà de la route de Gray à Besançon; l'Abbaye de Corneux est à sa g. entre les bois.

Sortant du ham., on monte en laissant des vignes à g.; arrivé au haut on côtoie un bois à g. en remarquant à dr. la Saône, au milieu de la prairie, & au-delà les bois de Corneux; *on entre sur la Champagne.*

Descendant la côte; on voit le vill. de Rigny à dr., en-deçà de la riviere; arrivé au bas, on tourne à dr. & à g. en passant sur une arche, de laquelle on voit à g. la

chapelle & la grange de S. Laurent; à la naissance du vallon, où l'on trouve des mines de fer; le ruisseau va à Rigny, *vill. enclavé dans la Champagne.*

Quittant l'arche, on monte une côte rapide; étant au haut, on laisse une justice à dr. avec un gros arbre, en rentrant dans la Franche-Comté; regardant à dr., on découvre la forêt de Bellevaivre, qui a 4 l. du sud-est au nord-est; plus loin, on apperçoit le château d'Oiselay, à l'horison.

Arrivez à *Montureux-les-Gray*. . . . . . . 1 $\frac{3}{4}$

Traversant ce vill., on laisse l'église à dr., après laquelle on tourne fort à g. en laissant le château à dr.; quittant les dernieres maisons, on tourne à dr. en remarquant une fontaine du même côté, qui arrose une prairie, au-delà de laquelle on voit le haut clocher de Beaujeux, avec son château, & Pierrejeux à sa g., qui est au nord, & S. Valier au midi, remarquable par son Prieuré, Ordre de S. Benoît, appartenant à l'Abbaye de Beze.

Côtoyant la prairie, on laisse un bois à g. qui borne la vue, après lequel il y a une tuilerie; quittant les prés, on monte pour arriver au *Château de paille*. . . . . 2 $\frac{1}{2}$

De-là, on voit le vill. de Vereux dans le bas, sur la droite de la Saône, & à sa g. la forge de Beaujeux qui n'a point de fourneaux; le fer qui en sort est d'une médiocre qualité.

Quittant cette grange, on remarque un grand bois à g., où l'on tire la mine pour les fourneaux de Montureux, de Dampierre-sur-Saolon, de Seveux & de Beaujeux; un peu plus

loin, on apperçoit le ham. de Quitteur, presque au confluent du Saolon avec la Saône, où il y a un bac & un port; Mercey est plus loin. après avoir traversé l'extrémité du bois à g., on apperçoit le bourg de Dampierre-sur-Saolon, avec son fourneau à sa dr., sur un bras de la riviere qui forme une isle d'environ une d. l.; le vill. qu'on voit à dr., c'est celui d'Autet, avec le moulin Basset. C'est un vignoble; le moulin de la Charme est entre ce vill. & le bourg. au Nord-est.

Quittant le bois, on descend une côte au bas de laquelle on trouve une prairie arrosée par le Saolon, qui prend sa source aux environs de Fay-Billot; après une nouvelle route à g. qui va se joindre à celle de Gray à Langres, une l. avant Champlitte, on passe sur un pont, sous lequel coule un bras de la Saolon.

Arrivez à *Dampierre-sur-Saolon.* . . . . . 3 $\frac{3}{4}$

Ce bourg est situé sur la riviere de Saolon, qui arrose une prairie très-fertile en bons fourages; il est dominé au levant par un côteau couvert de vignes, dont le vin, qui se consomme dans le pays, est d'une médiocre qualité. Ce côteau a près d'une l. du midi au nord.

Dampierre n'est remarquable que par son Prieuré, son église paroissiale, son fourneau & son commerce en bled & en fer, dont les environs sont riches en mines. C'est un des meilleurs cantons de la province: il y vient du bled immensément, qui s'envoie à Lyon & dans la Provence, par le moyen de la Saône.

Sortant de Dampierre, on monte en re-

marquant le fourneau à g. & les vignes à dr. avec le moulin de la Charme & le village d'Autet.

Arrivé au haut, on voit Mercey & Motey; à leur g. Savoyeux & Seveux, vill. avec un Prieuré, Ordre de S. Benoit, un fourneau & une forge sur le bras oriental de la Saône, qui forme une grande isle, au milieu de la prairie; à g., on apperçoit Denêvre, où il y a un nouveau pont; Delain, Montot, Achey, vill. avec une forge, & plus loin, Champlitte.

Une d. l. plus loin, on traverse un bois en remarquant avant, la grange des Revenus, & plus loin celle d'Anieres.

Sortant du bois, on apperçoit l'église & le vill. de Membrey en face, au-delà de Vaitte & de la riviere de Vallon; 1 q. de l. plus loin, on trouve des vignes que l'on traverse, après lesquelles on voit l'ancien chemin de César, de Langres à Besançon.

Arrivez à *Vaitte*. . . . . 5 $\frac{1}{4}$

En entrant dans ce ham., on tourne à dr. en descendant; à mi-côte, on tourne à g. & ensuite à dr. & à g.; étant au bas, on passe sur un pont bâti sur la riviere de Vallon qui prend sa source à Fouvent-la-Ville, situé à 2 l. au nord-ouest, le premier vill. de Champagne.

Quittant le pont, on monte en laissant la nouvelle route qui fait communication avec celle de Langres à Beffort, où elle se joint à Cintrey, elle est prolongée jusqu'à celle de Jussey au Fay-Billot; elle passe à Brotte, que l'on voit avec Volon.

Arrivé au haut, on remarque l'église & le vill. de Membrey à dr., & plus loin une

belle prairie, au milieu de laquelle se trouve les confluents du Vallon & du Gourgeon, qui se jettent dans la Saône.

Un peu plus loin, on traverse un bois d'environ une d. l., au sortir duquel on apperçoit le vill. de Lavoncourt, avec le Mont S. Léger au-delà du vallon; Teincey est à droite.

Côtoyant des vignes, on descend le côteau qui a sa pente au levant, en remarquant Theuley à dr., au bas d'une côte couverte de vignes.

Arrivez à *Lavoncourt*. . . . . 6 $\frac{3}{4}$

Traversant ce vill., on tourne à dr. en laissant l'église à g., avec un petit château; quittant les maisons, on passe sur un pont bâti sur le Gourgeon, qui pend sa source aux environs de Cintrey; de-là, on voit un moulin à g., & plus loin celui de Vevre, avec le ham. de Renaucour, à l'extrémité d'un côteau. au Nord-est.

Quittant, on tourne à g. en laissant le Mont S. Léger à g.; ce ham. est entouré de vignes, que l'on traverse en montant une côte qui regarde le couchant.

Arrivé au haut, on laisse un bois à dr., au milieu duquel se trouve le Prieuré de Grandecour, Ordre de S. Benoît, éloigné d'une l.; il est situé à la fourchette de deux vallons, au pied d'un côteau couvert de vignes, à la naissance d'un petit ruisseau, qui après avoir fait tourner un moulin, fournit l'eau à deux étangs assez considérables, au bout desquels se trouve le vill. de Fedry, où il y a un moulin; c'est un fort vignoble, de même que Soin, Charentenay, Vanne & Ray, tous sur la riviere de Saône, excepté

Vanne; Ray est remarquable par son Chapitre composé d'un Doyen & de six Chanoines, à la nomination du Seigneur de Ray, de même que la Cure.

Regardant à g., on voit Tarrincour dans la vallée, & plus loin le vill. de Fleury; Villers-Vaudey est au-dessus, parmi des vignes, entre les bois, 1 l.; descendant, on tourne à g. & à dr.; arrivé au bas, on remarque la forge de Vauconcour à g., de l'autre côté de la riviere de Gourgeon, on tourne à g. en laissant une maison du vill. de Vauconcour à dr., *c'est le moulin rouge.*

Quittant la maison, on voit le vill. au-delà de la riviere, au bas d'une côte couronnée de vignes; un peu plus loin, on tourne à g. & à dr. en côtoyant toujours le ruisseau; un peu après, on passe sur une arche en tournant à g., & à dr. en montant.

Regardant à g., on voit Nervesain avec des vignes; arrivé au haut, on apperçoit le vill. de de Confracour à une d. l. en-deçà des bois de Scey-sur-Saône, qui est derriere, éloigné d'une l.

Tournant un peu sur la g., on descend une pente douce avant d'arriver au bois de Scey, qu'il faut traverser, au sortir duquel on se trouve à Combeau-Fontaine & à la route de Langres à Beffort; elle est prolongée jusqu'à Bourbonne-les Bains, avant laquelle il y a une branche qui va à Nancy. De Combeau-Fontaine, on va à Port sur-Saône, à Charmoille, à Pusey, & de-là à *Vesoul*. 16

V. la Description, depuis Combeau-Fontaine jusqu'à Vesoul, à la route de Lang. à Beffort.

AUTRE ROUTE

AUTRE ROUTE

DE GRAY A VESOUL,

Par GY, *14 lieues.*

Diſtance de Gray, & direction de la Route.

SORTANT de Gray, on ſuit la route de Langres à Beſançon, qui eſt dirigée au ſud-eſt, juſqu'à Choix. (*Voyez la Deſcription, à la route de cette ville.*)

Une d. l. plus loin que Choix, on trouve la route d'Auxonne à Veſoul; elle eſt deſſervie par la poſte juſqu'à Bonbouillon, vill. ſur la route de Gray à Beſançon.

Etant au carrefour des deux routes, on prend à g., en laiſſant l'ancienne route de Beſançon en face, & celle d'Auxonne à dr.

au Nord-eſt

Un peu plus loin, on remarque des vignes le long de la branche qui ſépare l'Oignon de la Saône, couronnée de bois. Après avoir traverſé un petit vallon, on apperçoit Gy avec ſon beau château en face, directement au nord-eſt; à ſa g. la vue s'étend ſur une des belles plaines qu'il y ait, parſemée de terres labourables & fertile en prés, bois, côteaux, vallons, rivieres, villages, hameaux, moulins, &c. On voit bien Angirey, au-delà, à l'angle du bois.

Après avoir traverſé des vignes l'eſpace d'une d. l., on arrive à *Gy*. 5

Ce bourg eſt remarquable par ſon beau château, appartenant aux Archevêques de Beſançon, qui en font leur maiſon de plaiſance, & par ſa ſituation au pied de la branche

qui sépare le bassin de la Saône de celui de l'Oignon, sa pente est au nord-ouest, elle est couverte de vignes & couronnée de bois; le commerce principal de ce bourg est en bled, en vin, &c.

Sortant de Gy, on traverse des vignes l'espace de 3 q. de l., à la fin desquelles, on trouve la Chapelle du Chêne-Beni à dr; de-là, on voit le ham. des Roches dans la gorge.

Après avoir passé sur une arche, on entre dans la ville de Bucey, en remarquant Ville Franche à g., avec un moulin à la naissance du Drugeon; la source est considérable; il y a des vignes au-dessus exposées au midi.

Une d. l. après Bucey, on trouve Velle-clair, ham. que l'on laisse à dr., avec le gouffre de Fourouse, qui mérite d'être vu; Malbusson est plus loin, à l'extrémité de la côte; Oiselay est au-dessus, avec son ancien château sur un tertre; le bourg est au bas.

Après avoir passé sur une arche sous laquelle coulent les eaux du gouffre lorsqu'il déborde. On monte; arrivé au haut, on côtoie le ham. de Villers-Chemin à g., un q. de l. après lequel on se trouve à la fourchette de l'ancienne route de César de Langres à Besançon; elle se joint à celle de cette ville à Scey-sur-Saône qui conduit à Oiselay. Regardant à g., on voit Mont-les-Etrelles, à dr. Grachaux & Oiselay.

Après avoir traversé un vallon, on est vis-à-vis Frasne-le-Château, vill. à g., & du ham. de la Forêt à dr. en-deçà du bois; un peu plus loin, on voit Vau à g., & une

d. l. après Velloreille, ham. en-deçà du bois, après lequel on trouve la route de Besançon à Scey-sur-Saône, en arrivant à *Fretigney* 8 ½

Ce vill. est traversé par les deux grandes routes; celle de Besançon à Scey-sur-Saône est fréquentée fort souvent par les Rouliers qui vont de cette ville à Langres, comme étant la plus douce; elle rejoint celle de Langres à Beffort, à Combeau-Fontaine.

Sortant de Fretigney, on passe sur une arche, après laquelle on monte; étant au haut, on sort du Bailliage de Gray, & on entre sur celui de Vesoul; on voit le vill. de Bourguignon à g.

au Nord-est.

Un peu plus loin, on descend à *Grandvelle.* . . . . 9 ½

De ce vill., on voit Maisiere & le bourg de Foudremand, à 1 l. Avant d'entrer dans le vill., on passe sur un pont, & en sortant, on tourne à g.; 3 q. de l. plus loin, on laisse Chazelot à dr., après lequel on monte pour arriver à *Mailley.* . . . . 10 ½

Côtoyant ce vill., qu'on laisse à dr., on voit un bois à g.; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis Levrecey à dr., & le ham de la Côte des bornes à g.; 1 l. plus loin, on se trouve à Andelarot, ham., en laissant le vill. d'Andelarre à g. 12

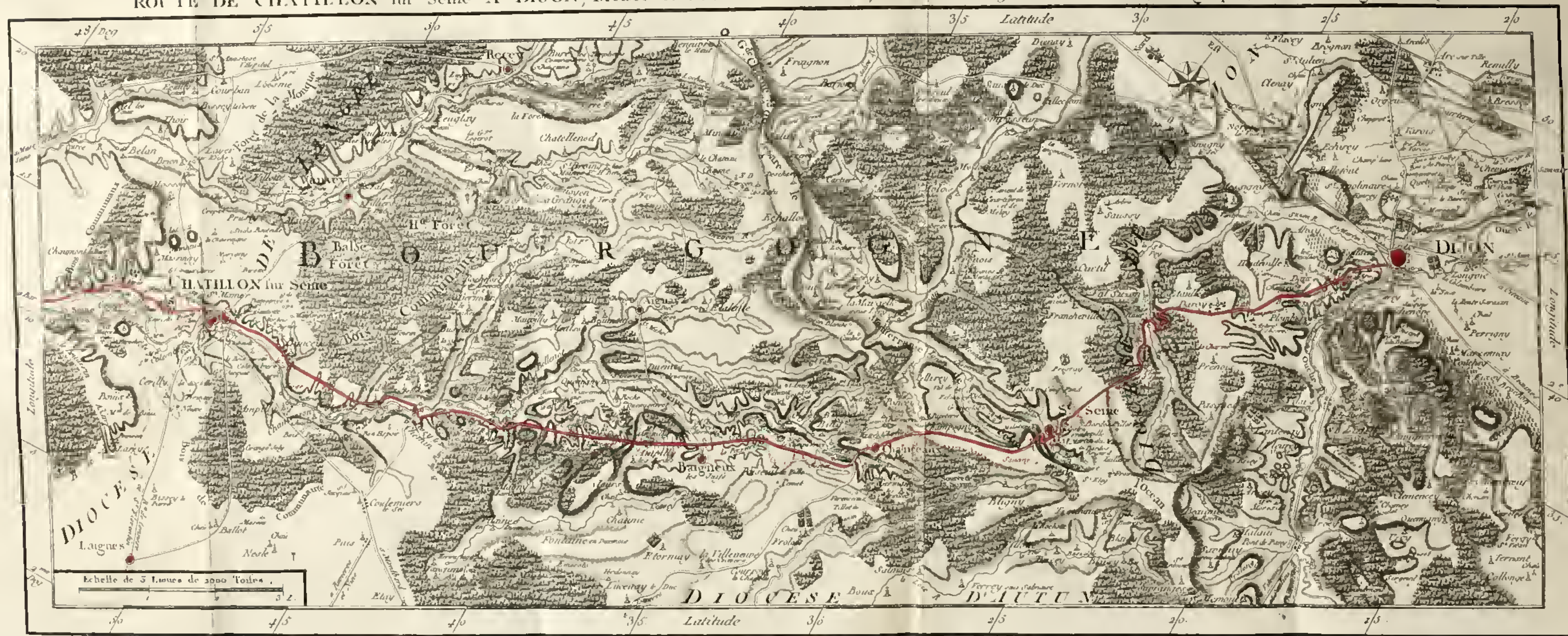
Quittant le ham., on tourne à dr. en montant & en traversant un bois, au milieu duquel on tourne à g. en descendant; arrivé au bas, on laisse la Chapelle de N. D. de Salebord, dans le bas, à la naissance d'un vallon & d'une fontaine considérable; un peu plus loin, on se trouve à la route de Besançon à Vesoul, que l'on prend en tour-

nant à g. droit au nord; côtoyant le Mont-Cita à dr. & des vignes, on voit Eschenoz-la-Méline à g. dans le fond, avec sa papeterie & les moulins; la vue est belle, on découvre *Vesoul*, où l'on arrive au bout d'une bonne d. l. 14

Lu & approuvé, ce 20 Décembre 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, *Censeur Royal.*

F I N.

ROUTE DE CHATILLON sur Seine A DIJON; Dressée et Dessinée sur les Lieux, en 1778. et 1779. Par L. DENIS, Géographe, avec Privilége du Roy.



A Paris chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel de Soubise

SUITE
DE LA
DESCRIPTION
HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE
De la Route de Troyes à Dijon.

Distance de Châtillon, & direction de la Route.

SORTANT de Châtillon-ſur-Seine, on paſſe ſous la porte Dijonnoiſe, ou par celle du Guichet. Après cette derniere, on tourne à g. en montant une pente douce. Quelques toiſes plus loin, on trouve un calvaire & des tilleuls, avec un chemin vis-à-vis à dr., après lequel on voit la route de Montbard, petite ville à 8 lieues preſqu'au ſud de Châtillon ; c'eſt la huitieme des Etats Généraux de la Province de Bourgogne, Diocèſe de Langres, &c.

au Sud.

Après cette route, on côtoie les remparts à g., & à dr., on remarque des jardins parmi leſquels ſe trouve celui des Cordeliers, qui eſt beau & ſpacieux, ſur le bord de la riviere.

Arrivé à l'extrémité des murailles, on trouve la porte Dijonnoiſe, avec une tour, après laquelle on voit une belle allée de tilleuls plantés en face du Couvent des Cordeliers, & un eſcalier pour y deſcendre.

Un peu plus loin, on laiſſe le chemin de

Vanvey à g. Ce petit bourg, ſitué à 2 l & d au levant d'hiver de Châtillon, ſur la riviere d'Ource, eſt rempli de Cloutiers; il eſt entouré de fourneaux & de forges; Voulaines-les-Temples & Leuglay, qui ont auſſi des fourneaux & des forges, ſont plus loin ſur la même riviere.

Deſcendant une pente douce, on remarque des rochers à g. le long de la route, & à dr. une belle prairie qui prend des Cordeliers : elle eſt arroſée par la Seine qui ſe diviſe en pluſieurs bras; la vue eſt bornée à g. & à dr.

Après avoir monté un peu, on découvre la ville de Châtillon & les côſes plus loin.

Deſcendant, on tourne à g. en laiſſant des carrieres du même côté, & en remarquant le commencement d'une Iſle à dr., bordée de ſaules, de même que la Seine; un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un moulin à dr., accompagné d'un foulon; la ferme qu'on apperçoit en face de la route, c'eſt les Tierces, & plus loin, on voit le vill. de Buncey, avec le Fief de la Colombiere, au-deſſus duquel ſe trouve le vill. & le clocher d'Ampilly.

Côtoyant une côte à g. couronnée de rochers, on tourne à dr. en ſuivant la riviere qui fait le demi-cercle; la route eſt taillée dans le roc.

Après avoir remarqué quatre ravins à g., avec un gros rocher entre les deux premiers & une fontaine, on tourne à g. en côtoyant toujours des rochers; arrivé à côté d'un poirier à dr., on ſe trouve vis-à-vis les Tierces, ſituées auprès d'un arbre qu'on

apperçoit ſur la hauteur à g. ; un peu plus loin, on trouve le chemin qui conduit à cet endroit, dont on apperçoit les maiſons ſur la hauteur.

Quittant ce chemin, on admire la belle prairie fertiliſée par la Seine à dr. ; il y a une carriere à g., avec un vallon & une côte très-rapide & fertile.

Montant une pente douce, on tourne fort à dr. en remarquant la Boiſſerotte au-delà de la prairie, le long d'un côteau qui borne la vue, & qui a ſa pente au levant.

Arrivé au haut, on voit bien les Tierces en face, en ſe retournant, avec la belle vallée arroſée par la Seine. au Sud.

Tournant à g., on apperçoit des roches le long de la route à g., après leſquelles on deſcend une pente douce en remarquant la Seine au milieu de la prairie ; la vue eſt toujours bornée à g. & à dr.

Arrivez à *Buncey*. 1

Après quelques maiſons à g., on ſe trouve vis-à-vis l'égliſe iſolée, à l'extrémité d'une côte, au bas de laquelle viennent aboutir trois vallons, qui prennent naiſſance à la Baſſe-Forêt ; plus loin, on laiſſe une rue à dr., & enſuite la belle maiſon du fief de la Colombiere, décorée d'un cadran.

Sortant du vill., qui a M. le Comte de Vialme pour Seigneur, on trouve la chapelle de S. Laurent, à g. de laquelle on voit la porte de l'égliſe du vill. à g., ſur la côte.

Après avoir laiſſé le chemin du moulin, que l'on apperçoit à dr., on paſſe devant une croix plantée à g., après laquelle on tourne fort à g. en montant une côte rapide.

A mi-côte, on laiſſe une croix à dr.; delà, on découvre en plein le vill. de Buncey, qui eſt long, il prend de la Seine, & s'étend au levant juſque dans la gorge, à 150 toiſes ou environ de la Baſſe-forêt.

Un peu plus loin, on apperçoit la ferme de la Borde auprès du bois à g.; arrivé au haut, on tourne fort à g. en remarquant du même côté le bois qui fait le demi-cercle, avec les fermes; en ſe retournant, on découvre la ville de Châtillon, avec les côtes qui ſont aux environs.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis Ampilly, que l'on voit à dr. au-delà de la Seine. Ce vill. eſt ſitué entre une forge & un fourneau. M. de Sommieres, qui en eſt Seigneur, y a un beau château décore d'un parc.

Deſcendant une côte rapide, on trouve un chemin à g., qui va dans la Baſſe Forêt, & à dr., on voit la Batterie d'Ampilly ſur la Seine; arrivé au bas, on laiſſe une marre à g., après laquelle on monte une pente rapide.

A mi-côte, on paſſe le long du bois à dr., vis-à-vis lequel on monte une double côte; avant on découvre bien les clochers de Châtillon; les deux Jumeaux à leur dr., avec le moulin de Maſſingy, & à leur g., le vill. & le moulin de Bouix, avec l'égliſe de Vix-S. Marcel, à l'horiſon.

Quittant le bois, on tourne un peu à g.; au haut de la côte, on ſe trouve vis-à-vis le château de Chameſſon, que l'on voit avec un beau parc au-delà du vallon.

Deſcendant la côte, on côtoie le bois de

la Baſſe-Forêt, qui touche la route à dr. Cette forêt jointe à pluſieurs bois communaux, à 5 l. du levant au couchant, ſur 3 du midi au nord; elle confine la forêt de la Monque. (*Voyez la Carte*). Ces forêts fourniſſent le charbon néceſſaire aux fourneaux & aux forges qui ſe trouvent dans les environs.

Arrivé au bas, on monte en remarquant le vill. d'Ampilly; étant au haut, on apperçoit Chameſſon, avec ſon beau château à M. de Villy; de-là, on voit bien le moulin de Bouix, &c.

Deſcendant la côte, on ſe trouve vis-à-vis la Boiſſiere & la forge à dr., en laiſſant un chemin à dr. & à g.; en face, on apperçoit Bon-Eſpoir, belle maiſon nouvellement bâtie; après le chemin, on deſcend une pente rapide, au bas de laquelle on trouve un chemin à g. & à dr., en côtoyant toujours le bois à dr. au Sud.

Montant une côte, on tourne un peu à g.; au haut, on voit bien en ſe retournant le clocher d'Ampilly à g. de la route, & plus loin le vill. & le moulin de Bouix, &c.

Deſcendant, on remarque une forge à dr. ſur la Seine & la route, qui eſt directe au vill. de Nod & à celui de Bremur, à la g. duquel on voit Rochelimart ſur la hauteur.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe un chemin à dr. en arrivant dans un vallon; la vallée fertiliſée par la Seine eſt charmante; elle eſt bornée par des côteaux couronnés de bois.

A mi-côte, on tourne à g., & plus loin fort à dr.; étant au bas & ſur une arche, on

remarque une fontaine au milieu des prés à droite.

Quittant l'arche, on tourne fort à g., en laiſſant une croix & une maiſon ſeule à g., après laquelle on côtoie des près à dr., en tournant toujours à g.

Arrivez à *Nod*. . . . . 18 $\frac{3}{4}$

Ce vill., qui eſt du Diocèſe de Langres, Parlement de Dijon, de la Châtellenie d'Aiſey-le-Duc, &c. eſt ſitué le long d'un côteau qui a ſa pente au levant, dans un pays couvert de bois, & abondant en mines de fer. Le Roi en eſt le Seigneur.

Paſſant à l'extrémité du vill., on laiſſe deux maiſons à dr. & un chemin à g. qui va à l'égliſe en traverſant le vill.; un peu plus loin, on tourne à g., en remarquant du même côté une fontaine & un pont de deux arches ſur la Seine; quelques toiſes après le chemin, on apperçoit la pointe du clocher de Nod à g., avec une maiſon ſur la hauteur.

Regardant à dr., on voit la Chapelle de l'Hermitage de S. Martin dans le bas, endeçà de la riviere; le vallon à g. eſt rempli de hayes; montant une pente douce, on tourne à dr. en remarquant un chemin, un fourneau & une forge auprès d'un pont, ſur la Seine à dr., & au-deſſus une jolie maiſon bâtie depuis peu, appellée le Bon-Eſpoir.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte en tournant à g.; il y a une fontaine du même côté, avec un beau vallon qui deſcend du château de Rochelimart à g., ſitué à 1 d. q. de l. au bord du bois.

Deſcendant une pente douce, la vue eſt bornée à g. & à dr. par des côteaux cou-

verts de bois ; au bas, on voit la Seine qui touche la route, & on côtoie les eaux d'une fontaine en paſſant devant une croix plantée à g., après laquelle on voit un vallon rempli de roches.

Montant un peu, on remarque à g. une fontaine qui ſort des rochers ; à mi-côte, on trouve un chemin planté, en côtoyant des ſaules à dr. & des hayes à g.

Côtoyant le côteau à g., on trourne fort à dr. en remarquant un joli pavillon à g., ſitué à l'angle d'une allée de peupliers, & une prairie bordée de ſaules à dr., après leſquels il y a un chemin qui conduit au Chemin, vill. que l'on voit dans la gorge qui deſcend du bois, directement vis-à-vis Aiſey-le-Duc. au Sud.

Arrivez à *Aiſey-le-Duc*. . . . . 19 ¼

Ce petit bourg eſt ſitué ſur la riviere de Seine qui la partage en deux parties, dans un pays de montagnes & de bois abondant en mines de fer, forges, &c.

C'eſt une Baronnie & le ſiége d'une Châtellenie Royale au Gouvernement Général de Bourgogne ; le dernier endroit du Diocèſe de Langres, du Parlement & Intendance de Dijon, du Grenier à ſel, Recette & Bailliage de Châtillon, &c. à 3 l. au *ſud* de Châtillon-ſur-Seine, à 6 au *nord-eſt* de Montbard, à 14 au *ſud-oueſt* de Langres.

Le Roi eſt Seigneur Suzerain d'Aiſey-le-Duc, comme Domanial, de même que des vill. de Chemin, Nod, Bremur, Vaurois, Buſſeau, la Grange-Didier, S. Germain, Voiſins, &c. tous de la Châtellenie de ce bourg, qui a été autrefois défendu par un

fort château des Ducs de Bourgogne, dont on voit encore aujourd'hui les ruines, qui consiste en une vieille tour & des fossés.

Passant à l'extrémité d'Aisey-le-Duc, on laisse des maisons à dr., & une très-jolie à g. décorée d'une belle terrasse élevée sur le bord de la route. Montant un peu, on se trouve au haut & à la derniere maison accompagnée d'un jardin élevé, à l'angle duquel il y a une tour avec un escalier pour y monter : sur le bord de la riviere, on apperçoit un mur avec une tour.

Après les dernieres maisons, on trouve un chemin & un *ecce homo* renfermé dans une niche; on lui remarque le pied gauche sur le droit. Quittant l'*ecce homo*, on descend en remarquant l'église de Chemin, au-delà de la riviere & d'Aisey.

Un peu plus loin, on se trouve au bas en côtoyant 18 tilleuls, dont les premiers sont remarquables par leur grosseur; ils sont plantés le long de la Seine.

Arrivé sur un pont de trois arches, sous lequel coule la Seine, on laisse auparavant le chemin de Bremur, avec une croix plantée à l'angle. Traversant le pont, on tourne fort à dr. Après le pont, on tourne à g., en remarquant les ruines de l'ancien château des Ducs de Bourgogne; il ne reste plus que la moitié d'une grosse tour, & les vestiges des murailles & des fossés; montant une pente douce, & tournant toujours sur la g., on trouve une croix plantée à dr., & le chemin qui conduit à l'extrémité du bourg d'Aisey, & au vill. de Chemin; il est prolongé jusqu'à Coulemiers,le-Sec, où il se

joint à la route de Châtillon à Montbard. Après ce chemin, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche en remarquant à g. un moulin avec des rochers au-delà ; le vallon à dr. deſcend du bois.

Quittant l'arche, on monte une côte rapide à mi-côte, on tourne fort à dr. en laiſſant du même côté un bois, & à g. une belle vallée arroſée par la Seine, ſur le bord de laquelle il y a des chantiers de bois pour la proviſion de Paris; montant toujours, on apperçoit un deuxieme moulin ſur la riviere, avec des côtes couvertes de bois plus loin ; la vue eſt bornée à dr. par une double côte au Sud.
couronnée des bois du parc.

Arrivé au haut de la côte, on ſe trouve vis-à-vis le confluent de la Brevon, qui ſe jette dans la Seine, après avoir fait tourner le moulin que l'on voit à l'extrémité de la gorge, à ſa dr. ſe trouve le vill. de Bremur, ſitué ſur un rocher qui termine la branche qui ſépare ces deux rivieres ; il eſt à pic & ſi conſidérable qu'on croiroit voir un mur de fortifications. Une l. plus loin que le moulin, ſe trouve le vill. de Buſſeau, & une l. au-deſſus celui de Rochefort, remarquable par ſes forges, affileries, batteries, &c.

On ſort du Diocèſe de Langres, pour entrer ſur celui d'Autun.

Après avoir laiſſé un chemin à dr. qui va droit au bois du Parc, & un autre à g., qui deſcend à Vaurois, on remarque un bois à g., le long de la côte, en-deçà du château de Bremur, & un pont de trois arches bâti ſur

la Seine; un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis le vill. & le château de Bremur. Cet endroit, du Diocèse d'Autun, est partie sur la côte, & partie le long du côteau en forme d'amphithéâtre, qui a sa pente au couchant; le château appellé *Rocheprises* ou *Martigny*, situé à la dr. du vill. est très-considérable, tant par ses bâtimens que par ses dépendances, il appartient à M. de Bruyeres de Châtillon.

Descendant une côte rapide, on tourne à g.; arrivé au bas, on remarque des roches & les maisons du ham. de Vaurois au bord de la Seine; le vallon prend naissance à dr. Montant une côte rapide, on trouve à mi-côte un chemin à g. qui conduit à Vaurois, & à dr., on voit un bois le long de la côte qui borne l'horison; au haut, on voit bien Rocheprises, l'église & le vill. de Bremur.

Côtoyant un bois à dr. & des broussailles à g., on remarque un tertre à dr. couvert de bois, éloigné d'environ 20 toises; un peu plus loin, on descend une côte rapide en tournant à dr.; à mi-côte, on admire la Seine dans la vallée à g. bordée de saules, dont les sinuosités font un effet admirable au milieu de la prairie.

Remarquant la route, qui est fort étroite dans cet endroit, on voit des bois au-delà de la vallée à g.; un peu plus loin, on descend une double côte très-rapide en côtoyant des hayes à g. & des roches à dr. dans lesquels la route est taillée; tournant à g., on apperçoit en face le ham. de Chenecerie, avec la côte de la Bergerie au-dessus.

Arrivé au bas, on ſuit une gorge, dont les côteaux qui la bordent ſont couronnés de bois remplis de rochers; on voit bien Bremur en ſe retournant.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur une arche, & à un endroit où la Seine vient toucher la route; de-là, on voit un vallon à dr. qui deſcend du ham. de Semond, ſitué au bord d'un bois conſidérable; au milieu des hayes qui ſont à dr., ſe trouve une fontaine, dont les eaux paſſent deſſous l'arche.

Arrivé à un clos rempli d'arbres, & à un four à chaux, on apperçoit la Haute & la Baſſe Brebis, groſſe ferme au bord du bois, à la naiſſance d'un ravin.

Quittant le four à chaux, on monte une côte rapide en admirant le baſſin de la Seine qui fertiliſe une jolie vallée fort étroite; arrivé au haut, on laiſſe le chemin de Semond; à dr. de là, on découvre bien le vill. de S. Mard, avec la côte de la Bergerie au-deſſus, avec la grande route ſur le ſommet. au Sud.

Arrivez à *Chenecerie*. . . . . 20 ½

C'eſt quelques maiſons, avec une forge conſidérable ſur un petit bras de la Seine; on y bat la tôle, les ſocs de charues & autres ouvrages groſſiers.

Quittant la forge, on remarque une prairie arroſée par la Seine, au-delà de laquelle il y a une côte couverte de bois.

Deſcendant, on tourne encore à g. en côtoyant toujours les roches qui bordent la route à dr.; il y a une vanne à g. pour donner l'eau à la forge; étant vis-à-vis un poirier, la Seine touche la route à g., que l'on côtoie avec des prés; on paſſe ſur une arche

en remarquant un ravin à dr., après lequel on tourne à g.

Arrivez à *S. Mard*. . . . . 20 $\frac{3}{4}$

Ce vill., du Duché de Bourgogne, Diocèse d'Autun, Parlement, Intendance de Dijon, de la Châtellenie d'Aiſey & du Bailliage de Châtillon, eſt ſitué ſur la rive gauche de la Seine, le long d'une côte, qui a ſa pente au levant, préciſément au coude que la Seine fait en ſe dirigeant de l'eſt au nord; la vue s'étend au levant, ſur une belle vallée fertiliſée par la Seine, qui y préſente un lit admirable; elle eſt bornée par les vill. d'Origny & de Bellenot. Cette vallée eſt bordée à g. & à dr. par de jolis côteaux qui s'élevent en forme de pain de ſucre, tous couverts de bois.

Les Ducs de Bourgogne avoient anciennement un château à S. Mard; il étoit ſitué vis-à-vis le vill., ſur la rive dr. de la riviere ſur laquelle il y a un pont, il en reſte encore des veſtiges aſſez conſidérables. Le Roi eſt Seigneur Suzerain de cet endroit, & M. de Lugeac Seigneur Engagiſte.

Après les premieres maiſons de S. Mard, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule l'eau d'une fontaine qui deſcend de la côte à dr., après lequel on trouve l'auberge de S. Nicolas ſeule à g.

Quittant cette maiſon, on tourne à dr. en laiſſant l'égliſe du même côté à mi côte; un peu plus loin, on paſſe devant un clos rempli d'arbres fruitiers; on voit bien les reſtes de l'ancien château dans le fond à g., ſur le bord de la Seine, & plus loin la belle vallée & une côte couronnée de roches.

Côtoyant des clos à g. & à dr., on voit la Seine au milieu de la prairie, en paſſant devant la poſte aux chevaux bâtie à dr., après laquelle il y a une rue qui monte, & une autre vis-à-vis à g. qui deſcend au pont. Après ces deux rues, c'eſt l'Ecu de France, groſſe auberge à dr.

Quittant l'auberge, on tourne à dr. en laiſſant une croix & un chemin du même côté; un peu plus loin, on paſſe ſur un pont où coule un petit ruiſſeau, après lequel on côtoie des clos remplis d'arbres, en laiſſant un chemin avant le dernier à dr., qui conduit à Magny-Lambert, vill. éloigné d'une l., au milieu des bois.

Quittant des clos, on paſſe devant une croix à gauche plantée à l'angle du chemin d'Origny, vill. ſitué à 3 q. de l. au levant de S. Mard, ſur le penchant d'un côteau couvert de bois.

Après la croix & le chemin, on tourne à g. en côtoyant des jardins après leſquels on apperçoit un vallon qui fait la fourche à dr., il vient de Magny-Lambert.

Montant la côte de la Bergerie, qui eſt rapide, on voit un pont ſur la Seine à g., & au-delà une belle ferme bâtie à la g. d'un moulin, auprès du vieux château; le vill. d'Origny s'apperçoit plus loin au-delà de la vallée arroſée par la Seine, le long d'un côteau en forme d'amphithéâtre, avec un château à M. Rouſſillon; Bellenot eſt à ſa dr., éloigné d'un d. q. de l., au bas de la même côte; Vaux eſt en-deçà à la dr. du moulin, ſur la rive g. de la Seine, ſur laquelle il y a des écluſes; à mi-côte, on

au Sud-ſud-eſt.

tourne fort à dr. & à g., en laiſſant au coude un chemin après lequel on remarque un gros noyer à g.; de-là, on découvre au-deſſus de S. Mard, les fermes de la haute & de la baſſe Brebis, ſur la hauteur, au bord du bois.

Côtoyant la côte de la Bergerie à dr., on remarque le pavé de la route naturellement formé d'un ſeul rocher à g.; la vue s'étend dans la belle vallée arroſée par la Seine, que l'on voit avec un moulin en deçà des vill. d'Origny & de Blenot à la g. de Vaux.

Montant plus rapidement la côte, on apperçoit étant au haut, la ferme des Bordes à la g. de la route, dans le vallon qui côtoie la route l'eſpace de 2 l.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le commencement d'une côte à g., au-delà du vallon dont on vient de parler ci-devant; la pointe eſt couronnée de rochers qui s'élevent au-deſſus d'une double côte qui a ſa pente au nord; elle domine le vill. de S. Mard.

Montant encore un peu rapidement, on tourne à g.; au haut de cette double côte, on tourne à dr.; de-là, on jouit d'un coup d'œil agréable; la vue s'étend au levant ſur des vallons bordés de côteaux, parſemés de rochers & de bois, au-delà deſquels on apperçoit le vill. de Bellenot dans une gorge, au bas de la côte; Origny avec ſon château couvert d'ardoiſes, eſt à ſa g.

Côtoyant un bois & le tertre à dr., on voit vis-à-vis à g. un arbre & une petite maiſonnette qui renferme une fontaine, dont l'eau a la vertu de guérir des fievres, &c.

Defcendant la côte, on côtoie un bois à g. en remarquant un vallon très-profond à g. rempli d'arbres & de prés; à mi-côte, on tourne fort à dr.; la touffe d'arbres que l'on voit à g., entourée de murs, c'eft la ferme de la Bordes.

Arrivé au bas, on remarque le vallon à g. rempli de prés, avec de beaux chemins bordés de hayes; le vallon qui eft à dr. defcend des bois.

Montant une côte rapide, on côtoie un bois à g. planté le long du vallon qui touche prefque la route; les Bordes font dans le bas; à mi-côte, on tourne à dr. en remarquant du même côté un bois éloigné d'une d. l.; la vue s'étend fur des côteaux couronnés de roches ou de bois, qui par leurs variétés, font un effet très-agréable; le ham. qui eft en face, c'eft Toutifaut, au-deffus duquel il y a une côte couverte de bois qui borne l'horifon; à g. on voit le vallon avec un ruiffeau au milieu, qui arrofe une petite prairie, & deux côteaux couvert de bois parfemés de roches. au Sud-fud eft.

Arrive au haut, on defcend une côte longue en tournant à dr. & enfuite à g.; étant au bas, on voit des hayes à dr. dans le ravin.

Montant un peu, on remarque un petit bois le long de la côte, à la naiffance d'un vallon; un peu plus loin, on côtoie des hayes en remarquant la réunion de deux vallons à dr., à la fourchette defquels fe trouvent la Chapelle de S. Hubert & un petit bois.

Tournant fort à g., on defcend une pente

douce au bas de laquelle on voit la jonction du vallon à dr., avec celui qu'on côtoie à g. depuis S. Mard. Ce dernier eſt parſemé de clos remplis de prés, & fermés de murs; il y a un bois & un prés à côté de la route à g.

Arrivez à *Toutifaut*. . . . . 21 $\frac{3}{4}$

Ce ham. bâti à la dr. de la route, a cela de commun avec tous les endroits de cette contrée, d'être ſitué dans un pays peu fertile, rempli de côtes & de bois, auſſi n'eſt-il pas conſidérable.

Paſſant à l'extrémité de cet endroit, on tourne à g. en laiſſant une maiſon à dr. avec des noyers, qui ſont très-rares dans ce pays. Après cette maiſon, on remarque à dr. un beau vallon qui deſcend de la montagne qui borne l'horiſon en côtoyant la route & le bois; il vient aboutir au ham.; la vue eſt bornée à g. par un côteau. Un peu plus loin, on voit une remiſe à 60 toiſes, le long de la côte à dr. Tournant à dr., on remarque un bois à g. dans le vallon, c'eſt celui qu'on a côtoyé depuis S. Mard.

Quelques toiſes plus loin, on monte une côte très-rapide, appellée par les Rouliers *le Goup-cul de Toutifaut;* il eſt certain qu'elle eſt très-difficile: elle fait partie de la branche qui ſépare les eaux de la Seine de celles de l'Armançon & de l'Yonne.

Arrivé au haut, on jouit d'une belle vue au nord; on apperçoit plus loin que la côte de la Bergerie & S. Mard; les fermes de la Haute & Baſſe Brebis, avec Semond, au bord d'un bois conſidérable qui couvre toutes les montagnes qui ſont à dr. & à g. de la Seine, dont on apperçoit bien la gorge; au levant

levant, on découvre les bois & les côtes d'Aignay-le-Duc.

Deſcendant auſſi rapidement qu'on a monté, on laiſſe des roches, à dr. deſquelles on voit le ham. de Meſſauges à la g. de la route ; étant au bas, on trouve un chemin bordé de hayes & de mur, après lequel il y a une prairie.

Traverſant la prairie, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit le vallon à dr. qui fait le fer à cheval, avec la chapelle de S. Honoré, bâtie dans le bois qui borde la prairie, & couvre la côte qui ſépare les eaux de la Seine.

Quittant l'arche, on trouve un chemin qui conduit au ham. de Méſſauges, que l'on voit à 60 toiſes à g. ; il paſſe devant une maiſon neuve bâtie ſeule à quelques toiſes de la route ; ce ham. eſt ſitué à l'extrémité d'un côteau, qui a ſa pente au levant & au nord, ſur la g. du vallon qu'on a côtoyé depuis S. Mard, dans un terrein peu fertile, rempli de pierres plattes, appellées *laves*, qui ſont preſqu'à fleur de terre.

au Sud-ſud-eſt.

Montant une côte, qui eſt longue, on apperçoit bien la chapelle de S. Honoré dans le bois ; arrivé vis-à vis un petit bois planté à la naiſſance du vallon à dr., on remarque le commencement de celui qu'on a côtoyé à g. avec un bois ; tournant à dr., on monte une double côte en laiſſant un chemin bordé de hayes à g., qui conduit à la Folie ham. qu'on apperçoit un peu loin dans le fond, parmi les arbres, avec un bois au-deſſus & au-delà du vallon ; Quemigny eſt derriere.

Arrivé au haut, la vue s'étend au levant

E

ſur une belle plaine à g.; elle n'eſt bornée que par les côtes & les bois d'Aignay-le-Duc, bourg à 2 l. ſur la route de Baigneux à Langres; Laubré, que l'on voit ſeule à g., eſt au milieu du ham. de la Folie. En face de la route, on apperçoit Baigneux, la Perriere, &c.; à dr., on découvre Etormay, avec Lucenay ſur la route de Dijon à Montbard.

Deſcendant une petite côte, on trouve au bas le chemin de la Folie, ham. éloigné d'environ un q. de l., après lequel on monte une pente douce, & on deſcend de même; au bas on remarque le vill. d'Ampilly dans le vallon, avec des bois qui couvrent la côte.

Montant un côteau, on apperçoit étant au haut, le bourg de Baigneux-la-Perriere, Poiſeul à l'horiſon. Deſcendant une côte rapide, on trouve le chemin de Quemigny à g., & celui d'Ampilly, village que l'on voit à dr.; Etormay eſt un gros endroit qu'on apperçoit plus loin au coin du bois.

Arrivé au bas du vallon qui deſcend à Ampilly-les-Bordes, on monte une côte rapide, aut haut de laquelle on ſe trouve à *Ampilly-le-Haut.* . . . . 23 $\frac{3}{4}$

Ce ham., compoſé de cinq maiſons, eſt ſitué le long d'une côte qui domine au couchant une belle vallée, au milieu de laquelle ſont ſitués les vill. d'Ampilly-les-Bordes, Jours, Chaume, Fontaines en Duemois, &c.

En arrivant à Ampilly, on trouve un clos, & enſuite un petit jardin entourés de murs, deſquels on voit préciſément à dr. le vill. & le clocher d'Ampilly-les-Bordes, à 1 q. de l. dans le fond; à ſa g. Jours avec

un château, & un quart de lieue plus loin Chaume.

Après le jardin, on paſſe ſous une allée de gros tilleuls qui forment le berceau en couvrant la route; enſuite ſe trouve une maiſon à g., qui eſt décorée d'un colombier & d'une porte accompagnée de deux tours avec des tilleuls plantés en face.

Quittant la maiſon, on trouve le chemin qui deſcend à Ampilly-les-Bordes, que l'on voit avec les clochers de Jours & de Chaume, éloignés d'environ une lieue; la maiſon blanche, qu'on apperçoit à leur gauche, eſt la ferme de Verdonnay, ſituée en-deçà d'un bois conſidérable; Lucenay-le-Duc eſt au-deſſus, ſur la route de Dijon à Tonnerre, & ſur le ſommet de la branche qui ſépare les eaux de la Seine.

Quittant ce ham., qui a pour Dame, Madame de Faucon, on monte en remarquant tous les clos & les arbres qui entourent des maiſons; un peu plus loin, on voit le bois du Fays à 50 ou 60 toiſes à g.

au Sud-ſud-eſt.

Arrivé au haut, on trouve un chemin à dr. qui conduit à Jours & à Chaume, que l'on découvre auprès l'un de l'autre, avec la ferme de Verdonnay au coin du bois. En face de la route, on apperçoit Baigneux-les-Juifs, & plus loin, à l'horiſon, le ham. de Perriere parmi les arbres, avec le vill. de Poiſeuil à ſa dr., ſur la branche qui ſépare les eaux de la Seine. La campagne eſt parſemée de hayes qui bordent les chemins; on croiroit voir de grands clos.

Deſcendant une côte, on ſe trouve dans un vallon rempli de rochers; en les traver-

ſant, on monte un peu & on deſcend de même en tournant à dr.; un peu plus loin, on trouve un chemin à dr., que les voitures prennent pour aller à Baigneux, après lequel on monte en remarquant des prés dans le vallon, que l'on voit à dr., avec le chemin; à mi-côte, on trouve le bois du Fays, qui s'eſt approché de la route.

Côtoyant ce bois, qui borde la route, on tourne à g. en laiſſant le chemin du bois à Baigneux avec une croix à 30 toiſes.

Arrivé au haut, on quitte le bois qui s'éloigne de la route après lequel on deſcend une pente rapide; au bas, on monte & on deſcend un peu; les vallons ſe réuniſſent avec celui qui deſcend de Baigneux; la vue eſt bornée à g. par le bois, & à dr. par les côteaux.

Deſcendant une pente aſſez douce, on arrive à la fourchette de la route de Baigneux à dr., & à celle qui fait la communication de la grande route de Paris à Dijon, à la ville de Langres; elle paſſe au vill. de Duemes, 1 l.; à Aignay-le-Duc, gros bourg à 2 l. *au nord-eſt* de Baigneux, du Diocèſe d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage & Recette de Châtillon, Grenier à ſel de Saux-le-Duc, ſiége d'une Prevôté, &c. Il eſt ſitué dans un pays peu fertile en bled, ſur un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource à la grande chaîne qui ſépare le baſſin de la Méditerranée, de celui de l'Océan; après avoir baigné le vill., formé l'étang d'Etalente, & s'être groſſi des eaux d'une belle fontaine qui fait tourner deux moulins ſitués au milieu d'un vallon qui forme le fer à

cheval entouré de côteaux couverts de bois & couronnés de roches, il descend à la forge d'Aignay, après laquelle il baigne les murailles de ce bourg qu'il traverse. De-là il va faire tourner plusieurs moulins; & après un cours de 3 l. depuis sa source, il se jette dans la Seine un peu au-dessus de Cosne. D'Aignay-le-Duc, la route de Langres passe à Minot, 3 l.; aux deux Beneuvres, 1 l. & d.; à Margelle, 2 l.; à Challemessin, une d. l.; à Asprey, 4 l.; à S. Geommes, 3 l.; à Langres, 1 l., 17 l. de Baigneux.

Quittant la fourchette, on tourne à dr. en laissant une croix du même côté, avec des prés dans le vallon; montant une côte rapide, on trouve le chemin de Val de Seyne à g., ancien Hermitage abandonné, situé sur la rive g. de la Seine, à 1 q. de l. au Sud-sud-est.

Arrivé, on découvre en plein Ampilly à sa g., Fontaines en Duemois, & plus loin Vilaines au milieu de la plaine, entourée de bois; ils sont sur un petit ruisseau qui prend sa source au ham. de Cessay, éloigné de 3 q. de l. à dr., & au couchant de Baigneux, après avoir passé à Jours & à Chaume, il va se perdre 1 l. au-dessous de Vilaines, dans un gouffre, auprès de Vaugimois.

Arrivé auprès d'une croix plantée à dr., on se trouve vis-à-vis *Baigneux-les-Juifs*.

Ce gros bourg, que l'on voit dans le fond, fermé de murailles, est du Gouvernement général de Bourgogne, du Diocèse d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage & Recette de Châtillon, &c. Il est situé au milieu d'un pays couvert de pierres, qui ôte

toute la fertilité du terrein. Le bled y vient à peine dans de certains endroits ; le vallon où il eſt bâti prend naiſſance à 1 l. plus au midi, à la branche qui ſépare les eaux de la Seine.

Le marché s'y tient tous les Samedis, une foire le Samedi avant le Mardi gras, celui avant les Rameaux, le 11 Juin, le Samedi avant la Magdeleine, le 18 Octobre & le Samedi avant la Ste. Catherine. Ces derniers ſont conſidérables en beſtiaux. *L'Abbé d'Oigny eſt Seigneur de Baigneux.*

Quittant la croix, on deſcend ; à mi-côte, on trouve le chemin du moulin de la forge & du ham. d'Orrey à g., & un autre à dr. qui va à Baigneux ; il eſt direct à la porte du bourg, que l'on voit ; un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g.

Etant au bas, on apperçoit en montant le ham. d'Orrey vis-à-vis à g. parmi les arbres qui ſont au delà du vallon & de la Seine ; il y a une forge à ſa g., au bas de la côte ; Grand Fouteau eſt le ham. qu'on voit à la dr. d'Orrey, entouré d'arbres, auprès d'un bois.

Arrivé au haut, on tourne à g. en admirant la campagne parſemée de touffes de groſſes épines blanches utiles aux laboureurs & aux moiſſonneurs, pour ſe mettre à l'abri des pluies d'orages & de l'ardeur du ſoleil dans le tems de leur repas.

Arrivez à *la Periere*. . . . . 24 ½

Ce ham. ſitué à la dr. de la route, a pour Seigneurs M. le Comte du Banc de la Feuillée & l'Abbé de Flavigny.

Paſſant à l'extrémité de la Periere, on

au Midi.

tourne à g. en laiſſant des frênes du même côté ; la premiere maiſon à dr., c'eſt l'auberge de S. Nicolas.

Côtoyant des maiſons, des tilleuls & des clos remplis d'arbres, on trouve une chapelle devant laquelle il y a une croix poſée entre trois tilleuls, avec le chemin de Villeneuve-les-Convers, vill. à 2 l., ſur la route de Dijon à Tonnere.

Après la chapelle, on paſſe devant un château antique qui termine le ham., après lequel on côtoie un clos rempli de frênes & entouré de murs, un jardin, des noyers & des frênes en tournant à g.

Laiſſant le chemin d'Oigny à g., & celui de Poiſeuil-la-Ville, vill. à une d. l. à dr., on ſe trouve un peu plus loin vis-à-vis un petit bois à g., derriere lequel eſt ſitué Oigny, petit vill. compoſé d'une quinzaine de maiſons, ſur la Seine, à 3 l. de ſa ſource, du Diocèſe d'Autun, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage & Recette de Châtillon, dont il eſt éloigné de 8 l. On y remarque ſon Abbaye de Chanoines Réguliers de S. Auguſtin, dédiée à N. D., & fondée en 1106 pour des Gentilshommes ; il y a aux environs une carriere de marbre fond-bleu, mêlé d'une couleur d'or.

Un peu plus loin, on trouve le chemin qui conduit au vill. de Poiſeuil-la-Ville, que l'on voit à 1 q. de l. ; le chemin à g. va à Billy, vill. à une d. l. ſur la Seine ; on eſt au ſommet de la branche qui ſépare les eaux de la Seine de celles de la Brême & de l'Yonne. Elle prend naiſſance à la grande chaîne qui vient des Pyrenées, ſe dirigeant au nord

au Midi.

oueſt ; elle paſſe à la forêt du Jailly au nord de Montbard à Cruzy, à la forêt de Chaource, au moulin de Lirey, & de-là à Montgueux, vill. au couchant de Troyes. De Montgueux, elle ſe dirige au couchant, paſſe au midi de Nogent & de Bray-ſur-Seine, d'où elle va ſe terminer après un cours de 40 l., en face de Montereau où la riviere d'Yonne ſe joint avec la Seine.

Suivant la route qui eſt ſur la branche, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on trouve le chemin à dr. qui conduit à la ferme de Comet, que l'on voit au-delà de la prairie & du vallon qui n'a point d'iſſue. La campagne eſt parſemée de buiſſons & de pierres.

Après avoir traverſé des petits côteaux & des vallons, on ſe trouve au vrai point du partage des eaux de la Seine, & vis-à-vis une Juſtice, dont les quatre pilliers ſont poſés ſur quatre différens territoires ; le premier ſur Poiſeuil, le ſecoud ſur Billy, le troiſieme ſur Chanceaux, & le quatrieme ſur Frolois. De cet endroit, on jouit d'une jolie vue ; on voit Chanceaux avec ſon moulin, ſur la grande chaîne qui vient des Pyrenées ; elle borne l'horiſon au levant ; à g on apperçoit des bois à une d. l., au bas deſquels ſe trouve le vill. de Billy, avec la chapelle de N. D. de Compaſſion, ſur la riviere de Seine ; Oigny eſt au-deſſous : plus loin, on découvre les environs d'Aignay-le-Duc ; la vue eſt bornée par la grande chaîne qui va joindre celle qui vient du plateau de la Suiſſe.

Regardant à dr., on voit les bois & le

parc de M. le Comte de Frolois, ceux de la Villeneuve-les-Convers, Eiormay & les environs d'Ampilly en ſe retournant.

Un peu plus loin, on deſcend une côte rapide en remarquant dans la vallée où coule la Seine, à la dr & au bas de Chanceaux, la Borde, qui eſt une groſſe ferme à mi côte, auprès d'un moulin à papier qui ne travaille plus depuis que la Seine s'eſt perdue un peu au-deſſus, à l'angle du bois.

Deſcendant toujours, on remarque un petit bois à dr., le long de la côte, après lequel on trouve la route de Dijon à Paris, par Tonnerre. Quittant la fourchette de cette route, on tourne fort à g., en deſcendant la branche dont on vient de parler.

Côtoyant des hayes à g., la vue s'étend ſur un petit vallon à dr. au bas d'une côte rapide; il s'étend juſqu'au bois de M. le Comte de Frolois qui couvre la branche.

Etant au bas, on remarque deux gros ormes plantés auprès d'une croix de pierre, qui eſt tombée depuis peu; vis-à-vis à dr., il y a un chemin qui traverſe le vallon, il conduit au vill. de S. Germain-la-Feuillée, éloigné d'une petite l. au ſud, derriere les bois. Les gens à pied qui prennent la route de Tonnerre, ſuivent le petit ſentier qui eſt à dr., ils abregent le contour que l'on a fait faire à la route pour adoucir la côte.

Arrivez ſur le pont de *Courceaux*. . . . . . 26 $\frac{1}{4}$

C'eſt le premier qui ſoit bâti ſur la Seine depuis ſa ſource, qui eſt au midi, éloigné d'une l., au milieu des bois, auprès de la ferme d'Evergeraux, à 2 l. au nord-oueſt de S. Seine. Depuis que cette riviere ſe perd

au Sud eſt.

ſous terre, environ à 1 q. de l. du pont, il n'y paſſe plus que les eaux du petit ruiſſeau de Cromoreau, que l'on voit deſcendre du bois, en arroſant la prairie qui ſe trouve au milieu de la petite vallée à dr.; elles ſe mêloient avec celles de la Seine à l'entrée du pont. Cette riviere ne coule plus que dans le tems des inondations. On prétend qu'elle reparoît un peu au-deſſus de Billy, vill. dans la gorge, à une d. l. à g.

Quittant le pont, on remarque des prés à g. & à dr. qui rempliſſent la vallée bordée de charmans côteaux couronnés de bois.

Montant la côte de Courceaux, qui eſt roide & pleine de roches que l'on côtoie à g., on tourne à dr. & à g.; un peu plus loin, on laiſſe une croix à dr. en montant une double côte très-rapide & très-difficile pour les voitures qui la montent & qui la deſcendent.

Etant au haut, on remarque bien la belle vallée où couloit la Seine; on voit à g. des petits bois ſéparés les uns des autres par bouquets; plus loin, on tourne à dr. en montant en douceur.

Arrivant aux clos de Chanceaux, on paſſe devant une croix de pierre, auprès d'un arbre à g.; on eſt vis-à-vis la Borde & l'ancienne papeterie, que l'on voit dans le fond à la dr. de Chanceaux; il y a un chemin pour y aller, celui à g. conduit à la ferme du Tertre, que l'on apperçoit dans le fond, en-deçà des bois; Charmeronde eſt plus loin.

Arrivez à *Chanceaux*. . . . . 26 ½

Ce bourg, du Duché de Bourgogne, Diocèſe d'Autun, Bailliage & Recette de Châtillon, Grenier à ſel de Saux-le-Duc, &c.

eſt avantageuſement ſitué ſur la grande route de dijon à Paris par Troyes, un peu avant la jonction de celle qui paſſe à Tonnerre, à 3 l. *au nord-oueſt* de S. Seine à 9, au même point de Dijon, à 8 *au ſud eſt* de Montbard, à 10 & d. *au ſud* de Châtillon-ſur-Seine à 16 au *ſud-oueſt* de Langres.

L'Abbé de Flavigny, comme Seigneur de cet endroit, eſt Collateur de la Cure, dont dépendent le tertre, Chameronde & les vallées.

Outre cette égliſe, Chanceaux renferme deux Chapelles, une Brigade de Maréchauſſée, un Bureau de la poſte aux lettres & aux chevaux, &c. On remarque une rue large & longue, la ſeule qu'il y ait dans ce bourg, ſes auberges, dont les principales ſont la Poſte & le Lyon d'Or, où dinent les Diligences; on parlera après de la grandeur de la pinte, meſure de vin, & de ſa ſituation ſur la grande chaîne qui traverſe la France en ſéparant le baſſin de l'Océan de celui de la Méditerranée.

au Sud-eſt.

Les habitans de ce bourg, qui jouiſſent d'un air pur & ſalubre, ſont pour la plupart occupés à cultiver la terre, ou à exploiter les bois; les autres tiennent preſque tous des auberges. Depuis longtems les confitures d'épines-vinettes de Chanceaux ſont en grande réputation.

Suite de la Route.

Traverſant Chanceaux, on ne voit qu'auberges à g. & à dr.; au milieu, on paſſe devant le Lyon d'Or & devant la poſte aux

chevaux, après laquelle on trouve la paroiſſe à dr.; il y a une Chapelle à g.

Sortant du bourg, on laiſſe une Chapelle à dr.; un peu plus loin, on trouve une maiſon ſeule à dr., en remarquant du même côté un beau vallon où coule la Seine; le ham. qu'on apperçoit à g., c'eſt Charmeronde au-delà du vallon. Après la maiſon, on paſſe devant une croix à g., en laiſſant un chemin à dr.; au nord de Chanceaux, il paſſoit auprés d'une égliſe qui eſt détruite; la ferme du tertre eſt au-deſſus.

Arrivé vis-à-vis une croix plantée à dr., on monte une double côte, en remarquant le nouveau moulin à vent, bâti à 60 toiſes, ſur la grande chaîne, c'eſt un des plus élevés de France; tournant à g., on deſcend; on voit une remiſe à 50 toiſes à dr.; il y a une arche vis-à-vis. Quittant l'arche, on monte une côte longue en remarquant un vallon à dr., & un bois éloigné de 150 toiſes; la vue eſt bornée à g. & à dr. Après avoir paſſé ſur une arche, on monte encore, c'eſt la grande chaîne que l'on traverſe.

Etant ſur une troiſieme arche, on découvre à plus de 2 l.; à g. on voit les environs & les bois d'Aignay-le-Duc, &c. Après l'arche, on trouve le bois à dr.

Arrivé ſur le ſommet de la grande chaîne on eſt au point de partage des eaux de la Seine de celles qui vont groſſir la Saône. Cette chaîne prend naiſſance aux Monts-Pyrenées, entre le Rouſſillon & le Comté de Foix. Se dirigeant au ſud, elle traverſe le Languedoc, en paſſant entre Mirepoix & Aleth; elle va au baſſin de Naurouſſe, qui fait le point de

partage des eaux du canal du Languedoc; prenant sa direction au nord-est, elle passe à S. Pons, entre Vabre & Lodeve. Reprenant sa direction au nord, elle traverse les Sevennes en laissant Alais au levant, & toutes les rivieres qui vont se jetter dans le Rhône, & au couchant la ville de Mende & les rivieres de Tarn, Laveirou, le Lot, &c. qui vont grossir la Garonne, qui se jette dans l'Océan; arrivée dans le Vivarais, elle prend au nord-est, en lâchant une branche qui va former le Cantal, entre S. Flour & Aurillac, d'où il se détache une branche qui sépare le Lot de la Dordogne; du Cantal, elle va au Mont d'Or, près Clermont, en traversant l'Auvergne. Continuant sa route, elle se dirige au nord-ouest en séparant les eaux de la Loire, & va se terminer à l'Océan, sur les côtes du Poitou.

Traversant le Vivarais, la grande chaîne passe à la source de l'Allier & à celle de la Loire, en passant dans le Valais; arrivé dans le Lyonnois, elle laisse S. Etienne au couchant en allant au nord; laissant Lyon au levant, elle passe auprès de Tarare, au couchant de Mâcon & de Châlons sur Saone, entre Beaune & Autun, au levant d'Arnay-le-Duc, où elle donne naissance à la branche qui sépare les eaux de la Loire de celles de la Seine.

De ce grouppe, la grande chaîne passe à Sombernon, au bas & au couchant duquel la Brenne prend sa source. Se dirigeant au nord-est & au nord, elle vient passer à une d. l. & au couchant de S. Seine, à la source de l'Ignon & de la Seine, la premiere à l'est

& l'autre à l'oueſt. A cet endroit, elle envoie la branche qui ſépare les eaux de la Seine de celles de l'Yonne, & va ſe terminer vis-à-vis Montereau. Traverſant la route de Paris à Dijon, entre Chanceaux & l'Ignon, elle ſe dirige au nord, en laiſſant les ſources des Tilles au levant, & celles de la Brennon & de la Dinne, au couchant de la Commanderie de Montmorot, qu'elle laiſſe au nord. Allant paſſer au nord de Grancey-le-Château, elle paſſe entre les ſources de l'Ource & celles des Tilles. Prenant la même direction que l'ancien chemin Romain qui va d'Aiſay-le-Duc à Langres, elle laiſſe la ſource de l'Aube au couchant, avec une branche qui ſépare cette riviere de la Marne.

Après le Mont du Sec, elle va paſſer entre Langres & Bourg, au vill. de S. Geommes. Laiſſant Langres à une de ſes extrémités, elle va traverſer la route de cette ville à Beffort, où quelques l. après, elle ſe joint à la grande chaîne qui vient du plateau de la Suiſſe & des Alpes. Réunies enſemble, elles forment un grouppe, d'où il ſe détache des branches, dont la principale eſt celle qui ſépare la Meuſe de la Moſelle.

Reprenant une nouvelle force, cette chaîne ſe dirige au nord & au nord-eſt, en traverſant la Champagne, la Picardie & l'Artois; arrivant dans le Boulonnois, elle ſe termine aux Caps Griſnez & Blancnez; ſe continuant ſous les eaux, elle traverſe l'Angleterre & l'Ecoſſe, paſſe ſous les eaux de la mer en formant l'Iſlande, & de-là va dans l'Amérique Septentrionale, ſe réunir à d'autres chaînes qui font le tour du Globe.

Suite de la route.

Quittant le ſommet de la chaîne, on apperçoit le vill. de Poncey à g. & Pellerey dans la gorge. Deſcendant la côte, qui eſt rapide, on côtoie un bois à dr.; le vallon eſt terrible à g.; il y coule au milieu un ruiſſeau qui fait tourner des moulins & une papeterie avec une belle maiſon que l'on apperçoit; le vill. de Poncey eſt plus loin à la g. de la vallée bordée de bois & de roches.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte & on deſcend fort en quittant le bois; au bas, on monte & on deſcend une côte rapide en tournant à dr.; étant au bas, on monte en tournant à g.; il y a du même côté un vallon terrible.

au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on découvre à g. de la route le clocher & le vill. de Champaigny dans le bois. Deſcendant, on tourne à g. en laiſſant un chemin au coude qui va à Bligny; on eſt vis-à-vis la naiſſance du vallon qu'on a côtoyé à g. Montant un peu, on apperçoit étant au haut le vill. de Bligny, au pied & à la g. d'un côteau qui vient s'y terminer.

Tournant à g., on arrive à un chemin à g. & un à dr. qui va à la ferme de Sauciny, éloignée d'un q. de l. Après ces chemins, on trouve une croix très-élevée plantée à g., après laquelle on deſcend une côte très-rapide; on jouit d'un coup d'œil agréable; la vue s'étend ſur une vallée à dr. qui deſcend de la ſource de l'Ignon, qui ſe trouve au bas des roches & des bois que l'on

voit; on découvre bien les tertres qui s'élevent ſur la grande chaîne, préciſément au midi.

Tournant toujours à g., on ſuit la côte en remarquant S. Seine, que l'on découvre en plein dans le vallon, avec S. Martin du Mont, & Froideville à ſa dr.; la nouvelle route eſt le long de la côte, à moitié de laquelle on tourne fort à dr. & enſuite à g., en laiſſant l'ancienne route à g. Après, on tourne fort à dr. en remarquant la route qui fait le zig-zag. L'ouvrage en eſt admirable.

Etant au bas, on tourne à dr. en paſſant ſur un pont nouvellement bâti ſur l'Ignon.

Sortant du pont, on arrive à *S Seine.* . . 29 $\frac{1}{4}$

Gros bourg du Duché de Bourgogne, eſt ſitué ſur la riviere d'Ignon, ou d'Ougne, qui coule entre des montagnes couronnées de roches ou de bois. Son Abbaye Commendataire de Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, eſt ce qu'il y a de plus remarquable; l'égliſe de ces Religieux eſt aſſez vaſte; la nef eſt décorée d'un Sépulchre que l'on voit à dr. en entrant, les figures en ſont ſingulieres; d'un *ecce homo* & d'un jeu d'orgues; le tableau du maître-autel repréſente une Préſentation de Jéſus au Temple; on y remarque encore les Chapelles qui ſont à la g. & à la dr. du chœur, qui eſt orné de peintures très-anciennes.

Oute cette égliſe, S. Seine a une paroiſſe dédiée à S. Gilles, un Bureau de la poſte aux lettres & aux chevaux, &c. On avoit établi dans ce bourg un marché qui n'a pas réuſſi. Il s'y tient une foire au jour de l'an, à la

la Chandeleur, le 9 Juin & à la S. Gilles. M. de Luzernes est Seigneur de S. Seine.

Suite de la Route.

Passant à l'extrémité de ce bourg, depuis la nouvelle route, on laisse les maisons à g., après lesquelles on monte en tournant à dr.

Un peu plus loin, on tourne à g. en remarquant l'église de S. Martin du Mont à dr. sur la hauteur. Laissant à g. la Chapelle S. Didier bâtie au milieu du cimetiere de Saint-Seine, on voit le petit S. Martin dans la gorge à dr., avec la Froideville au-dessus. Après avoir passé sur une arche, on monte en côtoyant la côte qui borne la vue à dr.; la route est taillée dans la roche.

Montant toujours en tournant à dr., à l'entour de la côte, c'est un plaisir de voir S. Seine dans le fond; on admire l'ouvrage de la route, qui est considérable. La pente en est douce, grande différence de l'ancienne qui étoit impraticable.

Côtoyant les roches, qui sont taillées à pic à dr., on remarque que la pierre est d'une couleur de marbre bleu. Regardant à g. dans la vallée qu'arrose la riviere d'Ougne, sur laquelle on apperçoit le vill. de Vaux; au bas à g., on apperçoit la vieille route que les gens de pied prennent pour couper au court; il y a un clos entouré de murs; la route qui est toujours à mi-côte fait le demi-cercle.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en passant à l'extrémité d'un vallon & en lais-

au Levant.

ſant l'ancienne route à g., qui vient ſe réunir à la nouvelle.

Arrivez à *Ceſtre.* . . . . 29 ½

Ce ham. eſt ſur la dr. de la route ; paſſant devant quelques maiſons avant leſquelles il y a un clos avec de gros frênes au coin ; on remarque en ſe retournant le vill. de Bligny ſur le ſommet de la chaîne qui borne l'horiſon.

Quittant la derniere maiſon, qui eſt une petite auberge, on tourne à g. en laiſſant un chemin du même côté ; un peu plus loin, on tourne à dr. ; la vue eſt bornée à g. & à dr. Montant une pente douce, on laiſſe la croix de Pierre-Fiche à g. ; arrivé au haut, on découvre loin à g. & à dr. ; on voit bien le ham. de Preſray à une d. l. à g. ; un peu plus loin, on monte une pente douce, au haut de laquelle on tourne à g. ; on découvre les montagnes du Pont de Pany, ſur la route de Dijon par Viteaux ; en deſcendant on voit une gorge à dr. remplie de bois ; arrivé au bas, on voit les côtes de Sombernon ſur la grande chaîne qui borne l'horiſon.

au Sud-eſt.

Montant, on côtoie le bois à dr., & un à g. qui eſt à 100 toiſes ; étant au haut, on entre dans le bois en tournant à dr. ; la vue eſt belle, on ne voit que bois & vallons bordés de roches, &c. On apperçoit la vallée du Val-Suzon, avec la route au-delà ; à mi-côte, on tourne à dr. en remarquant l'ancienne route ; il y a un beau vallon le long de la route rempli de bois ; arrivé vis-à-vis un intervalle qui ſépare le bois à dr., on tourne fort à g. & enſuite fort à dr. en côtoyant des rochers à pic à dr., & un vallon

très profond à g. bordé de rochers ; en quittant les roches, on tourne à g. ; la route est bien faite.

Après avoir passé de l'autre côté du vallon, on tourne à dr., à g. & à dr. en reprenant les roches qui couronnent les deux côteaux.

Etant à la jonction de la vieille route qui descend de la côte, on voit en face des rochers considérables au-delà du vallon.

Tout-à-fait au bas, on tourne fort à g. ; on admire la vallée à dr. où coule la Suzon ; les côtes qui s'élevent des deux côtés sont curieuses à voir pour les rochers qui les couronnent ; ils s'élevent à pic au milieu des bois.

au Levant.

Côtoyant la riviere à dr. & la petite prairie, on remarque une jolie côte à g. avec ses rochers parmi les bois. Après avoir passé sur une arche, on se trouve à *Val-Suzon-le-Haut*. 31

La premiere maison de ce ham., c'est la poste, grosse auberge nouvellement bâtie ; il y a un jardin vis à-vis, & un moulin à eau.

Quittant la poste, on tourne fort à dr. en passant sur un nouveau pont solidement bâti sur la riviere de Suzon, qui fait tourner le moulin qui est à dr.

Après le pont, on passe devant le Lion d'Or, grosse auberge à g., bâtie depuis quelques années, & devant laquelle il y a l'ancienne route que les gens de pied prennent pour le plus court ; la pente en est terriblement rapide. Ce passage étoit aussi difficile autrefois, qu'il est facile présentement.

Cette maison & celle de la poste, sont

les deux plus fortes de ce ham. ſitué au milieu d'un vallon profond, bordé de montagnes couvertes de bois & couronnées de rochers affreux qui s'élevent à pic au-deſſus des arbres ; il fait partie du vill. de Val-Suzon, qui eſt à 1 q. de l. au-deſſous, ſur la même riviere.

Quittant l'auberge, on va paſſer ſur une arche en côtoyant une cavée à g. & le commencement de deux ravins qui deſcendent des rochers ; arrivé au pied de la côte & des rochers, on fait le demi-cercle en tournant à g., & enſuite à dr. en tournant à l'entour de la côte, qui eſt taillée à pic ; la vue s'étend ſur le ham. du Val-Suzon. L'ouvrage de la route eſt un chef-d'œuvre en ce genre.

Arrivé à l'extrémité d'un autre vallon qui prend naiſſance à des rochers affreux qui s'hériſſent à pic les uns ſur les autres, on tourne en demi-cercle en tournant à g. ; montant toujours en côtoyant les rochers à dr. ; la route eſt à mi-côte. Regardant à g., c'eſt un précipice ; tournant à dr., la route fait le demi-cercle. De-là, on voit le Val-Suzon à découvert dans le bas du vallon, & des côteaux couronnés de bois & de rochers.

Côtoyant toujours la route cavée à dr. & le précipice à g. qui regne le long de la route, on tourne à dr., en laiſſant l'ancienne route à g., & en paſſant ſur une arche ; un peu plus loin, on apperçoit les maiſons & l'égliſe du Val-Suzon dans le fond, entre les montagnes, les rochers & les bois.

Arrivé au haut, on deſcend en tournant à g. & en remarquant à 100 toiſes un ravin à g. très-profond, rempli de bois & bordé

au Sud-eſt.

de rochers; quittant le bas, on monte une pente rapide, au haut de laquelle on découvre en se retournant, la route & le bois au-dessus de Val-Suzon.

Passant devant une croix, on descend dans un vallon qui a sa pente à dr.

Etant au bas, on trouve un chemin à g., & à dr. celui du vill. de Prenois, qui est derriere le bois. Après le chemin, on monte; arrivé au haut, on apperçoit à la dr. de la route, en face un arbre seul, appellé *l'Arbre d'Observe*; plus loin le Mont Affrique & N. D. de l'Etang, Mont-Renaud & le Poupet, &c. A g. on apperçoit le vill. d'Etaulles à une d. l. en-deçà du bois, & plus loin l'arbre du Creux à côté de Curtil; Saux-le-Duc est au-dessus.

au Sud-est.

Descendant à dr., on côtoie une côte très-longue en tournant à dr.; côtoyant un vallon à dr., on trouve un chemin & ensuite une avenue de quatre rangées de tilleuls, & une maison de Daroy nouvellement bâtie sur la route à g., auprès d'une croix.

Après cette maison, on descend une double côte en remarquant la route pavée naturellement par des roches; la campagne en est remplie, on en voit une considérable au-delà du vallon à dr., parmi les broussailles; vis-à-vis à g., on voit une avenue de noyers, après laquelle on se trouve vis-à-vis le vill. de Daroy, que l'on voit parmi des noyers, à 200 toises de la route.

Arrivé au bas, on remarque à dr. un vallon qui prend naissance au vill. de Daroy; il est rempli de bois; montant une côte, on tourne à dr. en admirant la belle vallée avec des

prés, & un bois à leur g.; étant vis-à-vis une avenue de noyers, on tourne du même côté.

Un peu après, on laiſſe un petit bois à 50 toiſes à dr., après lequel on monte une côte, au haut de laquelle on voit un bois à g. qui couvre la côte; la vue qui eſt bornée à dr., eſt très-belle à g.

Montant une côte rapide, on côtoie un bois en tournant fort à g.; arrivé au haut, on ſe trouve vis-à-vis *l'Arbre d'Obſerve*, que l'on voit à dr.; il a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie; il y a un arbre à g., où le nommé Balaffré, chef de voleurs, a été attaché après ſon exécution. De cet endroit, on jouit d'une des belles vues qu'il y ait. Regardant en face, on découvre la ville de Dijon & Talant; le Mont-Affrique eſt à ſa dr.; au-deſſus de Dijon, on voit Mont-Renaud & le Poupet.

Préciſément au levant, on découvre les environs de Gray & de Champlite; N. D. de l'Etang eſt préciſément à dr., à mi-côte du Mont Affrique.

Deſcendant une côte, on côtoie un mur qui entoure un clos à g., en tournant à dr. & en remarquant un bois du même côté; 30 toiſes plus loin, on tourne encore à dr. en laiſſant une croix au coude, après laquelle il y a des hayes; étant au bas, on trouve des prés que l'on traverſe en paſſant ſur une arche, de laquelle on apperçoit à l'extrémité d'un beau vallon, & au pied d'une côte couronnée de rochers, le bois & le parc du château de Ventoux, & à la dr.

du vallon, Savigny-le-Sec : Epagny & Mercenay ſont plus loin.

Après l'arche, on quitte le mur & les hayes en tournant à dr.; montant la côte, on tourne à g. en remarquant un vallon à dr.; arrivé au haut, on deſcend en tournant à dr. en remarquant un vallon conſidérable, rempli de bois & de rochers; le ham. de Bonvaux eſt dans le fond; N. D. de l'Etang eſt plus loin.

Arrivé vis-à-vis la naiſſance du vallon à g., on tourne à g. & à dr. De-là la vue s'étend ſur la ville de Dijon, & ſur une plaine à perte de vue. Deſcendant toujours une côte très-longue, on trouve le chemin de Changey à g.

au Sud-eſt.

Après le chemin, on trouve une belle avenue de quatre rangées de tilleuls plantés en face de Changey, belle maiſon à un particulier de Dijon; elle eſt ſituée au bas d'un côteau qui a ſa pente au midi, ſur lequel il y a des carrieres de belles pierres; on voit le chemin qui y conduit à ſa g.

Un peu plus loin que l'avenue, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en tournant à dr.; regardant à g., on apperçoit à un q. de l. l'égliſe de Daix, bâtie à l'extrémité de la côte, entre des arbres; le vill. eſt au bas parmi des noyers, il eſt rempli de maiſons de campagne; Hauteville eſt plus loin; la route que l'on voit dans le fond, c'eſt celle des carrieres. Un peu plus loin, on deſcend.

Arrivé au bas, on paſſe ſur deux arches en remarquant que l'on eſt vis-à-vis l'égliſe de Daix, à la dr. de laquelle on voit le vill. de

Fontaine, avec le Couvent des Feuillans; ils ſont ſur un tertre couvert de vignes. Après la deuxieme arche, on trouve des vignes que l'on côtoie en montant une côte, au haut de laquelle on voit, entre Daix & Fontaine, le vill. d'Ahuy, & plus loin Savigny le-Sec.

Deſcendant une pente douce, on découvre en plein la ville de Dijon au milieu d'une plaine agréable arroſée par l'Ouche & la Suzon; on voit Talant à ſa dr. ſur un tertre; un peu plus loin, on laiſſe le chemin Daix à g. bordé de hayes, après lequel il y a une croix à dr. avec un chemin.

Plus loin que la croix, on deſcend une pente rapide à travers une cavée; on voit bien Talant fermé de murailles, ſur un tertre couvert d'arbres & de vignes. Etant au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle il y a un clos rempli d'arbres & fermé de murs.

Arrivez à *la Fillotte*. 34

C'eſt un fief ſitué au bas de la montagne de Talant; la maiſon avec le colombier ſont entourés de clos remplis d'arbres; il y a une fontaine à g. vis-à-vis, & le chemin de Fontaine.

Quittant la maiſon, on tourne à l'entour de la montagne de Talant; à mi-côte, on tourne fort à g. en montant une pente rapide; la route eſt à mi-côte: arrivé au haut, on admire la plaine remplie de vignes & de beaux arbres.

Deſcendant, on côtoie des vignes & des pépinieres à g., & des vignes à dr. le long de la côte, en laiſſant un chemin à g. & un

à dr.; le parc & le château qu'on apperçoit à la g. de Dijon, ſur la route de Langres, c'eſt Pouilly.

Deſcendant la côte de Talant, on côtoie des murs & des hayes en tournant à g. & à dr., en arrivant au chemin qui conduit à *Talant*. . . . .

Cet endroit porte le titre de ville : elle eſt ſituée à 3 q. de l. au levant d'été de Dijon, ſur un tertre qui s'éleve entre les deux routes de Paris. C'étoit autrefois une fortereſſe, que Henri IV fit démanteler en lui conſervant ſes priviléges. C'eſt la dix-huitieme ville qui députe aux Etats-Généraux de la Bourgogne; le Maire, qui eſt un Vigneron, eſt le ſujet deplusieurs plaiſanteries. *Il a vendu ſon droit à la ville de Dijon.*

C'eſt un Gouvernement de Place, le ſiége d'une Prevôté & d'une Châtellenie, &c.

L'égliſe paroiſſiale, longue de 75 pieds, eſt dédiée à la N. D. de Septembre; l'intérieur eſt décoré d'un Sépulchre & de pluſieurs Chapelles, dans l'une deſquelles on voit un tableau qui repréſente le buſte de l'Enfant Jeſus peint par S. Luc; il étoit du nombre de ceux qui décoroient le Palais des Ducs.

Le clocher eſt une groſſe tour quarrée élevée ſur le chœur; elle renferme une ſonnerie de quatre groſſes cloches très-eſtimée; les fenêtres du vaiſſeau, & celles des bas-côtés ſont extrêmement étroites.

La Juſtice eſt compoſée d'un Maire, d'un Juge, d'un Syndic, d'un Greffier, &c.

Les Audiences ſe tiennent tous les Jeudis à l'Hôtel-de-Ville, remarquable par ſon an-

tiquité & l'épaiſſeur de ſes murs, qui ont 9 pieds; la tour qui eſt à côté ſert de priſon. c'eſt une des 16 qui défendoient la ville.

Au midi & à côté de l'égliſe, on voit l'emplacement & les ruines du Palais des anciens Ducs de Bourgogne. C'eſt ſous cette platte-forme que ſont les ſouterrains appellés la *cave au Roi ;* ils s'étendent juſqu'à Dijon; les habitans de Talant y ſerroient leurs vins avant que le Maire les eût fait boucher.

A côté de l'Hôtel-de-Ville, on voit un petit jardin à la place où étoit anciennement la Chambre de la Confrairie de N. D. érigée en 400, ils en reſte encore un pan de mur avec une fenêtre grillée.

Une choſe ſinguliere, c'eſt la fontaine au Fey, placé au milieu de la ville, malgré que les puits aient plus de 150 pieds de profondeur.

Toutes les maiſons de Talant doivent 10 ſols par perche de mur ſur rue, à Madame Bergiere, comme Dame engagiſte de cette ville. Ce qu'on remarque encore, c'eſt le bon air qu'on y reſpire & la belle vue, dont on jouit au midi, au levant & au nord, elle eſt unique.

Les vins les plus renommés de la côte ſont ceux de Genoye & de Perriere; on compte 900 habitans dans Talant.

Suite de la route.

Quittant le chemin de Talant, on côtoie un mur à g. & des hayes à dr. qui bordent les vignes; un peu plus loin, on trouve le

chemin qui conduit à la maiſon Gregoire, que l'on voit à dr. au milieu des vignes. Quittant les vignes, on tourne à dr.; 50 toiſes plus loin, on trouve un clos rempli d'arbres & fermé de murs; la pépiniere eſt derriere : il y a de belles carrieres au-delà, où les Chartreux ont tiré les pierres pour bâtir leur Cloître.

Un peu plus loin, on remarque une maiſon bourgeoiſe à dr. entourée de murs; deſcendant toujours une pente douce, on paſſe devant une croix plantée à dr. à l'angle du chemin qui conduit à Talant; arrivé vis-à-vis une autre croix à g.; on apperçoit à dr., ſur la Motte-Giron; la nouvelle ferme de Bel Air à la g. du Mont-Affrique. A la dr. de Dijon, on apperçoit Larey, & au-deſſus le vill. de Chenove, le long d'une côte de vignes, qui a ſa pente au levant. au Sud-eſt.

Montant une pente douce, on arrive vis-à-vis un Calvaire avec des bancs à côté. Delà on apperçoit l'égliſe des Chartreux & les arbres de l'arquebuſe.

Un peu plus loin, on ſe trouve au carrefour de la route de Paris par Auxerre à dr. avec celle de Lyon qui paſſe à côté de l'Arquebuſe en côtoyant les foſſés; elle traverſe le fauxbourg d'Ouche; celle à g. va à Langres en côtoyant les remparts.

Après le carrefour, on trouve un bureau où l'on reçoit les deniers du Roi, après lequel on entre dans la ville de Dijon par la porte Guillaume, 35 l. de Paris.

Lu & approuvé, ce 30 Septembre 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

F I N.

[illegible]

ROUTE DE TROYES A DIJON par CHATILLON sur Seine, Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1778. et 1779. Par L. DENIS Géographe, avec Privilége du Roy.



Se vend à Paris chez l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel de Soubise.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes qu'on rencontre, &c.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

NUMÉRO XXXII.

Prix, 1 liv. 4 s.



A PARIS,

Chez { SORIN, Libraire, rue de la Juiverie, à côté de l'Eglise de la Magdeleine;
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois;

M. DCC. LXXIX.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A DIJON,

PAR TROYES.

La Diligence de Paris pour Dijon, part du Bureau Quai des Céleſtins, le Mardi à 4 h. préciſes du matin. Le prix des places eſt de 58 liv. 8 ſ.; dans le Cabriolet, 36 l. 10 ſ., & le port des paquets 3 ſ. 9 d. par livre.

Diſtance de Paris. Lieues de poſte.	*Sortant de Paris, elle paſſe,*	Prix des Pl.		Diſtance de Troyes. lieues de 2000 t.	Heures où elle ſe tro ve.
					matin.
7	A Brie-Comte-Robert.	5 l.	12 ſ.		6
9	A Nangis, *dîne*. . . .	12	16		11
					ſoir.
6	A Provins. . . .	17	12		
4	A Nogent, *couche*. .	20	16		10
12	A Troyes, *dîne*. .	30	8	40 de Par.	
	Voyez la Deſcription à la Route de Troyes.				
38					
Diſtance de Troyes.	*Sortant de Troyes,*				
	Elle traverſe le fauxbourg de Croncels.				
	Paſſe devant les Chartreux. . .			1/4	
	A Breviande, *ham*.			1	
	Au pont & en face de Villebertin.			2	
	A la grande Vacherie, *ferme*.			3 1/2	
					ſ ir.
	A la ferme des Vaudes. . .			4	
4	A la poſte de S. Parres, (*relais*).			4 1/2	1

a

lieues.		lieues.	ſoir.
	Au château de Foucheres. .	5 ½	
	A Virey, *vill.*	6 ½	
3	A Bar-ſur-Seine, *ville (rel.).* .	8	2 ½
	Prix des places, 36 liv. 16 ſ.		
	A Villeneuve, *ferme.*	8 ½	
	Vis-à-vis Polizy, *vill.*	9 ¾	
	A Buxeuil, *vill.*	10	
	A Neuville, *bourg.*	10 ½	
	A Gyé, *bourg.*	11	
	A Courteron, *bourg.* . . .	11 ½	
	A Gloire-Dieu, *vill.* . . .	12	
5	A Muſſy-l'Evêque, *ville*, (*rel.*).	13	5
	A Gommeville, *vill.*	13 ½	
	A Charey, *vill.*	14	
	A Villers-le-Patras, *vill.* . . .	14 ¾	
	A Moutliot, *vill.*	15	
	A Courcelle-Prevoir, *ferme.* .	15 ¼	
4	A Châtillon-ſur-Seine, *ville, rel.*	16	7
	couche. Prix des places, 43 l. 4 ſ.		matin.
	A Buncey, *vill.*	17	
	A Nod, *vill.*	18 ¾	
	A Aiſey-le-Duc, *bourg.* . .	19 ¼	
	A Chenecerie, *forge.*	20 ½	
5	A S. Mard ou Marc, *vill.* (*rel.*).	20 ¾	7
	A Touttiſaut, *ham.*	21 ¾	
	A côté de Meſſauge, *ham.* .	22	
	A Ampilly-le-Haut, *ham.* . .	22 ¾	
	A la Perriere, *ham.*	24 ½	
	Au pont de Courceaux. . .	26 ¼	
5	A Chanceaux, *bourg*, (*rel.*) *dîne.*	26 ½	9 ½
			ſoir.
* 3	A S. Seine, *bourg* (*relais*). .	29 ¼	2 ½

* A cauſe de la montagne.

lieues		lieues.	soir.
	A Ceſtre, *ham.*	29 ½	
2	A Val-Suzon-le-Haut, *ham. rel.*	31	4
	A côté de Daroy, *vill.* . .	32 ¼	
	A la Fillotte, *ferme.* . . .	34	
4	A DIJON, *où elle arrive le Jeudi au ſoir, repart le Vendredi, paſſe à Troyes le Samedi, & arrive à Paris le Dimanche au ſoir.*	35	6
73		75 de Par.	



DESCRIPTION

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Troyes à Dijon.

Diſtance de Troyes, & direction de la Route.

SORTANT de Troyes par la porte de Croncels, on traverſe le boulevard qui entoure la ville.

Après le boulevard, on entre dans le fauxbourg de Croncels, très-long & très-peuplé, décoré de pluſieurs Couvens & de la Succurſale de S. Gilles, de Manufactures & de groſſes Auberges.

Traverſant le fauxbourg, on laiſſe l'égliſe de Saint-Gilles à droite, ſuccurſale de S. André. Enſuite deux manufactures d'indiennes, avec un bel abreuvoir; on apperçoit à g., le couvent des Viſitandines, fondé en 1631 ſur la paroiſſe S. Jean.

au Midi.

Plus loin, on trouve à dr. un calvaire & la route qui conduit à Tonnerre & à S. Florentin, petites villes, dont la premiere eſt éloignée de 11 l. au ſud-oueſt, & la ſeconde de 12 au ſud. Elle conduit auſſi à S.-André-les-Troyes, ſitué à une bonne d. l. au ſud-oueſt de la ville. Ce vill. eſt conſidérable; on y compte plus de 400 feux, & plus 1100 Communians; la Cure eſt à la nomination de M. l'Evêque de Troyes, comme Abbé de Moutier-la-Celle. L'égliſe eſt très-ſpacieuſe, mais ſans élévation, avec des piliers d'une énorme groſſeur. On remarque aux deux

côtés du ſanctuaire deux colonnes de cuivre d'ordre compoſite, ſurmonté de deux Anges de même métal ; dans le chœur, un gros chandelier à ſept branches ſuſpendu, fait en 1602, & une lampe triangulaire de même matiere, faite en 1605. La Chapelle de N. D. renferme une Vierge d'albâtre digne de la curioſité des Amateurs. Le portail repréſente la profeſſion des habitans de cette paroiſſe, qui ſont tous Jardiniers ou Vignerons. Gentil Dominique y a ſculpté des guirlandes formées de navets, de raves, d'oignons & autres jardinages, entremêlés de pampres, de vignes, &c. On y remarque encore la porte particuliere, par où les Ladres de la maladrerie des deux Eaux, entroient autrefois en cette égliſe, ils étoient ſéparés des autres fideles. Les habitans de Saint-André conſervent encore aujourd'hui une certaine horreur pour les Ladres, & ils ne veulent point mettre de bancs, ni ſe placer dans l'endroit qui étoit anciennement deſtiné pour les perſonnes attaquées de cette maladie.

A 1 d. q. de l. au nord-eſt de cette égliſe, on trouve la célebre Abbaye Commandataire de *Moutier-la-Celle*, Ordre de Saint-Benoît, Congrégation de Saint-Vannes. C'eſt une des plus conſidérables du Diocèſe de Troyes, étant la mere de dix-ſept Prieurés, & la Collatrice de plus de trente paroiſſes. Elle a donné des Patriarches aux Ordres Religieux, des Archevêques, des Evêques, des Abbés & des Savans ; des Saints ont été ſes Fondateurs ; enrichie par des Rois & des Princes, protégée par les Souverains Pontifes, qui lui ont donné des marques de leur tendreſſe, &c.

Elle fut fondée dans l'endroit où elle eſt aujourd'hui, par Saint-Frobert, au commencement du regne de Clovis II. La Reine Batilde, Régente du Royaume, lui fit donner la confirmtion de la poſſeſſion de l'Iſle Germaine, avec des lettres-patentes à ce néceſſaires, en 664. L'égliſe que S. Frobert commença, ne fut achevée que ſur la fin de ſa vie. Ce fut l'Evêque Abdon, qui en fit la dédicace, ſous le titre de Saint-Pierre, ce qui la fit nommer *Saint-Pierre de la Celle*, au lieu d'*Iſle Germaine*. Après la mort de Saint-Frobert, elle prit le nom de *la Celle-Saint-Frobert*. Un Religieux appellé Bobin étant nommé Evêque de Troyes, enchérit ſur ce qu'avoit fait Saint-Frobert, en augmentant les bâtimens & les revenus, ce qui fit que cette Abbaye changea de nom pour la troiſieme fois, & fut appellée la *Celle de Bobin*. C'eſt en ce tems-là, en 837, que fut fondée l'Abbaye de Montierramey, pour d'autres Bénédictins; elle fut appellée *Cella nova*, & celle-ci changea pour la quatrieme fois de nom, & fut appellée *Cella antiqua*, & celui qu'elle porte aujourd'hui eſt connu depuis pluſieurs ſiecles. Saint-Bobin fit rétablir l'égliſe de Moutier-la-Celle, d'une architecture fort élevée, environ l'an 790, & voulut y être inhumé. Après avoir été brûlée par les Anglois, en 1348, & eſſuyé pluſieurs autres événemens, elle fut entierement rétablie en 1662. On y mit un Collége de jeunes Religieux pour la Philoſophie & la Théologie, qui a duré quelques tems.

L'égliſe de cette Abbaye eſt un chef d'œuvre d'architecture, au rapport des connoiſ-

ſeurs, qui la regardent comme une des plus belles de la Province. Elle fut reconſtruite par les ſoins de l'Abbé régulier, Antoine Girard en 1517. Sa longueur eſt de 200 pieds, ſa croiſée de 100. Ses 38 fenêtres ſont hautes & larges; les vîtres ſont peintes & repréſentent pluſieurs figures de l'ancien Teſtament, des Myſteres du Nouveau, des Images des Saints & Saintes, dont le Tréſor poſſede les Reliques. On remarque à la voûte du rond-point un cul-de-lampe de 60 pieds en rondeur, & 15 de projet hors de la voûte. Il eſt tout percé à jour, & ſemble n'être porté que ſur le dos d'une colombe volante ſuſpendue perpendiculairement ſur le maître-autel. La Chapelle dédiée aux Anges, qui fait le fond du bas-côté droit, eſt ornée de peintures à freſque & de ſculpture. Le rétable du maître-autel eſt ſurmonté d'un grouppe de deux figures de grandeur naturelle repréſentant Jacob terraſſé par l'Ange qui lutte contre lui; l'autel fermé en conſole eſt un chef d'œuvre de deſſein, d'architecture & de ſculpture dans le goût grec, qu'on croit être l'ouvrage d'un bon Eleve de l'école de Florence.

Cette égliſe poſſede un grand nombre de reliques, entre leſquelles ſont neuf corps ſaints renfermés dans huit châſſes ſéparées dans des niches de ſculpture élevées dans le mur de la coquille qui entoure le maître-autel. Il y en avoit encore beaucoup d'autres très-richement enchâſſées; Benjamin du Pleſſis, quatrieme Abbé Commandataire, vendit la plus grande partie de ces châſſes, malgré le Tréſorier & les Religieux.

L'Abbaye de N. D. des Prés est située à 1 d. q. de l. de Moutier-la-Celle. Cette Abbaye de Filles, Ordre de Cîteaux, fut fondée en 1231.

Suite de la Route.

Après la route de Tonnerre & de Saint-Florentin, on trouve le Couvent des Carmélites, fondé en 1630, sur la Paroisse de S. Gilles.

Sortant du fauxbourg de Croncels, on trouve les Chartreux à dr., fondés en 1311. Cette maison est considérable, renfermée dans un clos entouré de murs, qui contient plus de cent arpens. Aprés le chemin qui conduit à la porte du Couvent, située au nord, on côtoie le mur du clos. Passant sur une arche, on monte une pente douce en remarquant un petit bois & une chapelle. Arrivé au haut, on se trouve vis-à-vis les cours. C'est un beau château avec un parc à g. appartenants à M. Raimond; le vill. de Sancey-S. Julien est plus loin à sa g., sur la rive gauche de la Seine, avec le ham. de Gentilly. M. l'Evêque de Troyes nomme à la Cure, & M. le Lieutenant Général de cette ville y a une belle maison.

au Sud-sud-est.

Après le chemin de S. Julien à g., & celui du château de Rosieres à dr., on découvre bien la ville de Troyes; à sa g. le vill. de Montgueux, avec son moulin à l'extrémité de la côte qui sépare les eaux de la Seine.

Etant vis-à-vis le ham. & le château de la Saulte à g., on apperçoit au-delà de la prairie les hameaux de Verdun & de Menois,

parmi les arbres. Le village de Rouilly eſt au-deſſus, ſur la hauteur.

Regardant à la dr. de la route, on apperçoit le moulin à vent de Beauregard, au deſſus du vill. de Laines-aux Bois, à l'horiſon. Laiſſant le chemin de Roſieres, château à une d. l. à dr., on deſcend une pente douce; au bas, on ſe trouve aux premieres maiſons du ham. de la *Breviande*. I

Après quelques maiſons à g., on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule la petite riviere de Profonde, qui fait tourner un moulin à dr.; il y a une ſi grande quantité d'arbres à g. & à dr., qu'on diroit un bois.

Quittant le pont, on côtoie des ſaules, après leſquels on trouve le péage des droits de rouages de la ville de Troyes, où l'on paye 5 liv. 19 ſ. par chaque voiture à quatre roues, &c.

Traverſant le ham., qui eſt aſſez joli, entouré d'arbres, on laiſſe le Bureau des Aides à gauche.

Sortant du ham., on trouve un chemin à dr. en tournant à g., & en remarquant du même côté un moulin, avec une arche ſur laquelle paſſoit autrefois la route.

Après avoir paſſé ſur un pont bâti ſur la Hurande, on côtoie des ſaules & des aulnes en remarquant dans la plaine à dr. une grande quantité de noyers, avec des arbres fruitiers; on voit auſſi le clocher de S. Léger parmi les arbres, le château de Cervet, & le ham. de la Manche ſont en-deçà.

Montant une pente douce, on paſſe devant une maiſon à g. en remarquant des vignes à g. & à dr., & en tournant un peu

à dr. ; il y a un chemin de chaque côté de la route.

Arrivé au haut, on trouve des vignes, desquelles on apperçoit le ham. de Villepart à g., situé au confluent de Lozein avec la Seine.

Quittant les vignes, on se trouve vis-à-vis le vill. & l'église de Courgerennes, que l'on voit à g., & plus loin, au-delà & sur le bord de la Seine, les maisons des fermes de Marivat & de la Bretonniere ; il y a une route plantée à dr.

Arrivant aux vignes à dr., on voit la chapelle de Villetard seule à g. ; le château & le ham. sont dans le bas, sur la rive droite de la riviere de Seine ; le ham. de la Buchere & celui des Maisons Blanches sont à leur dr. parmi les arbres. Regardant en face, on apperçoit le moulin de Lirey à l'horison, à sa dr. celui de Bouilly, & ensuite celui de Beauregard, précisément au couchant, tous les trois sur la côte qui sépare les eaux de l'Armançon & de l'Yonne de celles de la Seine ; elle se continue jusqu'au vill. & au moulin de Mont ...eux, qu'on voit, d'où elle se dirige ensuite au couchant, & va se terminer au confluent de la Seine & de l'Yonne en face de Montereau. La vue est bornée par cette chaîne du midi au nord.

Côtoyant des vignes à g., on remarque un bois plus loin, & la route qui est bien plantée d'ormes.

Arrivé à la fourchette de la route de Chaource, petite ville à 7 l. de Troyes, d'où il part une Messagerie tous les mardis & les vendredis pour cet endroit, situé à la

au Sudsud est.

naiſſance de la riviere d'Armance, qui ſe jette dans l'Armançon au bas de S. Florentin. Elle eſt du Diocèſe de Langres & du Parlement de Paris; on y tient marché toute la ſemaine, & pluſieurs foires dans l'année.

De la fourchette, on apperçoit le clocher de Mouſſey à la dr. de la route, & plus loin le moulin de Lirey, S. Jean de Bonneval, &c.

Quittant la fourchette & la route de Chaource, on prend à g. en deſcendant. Regardant à dr., on apperçoit le beau château & le parc de Villebertin, ſitué à dr., le long d'un côteau qui a ſa pente au levant. Ce ſéjour domine une belle plaine traverſée par la route de Dijon; & fertiliſée par la riviere de Seine & celle de Lozein.

au Levant.

Arrivé au bas, on trouve le chemin qui conduit au château à dr., & une maiſon vis-à-vis à g., après laquelle on paſſe ſur un pont ſous lequel coule Lozein qui paſſe au bas du château & du parc qui fait un de ſes agrémens. Cette riviere prend ſa ſource au vill. de Balnot-la-Grange, à 6 l. preſqu'au midi de Villebertin, au pied de la branche qui ſépare les eaux de la Seine; elle reçoit la Mogne 1 q. de l. au-deſſus de ce château.

Quittant le pont, on côtoie le parc de Villebertin en laiſſant une maiſon à dr. & un chemin à g. bordé de clos remplis d'arbres. Il conduit aux Maiſons Blanches; il va auſſi à Verrieres. Après ce chemin, on apperçoit une maiſon au bout des ſaules à g.; traverſant un bois, la route eſt bordée de ſaules; il y a un chemin, une croix & une plantation de 10 à 12 rangées de ſaules & de peupliers à dr.; le chemin conduit à

Verrieres, à Daudes & à Montaulains, & de-là à la route de Langres.

Quittant le chemin, on tourne fort à dr. en remarquant une belle avenue de peupliers & de ſaules qui côtoie la route à dr. & beaucoup d'autres pareilles, parſemées dans la prairie. De-là, on apperçoit les maiſons de Verrieres à travers les arbres qui bordent la Seine à g.

Un peu plus loin, on ſe trouve à une belle avenue plantée en face du château de Villebertin, que l'on apperçoit à découvert.

Quittant l'avenue, on remarque à dr. des communes ou paſquier- remplis de ſaules & de peupliers, au-delà deſquels on apperçoit la fleche & le vill. d'Aumont, parmi les arbres ſitué au confluent de la Mogne avec Lozein. C'étoit anciennement un Marquiſat connu ſous le nom d'Iſles, qui a été érigé en Duché-Pairie en 1665, en faveur d'Antoine d'Aumont, Maréchal de France.

au Sud-eſt.

Un peu plus loin, on apperçoit à g. les maiſons du ham. de S. Martin, au-delà des arbres & de la Seine; & à dr. le vill. de S. Thibault à la g. de la fleche d'Aumont, & plus loin le moulin de Lirey à l'horiſon; il a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie des Sciences.

Remarquant la belle plaine à dr., fertile en bled, & les arbres qui bordent la riviere de Seine à g., & qui rempliſſent les Iſles, on apperçoit à travers les maiſons du vill. & le château de S. Aventin, au bas d'une côte couverte de vignes; elle a ſa pente au ſud-oueſt; on voit bien à dr. le clocher & le vill. de Lirey.

Arrivé à l'avenue plantée de noyers qui conduit au château de Maraux, que l'on voit à dr., avec S. Thibaud à sa g.; on tourne à g. en remarquant les arbres à g. & à dr., le long des deux rivieres, on diroit des bois de hautes futaies.

Laissant la ferme du Tronchet à dr., on trouve une avenue de noyers à g., avec des plantations à dr., & la ferme de Champmichot à la gauche de S. Thibault; une d. l. plus loin, on arrive vis-à-vis la ferme de la Greve, que l'on voit en-deçà de la Seine, avec le vill. de Clerey au-delà des arbres, parmi les vignes.

Un peu plus loin, on se trouve à la *Grande Vacherie*. 3 ½

Le premier objet à dr., c'est une chapelle, & ensuite une grosse ferme avec un colombier & un jardin. Il y a un chemin entre la chapelle & la ferme qui conduit au ham. de Vauves, que l'on voit à 1 q. de l., & une plantation de noyers derriere la chapelle; vis-à-vis à g., se trouve un gros noyer avec le chemin planté qui va à la Petite Vacherie, ham. situé à l'extrémité d'une Isle entourée par les eaux de la Seine, il conduit aussi au vill. de Clerey.

Quittant la Grande Vacherie, on apperçoit à dr. le moulin Buisson, avec le ham. de Cremeau au-dessus, sur la hauteur.

Quelques toises plus loin, on trouve le chemin de Clerey à Vaudes, vill. que l'on apperçoit avec celui de Monceaux à 3 q. de l. au-delà de la vallée à dr. au bas de la côte; les Bons Hommes sont au-dessus, au bord de la forêt d'Aumont; on voit bien le ham.

de Vauves, avec le château de Bray, & tous les hameaux ſitués le long de la branche qui ſépare les eaux de la Seine.

Etant vis-à-vis une plantation à g., on apperçoit du même côté, à travers les arbres, le château & le ham. de Courcelles, avec un moulin ſur un bras de la Seine.

Arrivez à la ferme de *Vaudes*. 4

Cette groſſe ferme bâtie à dr. eſt conſidérable, elle fait partie du vill. de ce nom, qui eſt à quatre ou cinq cens toiſes, du même côté, ſitué au milieu d'un terrein très-fertile.

A côté de cette ferme, il y un chemin planté qui conduit à Vaudes, enſuite au château & au vill. de Rumilly, que l'on voit; vis-à-vis à g., il y a un chemin qui va droit au ham. du chemin diſtant d'environ 200 toiſes; il eſt parmi de grands arbres. Courcelles eſt plus loin, avec une belle maiſon neuve au milieu, c'eſt le château. au Sud-eſt.

Quittant la ferme & le chemin de Vaudes; la vue s'égaie ſur une belle plaine abondante en bled, pâturages, &c bordée à g. par la Seine, & à dr. par la riviere de Lozein. La route eſt toujours plantée de noyers.

Regardant à dr., on voit bien le long de la côte le vill. de Monceaux, avec les Bons Hommes, &c.; à leur g. le château de la Chauſſée-Pierre, & celui de la Mothe, avec le gros du vill. de Rumilly & ſon château; c'eſt un endroit conſidérable, qui a pour Seigneur le Roi & les Moines de Moleſme; étant à un chemin à g., on voit le ham. de Courbeton, à M. le Duc d'Aumont.

Arrivez à *S. Parre-les-Vaudes.* . . . . . . 4 $\frac{1}{2}$

Ce vill. & l'églife font un peu éloignés de la route à g.; il eft décoré d'un chateau & d'un parc appartenant à M. de S. Parre, qui partage la Seigneurie avec M. le Duc d'Aumont. L'Abbé de Molefme nomme à la Cure.

Paffant à l'extrémité de ce vill., on laiffe une rue à g. & une à dr., après lefquelles on trouve la Croix Blanche Couronnée, groffe auberge, & enfuite la pofte aux chevaux, qui eft auffi un forte auberge; vis-à-vis à g., il y a une maifon & une abreuvoir entouré de faules & de peupliers; de-là on voit bien l'églife & le château de S. Parre, au milieu des arbres & d'une plaine fertile en bled, arrofée par la Seine qui coule entre les arbres qui font au-delà du village.

Un peu plus loin, on fe trouve vis-à-vis le vill. de Villemoyenne, dont on apperçoit le clocher à travers les arbres qui bordent la Seine, & qui rempliffent les Ifles. La Seigneurie appartient à M. le Duc d'Aumont & à M. de Mauroy. On voit bien Rumilly à dr., au-delà de la belle plaine limitée par la branche qui fépare les eaux de la Seine, au pied de laquelle coule la riviere de Lozein, qui eft pareillement bordée d'arbres; la côte eft couverte par la forêt d'Aumont & de Chaource, qui ont 2 l. du midi au nord, & 4 du levant au couchant.

Cent cinquante toifes plus loin que la pofte, on tourne à g. en remarquant du même côté un bras de la Seine qui touche prefque la route. Il forme une Ifle remplie de peupliers & de faules. Un peu plus loin,

on trouve le chemin de Rumilly, vill. que l'on connoît par sa grosse église bâtie en croix, & par son beau chât. L'Evêque de Troyes nomme à la Cure. C'est le dernier vill. de son Diocèse.

Un peu plus loin, on laisse à g. le chemin du vill. de Chappes, dont on apperçoit l'église & les maisons parmi les arbres. L'Abbé de Montierramé nomme à la Cure, & M. le Duc d'Aumont en est Seigneur.

Après le chemin, on remarque un bois à g. & un à dr., après lesquels on descend une pente douce; au bas, on voit deux rangées de saules à g., & une à droite avec des prés. Un peu plus loin, il y a un bois à la g. de la route, & à dr. une vigne avec un bois au-dessus, sur la hauteur. au Sud-est.

Arrivez au château de *Foucheres*. . . . . 5 ½

C'est un petit ham. avec un château qui dépend du vill. de Foucheres, que l'on voit à g., au-delà de la riviere de Seine, au bas d'un beau côteau couvert de vignes & couronné d'un bois, qui a sa pente au midi.

Traversant ce ham., le premier objet à g., c'est un colombier, avec une croix accompagnée d'un gros orme à l'angle de deux chemins; vis-à-vis à dr., il y a celui qui conduit à Rumilly, qu'on voit très-bien. Laissant le château à dr., occupé par un Fermier, on arrive à une croix de pierre plantée à l'angle d'un pont de neuf arches bâti sur la Seine; il fait la communication du ham. avec le vill., qui a pour Seigneur M. de Montmaur.

Quittant le pont, on monte une pente douce en tournant à dr.; vis-à-vis les deux

dernieres maiſons, on remarque à g. la Seine qui vient toucher la route. Etant au haut, on tourne à g. en remarquant à dr. le colombier & l'ancien château, & à g. l'égliſe de Foucheres, avec un moulin ſur la riviere.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Vaux à dr., & 150 toiſes après, on voit une remiſe avec un bois ſur la côte ; vis-à-vis à g., on apperçoit le bois de Chappes, ſur la hauteur, au-delà de la Seine.

Arrivé à la belle & large avenue nouvellement plantée en face du beau chateau de Vaux que l'on apperçoit à dr. Ce joli ſéjour, qui vient d'être bâti, eſt ſitué dans une gorge dont les côteaux qui le domine ſont couverts de bois. La vue s'étend au nord ſur la vallée traverſée par la grande route, & arroſée par la Seine, bordée de peupliers & de ſaules, qui forment une eſpece de bois de haute futaie. M. de Montmaur n'a rien épargné pour en faire un lieu de délices. C'eſt le dernier endroit du Diocèſe de Troyes.

Quittant l'avenue, on entre ſur le *Diocèſe de Langres* & ſur le *Doyenné de Bar-ſur-Seine.*

Quelques toiſes plus loin; on entend le murmure des eaux de la Seine qui coulent avec rapidité dans des rochers; il y a des peupliers dans le vallon à dr.

Après avoir paſſé ſur une arche où coulent les eaux qui deſcendent du château de Vaux lors des tems de pluies, on tourne à g., en remarquant la route qui eſt droite juſqu'à Virey, qu'on voit en face. La ferme des Ormes s'apperçoit plus loin, parmi les arbres, ſur la hauteur, à l'horiſon.

Arrivez à *Virey-ſous-Bar.* . . . . 6 ½

Avant les premieres maiſons, on voit les bois de Vaux qui couvrent l'extrémité d'une petite branche qui ſépare la riviere de Lozein de la Seine. A g., il y a le chemin de Courtenot, vill. que l'on apperçoit au-delà des arbres qui bordent la Seine, après lequel on trouve celui de Jully à dr. Après le chemin, on paſſe devant une groſſe ferme à dr., avec un jardin. Vis-à-vis à g., il y a un beau clos rempli d'arbres fruitiers, & bordé de haies & de peupliers.

Quittant la ferme, on paſſe ſur un pont de deux arches, ſous lequel coule la riviere de Sarce, qui arroſe & fertiliſe la vallée que l'on voit à dr.; elle prend ſa ſource au bas des châteaux de Bragelogne, ſitués à 5 l. au midi de Vaux; elle ſe jette dans la Seine un peu au-deſſous du pont, à g.

au Sud-eſt.

Sortant du pont, on trouve le chemin du château du Châtelier qui côtoie la riviere à g., que l'on apperçoit, avec le vill. de Courtenot plus loin, au-delà de la Seine, parmi les arbres, au bas d'une côte couverte de vignes expoſée au midi.

Après ce chemin, on côtoie de belles plantations de hauts peupliers qui orne la route à g. & à dr.; montant une pente douce, on remarque à g. le clocher & le château de Courtenot; arrivé au haut, on apperçoit à dr. le vill. de Jully, au milieu de la vallée qui eſt à dr., arroſée par la Sarce; Vilemorien, Arelles & Avirey ſont plus haut, ſur la même riviere.

Traverſant le petit vill. de *Virey*, on laiſſe une maiſon à dr., enſuite l'égliſe, qui n'a point de clocher, avec un gros orme au

milieu du cimetiere. Le reste du village est à gauche.

Après l'église, on trouve le chemin de Jully à dr., avec une petite maison, & plus loin des vignes à dr. & à gauche. Après avoir monté une double côte, on découvre bien le vill. de Courtenot en se retournant, & la branche qui sépare les eaux de la Seine qui borne l'horison du midi au nord, jusques vis-à-vis Troyes, que l'on voit.

Descendant une pente douce, on remarque le beau côteau de vignes, couronné de bois à g.; arrivé au bas, on monte un peu; étant au haut, on apperçoit en face de la route, & au-dessus des poiriers qui sont dans le bas, le clocher de S. Etienne de Bar; à sa g. la ferme des ormes, & entre les deux celle de la Folie auprès d'un bois.

Descendant une pente douce, on trouve un chemin à g. & un à dr.; *on sort de la Province & de la Généralité de Champagne.*

Laissant une Juistice à dr., on côtoie du même côté une double côte, qui borne l'horison, en arrivant au chemin qui conduit au ham. & au château de Fool, que l'on voit à g. auprès de la Seine; le château est à la g. du ham., entouré de murs & décoré d'un colombier.

Un peu plus loin, on tourne à g. en laissant deux chemins du même côté; étant sur une arche, on remarque un ravin à dr., avec une vigne; après l'arche, on tourne encore à g.

Descendant une pente douce, on trouve des vignes qui sont remplies de noyers. Passant sur une arche, il y a un ravin à dr. avec un

un chemin, celui à g. conduit au village de Bourguignon.

Quittant l'arche, on monte un peu; au haut, on quitte les vignes, & l'on se trouve vis-à-vis le vill. de Bourguignon, que l'on voit ſur la riviere de Seine; un peu plus loin, on laiſſe le chemin du moulin & du vill. à g., & à dr. un vallon, avec un chemin qui conduit à Jully.

Deſcendant, on arrive ſur une arche & à quelques vignes, en remarquant la côte au-delà de la Seine, qui eſt ſtérile. Après l'arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on découvre bien la riviere de Seine.

Deſcendant un peu, on laiſſe le chemin de Bourguignon à g.; arrivé au bas, on trouve une vigne entourée de haies, avec une avenue qui la côtoie à dr.; on eſt vis-à-vis Sercy que l'on voit à g.

au Midi.

Tournant à dr., on côtoie des haies & des vignes, en remarquant à g. une vallée très-fertile. Après les haies, on trouve la chapelle de S. Bernard à g., avec une gorge vis-à-vis à dr., & une belle côte couverte de vignes; à la g., il y a une gorge & un bois qui couvre la côte.

Arrivé vis-à-vis un mur, on voit une petite maiſon au milieu des vignes, le long d'un joli côteau, qui a ſa pente au levant.

Un peu plus loin, on trouve les jardins de Bar, il y a vis-à-vis celui à g. une maiſon à droite.

Côtoyant les haies de Sureau qui bordent les jardins, on admire la belle côte à dr., avec une petite maiſon au haut & celle à g.,

où ſe trouve la Folie. Après quelques maiſons à g., il y a une belle avenue qui deſcend juſqu'à la riviere, en côtoyant les foſſés & les murailles; vis-à-vis à dr., c'eſt le chemin de Chaource, petite ville ſituée à 5 l. au couchant d'hyver de Bar, à la naiſſance de la riviere d'Armance, & à la fourchette de la route de Bar à Ervy & de celle de S. Florentin; la premiere à 4 l. & la ſeconde à 6 de cette ville, & à 11 de Bar: elle eſt ſur les limites & ſur le Diocèſe de Langres, Doyenné de Viennemer, Parlement de Paris, &c.

Après l'avenue, on entre par la porte de Troyes dans la ville de *Bar-ſur-Seine*. . . . 8

Cette petite ville; qui ſupporte la ſoixantieme partie des impoſitions de la Province de Bourgogne, eſt Capitale du pays de la Montagne, le chef-lieu du Comté de ce nom, à la Maiſon d'Orléans Diocèſe de Langres, Parlement de Paris & Intendance de Dijon, à 22 l. de Langres, & à 8 de Troyes.

Elle eſt ſituée ſur la rive g. de la Seine, à 1 q. de l. au-deſſous de ſon confluent avec l'Ource, entre deux côteaux couverts de vignes, couronnés de bois. Celui qui la domine au couchant, a ſa pente au levant. C'eſt ſur le ſommet de ce côteau, au milieu de la garenne de Bar, que ſe trouve l'image miraculeuſe de la Vierge, que la tradition veut qu'on ait trouvé dans un chêne; elle eſt préſentement dans une chapelle qu'on y a bâtie des pieuſes offrandes des Pélerins.

Bar renferme un Bailliage, une Prevôté Royale, une Maîtriſe de eaux & forêts, une Election, un Hôtel-de-Ville, un Grenier à

ſel, &c. C'eſt un Gouvernement Particulier, ſous la Lieutenance Générale du Gouvernement de Bourgogne, & la quatorzieme qui députe aux Etats Généraux de la Province. Cette ville n'a qu'une paroiſſe ſous l'invocation de S. Etienne, dont le Curé n'eſt que le Vicaire perpétuel du Chapitre de S. Mamès de Langres, qui eſt Curé primitif. Les trois Canonicats & la ſemi-Prébende, *excellens bénéfices à la nomination du Roi*, que les Comtes de Champagne avoient fondés dans la chapelle de leur château, qui n'exiſte plus, ont été transférés à l'égliſe paroiſſiale, où on leur a donné la chapelle du S. Sépulchre, dans laquelle ils font leurs offices, ſans avoir rien de commun avec le Curé.

Outre l'égliſe de S. Etienne, il y a à Bar une maiſon de Mathurins, fondée par les Comtes de Champagne; un Couvent d'Urſulines, bâti en 1631; un Hôtel-Dieu fondé pour douze lits; un Collége; un Bureau de la poſte aux lettres, & un autre de la poſte aux chevaux.

Le commerce de Bar-ſur-Seine conſiſte en vins, en chevaux, en bois, en fer, & en ſes Manufactures & Fabriques de bas, & de Coutelleries, &c.

Le marché ſe tient le vendredi à Bar, une foire à la S. Martin, &c.

Les meilleurs vins des environs ſont ceux des Riceys, que l'on voiture à Paris, en Picardie, en Normandie, &c. On en tranſporte auſſi en Champagne, en Lorraine, &c.

Les Riceys, ſont trois bourgs ſitués à 3 l. & d. au midi de Bar, ſur la petite riviere

de Laignes, qui arroſe une vallée bordée de côteaux couverts de vignes, aux confins des Provinces de Bourgogne & de Champagne. Ces trois endroits ſont diſtingués par les ſurnoms de Ricey-le-Haut, Ricey-Haute-Rive & Ricey-le-Bas, on prétend qu'ils ont été fondés par des Bohêmiens. L'Abbaye de Moleſmes eſt à 1 l. au-deſſus de ces endroits, ſur la même riviere.

A 3 l. au levant de Bar, on trouve dans la Baronnie de Chaſſenay, ou Chacenay une carriere de beau marbre.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Bar, par une belle rue large & droite, on paſſe devant la Couronne d'Or, groſſe auberge à dr., où eſt la poſte aux chevaux, en laiſſant un peu avant l'Egliſe & la route de la Ferté-ſur-Aube, 9 l.; à Château-Villain, 12 l.; à Arc, 15 l., & de-là à Langres, 22 l. au levant de Bar. au Midi.

Sortant de la ville par la porte de la Maiſon-Dieu, ou de Châtillon, on remarque une belle avenue à g. & à dr., avec les foſſés remplis de ſaules, après leſquels on côtoie une montagne de rochers qui s'élevent au-deſſus de la ville. Ils ſont couronnés par la Garenne de Bar, où ſe trouve la chapelle de N. D. du Chêne.

Un peu plus loin, on voit la Seine à g., au-delà de laquelle il y a la côte couverte de vignes & couronnée des bois de Bar. Après une plantation & un chemin à dr., on ſe trouve ſur un pont de 6 arches fort élevé, bâti ſur la riviere de Seine, qui ſe groſſit de

l'Ource vis-à-vis à g.; cette derniere prend sa source au pied de la grande chaîne qui sépare les eaux de l'Océan de celles de la Méditerranée, à 3 l. au nord de la Tilles. Elle est couverte de forges & de fourneaux.

Un peu plus loin que le pont, on se trouve à *Villeneuve*. . . . .

C'est une grosse ferme à dr., avec un colombier situé au milieu d'un terrein fertile en bled, &c.; le chemin qui est à g. conduit à la papeterie & au vill. de Merrey, que l'on voit au-delà de la jonction de la ferme, avec l'Ource, sur la petite riviere d'Arce, qui se jette dans la Seine, un peu au-dessous.

au Midi.

Côtoyant un bras de la riviere de Seine, on passe sur une arche en remarquant un peu plus loin la Seine qui touche la route.

Laissant des plantations de saules à g. & à dr., on tourne fort à g.; la vue est bornée par une jolie côte remplie de vignes & de rochers couronnés de bois; un peu plus loin, on tourne à g. en remarquant le vill. de Celles à une d. l. à g., sur la rive g. de l'Ource, au-delà de laquelle il y a une belle côte de vignes; le clocher qu'on apperçoit plus loin, c'est celui de Mores, Abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, située au milieu d'une vallée arrosée par l'Ource; le bourg d'Essoyes, siége d'une Prevôté Royale; au-dessus est un vignoble.

Un peu plus loin, on trouve un clos rempli d'arbres & bordé de saules, qui va aboutir sur le bord de la riviere d'Ource à g.; il y a une plantation à dr.

Traversant la vallée fertilisée par la Seine

& l'Ource, on passe sur une arche, après laquelle on monte une pente douce; étant au haut, on voit bien la Celles, la ville de Bar à sa dr. & la ferme des Ormes par-dessus le vill. de Merrey & des bois de Bar; à la dr. de Celles & de Merrey, on apperçoit un tertre qui a servi de point de station à MM. de l'Académie. De cet endroit, on découvre les Tombelles *au nord*, 9 l.; Colombey-les-deux-Eglises, *au nord-est*, 8 l.; le Haut-du Sec, *au sud-est*, 15 l.; le Moulin de Bouix, *au midi*, 6 l., &c.

Descendant une pente douce, on trouve au bas un chemin à g. & un à dr., après lequel il y a une arche. Quittant l'arche, on monte un peu en tournant à g.; arrivé au haut, la vue est bornée au levant & au couchant par des côteaux de vignes; le vill. de Polizot est dans le fond à dr. à 1 q. de l., sur la Seine.

au Sud-est.

Descendant la côte, on voit le vill. de Polizy en face; étant au bas, on passe sur une nouvelle arche, après laquelle on trouve une avenue qui conduit au pont & au château de Polizy, situés au confluent de la Laignes, qui se jette dans la Seine, riviere qui passe aux trois Ricey. Le chemin qui va au pont de 6 arches, conduit aux Ricey, 2 l., & de-là à Tonnerre, 7 des Ricey.

Après l'avenue & le chemin, on monte un peu; étant au haut, on découvre en plein le pont de Polizy, le château entre les deux rivieres, le vill. au-delà & le parc en-deçà; il appartient à M. de Montmaur.

Descendant, on côtoie toujours la côte couverte de vignes à g., qui a sa pente au

ſud-oueſt ; elle borne la vue au levant. Arrivé au bas, on trouve le chemin de Polizy à dr., qui conduit auſſi à Ricey ; il y en a deux autres à g. après leſquels on paſſe ſur une arche ; un peu plus loin, on trouve une croix avec un gros noyer à g.

Arrivez à *Buxeuil*. 10

En entrant dans ce vill., on remarque une jolie maiſon bourgeoiſe à g., au bas d'un beau côteau de vignes. Tournant à dr. & enſuite à g., on paſſe ſous un gros orme, après lequel il y a une rue avec un pont bâti ſur la Seine. L'égliſe paroiſſiale eſt au-delà, au bas des vignes.

Sortant du Buxeuil, on tourne à g. ; quelques toiſes plus loin, on trouve une croix, à g. de laquelle on voit bien l'égliſe à dr. Après la croix, on monte une pente douce ; la vue eſt bornée à g. & à dr. par des côteaux de vignes couronnés de bois ; arrivé au haut, on découvre Neuville au milieu de la vallée, ſur la Seine.

au Sud-eſt.

Côtoyant des vignes, on deſcend un peu en tournant à g. & en remarquant des carrieres du même côté, & un vallon à dr. ; plus loin, on trouve un chemin à g. qui traverſe la côte ; le bois de Thouen commence vis-à-vis à dr., au-delà de la vallée ; il couvre l'extrémité de la branche qui ſépare les eaux de la Seine de celles de Laignes. La Seine eſt bordée de peupliers & de ſaules.

Arrivez à *Neuville*. . . . . 10 ½

Avant la premiere maiſon, on paſſe ſur un pont bâti ſur le canal qui fait le tour du bourg au levant.

Treverſant ce gros vignoble, qui eſt long,

on passe devant le pressoir, & ensuite devant l'église, bâtie à dr. Ce bourg, qui a M. de Montmaur pour Seigneur, est du Diocèse de Langres, Doyenné de Bar-sur-Seine; il n'y a qu'une paroisse, encore est-elle succursale. Le plus grand commerce des habitans, est en vins, fer & bois, &c, dont les environs sont remplis.

Sortant de Neuville, on passe sur un pont où coule l'eau du canal qui prend de la Seine pour faire le tour du bourg; 20 toises plus loin, on côtoie des peupliers qui bordent la Seine en remarquant la belle côte de vignes à g., & celle à dr. couverte des bois de Thouen.

Arrivé vis-à-vis une croix, la Seine touche la route à dr.; un peu plus loin, on côtoie des saules & des peupliers à dr., après lesquels on en trouve d'autres qui bordent un bras de la Seine, avec des près; il y a un beau vallon à dr. qui vient aboutir à la prairie.

Etant devant une croix de bois à g., on apperçoit le bourg de Gyé en face, avec l'église & la riviere de Seine. Après la croix, il y a un chemin à g. & un à dr., ensuite une maison, après laquelle on voit la Chapelle de N. D.

Arrivez à *Gyé*. 11

Ce gros bourg, autrefois fortifié, est traversé par la Seine & par la route de Paris à Dijon, au Gouvernement général de Champagne, Diocèse de Langres, Généralité de Châlons, Election de Bar-sur-Aube, &c. Il y a deux églises, dont l'une est paroisse.

Le territoire de Gyé produit du vin en

abondance, c'eſt un des plus fort commerce des habitans qui ſont journellement occupés à cultiver les vignes qui rempliſſent les environs. M. de Montmaur eſt Seigneur de cet endroit.

Paſſant à l'extrémité de ce bourg, on tourne à g. & enſuite à dr. en remarquant la Seine. Montant une pente douce, on trouve une croix à g. & quelques auberges à g. & à dr.

Sortant de Gyé, on laiſſe la chapelle de S. Nicolas à g., avec le cimetiere, en remarquant à dr. des écluſes & des vannes ſur la Seine, avec le bourg dans le fond; arrivé au haut, on admire la belle vallée où coule la Seine bordée d'arbres. au Sud-eſt.

Deſcendant, on côtoye la riviere à dr.; plus loin, on voit un vallon rempli de noyers; il y a un chemin à dr., avec un pont.

Arrivez à *Courteron*. . . . . 11 ½

Aux premieres maiſons de ce petit bourg qui a été fortifié, on tourne à dr.; l'occupation des habitans eſt dans les vignes & dans les bois; ils ſont du Diocèſe de Langres, Parlement de Paris, &c. Leurs maiſons ſont couvertes de laves, pierres plates, qui ſe trouvent dans les environs; la Seigneurie eſt partagée entre M. de Montmaur & le Prieur de Gloire-Dieu.

Traverſant ce bourg, on paſſe devant le preſſoir & devant l'égliſe, qui eſt ſuccurſale.

Sortant de Courteron, on voit un moulin à dr., & le reſte des fortifications à g., avec deux tours. Après une croix à g., on remarque un clos le long de la côte.

Montant, on tourne à g.; étant au haut,

on defcend en remarquant les côtes à g. & à dr., qui bornent la vue ; au bas, on tourne fort à g. ; un peu plus loin, on trouve des noyers à g ; au troifieme arbre, la Seine touche la route ; il y a des carrieres à g.

Côtoyant les noyers, on tourne à dr. avant les trois derniers qui font remarquables par leur groffeur.

Arrivez vis-à-vis *Gloire-Dieu*. 12

Etant au chemin qui defcend à cet endroit, on voit un pont de deux arches fur la Seine, avec une porte au-delà, & une autre plus loin, de l'autre côté du vill.

Le Prieuré de Gloire-Dieu eft totalement détruit ; il ne refte que l'églife & les bâtimens des Religieux, occupés maintenant par un Fermier ; il y a un beau colombier. Le Prieur fait fa réfidence à Bar-fur-Seine.

Quittant le chemin de Gloire-Dieu, & une croix de pierre plantée vis-vis à g., on voit des carrieres à g. en côtoyant les maifons du vill. couverte de laves, de même que l'églife ; defcendant, on arrive au bas d'un vallon à g. en paffant fur une arche, après laquelle on voit la Seine à dr., & à g. un vallon confidérable, qui prend naiffance au bois de Muffy.

au Levant.

Un peu plus loin, on voit à g. une côte de roches taillée à pic, couronnée de bois, avec la chapelle de S. Hubert. En-deçà à dr., on remarque des chantiers de bois à brûler pour la provifion de Paris.

Tournant fort à g., on monte une petite côte, du fommet de laquelle, on voit la Seine à dr., & au-delà des brouffailles, fur la côte, au commencement de la forêt de

Molesme, gros vill. situé sur la riviere de Laignes, à 2 l. *au sud-ouest* de Mussy, & à 1 l. *au midi* des Ricey, Evêché de Langres, Parlement & Intendance de Paris, Election de Tonnerre, &c. Il y a une célebre Abbaye Commendataire de Bénédictins, Congrégation de S. Maur, fondée en 1173, par S. Robert, Religieux du Monastere de la Celles; la Commanderie de Ville-Dieu est auprès.

Laissant la côte & les roches à g., on descend en remarquant un pont de six arches bâti sur la Seine, avec le vill. de Plaines au-delà de la riviere; à g. il y a des arbres fruitiers le long de la côte, parmi des vignes.

Arrivé au bas, on tourne fort à dr. en laissant des chemins au coude; la vue est toujours bornée à g. & à dr. par des côteaux couverts de bois.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis le vill. de Plaines, au-delà duquel il y a un beau côteau de vignes couronné de bois.

Tournant toujours à dr., on va passer devant une croix de bois, après laquelle on tourne à g.; un peu plus loin, on trouve un chemin qui conduit au château de Lille, éloigné d'un d. q. de l.

Après le chemin, on côtoie une côte couverte de vignes à g., & ensuite à dr. en remarquant une écluse à dr. Après le clos rempli d'arbres à g., on côtoie un mur en remarquant le parc & le château de Mussy entouré par les eaux de la Seine. C'est un des jolis séjours qu'on puisse voir; bâtimens, jardins, bosquets, pieces d'eau, &c. tout concourt à le rendre un lieu de délice digne des

au Midi.

Evêques de Langres, qui en font leur maiſon de plaiſance.

Après le mur à g., il y a un chemin qui va à Eſſoyes, bourg à 3 l. au nord-eſt, après lequel on paſſe ſur un pont, & ſous la porte de Troyes ou Bourdotte.

Entrez dans *Muſſy-l'Evêque.* 13

Cette petite ville eſt du Gouvernement Général de Champagne, Diocèſe de Langres; Parlement de Paris, Généralité de Châlons, Election de Bar-ſur-Aube, Siége d'un Grenier à ſel, ſur la route de Paris à Dijon, par Troyes, à 3 l. *au nord* de Châtillon; à 16 l. *au couchant* de Langres; à 9 *au levant d'été* de Tonnerre. L'égliſe Collégiale & Paroiſſiale eſt dédiée à S. Pierre ès-Liens. Le Chapitre eſt compoſé de huit Chanoines, à la collation de l'Evêque de Langres, l'un deſquels eſt Curé de la ville. Outre cette égliſe, il y a un Couvent d'Urſulines, qui prennent des Penſionnaires; un Hôpital, un bureau de la poſte aux lettres, & un autre de celle aux chevaux.

Le commerce de Muſſy conſiſte en vin qu'on recueille dans ſes environs, en fer, bois, cuirs, &c. Le marché s'y tient le Samedi, une foire le 25 Janvier, le 25 Avril; le 10 Août & le 11 Novembre.

Sortant de Muſſy, on paſſe ſur un pont de quatre arches, où coule les eaux de la Seine qui tombent des écluſes. Après le pont, on laiſſe à g. le chemin de Château-Villain & d'Arc; un peu plus loin, on remarque les reſtes des anciennes fortifications de Muſſy.

Tournant à g. & à dr., on côtoie un mur, après lequel on trouve un chemin qui

conduit au moulin à dr.; devant la porte, il y a un ſaule remarquable par ſa groſſeur. Regardant à g., on voit un beau vallon avec des bois. Après avoir côtoyé une belle plantation de ſaules à dr., ſur le bord de la Seine, on trouve une croix de bois à g.

Tournant à dr., on apperçoit la chapelle de S. Roch au milieu d'un clos, au-delà de la riviere; arrivé ſur une arche, on voit une iſle remplie de peupliers & de ſaules à dr. & un beau vallon à g. rempli de prés, de vignes & de noyers; un peu plus loin, on tourne à g.

Deſcendez à *Commeville* ou *Gommeville*. . 13 $\frac{1}{2}$

Paſſant à l'extrémité de ce vill., dont les habitans ſont occupés aux vignes & à exploiter les bois; on laiſſe l'égliſe à dr., au-delà de Seine, en remarquant un vieux pont & un moulin. *La Seigneurie appartient à l'Evêque de Langres.*

au Midi.

Quittant les maiſons à g., on côtoie des ſaules qui bordent la Seine; il y a des noyers à g., le long de la côte. Tournant à g., à l'entour de la montagne, on apperçoit le vill. de Noïron dans la gorge à dr., au-delà de la riviere parmi les arbres. L'égliſe de Vix-S. Marcel eſt en face de la route, ſur un tertre; un peu plus loin, on trouve une croix de bois à g. en tournant toujours à g.; la vue s'étend ſur une belle prairie à dr., arroſée par la Seine.

Arrivez à *Charey*. . . . .

Traverſant ce petit vignoble, on tourne fort à dr. en montant une pente douce, & en laiſſant l'égliſe à dr.

Sortant du vill. qui a M. l'Evêque de Lan-

gres pour Seigneur; on paſſe le long des jardins en laiſſant une croix à g., avec un chemin. Regardant en face de la route, on apperçoit la belle Abbaye de Pothiere, & plus loin l'égliſe de Vix-Saint-Marcel ſeule. *On ſort de la gorge qui a commencé une l. après Bar-ſur-Seine.*

Un peu plus loin, on remarque à g. un canton de vignes à mi-côte, avec un chemin qui le côtoie. Quittant la côte à g., on tourne du même côté en laiſſant une avenue de ſaules le long des prés à dr.

Arrivé vis-à-vis une vigne entourée de hayes à g., on apperçoit à la g. de l'Abbaye & du vill, l'égliſe de S. Marcel ſeule ſur un tertre, avec le vill. de Courcelles à ſa g.; Mouliot eſt au-deſſus.

Montant une pente douce, on tourne à g. en remarquant à dr., au-delà de la prairie arroſée par la Seine, une côte couverte de vignes, qui a ſa pente vers le nord-eſt; elle eſt couronnée des bois de la Balotiere; la côte à g. eſt ſtérile à l'exception de quelques vignes dans le bas.

au Sud-eſt.

Arrivé ſur une arche, on ſe trouve vis-à-vis le vill. & l'Abbaye de Pothiere, dont on voit les deux clochers. Cette Abbaye Commendataire de Bénédictins, eſt ſituée à 2 l. au *nord-oueſt* de Chatillon, ſur la rive g. de Seine, au pied d'un côteau rempli de vignes, qui la domine au couchant. Elle eſt du Diocèſe de Langres, Doyenné de Châtillon, Parlement & Généralité de Paris, Election de Tonnérre, &c. Elle fut fondée en 1160, par Gérard, Comte de Rouſſillon, & par

Berthe, ſon épouſe, qui y ont leurs tombeaux.

Tous les bâtimens de ce Monaſtere ſont neuf, excepté l'égliſe; la vue s'étend ſur une belle prairie traverſée par la Seine, d'environ une l. du ſud-eſt au nord oueſt, au-delà de laquelle ſe trouve la grande route de Dijon, avec le vill. de Villers-le-Patras, au bas d'un joli côteau de vignes couronné de bois; au ſud-eſt, elle s'étend juſqu'au tertre des deux jumeaux, &c. Le gros pavillon quarré qui s'éleve au milieu du vill., eſt le Palais de l'Abbé.

Quittant l'arche, on laiſſe un chemin qui ſuit la gorge à g., en remarquant une touffe de ſaules auprès de la route, & le long d'un petit bras de la Seine, qui borde une prairie marécageuſe. Tournant toujours à g., on laiſſe une croix du même côté; un peu plus loin, on remarque en montant une jolie côte de vignes couverte de bois. De cet endroit, on découvre en plein les beaux & nouveaux bâtimens de l'Abbaye, avec le Palais Abbatial à leur g., au milieu du vill.; la ferme de Cerveux eſt au-deſſus, & plus loin le vill. & le moulin de Bouix à l'horiſon.

au Sud-eſt.

Arrivez à *Villers-le-Patras*. 14

Paſſant à l'extrémité de ce vill., le dernier endroit de la Champagne, ſitué en forme d'amphithéâtre, le long d'un côteau qui a ſa pente juſqu'au midi; on trouve après la premiere maiſon à g., l'égliſe bâtie ſur une éminence au nord & à la pointe du vill., au milieu du cimetiere, qui eſt entouré de noyers, après lequel il y a des vignes, un chemin & un calvaire. Vis-à-vis à dr. il y a

une rue qui traverſe le vill. qui s'étend au bord de la prairie.

Quittant le calvaire, on tourne à dr. en deſcendant une pente douce. M. l'Abbé de Pothiere eſt Seigneur de cet endroit, dont les habitans ſont pour la plupart occcupés aux vignes.

Après la derniere maiſon à dr. où ſont des Commis & un Receveur des droits d'entrées dans la Province de Champagne; on côtoie un jardin clos d'un mur, après lequel on apperçoit au-delà de la prairie un bois à la dr. de S. Marcel, & plus loin le clocher & le moulin de Bouix, à l'extrémité de la côte remplie de vignes.

Tournant un peu à g., on laiſſe une touffe de ſaules à dr. en regardant préciſément au midi; le vill., l'égliſe, le parc & le château de Courcelles, avec le clocher de Mouliot à ſa g., & S. Marcel ſur le tertre à ſa dr.

Montant une pente douce, on remarque à g. un joli côteau de vignes, avec des bois au-deſſus; étant au haut, on apperçoit à g. le vill. & l'égliſe de Chaumont, ſitué à une d. l., à la naiſſance d'un vallon qui deſcend des bois, derriere leſquels ſe trouvent les forges de Belan & de la Maiſon Neuve.

Deſcendant une pente douce, on tourne à dr. en laiſſant une croix de bois à g., avec le chemin du ham. d'Obtrée, ou Aubtrée, le dernier endroit de la Champagne; il conduit auſſi à l'hermitage de Liouze, & au vill. de Chaumont-les-bois.

Arrivé au bas & vis-à-vis le commencement du ham. d'Obtrée, on apperçoit bien l'égliſe de Chaumont-les-bois ſur la côte; un

un peu plus loin, on apperçoit bien l'églife de Chaumont-le-Bois, fur la côte; un peu plus loin, on trouve le chemin qui conduit au ham. & au vill., après lequel on paffe fur un pont où coule un petit ruiffeau qui fépare la Champagne de la Bourgogne.

Quittant le pont, on tourne à dr. en entrant dans le Duché de Bourgogne, & en admirant la jolie vallée fertilifée par la Seine. C'eft un baffin entouré de côteaux charmans couverts de vignes ou de bois.

Etant au chemin qui conduit au moulin qu'on voit à dr., fur le bras de la Seine qu'on côtoie; avant Villers, on remarque une croix & le chemin qui va à Vannaire, vill. & fuccurfale à 1 q. de l. à g.

au Sud.

Après le chemin, on fe trouve vis-à-vis Vannaire, vill. à g. fitué au bas d'un côteau couvert de vignes, qui s'étend jufqu'au vill. de Maffingy, d'où il prend enfuite fa direction au levant & au nord.

Traverfant une prairie, on remarque quatre gros faules à dr., & plufieurs à g., après lefquels on trouve le long de la route une plantation de 28 rangées de faules, & enfuite une arche.

Quittant l'arche, on voit bien le vill. de Mouliot à la g. de Courcelles, avec l'églife de S. Marcel à fa dr.; un peu plus loin, on paffe à côté d'une touffe de faules en tournant à dr.

Arrivant à des clos bordés de faules, on côtoie le petit bras de la Seine, qui fait tourner le moulin qu'on a vu il y a un inftant; on remarque à g. un joli côteau, qui a fa pente au plein midi; il eft couvert des vignes du

vill. de Maſſingy, que l'on voit au fond d'une eſpece de fer-à-cheval, parmi les arbres; le moulin eſt au-deſſus, à l'extrémité de la côte; à leur dr., on apperçoit les deux Jumeaux; ce ſont deux tertres qui s'élevent en pain de ſucre tout couverts de vignes: à dr., on voit bien le vill. de Vix S. Marcel, avec l'égliſe ſeule au ſommet d'un tertre rempli de vignes; le vill. eſt au bas, ſur la rive g. de la Seine.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont en tournant à g., après lequel il y a un chemin & des ſaules à g. & à dr., avec une croix; montant une pente douce, on trouve un chemin qui conduit au château & au vill. de Courcelles, éloignés de 220 toiſes environ; le château eſt au milieu du vill. & couvert d'ardoiſes.

Etant au haut, on paſſe devant une croix de pierre plantée entre trois tilleuls à dr. De cet endroit, la vue eſt charmante au nord, au levant & au couchant. En ſe retournant, on apperçoit à l'entrée de la gorge, que l'on a traverſée depuis Bar, l'Abbaye de Pothiere & le vill. de Villiers-le-Patras; les deux côteaux à la dr. & à la g. de la Seine, qui forment un fer-à-cheval, dont les extrémités aboutiſſent, l'une au vill. & au moulin de Boüix au couchant, & l'autre pareillement au moulin & au vill. de Maſſingy, vis-à-vis les deux Jumeaux; le coup d'œil eſt ſatisfaiſant. (*Voyez la Carte*).

Arrivez à *Moutliot*. 15

Avant les premieres maiſons de ce vill., qui a pour Seigneur M. le Marquis de Courcelles, on laiſſe une croix à g., avec un

chemin, après lequel on tourne à dr.; la premiere rue à g. eſt directe aux deux Jumeaux. Un peu plus loin, on paſſe devant l'égliſe bâtie à g., avec deux tilleuls en face du cimetiere, & enſuite devant un abreuvoir au coin d'une rue. Avant la derniere maiſon, on apperçoit le vill. d'Etrochey, qui eſt une ſuccurſale ſur la rive g. de la Seine, avec une forge & un moulin; le vill. & le moulin à vent de Boüix ſont au-deſſus à l'extrémité de la côte couverte de vignes; le clocher a ſervi de point de ſtation à MM. de l'Académie.

Quittant la derniere maiſon à dr., on trouve le chemin d'Etrochey, après lequel on deſcend en tournant à g.; il y a une croix au coude. De cet endroit, on découvre le clocher de Châtillon-ſur-Seine. au Sud.

Un peu plus loin, on paſſe devant une belle croix de pierre, à dr. de laquelle on voit bien le vill. de Maſſingy, avec ſon moulin à g., ſur le ſommet de la côte dont on a parlé ci-devant. Les deux Jumeaux ſont en-deçà. Etant au bas, on monte en douceur & on deſcend de même, en remarquant à dr. le clocher & le château de Larey, à l'extrémité de la côte & du bois, à la g. de Boüix, 2 l. Laiſſant une croix & un poirier à dr., on découvre en plein la ville de Châtillon, l'Abbaye à ſa g., avec l'égliſe de S. Mamer au deſſus & à l'extrémité du bourg. Le beau château de Madame de Sainte-Colombe eſt à la dr. de la ville, à l'extrémité de la partie appellée Chaumont.

Deſcendant une côte rapide, on voit des

carrieres à dr.; étant au bas, on traverſe une vallée très-fertile en bled. Un peu plus loin, on monte un peu en remarquant à dr. une forge dans le fond, parmi les ſaules qui bordent un bras de la Seine; il y a un moulin en deçà, ſur le même bras de riviere.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit l'extrémité du clocher de Ste. Colombe à dr.; étant au bas, on paſſe ſur une arche après laquelle il y a un chemin à g. & à dr.

Arrivez à *Courcelle-Prevoir.* . . . . 15 ¾

C'eſt une groſſe ferme bâtie à dr., décorée d'une belle cour, avec un colombier & un beau jardin.

Après la ferme, on trouve le chemin de Brion, vill. à 2 l. de Thoir, & de la Commanderie d'Epailly, 3 l. Quittant ce chemin à g., on voit la ferme de la Pidance à g., après laquelle on ſe trouve ſur un pont de deux arches, en remarquant des rochers le long de la Seine à g. & à dr. au Midi.

Sortant du pont, on tourne à dr. en laiſſant le chemin de l'Abbaye de Sainte-Genevieve à g.; traverſant la prairie, on remarque la jolie maiſon de Madame de Sainte-Colombe, accompagnée d'avenue à l'angle des remparts; il y a des lavoirs où l'on lave la mine de fer à dr. Regardant à g., on admire les beaux bâtimens de l'Abbaye des Génovéfains, avec un grand clos rempli d'arbres fruitiers, côtoyés par la Seine.

Montant une pente douce, on côtoie des jardins fermés de murs à dr., après leſquels on trouve une croix plantée du même côté, & enſuite une belle & large avenue de quatre rangées de gros tilleuls plantés en face de

l'Abbaye de Ste. Genevieve, que l'on voit. Après cette avenue, on remarque les anciennes fortifications de la ville, qui ſont en ruine.

Arrivez à *Châtillon-ſur-Seine.* . . . . . .

DESCRIPTION.

C'eſt la Capitale du pays de la Montagne, la dixieme qui députe aux Etats de Bourgogne, & la neuvieme qui nomme l'Elu du Tiers-Etat.

C'eſt un Gouvernement particulier, ſous la Lieutenance de Roi de Dijon; le Chef-lieu du Grand Bailliage de la Montagne, le cinquieme du Duché de Bourgogne, auquel ſont unis le Préſidial & la Chancellerie aux Contrats; d'un Bailliage du Duché-Pairie de Langres, reſſortiſſant nuement au Parlement de Dijon; d'une Mairie qui a la police de la ville, à laquelle la Prevôté Royale eſt réunie, qui reſſortit par triennalité au Bailliage Royal, & à celui du Duché-Pairie; d'une Maîtriſe particuliere des eaux & forêts; d'une Subdélégation, d'un Grenier à ſel & d'une Maréchauſſée.

Cette ville, qui donne ſon nom à un des Doyennés du Diocèſe de Langres, eſt bâtie en forme d'amphithéâtre, ſur la Seine qui la partage en deux villes fermées par une ſeule & même enceinte, à 14 *au couchant* de Langres; à 11 *au levant* de Tonnerre; à 19 *au nord-oueſt* de Dijon, & à 8 de Bar. On remarque dans la partie du bourg, ſitué à la dr. de la Seine, auprès de la porte de Vanvey, les ruines d'un ancien château, où

les premiers Ducs de Bourgogne faisoient leur demeure ordinaire.

Châtillon renferme une église paroissiale dédiée à S. Vord ou Vorle, si connu par ses miracles, & si fameux dans l'Histoire du Roi Gontran; deux succursales ou aides, S. Jean & S. Nicolas; une Abbaye de Génovéfains; un Couvent de Cordeliers, des Feuillans, des Capucins; une Abbaye de Filles, Ordre de S. Benoît, de la réforme du Val-de-Grace; des Ursulines, des Carmélites, l'Hôpital de S. Pierre pour les pauvres de la ville & l'auspice de S. Germain, où les pauvres passans peuvent se reposer pendant deux jours; un Collége fondé pour un Principal & trois Régens, qui enseignent les humanités, &c.

On entre à Châtillon par la porte Dijonnoise, porte des Cordeliers, porte Ste. Colombe, porte du Guichet, porte de Vanvey, porte de l'Abbaye, porte de Roche, &c.

Les promenades publiques de la ville, sont le quinconce & l'avenue de l'Abbaye.

Les principales auberges sont le Cigne, le Cerf-volant où est la poste aux chevaux & S. Antoine dans la rue de Chaumont, la plus belle de la ville. *La Diligence couche à la poste.*

Le commerce de Châtillon consiste en bled, vins, chanvres, bois, cuirs, droguets, qu'on y fabrique; en ouvrages de fer, comme réchaux, pelles & pincettes, étrilles, éperons, &c. Il y a une papeterie nouvellement construite sur la Seine.

M. de Vergy, qui a plusieurs forneaux & forges, a un magazin considérable de fer à Châtillon.

Le marché ſe tient dans cette ville, le vendredi & le ſamedi; une foire le 20 Janvier, le 11 Juin, jour de S. Barnabé, & le 14 Octobre, &c.

Le Courier part de Paris, les lundi, mercredi & ſamedi à midi, & le vendredi à 2 h.

On trouve dans les environs de Châtillon des carrieres de marbre; une verrerie nouvellement établie dans la forêt de Moſne, une manufacture de glace à Rouelle, vill. auprès de l'Abbaye d'Auterive; une fayencerie à Servin, & une manufacture de toiles peintes à Arc en Barrois; pluſieurs fourneaux & forges, dont le bailliage eſt rempli de mines; les fers des forges de Praſlay, Marey, Vernay, Villars, Auberive, Val-S. Lieu, ou des Choux, Rochefort, Vanvey, Voulaines, Lauglay, &c. s'envoient à Dijon & à Châlons, pour être embarqués ſur la Saône.

Longitude orientale du méridien de Paris, 1 d. 14 m. 40 ſ.

Latitude, 47 d. 50 m. 10 ſ.

Lu & approuvé, ce 25 Septembre 1779.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

F I N.





